

Par Françoise Caron

PEP

Programme Express Protection



WC
144
C376
1999

Programme et
Guide Pédagogique



INSPQ - Montréal

3 5567 00002 4098



FORMATION DES ÉLÈVES DE 4^e SECONDAIRE ET ÉDUCATION PAR LES PAIRS
POUR LA PRÉVENTION DES MTS ET DU SIDA EN MILIEU SCOLAIRE :
PROGRAMME ET GUIDE PÉDAGOGIQUE

AUTEURE
ET
COLLABORATEURS

Françoise Caron, inf., M.A.

Agente de planification et de programmation sociosanitaire à la Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie et membre de l'équipe de recherche CQRS : La prévention des MTS et du sida, dimensions psychosociales et socioculturelles.

Joanne Otis, Ph.D.

Professeure au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal et membre de l'équipe de recherche CQRS : La prévention des MTS et du sida, dimensions psychosociales et socioculturelles.

Michel Lafontaine, Lic. & Lettre., M.Ed.

Conseiller pédagogique à la Commission scolaire Riverside

Gaston Godin, Ph.D.

Professeur à la faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et membre de l'équipe de recherche CQRS : La prévention des MTS et du sida, dimensions psychosociales et socioculturelles.

Patrice Baril, Bsc

Conseiller pédagogique à la Commission scolaire Marie-Victorin.

 Page couverture :

Dominique Hudon, Contacto Communication

Illustrations originales :

Luc Comptois

 Mise en page :

Louise Couture

**Direction de la santé publique,
de la planification et de l'évaluation de la Montérégie**

Édition produite par :

Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation
Régie régionale de la santé et des services sociaux Montérégie
1255, rue Beauregard
Longueuil, Québec
J4K 2M3
Téléphone : (450) 679-6772

Réimpression et mise à jour 2001
Dépôt légal, 3^e trimestre 1999
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISBN 2-89342-123-7

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont participé à la mise en oeuvre du Programme Express Protection en milieu scolaire.

Les équipes de direction, pour votre collaboration et votre grande disponibilité.

Les enseignants et les enseignantes, pour votre participation précieuse et essentielle au succès de ce programme dans votre milieu. Nous remercions en particulier Stéphane Vona, Louise Brière et Jacques Frappier de l'École secondaire LeMoynes d'Iberville pour votre appui et votre collaboration au cours des années consacrées au développement et à la validation de ce programme dans votre école.

Les infirmières scolaires, pour votre appui et votre participation indispensable à la mise en oeuvre et au maintien du PEP en milieu scolaire.

Les élèves de 4^e secondaire, pour votre généreuse créativité dispensée dans la préparation des différents projets destinés aux élèves du premier cycle.

Les stagiaires au baccalauréat en sexologie de l'Université du Québec à Montréal, pour votre contribution importante à la mise en oeuvre du PEP en Montérégie. Lillianne Lavertu, responsable des stagiaires au département de sexologie, pour votre collaboration et vos conseils.

Ginette Lafontaine et Danièle Longpré de la Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, pour votre contribution à la préparation de ce guide pédagogique et le soutien accordé tout au long de la mise en oeuvre du PEP en Montérégie. Lucie Lemieux, médecin-conseil de la Direction de la santé publique en Outaouais pour votre collaboration tout au long de la mise en oeuvre du PEP dans votre région.

Louise Couture pour son esprit créatif et sa contribution importante reliée à la mise en page de ce document.

Les écoles suivantes ont participé à la validation du PEP dans leur milieu.

L'école secondaire Baie-Saint-François, Valleyfield
L'école secondaire des patriotes de Beauharnois, Valleyfield
L'école secondaire Gérard-Filion, Longueuil
L'école secondaire Hormidas-Gamelin, Buckingham
L'école secondaire Jacques-Ouellette, Longueuil
L'école secondaire LeMoynes d'Iberville, Longueuil
L'école secondaire Nicolas-Gatineau, Gatineau
L'école secondaire Participative régionale, Greenfield Park
L'école secondaire régionale Richelieu Valley, McMasterville
L'école secondaire Royal George, Greenfield Park
L'école internationale Saint-Edmond, Greenfield Park

Les CLSC suivants ont soutenu l'implantation du PEP sur leur territoire : CLSC Gatineau, CLSC Longueuil-Ouest, CLSC Samuel de Champlain, CLSC Seigneurie de Beauharnois et CLSC Vallée de la Lièvre

DANS CE DOCUMENT, LE GÉNÉRIQUE MASCULIN EST UTILISÉ SANS INTENTION DISCRIMINATOIRE ET UNIQUEMENT DANS LE BUT D'ALLÉGER LE TEXTE.

Table des matières

INTRODUCTION	1
Première partie : le Programme Express Protection	
1. L'ÉTAT DE LA SITUATION ACTUELLE	5
1.1. Les MTS/sida et les jeunes	5
1.2. Les facteurs de risque associés aux MTS et à l'infection au VIH chez les jeunes	6
1.3. Les déterminants des comportements sexuels préventifs chez les jeunes	7
1.4. Les programmes efficaces d'éducation et de prévention des MTS/sida	9
2. LES FONDEMENTS THÉORIQUES À LA BASE DE LA PLANIFICATION DU PROGRAMME	11
2.1. Le paradigme de l'individuation	11
2.2. L'enseignement stratégique	12
2.2.1. L'apprentissage	13
2.2.2. La motivation	16
2.3. L'apprentissage coopératif	20
2.3.1. La formation des équipes	20
2.3.2. L'interdépendance positive	20
2.3.3. La responsabilité individuelle	21
2.3.4. Les habiletés cognitives et interpersonnelles	22
2.3.5. L'évaluation et l'objectivation	23
2.4. L'éducation par les pairs	25
2.5. La théorie du comportement planifié	25
3. LA FORMATION DES ÉLÈVES DE 4^e SECONDAIRE	27
3.1. La structure du programme	27
3.2. La conception de la sexualité et les valeurs véhiculées dans le PEP	28
3.3. Les rôles des enseignants	29
3.3.1. Les rôles des enseignants du 4 ^e secondaire	29
3.3.2. Les rôles des enseignants du premier cycle	30
3.4. Les modalités d'évaluation	30

4. LES ATELIERS DE TRAVAIL _____ 31

DEUXIÈME PARTIE : LE GUIDE PÉDAGOGIQUE

COURS DE 60 MINUTES

Thème : le Programme Express Protection (1 ^{er} cours) _____	55
Thème : les modalités d'évaluation (2 ^e cours) _____	62
Thème : les modes de transmission du VIH (3 ^e cours) _____	81
Thème : l'évaluation du niveau de risque de transmission du VIH (4 ^e cours) _____	91
Thème : les MTS (5 ^e cours) _____	98
Thème : la sexualité, c'est quoi? (6 ^e cours) _____	108
Thème : l'examen sur les MTS et les étapes reliées à la réalisation du projet (7 ^e cours) _____	114

Phase 1 : l'élaboration du projet.

Thème : activation des connaissances antérieures (8 ^e cours) _____	121
---	-----

Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : construction des savoirs (9 ^e cours) _____	132
---	-----

Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : organisation des connaissances (10 ^e cours) _____	134
--	-----

Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : le plan de la présentation et le plan d'action _____	136
--	-----

Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : structurer une activité éducative _____	144
---	-----

Phase 2 : la communication et le partage des apprentissages _____	146
--	-----

Références _____	152
-------------------------	-----

COURS DE 75 MINUTES

Thème : le Programme Express Protection (1 ^{er} cours) _____	155
Thème : les modes de transmission du VIH (2 ^e cours) _____	177
Thème : l'évaluation du niveau de risque de transmission du VIH (3 ^e cours) _____	188
Thème : les MTS (4 ^e cours) _____	196
Thème : la sexualité, c'est quoi? (5 ^e cours) _____	206
Phase 1 : l'élaboration du projet	
Thème : activation des connaissances antérieures (6 ^e cours) _____	212

P

PEP

Phase 1 : l'élaboration du projet	
Thème : construction des savoirs (7 ^e cours)	227
Phase 1 : l'élaboration du projet	
Thème : organisation des connaissances (8 ^e cours)	229
Phase 1 : l'élaboration du projet	
Thème : le plan de la présentation et le plan d'action (9 ^e cours)	231
Phase 1 : l'élaboration du projet	
Thème : structurer une activité éducative	239
Phase 2 : la communication et le partage des apprentissages	241
Références	247
Annexe 1	Matériel pédagogique
Annexe 2	Planification du Programme Express Protection : cours d'une durée de 60 minutes, cours d'une durée de 75 minutes; l'examen sur les MTS et la grille de correction
Annexe 3	Les plans de cours supplémentaires : les sentiments et les valeurs concernant l'infection au VIH, le témoignage d'une personne vivant avec le VIH, le retour sur le témoignage, les conditions essentielles à une sexualité enrichissante
Annexe 4	Travail alternatif dans le cadre du Programme Express Protection : grille de correction
Annexe 5	Travail alternatif au PEP : un exemple
Annexe 6	Le cahier de l'élève
Annexe 7	Le cahier de l'élève : matériel relié à l'organisation des connaissances dans le cadre du travail d'équipe

Introduction

Afin de freiner la propagation des maladies transmissibles sexuellement (MTS) et celle de l'infection au virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les milieux de la santé et de l'éducation se sont donnés comme priorité d'intervenir auprès des jeunes par des programmes de prévention. Durant les dernières années, plusieurs actions ont été posées en milieu scolaire, notamment l'introduction de ces problématiques dans les programmes d'études, l'implantation d'un programme de perfectionnement pour les enseignants, la distribution de matériel pédagogique aux membres du personnel non enseignant et l'élaboration de politiques locales relatives à l'infection au VIH (Hamel et autres, 1994). Malgré l'ampleur de ces initiatives, l'implantation de programmes novateurs basés sur les facteurs reconnus comme étant susceptibles d'influencer les comportements des jeunes demeure nécessaire afin de favoriser l'atteinte des objectifs de prévention prévus dans les programmes d'études (Longpré et Otis, 1994).

C'est dans cette optique que le Programme Express Protection (PEP) a été développé et implanté dans des écoles secondaires de la Montérégie. Dans le cadre de ce programme, des élèves de 4^e secondaire sont amenés à collaborer à la réalisation d'un projet commun dont l'objectif est la sensibilisation des élèves du premier cycle du secondaire à la prévention des MTS/sida. Les activités préparées par les élèves de 4^e secondaire visent à diminuer l'incidence du VIH/sida et des MTS chez les jeunes par le délai de l'engagement dans la première relation sexuelle ou encore, par l'utilisation du condom lorsqu'ils sont actifs sexuellement. La formation des élèves de 4^e secondaire requiert 25 périodes d'une durée de 60 minutes et se déroule pendant les cours de Formation personnelle et sociale (FPS) ou d'Enseignement moral. Cinq thèmes sont présentés par ces élèves à ceux du premier cycle. Ce sont : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi; les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante; les relations égalitaires; et l'utilisation du condom. Le PEP favorise aussi l'engagement dans l'apprentissage par une pratique pédagogique qui mise sur l'initiative, la créativité et la capacité d'entraide des élèves, soutenus et guidés par les enseignants. L'importante contribution des élèves à la prévention des MTS/sida est valorisée tout au long de ce programme qui offre aux jeunes la possibilité d'intervenir avec succès auprès des autres jeunes de l'école.

Ce document comprend deux parties. Dans la première partie, les orientations générales du programme de formation destiné aux élèves de 4^e secondaire sont présentées. On y trouve des renseignements sur la situation des jeunes en ce qui a trait à la problématique des MTS/sida ainsi que les fondements théoriques qui ont soutenu la planification de ce programme. La structure du programme, la conception de la sexualité et les valeurs véhiculées dans le PEP, les rôles des enseignants, les ateliers de travail et les modalités d'évaluation rattachés au PEP sont aussi expliqués.

La seconde partie du document renferme le guide pédagogique. On y découvre les plans de cours et le déroulement des activités d'apprentissage. Enfin, en annexe, s'ajoute le matériel pédagogique nécessaire à la réalisation du programme et les plans de cours facultatifs portant sur les conditions essentielles d'une relation sexuelle enrichissante; les sentiments et les valeurs concernant l'infection au VIH/sida; le témoignage d'une personne vivant avec le VIH; le retour sur le témoignage. On retrouve également, en annexe, les grilles utilisées pour la planification du PEP ainsi qu'une grille de correction, le travail alternatif proposé aux élèves et pour terminer, le cahier de l'élève.

C

C

1.1.1

C

PREMIÈRE PARTIE PROGRAMME EXPRESS PROTECTION



1. L'ÉTAT DE LA SITUATION ACTUELLE

Dans un premier temps, on trouvera des renseignements concernant les MTS et le sida chez les jeunes. Ensuite, les facteurs de risque associés aux MTS et à l'infection au VIH seront présentés ainsi que les déterminants reliés aux comportements préventifs chez les adolescents. Pour terminer, les caractéristiques des programmes efficaces d'éducation et de prévention des MTS et du sida en milieu scolaire seront dégagées.

1.1. Les MTS/sida et les jeunes

Bien que les jeunes de 15 à 19 ans représentent moins de 0,5 % des cas de sida au Québec (Roy, 1993, MSSS, 1998), il n'en demeure pas moins que l'infection au VIH constitue une menace à leur santé. L'âge médian d'acquisition du VIH est passé de 32 ans au début de l'épidémie (avant 1982) à 23 ans durant la période 1985 à 1990 selon le Laboratoire de lutte contre la maladie du Canada (1995). Les cas rapportés chez les 20 à 29 ans, dont plusieurs sont consécutifs à une infection acquise durant l'adolescence, représentent près de 20 % du nombre total des cas de sida (MacDonald et Bowie, 1995). Parce qu'elles sont associées en partie aux mêmes facteurs de risque, la prévalence des autres maladies transmissibles sexuellement (MTS) dans ce groupe d'âge pourrait servir d'indicateur quant à la vulnérabilité des jeunes face à l'infection au VIH. Or, pour plusieurs des MTS à déclaration obligatoire, les adolescentes de 15 à 19 ans sont le groupe le plus touché (Parent et Alary, 1995).

Au Canada, les groupes les plus touchés par les infections gonococciques et à *Chlamydia trachomatis* sont les garçons de 20 à 24 ans et les filles de 15 à 19 ans. Plus de 50 % des garçons et 70 % des filles peuvent être porteurs asymptomatiques de ces infections et certains d'entre eux peuvent aussi devenir des porteurs chroniques (MacDonald et Bowie, 1995). Quelques études réalisées au Québec (Cloutier et autres, 1994; Otis, 1996; Otis et autres, 1996, 1997b) auprès d'élèves de niveau secondaire montrent qu'entre 1,3 % et 11 % de ces jeunes rapportent avoir déjà été traités pour une MTS. Le taux déclaré des MTS est plus élevé chez les filles que chez les garçons. Par exemple, on compte trois fois plus de cas d'infection à *Chlamydia trachomatis* chez les femmes que chez les hommes (Alary et Remis, 1994). Enfin, selon les médecins cliniciens, la maladie transmissible sexuellement la plus courante est probablement l'infection génitale à virus du papillome humain (MacDonald et Bowie, 1995) et au Canada, on estime qu'une personne sur cinq serait porteuse du virus de l'herpès génital (Steben, 1997).

Les MTS sont un problème sérieux pour la santé des jeunes parce qu'elles entraînent des conséquences importantes sur le plan physique, psychologique et social. Les filles sont particulièrement touchées par les principales séquelles reliées aux infections provoquées par le gonocoque et la *Chlamydia trachomatis*. Parmi ces séquelles, on

retrouve les douleurs pelviennes chroniques, les grossesses ectopiques et l'infertilité (MacDonald et Bowie, 1995). L'infertilité peut entraîner des conséquences psychosociales et économiques importantes, notamment pour les futurs couples en attente d'adoption d'un enfant ou obligés de recourir aux nouvelles techniques de reproduction.

Par ailleurs, il n'existe aucun traitement permettant l'éradication des infections génitales causées par le virus du papillome humain (condylomes) et par le virus de l'herpès. Les récurrences sont aussi choses courantes. De plus, bien qu'un traitement efficace puisse réduire la taille des lésions visibles reliées aux condylomes, rien ne prouve que cela puisse réduire le risque de transmission, ni le risque de transformation en néoplasme. En effet, certains types de virus du papillome humain sont associés, bien qu'ils soient rares, à des cancers du col de l'utérus; et très rarement à des cancers de la vulve, du vagin, du périnée, du pénis et de l'anus. Finalement, selon les lignes directrices canadiennes pour les MTS, parmi les craintes les plus courantes face à l'herpès, on retrouve la crainte des remises en question de la part du partenaire sexuel et des jugements de ce dernier, l'isolement, la dépression, la baisse de l'estime de soi et la peur de la transmission asymptomatique du virus (MacDonald et Bowie, 1995).

1.2. Les facteurs de risque associés aux MTS et à l'infection au VIH chez les jeunes

Le risque de contracter l'infection au VIH ou toute autre MTS à l'adolescence est relié à divers facteurs. Deux de ces facteurs sont le fait de s'engager dans des relations sexuelles précoces et le fait de s'adonner à des relations sexuelles non protégées. Le bilan d'une décennie de recherche en prévention MTS/sida au Québec (Otis, 1996) montre que selon les diverses études consultées, 47 % à 69 % des élèves de 5^e secondaire sont actifs sexuellement et qu'à l'âge de 18 ans, 47 % ont vécu l'expérience d'une relation sexuelle avec six partenaires ou plus. Bien que le condom soit la méthode de protection utilisée par 50 % à 75 % des jeunes lors de la première relation sexuelle, seulement 13 % à 48 % des adolescents ont rapporté une utilisation du condom lors de toutes les relations sexuelles subséquentes (Otis, 1996; Godin et Michaud, 1998).

Plusieurs facteurs seraient associés à l'engagement dans des relations sexuelles précoces et non protégées à l'adolescence (Godin et Michaud, 1998). Selon plusieurs auteurs (Hingson et autres, 1990; Walter et autres, 1991), la consommation de drogues et d'alcool favorise les relations sexuelles non protégées. Or, en Montérégie, près de la moitié (46,9 %) des jeunes actifs sexuellement ont rapporté qu'ils prennent habituellement de l'alcool avant les relations sexuelles tandis que 20,3 % d'entre eux disent prendre de la drogue (Otis, 1993). De plus, la sexualité à l'adolescence est

souvent vécue dans la clandestinité, de telle sorte que le contexte est peu propice à la discussion sur la prévention de la grossesse, des MTS et du sida (Drolet, 1990). Les habiletés rattachées à la négociation du port du condom semblent déficientes pour certains (Otis, 1994). Les plus jeunes, en particulier, n'ont pas nécessairement développé les habiletés cognitives et comportementales nécessaires à l'adoption d'un comportement préventif telles que la capacité de prendre des décisions, d'évaluer les risques, de planifier dans le but d'éviter des situations à risque, de communiquer sur la prévention avec le partenaire, de négocier le port du condom et de s'affirmer (Kipke, 1990).

À cela s'ajoute le fait que les adolescentes ont tendance à baser leurs relations amoureuses sur la stabilité affective et à considérer cette stabilité affective comme le meilleur moyen à leur disposition pour prévenir une MTS (Drolet, 1990; Lévy et autres, 1996). Elles ont tendance, par conséquent, à minimiser le danger relatif à une succession de partenaires. De plus, dans leur étude, Chevalier et autres (1994) ont trouvé que les jeunes ont une conception de la prévention basée sur le choix du partenaire, la fréquentation prolongée, la fidélité, la confiance et la communication. Ces stratégies fondées sur la confiance ou sur des critères subjectifs d'évaluation du risque sont toutefois moins efficaces que le report de la première relation sexuelle ou l'utilisation du condom (Lévy et autres, 1996; Morin et Joule, 1995). Enfin, d'autres facteurs tels que le goût du risque, les pressions sociales exercées sur l'adolescent par le groupe de pairs et l'image peu réaliste de la sexualité véhiculée par les médias (Charbonneau et Frappier, 1994) ou encore le fait de ne pas se sentir vraiment concernés par le VIH/sida (Chevalier et autres, 1994) peuvent favoriser l'engagement des jeunes dans des relations sexuelles précoces ou non protégées.

1.3. Les déterminants des comportements sexuels préventifs chez les jeunes

Des études récentes ont suggéré plusieurs déterminants du report de la première relation sexuelle et de l'utilisation du condom chez les jeunes. Certaines de ces études sont basées sur des cadres théoriques tels que le modèle des croyances liées à la santé de Rosenstock (Hingson et autres, 1990), la théorie sociale cognitive de Bandura (Catania et autres, 1989) et la théorie du comportement planifié d'Ajzen (Otis, 1992). Parmi ces modèles, la théorie du comportement planifié s'est révélée très performante pour la prédiction des comportements dans le domaine de la santé (Otis, 1992, 1996; Godin et Kok, 1996). Ses prémisses ont également permis l'élaboration de programmes de prévention des MTS et du sida lesquels se sont révélés être très efficaces (Caron et autres, 1998; Godin et autres, 1998; Schaalma et autres, 1996). Selon cette théorie (Ajzen, 1985, 1988, 1991), l'intention de poser ou de ne pas poser une action est le déterminant immédiat d'un comportement. L'intention est elle-même fonction de l'attitude, de la perception du contrôle

comportemental et de la perception de la norme subjective de l'individu face à la réalisation du comportement. Ces déterminants ainsi que la perception qu'ont les jeunes du comportement de leurs pairs ont été examinés par Otis (1994) dans le cadre d'une étude longitudinale réalisée auprès d'un échantillon probabiliste de 2309 élèves de niveau secondaire en Montérégie.

Les résultats de cette étude indiquent que, dans l'ensemble, l'attitude des répondants face au report de la première relation sexuelle est plus ou moins favorable (Otis, 1994). Selon Ajzen (1985, 1988, 1991), l'attitude correspond à l'évaluation positive ou négative des conséquences rattachées au fait d'accomplir un comportement donné. Bien que le report de la première relation sexuelle soit perçu comme étant un comportement responsable et intelligent par la majorité des répondants, 50,6 % trouvent cela déplaisant et 49,1 % le considèrent frustrant. Au niveau cognitif, les répondants ont une attitude très favorable vis-à-vis de l'utilisation du condom, mais lorsque la dimension affective de l'attitude est considérée, celle-ci apparaît plutôt négative. Par exemple, la majorité des répondants ont reconnu la valeur contraceptive et prophylactique du condom, mais près de la moitié l'ont qualifié d'inconfortable, de « moche », de « plate » et de « tannant » à la longue (Otis, 1994). Au fil du temps, l'attitude vis-à-vis de l'utilisation du condom semble demeurer stable sous sa dimension cognitive (utilité, efficacité), mais chez ceux devenus actifs sexuellement pendant cette période, la dimension affective de l'attitude s'est nettement détériorée (Otis et autres, 1997a).

Selon Ajzen (1985, 1988, 1991), la perception du contrôle comportemental correspond à la perception qu'a l'individu de posséder les habiletés personnelles nécessaires à la réalisation d'un comportement. Cette perception est reliée, entre autres, à la perception qu'a l'individu des obstacles qui rendent plus ou moins difficile la réalisation de ce comportement. La majorité des élèves ont identifié des obstacles au report de la première relation sexuelle liés à l'intensité du sentiment amoureux et du désir sexuel de l'un ou l'autre des partenaires (Otis, 1994). Les principaux obstacles perçus face à l'utilisation du condom sont : l'oubli dans le feu de l'action, le manque du produit au moment nécessaire, la croyance partagée et illusoire en l'absence d'une MTS chez le partenaire et la confiance réciproque (Otis, 1994). En vieillissant, le sentiment général de contrôle quant à l'utilisation du condom semble diminuer chez les garçons et les adolescents devenus actifs sexuellement, malgré une perception accrue de la facilité à surmonter certains de ces obstacles (Otis et autres, 1997a).

Enfin, la norme subjective est liée aux croyances de l'individu concernant l'approbation ou la désapprobation des référents significatifs vis-à-vis du comportement et à sa motivation à se conformer à l'opinion de ces référents (Ajzen, 1985, 1988, 1991). Otis (1994) a trouvé que les répondants ressentent des pressions sociales plutôt favorables face au report de la première relation sexuelle venant des

figures d'autorité, mais que l'approbation des pairs face à ce comportement est perçue par moins de la moitié des jeunes. Dans l'ensemble, les pressions sociales perçues par les répondants face à l'utilisation du condom sont très positives, le meilleur appui venant des figures d'autorité. Cependant, cette perception positive de l'approbation des pairs et des figures d'autorité vis-à-vis de l'utilisation du condom semble se détériorer chez les adolescents plus âgés (Otis et autres, 1997a). Enfin selon Otis (1993), une motivation forte d'utiliser le condom avec un ami régulier est aussi influencée par la perception du comportement des pairs. Les jeunes sont davantage motivés à utiliser le condom lorsqu'ils perçoivent que celui-ci est utilisé par leurs amis.

1.4. Les programmes efficaces d'éducation et de prévention des MTS/sida

Plusieurs chercheurs américains ont effectué un inventaire des programmes scolaires visant à réduire les comportements sexuels à risque. Selon ces inventaires, les programmes les plus efficaces sont soutenus par des modèles théoriques tels que la théorie sociale cognitive de Bandura (Applegate, 1998; Kim et autres, 1997; Kirby et autres, 1994). Plusieurs études ont d'ailleurs suggéré que les programmes basés sur un modèle théorique peuvent améliorer les connaissances des jeunes face aux MTS/sida (Applegate, 1998; Barth et autres, 1992; Godin et autres, 1998; Kim et autres, 1997; Kipke, 1990; Main et autres, 1994; Seigal et autres, 1995), les croyances liées à l'efficacité personnelle (Kipke, 1990; Godin et autres, 1998; Schaalma et autres, 1996; Warren et autres, 1994), les attitudes (Caron et autres, 1998; Eisenman, 1994; Godin et autres, 1998; Kim et autres, 1997; Kipke, 1990; Schaalma et autres, 1996; Seigal et autres, 1995; Warren et autres, 1994), l'intention face à l'utilisation du condom (Caron et autres, 1998; Godin et autres, 1998; Kim et autres, 1997; Main et autres, 1994; Schaalma et autres, 1996) et les comportements liés à la prévention des MTS/sida (Applegate, 1998; Barth et autres, 1992; Howard et McCabe, 1992; Kim et autres, 1997; Kirby et autres, 1994). Ces résultats peuvent cependant varier selon l'âge (Barth et autres, 1992; Godin et autres, 1998; Olsen et autres, 1992), selon le genre des répondants (Applegate, 1998; Drolet, 1994; Godin et autres, 1998) et selon le fait d'être actif sexuellement au moment de l'exposition au programme (Olsen et autres, 1992). Enfin, il semble que les programmes centrés à la fois sur la promotion de l'abstinence et sur la promotion de l'utilisation du condom aient un effet positif sur le délai de l'engagement dans la première relation sexuelle et sur l'utilisation d'une méthode contraceptive chez les jeunes engagés dans une vie sexuelle active, sans qu'on observe une augmentation de la fréquence des rapports sexuels chez ces derniers (Barth et autres, 1992; Eisen et Zellman, 1992; Howard et McCabe, 1992; Ku et autres, 1992).

La revue de la littérature scientifique indique que la durée de l'intervention est un autre facteur important relié à l'efficacité des programmes. Les programmes efficaces ont une durée de deux à trois fois plus longue que les programmes moins efficaces Kim et autres (1997). Pour sa part, Applegate (1998) a trouvé que la durée minimale des programmes efficaces serait de trois heures.

Enfin, d'autres facteurs sont associés aux programmes jugés efficaces pour la prévention des MTS/sida en milieu scolaire. Ces dits programmes sont le plus souvent centrés sur les connaissances portant spécifiquement sur les moyens de réduire les risques (Fisher, 1992; Kirby et autres, 1994), sur les facteurs reliés à la motivation tels que les attitudes et la norme subjective (Fisher, 1992) et sur les habiletés personnelles et interpersonnelles nécessaires à l'adoption des comportements préventifs (Applegate, 1998; Fisher, 1992; Howard et McCabe, 1992; Kim et autres, 1997; Kipke, 1990; Otis et autres, 1997b) plutôt que sur des thèmes généraux reliés à la sexualité (Kirby et autres, 1994). Les normes et les valeurs mises de l'avant dans ces programmes sont explicites et reliées à l'âge et à l'expérience de vie des jeunes visés par le programme (Kirby et autres, 1994). Des méthodes pédagogiques actives sont utilisées (Applegate, 1998; Caron et autres, 1998; Howard et McCabe, 1992; Kim et autres, 1997; Kipke, 1990; Kirby et autres, 1994; Seigal et autres, 1995). L'information est personnalisée (Kirby et autres, 1994) et adaptée spécifiquement aux caractéristiques de la clientèle visée par le programme (Barth et autres, 1992; Fisher, 1992; Howard et McCabe, 1992; Kim et autres, 1997; Olsen et autres, 1992; Seigal et autres, 1995). La pression des pairs est discutée (Caron et Otis, 1997; Howard et McCabe, 1992; Barth et autres, 1992) et des habiletés de communication, de négociation et d'affirmation de soi sont pratiquées dans des mises en situation faisant appel spécifiquement à l'adoption d'un comportement sexuel sécuritaire (Applegate, 1998; Caron et Otis, 1997; Howard et McCabe, 1992; Kim et autres, 1997; Kipke, 1990; Kirby et autres, 1994; Main et autres, 1994; Seigal et autres, 1995).

2. LES FONDEMENTS THÉORIQUES À LA BASE DE LA PLANIFICATION DU PROGRAMME

Deux modèles théoriques reliés à la psychologie cognitive ont soutenu la planification du PEP (Caron et autres, 1997). La vision éducative à la base de la formation des élèves de 4^e secondaire repose sur le paradigme de l'individuation et sur certains principes rattachés à une approche de ce paradigme, l'enseignement stratégique de Jacques Tardif (1992). De plus, la pédagogie par projet est utilisée dans le cadre de l'enseignement stratégique pour soutenir l'apprentissage et la motivation de ces élèves. Les éléments d'apprentissage présentés aux élèves du premier cycle dans le cadre du volet d'éducation par les pairs se basent sur les déterminants psychosociaux reliés au report de la première relation sexuelle et à l'utilisation du condom tels qu'identifiés à travers diverses études réalisées auprès d'élèves québécois (Otis, 1992, 1993, 1994, 1996). Ces déterminants sont rattachés à la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1985, 1988, 1991). Dans la section qui suit, ces fondements théoriques sont développés en rapport avec le Programme Express Protection.

2.1. Le paradigme de l'individuation

La formation des élèves de 4^e secondaire s'inspire d'une vision éducative fondée sur le paradigme de l'individuation (Paquette et autres, 1996). Ce paradigme valorise ce qui distingue un élève d'un autre, soit l'appropriation et l'intégration qu'il fait des savoirs multiples et dynamiques auxquels il est exposé.

Cette conception de l'éducation se concrétise par une pédagogie basée sur le processus d'apprentissage. Selon cette vision, l'apprentissage consiste à mettre de l'ordre dans un chaos d'informations, d'idées, de valeurs, de comportements, de certitudes et de doutes. C'est une prise de conscience de plus en plus articulée des relations qui existent dans un environnement donné ou la capacité d'associer des éléments entre eux qui, de prime abord, ne semblent pas avoir de liens apparents. Bref, l'élève apprend lorsqu'il est amené à participer activement à la construction de sa propre mosaïque.

Dans le cadre du paradigme de l'individuation, l'apprentissage s'articule autour de trois valeurs clés, soit l'autonomie, la responsabilisation et l'interdépendance.

L'autonomie est cette possibilité pour les élèves de prendre en charge une portion importante de l'organisation de la vie scolaire. [...] La responsabilisation est cette nécessité de prendre des initiatives et de les assumer. [...] L'interdépendance est cette nécessité de respecter les autres, de s'entraider et de tenir compte des attentes, des intérêts et des préoccupations de la collectivité étudiante. (Paquette et autres, 1996, p. 59.)

Les approches pédagogiques proposées dans le paradigme de l'individuation telles que l'approche stratégique utilisée dans le cadre du PEP ont comme particularité de favoriser le développement des habiletés fondamentales. Ces habiletés sont des apprentissages qui n'appartiennent à aucun programme scolaire en particulier, mais qui les concernent tous. Elles sont fondamentales parce qu'elles sont une nécessité dans le monde contemporain. Quatre habiletés fondamentales sont considérées essentielles dans un programme de formation. Ce sont : la capacité de prendre des initiatives individuelles ou en collaboration avec d'autres; la capacité de produire des idées pour résoudre des problèmes en tenant compte des contraintes tout en utilisant des processus créatifs; la capacité d'utiliser les nouvelles technologies d'une manière autonome, critique et créative et enfin, la capacité de comprendre le monde contemporain avec ses valeurs, ses certitudes, ses inquiétudes, etc. À cela s'ajoute une habileté globale qui consiste à communiquer de façon efficace, soit en émettant ou en décodant des messages provenant de diverses sources.

Dans le cadre du PEP (Caron et autres, 1997), les élèves de 4^e secondaire sont amenés à développer des compétences fondamentales telles que la capacité de prendre des initiatives individuelles et en collaboration avec les membres de leur équipe, la capacité de planifier un projet commun, de s'organiser et de prendre des responsabilités, de produire des idées, d'être créatifs, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes reliés à la réalisation de leur projet. Ces habiletés sont aussi reliées au développement de l'esprit d'entreprise. Il faut ajouter la capacité d'animer des activités de groupe et d'aborder le sujet de la sexualité avec leurs pairs.

En somme, la pédagogie fondée sur le paradigme de l'individuation a pour finalité la réussite pour tous. Cette réussite pour tous est favorisée par une pédagogie qui propose de multiples voies pour intégrer les apprentissages. Cette dite pédagogie est interactive et mise sur l'initiative des élèves soutenus et guidés par le personnel scolaire. De plus, l'évaluation formative et la participation des élèves au processus d'évaluation font partie intégrante des pratiques pédagogiques (Paquette et autres, 1996).

2.2. L'enseignement stratégique

La formation des élèves de 4^e secondaire par l'enseignant se base sur certains principes reliés à l'enseignement stratégique et comporte l'utilisation de la pédagogie par projet. Les différentes composantes de l'enseignement stratégique, telles que proposées par Jacques Tardif (1992), sont présentées en résumé dans les pages qui suivent, dans le but d'aider les enseignants à mieux saisir les principes pédagogiques qui sous-tendent ce programme de formation (figure 1, p. 19).

L'enseignement stratégique se fonde, en grande partie, sur la psychologie cognitive qui considère que l'enseignement et l'apprentissage sont deux activités de traitement

de l'information, que cette information soit cognitive, affective, sociale, sensorielle ou motrice. L'enseignement stratégique vise à créer un environnement qui provoque la construction graduelle du savoir dans la mémoire à long terme, c'est-à-dire un environnement qui amène l'élève à développer une maîtrise graduelle, fonctionnelle et transférable de ses connaissances. L'enseignement stratégique est donc centré sur l'apprentissage significatif. Cela implique que l'enseignant intervient directement et explicitement sur la représentation et l'organisation des connaissances dans la mémoire à long terme et sur les facteurs affectifs susceptibles de provoquer et de soutenir la motivation de l'élève. Deux concepts sont donc au cœur de l'enseignement stratégique : le concept de l'apprentissage et celui de la motivation. Ces deux concepts sont davantage discutés dans les sections qui suivent.

2.2.1. L'apprentissage

Dans le contexte de l'enseignement stratégique, l'apprentissage se définit comme un processus actif, constructif et cumulatif qui consiste à acquérir des connaissances organisées et intégrées systématiquement dans la mémoire à long terme. L'apprenant est donc actif et sélectif face aux nouvelles informations qui lui sont fournies. L'opération effectuée consiste à mettre en relation l'information présentée avec les connaissances antérieures et requiert l'organisation constante des connaissances dans la mémoire à long terme. Plus les connaissances de l'élève sont organisées et reliées entre elles, plus elles sont réutilisables et transférables dans des situations nouvelles. Enfin, l'organisation des connaissances s'effectue de façon différente selon les catégories de connaissances impliquées dans le processus d'apprentissage.

Qu'il s'agisse du domaine cognitif, affectif, social, sensoriel ou moteur, trois catégories de connaissances interreliées sont inhérentes au processus d'apprentissage : les connaissances déclaratives, les connaissances procédurales et les connaissances conditionnelles. Les connaissances déclaratives sont des connaissances théoriques (des faits, des lois, des règles, des principes, etc.). Elles sont donc reliées au « quoi » de l'apprentissage. Ces connaissances sont organisées d'une façon propositionnelle dans la mémoire à long terme. La proposition correspond à une idée, à l'élément de profondeur ou à la composante essentielle d'un message. En effet, l'élève ne retient pas la forme du message mais plutôt les idées, le fond ou le signifié. Il ne peut pas répéter un discours oral avec les mêmes mots, les mêmes phrases, le même agencement de phrases, etc. Il peut cependant rappeler les composantes essentielles du message.

Les connaissances procédurales sont reliées au « savoir faire » ou au « comment » de l'action. Ces connaissances sont essentiellement des

séquences d'actions et elles sont organisées de façon productionnelle dans la mémoire à long terme : c'est-à-dire qu'une condition est reliée à plusieurs actions. En d'autres mots, pour accomplir telle tâche (une condition), l'élève doit effectuer telle séquence d'actions (plusieurs actions).

Les connaissances conditionnelles sont reliées au « quand » et au « pourquoi » de l'action, c'est-à-dire : à l'utilisation des connaissances déclaratives et procédurales dans les contextes et aux moments appropriés. Les connaissances conditionnelles sont aussi organisées de façon productionnelle, c'est-à-dire que plusieurs conditions sont reliées à une action. À titre d'exemple, il s'agit d'une connaissance conditionnelle lorsque les traits distinctifs (plusieurs conditions) qui permettent de classer un phénomène (une action) sont mis en relation. Les connaissances procédurales et conditionnelles sont également des stratégies cognitives parce qu'elles permettent à l'élève de poser les actions appropriées pour réaliser une tâche.

Enfin, les stratégies métacognitives se réfèrent au contrôle effectif qu'a l'élève tant sur les stratégies cognitives que sur les composantes affectives ou motivationnelles impliquées dans la réalisation d'une tâche (Tardif, 1992). Dans le Dictionnaire actuel de l'éducation, le processus métacognitif est défini ainsi :

Le processus métacognitif est une démarche d'introspection qui comporte deux dimensions essentielles : 1. ce qu'il faut savoir d'une tâche à exécuter, ce qu'il faut savoir des façons de procéder pour y arriver et ce qu'il faut connaître de soi, de ses compétences à réaliser la tâche. C'est le savoir métacognitif. 2. l'entreprise de contrôle de ses activités cognitives sous l'effet des expériences métacognitives et de la rétroaction interne qu'elles fournissent. (Caron et autres, 1991 cités par Legendre, 1993, p. 836.)

En psychologie cognitive, on estime que plus les connaissances sont reliées entre elles dans la mémoire à long terme, plus elles sont facilement récupérables et, par conséquent, plus elles sont fonctionnelles dans les activités qui les exigent. Le point le plus important pour l'enseignant est qu'il doit présenter les connaissances en concordance avec leur forme de représentation dans la mémoire à long terme. Dans le cas des connaissances déclaratives, il faut regrouper les informations sous la forme de concepts reliés entre eux. Dans le cas des connaissances procédurales, il faut insister sur la séquence des actions. Pour les connaissances conditionnelles, il faut souligner les traits distinctifs qui permettent de classer adéquatement les phénomènes en question.

Pour faciliter l'intégration des connaissances dans la mémoire à long terme, l'enseignant doit :

- ◆ tenir compte des connaissances antérieures de l'élève et faire le lien avec celles-ci;
- ◆ utiliser des cartes sémantiques, de réseaux de concepts, de listes de traits distinctifs, de séquences d'actions;
- ◆ regrouper en un seul schéma les connaissances déclaratives, conditionnelles et procédurales qui appartiennent à un même domaine de connaissances;
- ◆ avoir recours à l'imagerie mentale, aux analogies, aux exemples et aux contre-exemples;
- ◆ faire des synthèses en utilisant des phrases courtes pour que l'accès à l'information principale soit le plus direct et le plus significatif possible. À ce moment-là, indiquer seulement ce qui est fondamental.

L'enseignant intervient alors directement et explicitement pour montrer à l'élève comment donner une signification aux connaissances en les situant les unes par rapport aux autres. Il participe à la construction significative des connaissances avec l'élève en lui indiquant comment traiter et comment utiliser ces connaissances.

Par ailleurs, dans le cadre du PEP, l'enseignant se charge d'aider les élèves de 4^e secondaire à organiser leurs connaissances et à utiliser efficacement les stratégies cognitives nécessaires à la réalisation de leur projet. À cet égard, des instruments d'évaluation formative sont utilisés pour aider les élèves dans la planification, l'organisation et l'évaluation de ce projet. Les élèves disposent d'une démarche précise pour élaborer le plan de leur présentation et leur plan d'action. En équipe, ils sont amenés à réfléchir sur leur démarche, à connaître les étapes essentielles à la réalisation d'un projet et à trouver des solutions aux difficultés qu'ils éprouvent au cours de cette démarche. Les élèves disposent également de critères concrets, explicites, mesurables et observables pour évaluer la qualité de leur projet ainsi que leur propre contribution au travail de l'équipe. Ces outils aident ces élèves à clarifier les stratégies cognitives nécessaires à la réalisation de leur projet et contribuent à renforcer leur sentiment de pouvoir sur leur réussite personnelle.

L'enseignement stratégique est centré sur un apprentissage significatif. Selon Tardif (1992), c'est à partir de tâches complètes et significatives, nécessitant le plus souvent la résolution de problèmes, que l'élève est amené à rendre fonctionnelles les connaissances auxquelles il est exposé dans le cadre de la

situation pédagogique. L'apprentissage par projets est alors une démarche didactique active qui répond à ces caractéristiques (Arpin et Capra, 2001).

Le projet est une tâche envisagée, voulue et décidée par le groupe, engageant les équipiers dans un esprit de coopération et aboutissant à une réalisation utile. [...] Il doit être en relation avec la vie réelle et s'ouvrir sur le monde extérieur. (Carpentier et autres, 1987, p. 30.)

Dans la pédagogie par projet, la création de situations pédagogiques qui ont du sens pour les élèves est de première importance. La pédagogie par projet a pour but de faire acquérir aux élèves non seulement les connaissances retrouvées dans les programmes d'études, mais aussi les savoir-faire et les savoir-être indispensables dans la vie quotidienne (Carpentier et autres, 1987; Arpin et Capra, 2001). Dans le cadre du PEP, les élèves de 4^e secondaire sont invités à jouer un rôle réel et important dans la prévention des MTS/sida auprès de leurs cadets. À travers leur projet, ces élèves peuvent contribuer positivement au cheminement et au bien-être des élèves du premier cycle face à leur sexualité. De plus, ils peuvent les aider à faire des choix judicieux en vue de prévenir la transmission des MTS/sida. La tâche proposée aux élèves est donc significative.

2.2.2. La motivation

En plus d'influencer directement l'organisation des connaissances et les stratégies cognitives qui permettent à l'élève de réaliser efficacement les tâches proposées, l'enseignement stratégique agit sur les facteurs affectifs reliés à la motivation de l'élève. La motivation est définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche (Tardif, 1992, p. 91). L'élève construit sa motivation qui résulte d'une part, de sa conception des buts poursuivis par l'enseignant et de sa conception de l'intelligence et, d'autre part, de ses perceptions relatives à la valeur, aux exigences et à la contrôlabilité de la tâche.

La représentation que l'élève a des buts poursuivis par l'enseignant constitue la pierre angulaire de son système de motivation. Tel que déjà mentionné, l'élève accorde beaucoup d'attention aux conséquences, aux coûts et aux bénéfices affectifs, cognitifs ou sociaux qu'il peut retirer de sa participation dans une tâche. Plus il prend conscience que la classe est davantage un lieu d'apprentissage qu'un lieu d'évaluation de sa compétence (ou de mise en valeur de son incompétence), plus il aura tendance à s'engager, à participer et à persévérer dans la tâche. Plus il perçoit qu'il a un pouvoir direct sur la réalisation de la tâche et que sa performance résulte de causes internes

(résulte de son utilisation de stratégies cognitives appropriées) et non de facteurs externes, aléatoires et hors d'atteinte, plus il sera prêt à s'engager, à participer et à persévérer dans la réalisation des tâches proposées. C'est davantage le climat d'apprentissage créé par l'enseignant, la cohérence entre ses pratiques d'enseignement et d'évaluation, joint au type de rétroaction qu'il fournit à l'élève qui déterminent la conception qu'aura celui-ci des buts poursuivis par l'enseignant. Par exemple, lorsque le but poursuivi est l'apprentissage, les erreurs de l'élève sont valorisées par l'enseignant, car elles servent à mieux comprendre le processus de construction des connaissances effectué par l'élève.

En ce qui concerne la conception que l'élève a de l'intelligence, plus il se représente qu'elle est une entité évolutive qui est la résultante d'un ensemble de connaissances et de stratégies cognitives et métacognitives sur lesquelles il a un contrôle, plus il aura tendance à s'engager dans l'apprentissage. Pour cet élève, la réussite d'une tâche est essentiellement une question de stratégies adéquates qui peuvent être apprises et se développer. Dans cette perspective, l'élève accepte de prendre des risques dans l'apprentissage parce que les difficultés sont vues comme sources probables de croissance personnelle. Par contre, si l'élève considère que l'intelligence est une composante inaltérable de sa personne, toute évaluation négative sur sa performance aura un impact négatif sur l'estime qu'il a de lui-même comme personne et comme apprenant. La conception de l'intelligence véhiculée par l'enseignant dans ses interactions quotidiennes avec l'élève est donc capitale.

La motivation de l'élève dépend aussi de l'évaluation qu'il effectue quant à la valeur et aux exigences reliées à la tâche. Plus l'élève perçoit que la tâche a des retombées importantes et utiles sur le plan personnel, professionnel ou social, plus il sera disposé à investir de l'énergie et des efforts dans l'activité proposée. L'élève évalue également les exigences de la tâche. A-t-il les connaissances antérieures nécessaires à la réalisation de cette tâche?

Tel que mentionné précédemment, l'élève accorde beaucoup d'attention aux conséquences, aux coûts et aux bénéfices affectifs, cognitifs ou sociaux qu'il peut retirer de sa participation dans une tâche. Plus l'élève perçoit que la tâche a des retombées importantes et utiles sur le plan personnel ou social, plus il sera disposé à investir de l'énergie et des efforts dans l'activité proposée. Dans le cadre du PEP, les retombées affectives et sociales pour les élèves de 4^e secondaire semblent importantes. Sur le plan affectif, les résultats des évaluations effectuées dans des écoles secondaires de la Montérégie ont montré que ces élèves ont éprouvé beaucoup de fierté, de joie et de satisfaction personnelle face à la réalisation de leur projet (Caron et autres,

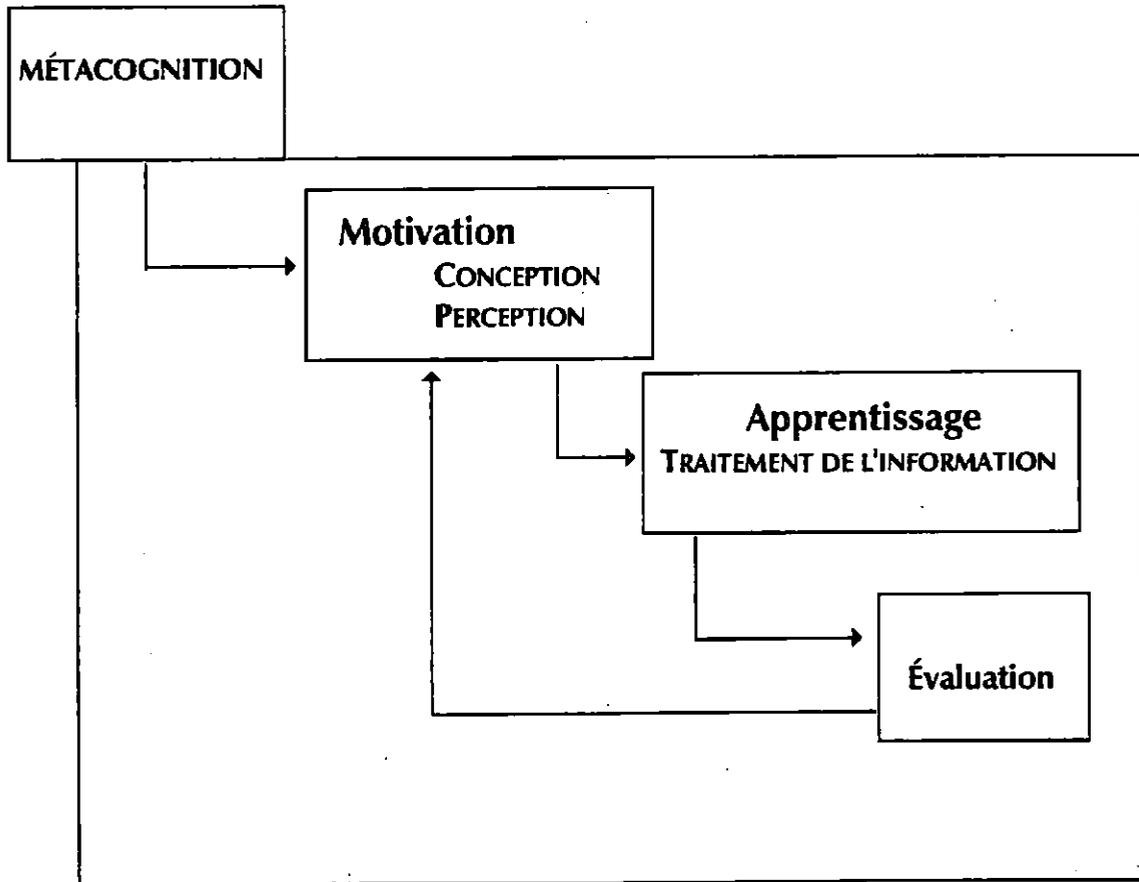
1999; Caron et Otis, 1997). Plusieurs ont le sentiment d'avoir relevé un très grand défi. Par exemple, un élève a déclaré : « Quand on a réussi à faire ça, on sait qu'on peut tout faire après. » (Caron et Otis, 1996, p. 122.) D'autres ont développé une meilleure confiance en soi, ou encore, certaines compétences telles que la capacité de s'entraider dans une équipe, de prendre des responsabilités, de s'organiser dans le cadre d'un projet et de s'exprimer devant un groupe (Caron et autres, 1999a, 1999b). Sur le plan social, les animateurs jouissent d'un statut particulier dans leur milieu. « On est connus dans l'école comme des personnes à qui on peut demander de l'aide »; « Des plus jeunes (élèves du premier cycle) m'ont posé des questions »; « Mes amis m'ont posé des questions parce qu'ils savent que je fais partie de ce groupe »; « Mes parents sont fiers de moi »; « Mes parents m'ont demandé de parler de la prévention des MTS à mon petit frère. » (Caron et Otis, 1996, p. 123.)

L'évaluation effectuée par l'élève concernant les exigences de la tâche et sa capacité de la réussir sont deux facteurs importants dans la motivation scolaire (Tardif, 1992). Plus l'élève perçoit qu'il a les connaissances et le soutien pour répondre aux exigences de la tâche, plus il sera motivé à participer activement dans l'activité proposée. L'élève évalue aussi sa capacité de réussir la tâche. En s'apercevant qu'il a du pouvoir ou un contrôle sur les connaissances et les stratégies qui permettent la réussite, il sera prêt à s'engager, à participer et à persister dans l'accomplissement de la tâche. Dans le cadre de la formation des élèves de 4^e secondaire, les critères d'évaluation utilisés sont présentés à l'élève dès le début de la démarche afin qu'il puisse savoir à quoi s'en tenir tant sur le plan des connaissances théoriques requises que sur le plan des stratégies cognitives rattachées à la réalisation de son projet. Cette cohérence entre les pratiques d'enseignement et les modalités d'évaluation contribue largement à moduler non seulement la perception de contrôle de l'élève face à l'apprentissage, mais aussi ses sentiments de fierté, de confiance, de joie et d'appréciation personnelle qui ont des conséquences positives sur sa motivation à s'engager activement dans l'apprentissage (Tardif, 1992).

2

PEP

Figure 1
Enseignement stratégique



2.3. L'apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif est une stratégie d'enseignement et d'apprentissage qui met l'accent sur le travail en groupe restreint dans lequel des élèves de capacités et de talents différents ont chacun une tâche précise et travaillent ensemble pour atteindre le même but (Howden et Martin, 1997). Cette stratégie fournit les outils nécessaires pour maximiser l'apprentissage en augmentant l'efficacité de l'équipe ainsi que les rapports harmonieux entre les membres. En effet, les pertes de temps causées par le manque d'organisation du travail et par les conflits interpersonnels qui risquent d'éclater lorsqu'un rapport d'inégalité existe au sein du groupe (c'est-à-dire responsabilité accrue de certains membres et relâchement chez d'autres) sont minimisées. De plus, parce qu'elle rejoint les orientations des courants pédagogiques néoconstructivistes, cette stratégie est en lien avec les autres approches et modèles retrouvés dans le PEP, soit : l'apprentissage par projets et l'enseignement stratégique (Arpin et Capra, 2001). Enfin, la mise en application de l'apprentissage coopératif repose sur cinq principes : la formation des équipes, l'interdépendance positive, la responsabilité individuelle, les habiletés interpersonnelles et cognitives, l'évaluation et l'objectivation. Ces principes sont présentés brièvement dans les sections qui suivent (Abrami et autres, 1996; Howden et Martin, 1997).

2.3.1. La formation des équipes

Dans le cadre du PEP, les équipes de base comprennent habituellement de quatre à cinq membres et beaucoup d'attention est accordée à la constitution de celles-ci. Parce que l'apprentissage se fait mieux au sein d'un groupe hétérogène, il est recommandé de répartir les élèves de façon à obtenir la plus grande diversité possible dans chacune des équipes tout en assurant la plus grande uniformité possible entre celles-ci. Pour favoriser cet équilibre, il est essentiel de tenir compte des éléments suivants : le sexe des élèves, leur origine ethnique, leur rendement scolaire antérieur, leur degré d'autonomie, leur créativité, leur capacité de s'organiser, d'écouter les autres et de s'exprimer dans un groupe.

2.3.2. L'interdépendance positive

Le succès de l'apprentissage coopératif dépend, en grande partie, de la mise en place par l'enseignant d'une structure d'interdépendance positive. Il y a interdépendance positive quand le succès d'un élève augmente les chances de succès des autres et vice versa. Il existe plusieurs façons d'organiser l'apprentissage pour créer une interdépendance positive entre les élèves. Par exemple, dans le cadre du PEP, les élèves partagent un projet collectif, soit : la création d'une activité éducative qui sera présentée aux élèves du premier

cycle (interdépendance liée aux objectifs). Dans le cadre de son projet, l'équipe doit trouver une façon originale de se présenter aux élèves du premier cycle (interdépendance liée à l'identité). Chaque membre de l'équipe apporte une partie de l'information qui sera présentée aux élèves du premier cycle et les tâches reliées à la réalisation du plan de travail sont partagées (interdépendance liée aux tâches). De plus, chaque membre de l'équipe joue un rôle précis pendant le travail d'équipe et pendant la présentation aux élèves du premier cycle (interdépendance liée aux rôles). Les élèves doivent remplir leurs rôles et leurs tâches pour que le groupe atteigne son objectif. Les membres de l'équipe partagent également les ressources. Tout le matériel relié à la réalisation du travail d'équipe est déposé dans une chemise commune et le matériel nécessaire à la création du matériel didactique est partagé (interdépendance liée aux ressources). Enfin, les projets sont évalués par l'enseignant et par les pairs. Chaque membre reçoit une note basée sur la qualité du projet final réalisé par tous les membres de l'équipe (interdépendance liée aux récompenses).

2.3.3. La responsabilité individuelle

La responsabilité individuelle est double : chaque membre de l'équipe a une responsabilité face à son propre apprentissage et face à l'apprentissage de ses coéquipiers. Il existe trois façons d'établir la responsabilité individuelle des membres dans le travail de groupe. Premièrement, l'enseignant doit s'assurer que les résultats de l'apprentissage individuel sont clairement reconnaissables et que les élèves s'en sentent responsables (responsabilisation liée aux résultats). Deuxièmement, il faut que les moyens utilisés pour obtenir ces résultats exigent la participation de chacun (responsabilisation liée aux moyens). Enfin, il faut structurer les interactions entre les élèves de façon à responsabiliser chacun d'entre eux (responsabilisation liée aux relations interpersonnelles).

Dans le cadre du PEP, chaque élève apporte une contribution unique et indispensable à la réalisation du projet de l'équipe. Chaque élève répond à des questions individuellement et présente ses réponses au groupe. Chaque membre ajoute aux éléments de contenu apportés par les autres membres de l'équipe. Chaque membre joue un rôle précis pendant le travail de groupe et pendant la présentation aux élèves du premier cycle (responsabilisation liée aux moyens). Chaque membre évalue son effort et sa contribution au progrès de l'équipe (responsabilisation liée aux résultats). Enfin, chaque membre reçoit une rétroaction sur sa participation individuelle et sur ses habiletés interpersonnelles (responsabilisation liée aux relations interpersonnelles).

2.3.4. Les habiletés cognitives et interpersonnelles

L'apprentissage coopératif offre un contexte idéal pour développer des habiletés cognitives et interpersonnelles parce qu'il permet l'expression et le partage de nouvelles idées et cela à travers des interactions intéressantes et positives. Abrami et ses collaborateurs (1996, p. 96) ont défini ces habiletés de la façon suivante :

« Les habiletés cognitives représentent les processus de pensée mis en oeuvre pour apprendre : habileté à traiter l'information, à faire des liens, à tirer des conclusions fondées sur le raisonnement, à prendre des décisions éclairées, etc. On parle parfois aussi de compétences intellectuelles, de capacité d'apprendre ou de compétences liées à la tâche.

« On attache de plus en plus d'importance à la prise de conscience métacognitive chez les élèves. C'est la connaissance qu'a la personne qui apprend des techniques ou des stratégies et de les modifier au besoin.

« Les habiletés sociales comme écouter, échanger des idées, encourager les autres servent à établir une interaction (verbale ou non verbale) avec les autres. On parle parfois aussi d'habiletés à interagir avec les autres, d'habileté à communiquer, d'habiletés prosociales, d'habileté à coopérer, d'habileté à collaborer ou encore d'habileté à maintenir la cohésion du groupe. »

L'enseignant doit analyser la tâche soigneusement pour identifier les habiletés dont les élèves auront besoin pour effectuer le travail de groupe et leur enseigner directement ces habiletés, s'il y a lieu. Pour effectuer ces apprentissages, les élèves sont amenés à :

- ◆ prendre conscience de la nécessité d'acquérir ou de développer ces habiletés;
- ◆ s'exercer pour acquérir l'habileté ciblée;
- ◆ recevoir une rétroaction précise;
- ◆ réfléchir sur l'apprentissage de l'habileté en question;
- ◆ se fixer des objectifs pour utiliser plus efficacement l'habileté requise.

Dans le cadre du PEP, les élèves doivent savoir planifier, organiser et présenter une activité éducative. Ils sont donc amenés à organiser et à appliquer des connaissances, à élaborer un plan de présentation et un plan d'action. Les membres de l'équipe remplissent un rôle qui leur permet de développer certaines compétences : savoir écouter, savoir interroger, savoir encourager, savoir s'exprimer, savoir résoudre des conflits.

P

PEP

2.3.5. L'évaluation et l'objectivation

Dans l'apprentissage coopératif, l'évaluation porte aussi bien sur l'acquisition des connaissances que sur le développement des habiletés cognitives et interpersonnelles. Les élèves sont aussi amenés à déterminer dans quelle mesure ils se sont acquittés de leur tâche et de leur rôle individuellement ou collectivement. Ils réfléchissent sur la productivité de l'équipe et sur son fonctionnement.

Dans le cadre du PEP, chaque membre de l'équipe est amené à réfléchir sur le fonctionnement du groupe et le progrès réalisé par celui-ci. Chaque membre de l'équipe évalue sa propre contribution au travail du groupe et fait un bilan personnel de son apprentissage. Les élèves de la classe participent à l'évaluation formative des différents projets. L'évaluation sommative est effectuée par l'enseignant.

PROJET COLLECTIF : CRÉATION D'UNE ACTIVITÉ ÉDUCATIVE DESTINÉE AUX ÉLÈVES DU PREMIER CYCLE

LA FORMATION DES ÉQUIPES	INTERDÉPENDANCE POSITIVE
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Chaque équipe est composée de quatre ou cinq élèves. ◆ La formation de l'équipe est déterminée par l'enseignant. ◆ Les équipes sont hétérogènes. L'enseignant tient compte des critères suivants : les notes au bulletin (regrouper les élèves plus forts avec les élèves moyens et les élèves moyens avec les élèves plus faibles); les forces et les faiblesses des élèves (ex: leadership, créativité, habiletés sociales, capacité de s'organiser, etc.); le sexe (chaque équipe est composée de garçons et de filles); l'origine ethnique (éviter que tous les élèves d'une même origine ethnique se retrouvent dans le même groupe). ◆ Les équipes sont formées pour toute la durée du projet. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Liée aux objectifs : préparer en équipe un projet (une activité éducative) qui sera présenté aux élèves du 1^{er} cycle. ◆ Liée à l'identité : dans le cadre de leur projet, l'équipe doit trouver une façon originale de se présenter aux élèves du 1^{er} cycle. ◆ Liée aux tâches : chaque membre apporte une partie de l'information qui sera présentée aux élèves du 1^{er} cycle. Les tâches reliées à l'élaboration du plan de la présentation et à la réalisation du plan d'action sont partagées. ◆ Liée aux rôles : chaque membre joue un rôle précis pendant le travail d'équipe et pendant la présentation aux élèves du 1^{er} cycle. ◆ Liée aux ressources : l'équipe partage les ressources. Tout le matériel relié au travail de l'équipe est placé dans une seule chemise. Le matériel audiovisuel utilisé par l'équipe est partagé. ◆ Liée aux récompenses : les projets sont évalués par l'enseignant et par les pairs.
RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE	HABILITÉS COGNITIVES ET INTERPERSONNELLES
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Chaque membre répond à des questions individuellement et présente ses réponses au groupe. Chaque membre contribue à la tâche des autres membres de l'équipe. Chaque membre joue un rôle précis pendant le travail de groupe et pendant la présentation aux élèves du 1^{er} cycle (responsabilité individuelle liée aux moyens). ◆ Chaque membre évalue son effort et sa contribution au progrès de l'équipe (responsabilité individuelle liée aux résultats). ◆ Chaque membre reçoit une rétroaction sur sa participation individuelle et sur les habiletés interpersonnelles qu'il doit développer (responsabilité individuelle liée aux relations interpersonnelles). 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'élève doit savoir planifier, organiser et présenter une activité éducative : (organisation et application des connaissances, élaboration d'un plan de la présentation et d'un plan d'action). ◆ Les membres de l'équipe remplissent un rôle qui leur permet de développer certaines compétences : savoir écouter, savoir interroger, savoir encourager, savoir s'exprimer, savoir résoudre des conflits.
ÉVALUATION	
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Chaque membre de l'équipe réfléchit sur le fonctionnement du groupe et le progrès réalisé par celui-ci. ◆ Chaque membre de l'équipe évalue sa propre contribution au travail du groupe et fait un bilan personnel de son apprentissage. ◆ Les élèves de la classe participent à l'évaluation formative des différents projets. ◆ L'évaluation sommative est effectuée par l'enseignant. 	

2.4. L'éducation par les pairs

L'éducation par les pairs est utilisée dans le PEP parce que ce mode d'intervention présente les caractéristiques des méthodes susceptibles d'avoir un impact positif sur les comportements des jeunes en matière de prévention (Ransom, 1992; Santelli et Beilenson, 1992). En effet, les résultats d'une évaluation effectuée en 1995 dans une école secondaire de la Montérégie ont montré que les élèves du premier cycle exposés au programme avaient modifié de façon positive leurs attitudes envers le report de la première relation sexuelle et l'utilisation du condom ainsi que leur intention d'utiliser le condom même lorsque la fille prend des contraceptifs oraux (Caron et autres, 1998).

Par ailleurs, diverses études ont montré l'influence exercée par les pairs sur le comportement des adolescents dans le domaine de la consommation du tabac et de l'alcool (Botvin, 1986; Ransom, 1992; Van Reek et autres, 1987). L'éducation par les pairs utilise positivement cette influence des jeunes dans un but éducatif. L'éducation par les pairs est définie par Finn (1981) comme étant le partage d'information, d'attitudes ou de comportements par des personnes n'ayant reçu aucune formation professionnelle, dans le but d'éduquer. Finn (1981) fait une distinction entre l'éducation par les pairs et l'entraide par les pairs, cette dernière approche étant centrée sur la résolution de problèmes à caractère personnel. L'éducation par les pairs est avant tout un processus naturel qui se produit continuellement entre les pairs de tous les âges (Field, 1981; Finn, 1981).

Comme méthode d'intervention, l'éducation par les pairs est apparue en milieu scolaire dès le début du XIX^e siècle et est, à l'heure actuelle, davantage utilisée dans les pays industrialisés (Gerber et Kauffman, 1981). Cette approche a été utilisée, entre autres, pour prévenir le tabagisme, favoriser la diminution du stress, l'adoption d'un régime alimentaire et l'utilisation d'un moyen de contraception (Finn, 1981).

2.5. La théorie du comportement planifié

Les activités éducatives préparées par les élèves de 4^e secondaire sont développées selon la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991). Les déterminants psychosociaux (Otis, 1992, 1993, 1994, 1996) reliés à l'adoption d'un comportement sexuel sécuritaire et rattachés à cette théorie sont alors discutés dans le cadre des activités présentées aux élèves du premier cycle.

Selon la théorie du comportement planifié, trois sources d'influence déterminent l'intention d'adopter un comportement donné. En premier, il y a les attitudes, elles-mêmes déterminées par les croyances de la personne vis-à-vis des conséquences rattachées aux comportements et aussi à l'évaluation positive ou négative qu'elle fait de ces conséquences. En général, plus le jeune croit que le report de la première

relation sexuelle ou l'utilisation du condom entraîne des conséquences positives, c'est-à-dire qu'il perçoit plus d'avantages que d'inconvénients, plus il aura une attitude positive envers l'adoption du comportement en question. Au cours de leur présentation, les élèves de 4^e secondaire font valoir les avantages du report de la première relation et de l'utilisation du condom à ceux du premier cycle en utilisant des sketches et des jeux de rôle qu'ils ont préparés, le plus souvent, à partir de leurs propres expériences des relations amoureuses. Le report de la première relation sexuelle est présenté comme un choix valable et responsable qui permet aux partenaires de se respecter mutuellement, de savoir s'ils s'aiment vraiment, de se découvrir à leur propre rythme et de se protéger contre les MTS et le sida. L'utilisation du condom est également présentée comme un choix valable et responsable qui permet de prolonger le plaisir sexuel en retardant le moment de l'éjaculation tout en assurant une bonne protection contre la transmission des MTS et du sida.

La deuxième source d'influence est la perception de contrôle sur le comportement. Elle est déterminée par les croyances de l'individu concernant la présence ou l'absence de contrôle sur les facteurs qui influencent sa capacité de réaliser un comportement donné. Dans l'ensemble, plus le jeune se sent capable de surmonter les obstacles qui rendent difficile le report de la première relation sexuelle ou l'utilisation du condom, plus il aura une perception de contrôle sur le comportement en question. Pendant leur présentation, les animateurs discutent des obstacles reliés au report de la première relation sexuelle tels que le fait d'être seul avec son partenaire dans un endroit romantique, de se caresser passionnément, de consommer de la drogue ou de l'alcool, etc. Les obstacles reliés à l'utilisation du condom sont également abordés, tels la gêne reliée à l'achat des condoms, l'oubli du condom dans un moment de passion, le refus du partenaire, etc. Enfin, des conseils pour aider les jeunes à remettre à plus tard leur première relation sexuelle ou à utiliser le condom sont proposés par les animateurs de 4^e secondaire.

Enfin, dans le cadre de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1985), la norme subjective est la troisième source d'influence. Elle est déterminée par les croyances de l'individu quant à l'opinion des référents significatifs vis-à-vis du comportement cible et par sa motivation à agir dans le sens exprimé par ces personnes influentes. Plus le jeune croit que les personnes influentes sont en accord avec le fait qu'il remette à plus tard sa première relation sexuelle ou qu'il utilise le condom, plus il valorisera la norme sociale perçue reliée à ces comportements. Dans les projets préparés par les élèves de 4^e secondaire, le report de la première relation sexuelle et l'utilisation du condom sont présentés comme des choix valables pour les jeunes et valorisés par ces derniers.

3. LA FORMATION DES ÉLÈVES DE 4^E SECONDAIRE

Dans cette section, on retrouve les éléments suivants rattachés à la formation des élèves de 4^e secondaire : la structure du programme, la conception de la sexualité et les valeurs véhiculées dans le PEP, les rôles des enseignants et les modalités d'évaluation reliées au programme.

3.1. La structure du programme

Dans leur cours d'Enseignement moral ou de Formation personnelle et sociale, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à collaborer à la réalisation d'un projet commun dont l'objectif est la sensibilisation des élèves du premier cycle à la prévention des MTS/sida. Les activités de prévention préparées par les élèves de 4^e secondaire visent à diminuer l'incidence du VIH/sida et des MTS par le délai de l'engagement dans la première relation sexuelle ou encore, par l'utilisation du condom lors des relations sexuelles avec pénétration. Cinq thèmes sont présentés aux élèves du premier cycle : le report de la première relation sexuelle avec pénétration; la communication et l'affirmation de soi; les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante; les relations égalitaires; le condom. Le PEP est reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec en tant que programme local de la Commission scolaire Riverside.

Le Programme Express Protection est constitué de 25 cours d'une durée de 60 minutes et est divisé en 3 parties. Au cours de la première étape, les élèves sont amenés à réfléchir sur les MTS/sida ainsi que sur la sexualité et les relations amoureuses. Les activités proposées sont animées par l'enseignant et visent à établir un climat d'écoute et d'entraide dans le groupe, à faire émerger les connaissances antérieures des élèves sur les MTS/sida et sur la sexualité et aussi à clarifier les différentes composantes du projet qui leur est proposé ainsi que la valeur, les exigences et les modalités d'évaluation qui y sont rattachées.

Pendant la deuxième étape du programme, les élèves préparent le projet qu'ils présenteront aux élèves du premier cycle. À ce moment, les élèves sont amenés à travailler en équipe et sont alors guidés et soutenus par l'enseignant selon leurs besoins. Six équipes sont formées de telle sorte que chacune puisse préparer une activité d'une durée de 30 minutes sur un des thèmes proposés dans le PEP. Parce qu'il y a beaucoup d'éléments d'apprentissage reliés au thème portant sur l'utilisation du condom, ce thème a été scindé de telle sorte que deux équipes puissent présenter des contenus différents sur le condom aux élèves du premier cycle. Ensuite, chacune des équipes présente son projet en classe deux fois et reçoit, à chaque occasion, une critique constructive de la part des autres élèves de 4^e secondaire et de l'enseignant.

Enfin, au cours de la troisième étape du programme, les équipes présentent leur projet aux élèves du premier cycle. Cela représente 3 heures de formation pour les élèves du premier cycle, soit : 60 minutes sur l'utilisation du condom et 30 minutes sur chacun des 4 autres thèmes développés dans le cadre du PEP. Pour terminer, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à partager cette expérience en classe entre eux et à faire le bilan des expériences vécues.

3.2. La conception de la sexualité et les valeurs véhiculées dans le PEP

Dans le Programme Express Protection, la sexualité est vue comme étant une dimension globale, évolutive et positive de la personne en tant qu'être sexué. La sexualité s'articule alors à travers les composantes biologiques, psychologiques et socioculturelles de l'être. Les composantes biologiques de la sexualité sont inscrites génétiquement dans le corps sexué et sexuel de l'homme ou de la femme, du garçon ou de la fille. Ces fondements biologiques sont modulés par des facteurs cognitifs, psychoaffectifs et socioculturels. D'une part, la sexualité s'articule dans l'univers intérieur de l'être, c'est-à-dire, à l'intérieur de ses dimensions psychiques et spirituelles. La sexualité prend alors toute sa signification dans l'expérience subjective de l'individu et dans sa relation avec l'autre. D'autre part, la sexualité est tributaire de l'apprentissage et donc influencée par le milieu socioculturel dans lequel évolue l'individu. Enfin, le PEP veut contribuer à promouvoir l'autonomie personnelle en vue de décisions libres et responsables face à l'exercice de la sexualité.

Le PEP renvoie aux valeurs liées aux droits de la personne : le respect de la personne quelles que soient ses caractéristiques physiques, sa religion, sa culture ou son orientation sexuelle; le respect de sa dignité, de sa capacité de faire des choix; le respect des différences d'opinion et de personnalité; l'égalité entre l'homme et la femme. Plus spécifiquement, on retrouve dans ce programme les valeurs suivantes :

- ① l'égard envers les personnes vivant avec le VIH/sida. Tout au long de ce programme, le respect, la compréhension et la solidarité envers les personnes vivant avec le VIH/sida sont valorisés;
- ② la responsabilité de tout individu dans la protection ou la lutte contre les MTS et le sida;
- ③ la primauté du sens de responsabilité dans l'agir sexuel;
- ④ l'importance essentielle du respect, de l'égalité, de l'écoute et de la communication dans les relations amoureuses;
- ⑤ la valorisation de faire des choix compatibles à l'épanouissement de l'être dans toutes ses dimensions : physique, affective, spirituelle et relationnelle;
- ⑥ le report de la première relation sexuelle, un choix responsable, valable et acceptable pour les jeunes;

- ⑦ l'utilisation du condom lors de toutes les relations sexuelles avec pénétration, un comportement responsable, valable et acceptable pour les jeunes.

Bref, il ne s'agit pas d'inciter les jeunes à une vie sexuelle active, mais bien de les accompagner dans leur cheminement, de les outiller davantage et de les aider à faire des choix personnels éclairés et responsables.

3.3. Les rôles des enseignants

Le succès du PEP repose sur la qualité de la participation des enseignants qui donnent la formation aux élèves de 4^e secondaire ainsi que sur ceux du premier cycle qui reçoivent les élèves de 4^e secondaire dans leurs classes. La description des divers rôles joués par l'enseignant qui donne la formation aux élèves de 4^e secondaire est présentée dans un premier temps, suivie de celle concernant les rôles assumés par les enseignants du premier cycle dans le cadre de ce programme.

3.3.1. Les rôles des enseignants du 4^e secondaire

Tardif (1992) propose six rôles pour l'enseignant stratégique.

L'enseignant stratégique est d'abord un penseur, un expert de contenu. Il est un preneur de décisions, le planificateur exclusif de ce qui se passe dans sa classe. Il est également un motivateur, un agent qui interpelle l'élève sur la conception qu'il a de l'intelligence et des buts poursuivis par l'école, sur sa perception qu'il a de la contrôlabilité de sa performance ainsi que sur la perception qu'il a de la valeur de la tâche et de ses exigences. Il est de plus un modèle, celui qui exprime à voix haute et d'une façon organisée ce que l'élève doit faire pour traiter les informations et prendre des décisions judicieuses dans ce contexte. Il est un médiateur, un intermédiaire entre l'élève et le contenu pour rendre le plus explicites possible les stratégies cognitives et métacognitives qui en assurent la maîtrise. Il est enfin un entraîneur, celui qui planifie les activités qui font en sorte que l'élève exerce ses nouvelles connaissances, les transfère et dans le cas des connaissances procédurales et conditionnelles, les automatise. (Tardif, 1992, p. 303.)

En plus de ce qui a été décrit par Tardif, certaines qualités sont nécessaires pour réaliser ce programme avec succès. Ces qualités essentielles sont la souplesse, la tolérance, l'ouverture envers les jeunes et la franchise. À cela s'ajoutent la capacité d'aimer et de faire confiance aux jeunes et la capacité de communiquer avec eux aux mêmes égards, tout en les encadrant au cours de la réalisation de leur projet.

3.3.2. Les rôles des enseignants du premier cycle

La préparation des groupes d'élèves du premier cycle à la présentation des élèves de 4^e secondaire est primordiale au succès de ce programme. L'enseignant doit **valoriser l'activité** préparée par les élèves de 4^e secondaire et **assurer la discipline** lors des présentations. Puisque des stratégies d'enseignement interactives, telles que le jeu de rôle et la discussion plénière, sont utilisées, certaines conditions doivent être respectées afin d'assurer le bon déroulement des présentations et l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Il est essentiel que les présentations des élèves de 4^e secondaire se déroulent dans une atmosphère de confiance et de respect. Puisque les sujets abordés sont délicats, il importe que les élèves du premier cycle soient capables d'écouter et de respecter les consignes données par ceux de 4^e secondaire. En bref, avant la rencontre avec ces derniers, l'enseignant doit évaluer la capacité de fonctionnement du groupe dans le contexte des discussions plénières ou des jeux de rôle, etc. Il doit également annoncer la visite des élèves de 4^e secondaire, expliquer leur rôle, encourager la participation des élèves du premier cycle et insister sur la bonne conduite de ces derniers lors des présentations.

3.4. Les modalités d'évaluation

Le projet vaut 40 % de la note finale. Puisqu'il importe que chacune des équipes puisse réussir son projet, des grilles d'évaluation formative destinées à l'enseignant (feuille-support 2.3)¹ et aux élèves (feuille-support 2.4) sont utilisées pour déceler les difficultés éprouvées par les équipes et pour favoriser la découverte de moyens afin d'améliorer leur projet, le cas échéant. Il apparaît aussi primordial d'assurer la portée éducative des projets. Par conséquent, un projet jugé inadéquat lors de la deuxième présentation en classe (des informations erronées, une présentation désorganisée, des messages confus, des questions d'animation non planifiées, une animation non efficace, un langage inadéquat) ne sera pas présenté aux élèves du premier cycle. Il est alors jugé non réussi et la note accordée est celle obtenue lors de la deuxième présentation en classe. Par contre, lorsque le projet est réussi, la note maximale est accordée aux membres de l'équipe, soit 40 %. Cette note est accordée en deux temps, soit 20 % lors de la deuxième présentation en classe et 20 % lors des présentations aux élèves du premier cycle.

Le travail de groupe équivaut à 40 % de la note finale et se répartit comme suit : 25 % de la note est accordé pour le plan de la présentation et le plan d'action tandis que 15 % est donné pour l'autoévaluation et l'évaluation des coéquipiers. En effet, la

1. On retrouve les feuilles-supports reliées aux différents plans de cours dans la deuxième partie de ce document (le guide pédagogique).

capacité de chacun à collaborer avec les autres membres de l'équipe dans un travail de groupe constitue un des grands défis à relever dans le cadre du PEP. Pour aider les élèves à organiser et à planifier leur projet, deux instruments sont proposés, soit : le plan de la présentation (feuille-support 2.5) et le plan d'action (feuille-support 2.6). Lorsque ces plans sont présentés à l'enseignant lors de la première pratique en classe, une note de 13 % est accordée aux membres de l'équipe. Lorsque les plans corrigés sont présentés à l'enseignant lors de la **deuxième pratique** en classe, une note de 12 % est accordée aux membres de l'équipe. Enfin, une fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers (feuille-support 2.7) est utilisée pour évaluer la qualité de la participation des élèves au travail de groupe. L'élève s'accorde une note selon le comportement dont il a fait preuve durant le travail de groupe. Il évalue également la contribution de ses coéquipiers. Celle-ci vaut 15 % de la note finale. L'examen vaut 15 % de la note. Celui-ci porte sur les connaissances reliées à la prévention des MTS et de l'infection au VIH.

Le bilan totalise 5 % de la note finale. Cette activité d'intégration permet à l'élève de réfléchir sur son cheminement personnel. Le bilan est remis à l'enseignant lors du dernier cours et comprend une réflexion sur les expériences vécues durant les différentes composantes du programme (feuille-support 2.8).

4. LES ATELIERS DE TRAVAIL

Dans le but d'offrir une vision globale du programme, les objectifs et les éléments d'apprentissage sont présentés dans cette section en conformité avec les ateliers de travail indiqués dans le PEP. Ces ateliers de travail sont :

- ① le Programme Express Protection;
- ② les MTS et le VIH/sida;
- ③ les dimensions de la sexualité;
- ④ la réalisation du projet;
- ⑤ les thèmes développés par les élèves de 4^e secondaire.

Ces objectifs et ces éléments d'apprentissage sont aussi présentés dans la deuxième partie de ce document (le guide pédagogique) et cela en rapport avec les plans de cours. Enfin, tous ces objectifs et ces éléments d'apprentissage sont adressés aux élèves de 4^e secondaire qui participent à la formation PEP. Par contre, puisque les projets des élèves de 4^e secondaire sont présentés aux élèves du premier cycle, ces derniers sont également visés par les objectifs et les éléments d'apprentissage reliés aux thèmes développés par les élèves de 4^e secondaire (atelier 5).

Objectif global : fournir une formation en prévention des MTS/sida à des élèves de 4^e secondaire afin qu'ils puissent intervenir adéquatement auprès des élèves du premier cycle du secondaire.



ATELIER DE TRAVAIL : LE PROGRAMME EXPRESS PROTECTION

Objectif général : Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

1. prendre connaissance des composantes du PEP et des consignes qu'ils auront à respecter en classe.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

1. préciser le but du programme;
2. définir leurs attentes envers le programme;
3. énumérer les thèmes que ceux-ci présenteront aux élèves du premier cycle;
4. établir les modalités d'évaluation rattachées au programme;
5. déterminer les consignes qu'ils auront à respecter en classe;

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE

1. **Le programme**
 - ⊙ Le but du PEP
 - ⇒ le projet des élèves
 - ⇒ attentes envers le programme
 - ⊙ Les thèmes
 - ⇒ le report de la première relation sexuelle
 - ⇒ la communication et l'affirmation de soi
 - ⇒ les conditions essentielles d'une sexualité enrichissante
 - ⇒ les relations égalitaires
 - ⇒ le condom
 - ⊙ Les modalités d'évaluation
 - ⇒ le projet final
 - ⇒ le travail de groupe
 - ⇒ le bilan
2. **Les consignes à respecter en classe**
 - ⊙ L'écoute envers les autres
 - ⊙ Le respect du droit de parole (et le droit de s'abstenir de prendre la parole)
 - ⊙ L'absence de jugement envers les autres
 - ⊙ Le respect de la confidentialité dans le groupe


ATELIER DE TRAVAIL : LES MTS ET LE VIH/SIDA
Objectifs généraux : Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

2. acquérir des connaissances sur les MTS/sida et sur les ressources jeunesse liées à ce domaine.
3. valoriser une attitude de réciprocité dans l'exercice des droits de la personne à partir d'une réflexion sur les dimensions psychologiques et sociales liées aux MTS et à l'infection du VIH.

Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

6. élaborer une définition à propos du VIH/sida et des MTS;
 7. effectuer une analyse réflexive sur le VIH/sida et les MTS;
 8. démontrer la progression géométrique de la transmission de l'infection au VIH et des autres MTS;
 9. distinguer l'infection au VIH du sida;
 10. expliquer les conditions nécessaires à la transmission du VIH et des MTS;
 11. nommer trois modes de transmission du VIH;
 12. distinguer les activités sexuelles sans risque de transmission du VIH de celles qui sont à risque réduit et de celles qui sont à risque élevé;
3. **Vivre avec le VIH/sida**
 - ⊖ Le vécu
 - ⊖ Les aspects biomédicaux et psychosociaux
 - ⊖ Les sentiments, les valeurs, les préjugés
 - ⊖ Les besoins des personnes vivant avec le VIH
 - ⊖ Le respect des droits et des libertés
 4. **Mieux connaître le VIH/sida**
 - ⊖ La progression géométrique de la transmission du VIH
 - ⊖ La définition du sida et de l'infection au VIH
 - ⇒ avoir développé la maladie
 - ⇒ être un porteur sain
 - ⊖ Les conditions nécessaires à la transmission du VIH
 - ⇒ le véhicule
 - ⇒ le seuil
 - ⇒ la porte d'entrée
 - ⊖ Les modes de transmission du VIH
 - ⇒ la relation sexuelle avec pénétration non protégée avec un partenaire infecté
 - ⇒ le partage d'une seringue infectée
 - ⇒ la transmission du virus d'une mère infectée à son enfant (pendant la grossesse ou plus rarement pendant l'allaitement)
 - ⊖ La définition des catégories de risque liées à la transmission du VIH
 - ⇒ sans risque
 - ⇒ à risque réduit
 - ⇒ à risque élevé
 - ⊖ La classification des comportements sexuels selon le risque de transmission du VIH

9

PEP

13. nommer deux modes de transmission des MTS;

14. nommer deux MTS dont les rechutes sont courantes;

15. expliquer pourquoi l'efficacité du condom est réduite en ce qui concerne la protection contre l'herpès et les condylomes;

16. identifier trois séquelles reliées aux MTS;

17. décrire la démarche à suivre lorsqu'une personne est atteinte d'une MTS;

18. présenter quatre ressources en sexualité que les jeunes peuvent utiliser;

5. Mieux connaître les MTS

- ⊙ Les principaux modes de transmission
 - ⇒ le contact direct lors d'une relation sexuelle non protégée (bouche, vagin, anus)
 - ⇒ le contact de la mère infectée à l'enfant (pendant la grossesse ou l'accouchement)
- ⊙ Les rechutes et les récurrences
 - ⇒ l'herpès
 - ⇒ les condylomes
- ⊙ L'efficacité du condom est réduite (herpès, condylomes)
 - ⇒ le contact avec des lésions infectieuses non recouvertes par le condom
- ⊙ Les séquelles
 - ⇒ les douleurs abdominales permanentes
 - ⇒ la grossesse ectopique
 - ⇒ l'infertilité
 - ⇒ le risque de cancer (col de l'utérus, vulve, vagin, périnée, pénis, anus)
 - ⇒ le porteur chronique
- ⊙ Les démarches à faire
 - ⇒ consulter un médecin
 - ⇒ suivre le traitement au complet
 - ⇒ utiliser le condom pendant la période de traitement
 - ⇒ notifier le partenaire ou les partenaires
 - ⇒ recevoir le vaccin contre l'hépatite B

6. Les ressources

- ⊙ À l'école
 - ⇒ l'infirmière, le travailleur social, les enseignants, les « animateurs » de 4^e secondaire
- ⊙ La famille
 - ⇒ les parents ou d'autres membres de la famille
- ⊙ Le CLSC (la clinique médicale et la clinique jeunesse)
 - ⇒ l'obtention d'un test de grossesse
 - ⇒ l'obtention des tests de dépistage pour les MTS et le sida
 - ⇒ l'obtention du vaccin contre l'hépatite B
 - ⇒ l'obtention des contraceptifs oraux

- ⇒ l'obtention de la contraception orale d'urgence. (nécessité d'avoir une prescription donnant droit à quatre comprimés; deux comprimés doivent être pris dans les 72 heures suivant la relation sexuelle non protégée et deux autres comprimés 12 heures plus tard)
- ⊖ D'autres ressources
 - ⇒ Tel-jeunes
 - ⇒ Jeunesse J'écoute
 - ⇒ Info-santé
 - ⇒ Gai écoute

ATELIER DE TRAVAIL : LES DIMENSIONS DE LA SEXUALITÉ



Objectif général : Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

4. posséder des connaissances éclairées sur les dimensions de la sexualité et les choix de comportement.

Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

19. nommer cinq dimensions de la sexualité humaine;
20. identifier les options reliées à l'agir sexuel;
21. trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur la sexualité;

7. La sexualité

- ⊖ Les dimensions
 - ⇒ physique
 - ⇒ cognitive
 - ⇒ affective
 - ⇒ spirituelle (morale et religieuse)
 - ⇒ relationnelle
- ⊖ Les options
 - ⇒ aucune activité sexuelle
 - ⇒ une activité sexuelle sans pénétration
 - ⇒ une activité sexuelle avec pénétration

4

ATELIER DE TRAVAIL : LA RÉALISATION DU PROJET

Objectifs généraux: Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

5. développer des habiletés reliées à la planification et à l'organisation d'une activité de prévention.

6. développer des habiletés reliées à l'animation en classe d'une activité de prévention.

Les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- 22. établir, en équipe, un plan de leur présentation;
- 23. établir un plan d'action pour l'équipe;
- 24. proposer des règles de conduite à respecter pendant les discussions et donner des consignes claires;
- 25. reformuler en d'autres termes les commentaires d'un élève;
- 26. soumettre aux participants des questions ouvertes reliées au thème discuté;
- 27. apprendre à rétablir l'ordre dans les moments de confusion ou d'excitation en canalisant l'attention du groupe sur un point commun;

8. Le plan de la présentation

- ⊖ L'introduction
 - ⇒ présentation des membres de l'équipe
 - ⇒ présentation du thème
- ⊖ Le déroulement
 - ⇒ présentation de l'ordre du déroulement
 - ⇒ identification des rôles de chacun
 - ⇒ formulation des questions d'animation
- ⊖ La conclusion
 - ⇒ présentation du résumé
 - ⇒ présentation du message clé

9. Le plan d'action

- ⊖ Déterminer les tâches à accomplir
- ⊖ Nommer les personnes responsables
- ⊖ Préciser l'échéancier
- ⊖ Cocher les tâches accomplies
- ⊖ Noter les commentaires pertinents

10. Les tâches des animateurs et des animatrices

- ⊖ L'introduction
 - ⇒ se présenter
 - ⇒ préciser le thème
 - ⇒ donner des consignes claires
- ⊖ Le déroulement
 - ⇒ écouter
 - ⇒ reformuler
 - ⇒ poser des questions ouvertes
 - ⇒ rétablir l'ordre
- ⊖ La conclusion
 - ⇒ présenter le résumé
 - ⇒ laisser le message clé



ATELIER DE TRAVAIL : LES THÈMES DÉVELOPPÉS PAR LES ÉLÈVES

Objectifs généraux: : Les élèves de 4^e secondaire et les élèves du premier cycle sont amenés à :

7. acquérir des connaissances sur l'utilisation adéquate du condom;
8. développer une attitude plus positive vis-à-vis du report de la première relation sexuelle et vis-à-vis de l'utilisation du condom;
9. développer une perception de contrôle plus élevée vis-à-vis du report de la première relation sexuelle et vis-à-vis de l'utilisation du condom;
10. développer une perception de la norme subjective plus positive vis-à-vis du report de la première relation sexuelle et vis-à-vis de l'utilisation du condom;
11. développer des habiletés de communication et d'affirmation de soi dans des situations faisant appel à l'adoption d'un comportement sexuel préventif;
12. valoriser les exigences fondamentales d'autonomie et de solidarité en vue d'assurer le mieux-être et le mieux-vivre individuels et collectifs à partir d'une réflexion sur la diversité des cheminements personnels.

PREMIER THÈME : LE REPORT DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE

Les élèves de 4^e secondaire et ceux du premier cycle sont amenés à :

28. définir le report de la première relation sexuelle;
29. nommer les avantages et les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle;

11. Le report de la première relation sexuelle

- La définition
 - ↪ remettre à plus tard la première relation avec pénétration vaginale ou anale
 - ↪ éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux
- Les avantages du report de la première relation sexuelle
 - ↪ il permet d'avoir du plaisir sans pénétration
 - ↪ il est un signe de maturité et de responsabilité
 - ↪ il permet d'être en accord avec ses principes moraux et religieux
 - ↪ il est approuvé par les parents
 - ↪ il est une preuve de respect
 - ↪ il permet de voir si on s'aime vraiment
 - ↪ il permet d'apprendre à se découvrir
 - ↪ il permet de se découvrir à son propre rythme
 - ↪ il permet d'être plus prêt plus tard
 - ↪ il est sans risque de grossesse ou de MTS

30. proposer des arguments pour contrer les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle;
31. identifier les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle;
32. proposer des arguments pour réduire les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle;
33. établir ce que serait l'opinion des personnes significatives si l'élève décidait de reporter à plus tard sa première relation sexuelle et vérifier sa motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives;
- ⊙ Les inconvénients du report de la première relation sexuelle
 - ⇒ la peur de perdre son « chum » ou sa « blonde »
 - ⇒ la peur d'être considéré « pas déniaisé »
 - ⊙ Les conseils pour réduire les inconvénients
 - ⇒ le respect de ce choix, une preuve d'amour
 - ⇒ la résistance à la pression des autres, une preuve de maturité
 - ⊙ Les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle
 - ⇒ être trop en amour ou avoir un désir trop intense
 - ⇒ recevoir l'invitation du partenaire à passer à l'acte
 - ⇒ se caresser passionnément
 - ⇒ être seul avec le partenaire ou se retrouver dans un endroit intime ou romantique
 - ⇒ consommer de la drogue ou de l'alcool
 - ⊙ Les conseils pour réduire les obstacles
 - ⇒ déterminer à l'avance le niveau d'intimité souhaité; prendre conscience de l'intensité de son désir sexuel
 - ⇒ maintenir sa décision; exprimer son choix à l'autre; résister aux pressions extérieures
 - ⇒ évaluer l'intensité de son excitation sexuelle et savoir s'arrêter au bon moment
 - ⇒ éviter les situations « à risque »
 - ⇒ éviter la consommation abusive de la drogue et de l'alcool
 - ⊙ L'opinion des personnes significatives
 - ⇒ mon « chum » ou ma « blonde »
 - ⇒ mes copains et mes copines
 - ⇒ mes parents (ou d'autres membres de ma famille)
 - ⇒ mon médecin, l'infirmière de l'école et l'enseignant
 - ⇒ ma motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives

DEUXIÈME THÈME : LA COMMUNICATION

34. nommer les caractéristiques du comportement passif;

35. nommer les caractéristiques du comportement agressif;

36. nommer les caractéristiques du comportement affirmatif;

37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre;

38. préciser les caractéristiques du langage non verbal associées à un comportement affirmatif;

12. La communication et l'affirmation de soi

- ⊖ Les caractéristiques du comportement passif
 - ⇒ éviter de faire valoir ses droits
 - ⇒ faire passer les autres en premier à ses dépens
 - ⇒ se soumettre à la volonté des autres
 - ⇒ demeurer silencieux
 - ⇒ se confondre en excuses
- ⊖ Les caractéristiques du comportement agressif
 - ⇒ revendiquer ses droits sans égard pour autrui
 - ⇒ penser à soi au détriment des autres
 - ⇒ dominer l'autre
 - ⇒ mettre beaucoup de pression sur l'autre
 - ⇒ atteindre son but au détriment de l'autre
- ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ défendre ses droits sans nier les droits des autres
 - ⇒ se respecter tout en respectant les autres
 - ⇒ écouter et discuter avec l'autre
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs
 - ⇒ faire preuve d'assurance et de confiance en soi
- ⊖ Les caractéristiques du langage non verbal associées au comportement affirmatif
 - ⇒ refléter le message affirmatif dans l'expression faciale, les mouvements du corps et le ton de la voix
 - ⇒ regarder l'autre personne (éviter de regarder le plancher)
 - ⇒ se tenir droit (éviter de changer continuellement de position ou se tordre les mains)
 - ⇒ utiliser un ton de voix ferme
 - ⇒ éviter un débit trop rapide ou trop lent

39. nommer les avantages du comportement affirmatif;

- Les avantages du comportement affirmatif
 - ↔ se sentir plus satisfait de soi
 - ↔ être capable de communiquer ouvertement et directement
 - ↔ dire non sans éprouver de culpabilité
 - ↔ avoir de meilleurs rapports avec les autres
 - ↔ être respecté par les autres

40. faire la démonstration de trois techniques pour dire non;

- Les techniques pour dire non
 - ↔ dire non et continuer à le répéter
 - ↔ donner un message « je » (dire comment je me sens et ce que je veux)
 - ↔ refuser de discuter ou quitter la personne

TROISIÈME THÈME : LA SEXUALITÉ ENRICHISANTE

Les élèves de 4^e secondaire et ceux du premier cycle sont amenés à :

41. définir la relation sexuelle enrichissante;

13. La sexualité enrichissante

- La définition
 - ↔ l'épanouissement de l'être dans toutes ses dimensions (physique, affective, cognitive, spirituelle, relationnelle)
 - ↔ les définitions apportées par les élèves
- Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante
 - ↔ se sentir prêt
 - ↔ se placer à l'abri des pressions extérieures
 - ↔ être en accord avec son système de valeur
 - ↔ connaître et aimer son corps
 - ↔ éprouver le désir, l'amour, l'affection
 - ↔ éviter la course à l'orgasme
 - ↔ être attentif à ses propres besoins
 - ↔ être attentif aux besoins de l'autre
 - ↔ exprimer ses goûts et ses sentiments
 - ↔ se respecter mutuellement
 - ↔ se donner le temps de se découvrir
 - ↔ utiliser un condom
 - ↔ les conditions apportées par les élèves

42. préciser les éléments essentiels d'une relation sexuelle enrichissante;

QUATRIÈME THÈME : LES RELATIONS ÉGALITAIRES

Les élèves de 4^e secondaire et ceux du premier cycle sont amenés à :

43. définir le contrôle abusif;

44. identifier trois types de contrôle abusif dans les relations amoureuses;

45. nommer les conséquences du contrôle abusif;

46. exposer quatre façons d'aider une personne qui se retrouve dans une situation de contrôle abusif;

14. Les relations égalitaires

- La définition du contrôle abusif
 - ⇒ est un exercice de pouvoir
 - ⇒ est l'atteinte de ses propres fins au détriment de l'autre
 - ⇒ est une forme de violence
 - ⇒ est toujours inacceptable

- Les types de contrôle abusif
 - ⇒ le contrôle sur l'apparence physique
 - ⇒ le contrôle sur les relations sociales par la jalousie
 - ⇒ le contrôle abusif par le chantage émotif

- Les conséquences du contrôle abusif
 - ⇒ une image négative de soi
 - ⇒ la dépression
 - ⇒ l'alcoolisme/toxicomanie
 - ⇒ l'isolement social
 - ⇒ les tentatives de suicide
 - ⇒ les blessures corporelles
 - ⇒ la mort de la personne violentée

- L'aide à donner à une personne qui subit le contrôle abusif
 - ⇒ la féliciter de son courage à parler de cette situation
 - ⇒ lui confirmer qu'elle ne mérite pas de subir cette violence
 - ⇒ l'écouter en respectant son rythme et l'encourager à chercher de l'aide
 - ⇒ l'accompagner vers une personne compétente

- L'aide à donner à une personne qui est contrôlante vis-à-vis de son « chum » ou de sa « blonde »
 - ⇒ lui dire que cela exige du courage pour faire face à son problème
 - ⇒ lui confirmer que le contrôle abusif est inacceptable
 - ⇒ l'écouter en respectant son rythme et l'encourager à chercher de l'aide
 - ⇒ l'accompagner vers une personne compétente

P

PEP

CINQUIÈME THÈME : L'UTILISATION DU CONDOM

Les élèves de 4^e secondaire et ceux du premier cycle sont amenés à :

47. nommer les avantages et les inconvénients reliés à l'utilisation du condom;

48. proposer des arguments pour contrer les inconvénients reliés à l'utilisation du condom;

49. identifier les obstacles reliés à l'utilisation du condom;

15. Le condom

- ⊕ Les avantages de l'utilisation du condom
 - ⇒ un signe de maturité et de responsabilité sexuelle
 - ⇒ une protection contre les MTS et le sida
 - ⇒ la prolongation de la durée de la relation sexuelle et de la durée du plaisir
 - ⇒ une source de quiétude de grande importance pour les pairs
- ⊖ Les inconvénients reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ une relation sexuelle moins naturelle et une spontanéité réduite
 - ⇒ une relation sexuelle moins romantique
 - ⇒ une perte de l'érection
 - ⇒ un plaisir amoindri
 - ⇒ un manque de confiance envers l'autre
 - ⇒ un bris du condom
- ⊕ Les conseils pour diminuer les inconvénients reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ l'entraînement de façon à améliorer l'intégration du condom dans la relation
 - ⇒ la découverte de moyens pour rendre le condom plus attirant
 - ⇒ la découverte de moyens pour aider l'érection à revenir
 - ⇒ l'utilisation du condom pour prolonger la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir
 - ⇒ l'utilisation du condom pour se protéger et pour protéger son partenaire, une preuve de respect
 - ⇒ l'utilisation correcte du condom pour réduire le risque d'un bris
- ⊖ Les obstacles reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ l'achat des condoms
 - ⇒ leur manque sur soi au moment voulu
 - ⇒ le silence sur ce sujet entre les partenaires
 - ⇒ l'incapacité de convaincre le partenaire
 - ⇒ la gêne

50. proposer des arguments pour réduire les obstacles reliés à l'utilisation du condom;
- ⇒ la consommation de la drogue ou de l'alcool
 - ⇒ l'oubli de mettre le condom
 - ⇒ la croyance d'être protégé sans condom
51. établir ce que serait l'opinion des personnes significatives si l'élève décidait d'utiliser un condom lors d'une relation sexuelle et vérifier sa motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives;
- ⇒ Les conseils pour réduire les obstacles reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ le partage du prix des condoms avec des amis; l'achat à la pharmacie avec des amis; l'obtention de ceux-ci auprès d'un ami ou de l'infirmière scolaire
 - ⇒ le condom, l'indispensable et l'inséparable « ami »
 - ⇒ l'habitude d'exprimer ses sentiments, ses intentions, ses attentes, ses désirs, etc.
 - ⇒ le refus de s'engager dans une relation sexuelle sans condom; l'utilisation d'une technique pour dire non
 - ⇒ l'exercice solitaire de la pose du condom avant la relation sexuelle
 - ⇒ l'absence de tout abus de la drogue et de l'alcool
 - ⇒ un échange sur l'utilisation du condom avant la relation sexuelle et la négociation d'une entente avec le partenaire
 - ⇒ l'abandon de l'utilisation de la « pensée magique » : la pilule ne protège pas contre les MTS et le sida
 - ⇒ L'opinion des personnes significatives concernant l'utilisation du condom
 - ⇒ mon « chum » ou ma « blonde »
 - ⇒ mes copains et mes copines
 - ⇒ mes parents ou d'autres membres de ma famille
 - ⇒ mon médecin, l'infirmière de l'école et l'enseignant
 - ⇒ ma motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives
52. établir un choix en fonction de leurs besoins et préférences à partir des différents modèles de condom;
- ⇒ Le condom considéré selon son modèle et ses caractéristiques
 - ⇒ répond aux besoins réguliers
 - ⇒ s'ajuste à un pénis plus petit
 - ⇒ s'ajuste à un pénis plus gros
 - ⇒ augmente la sensibilité
 - ⇒ diminue les irritations
 - ⇒ amuse et sécurise

8

PEP

53. se rappeler les étapes à suivre pour utiliser un condom de façon sécuritaire dans le contexte d'une démonstration de l'utilisation du condom;

54. exposer un événement relié à l'histoire du condom.

- Les étapes de l'utilisation du condom
 - ⇒ discuter du condom et décider d'avoir une relation sexuelle
 - ⇒ vérifier la date d'expiration du condom
 - ⇒ conserver celui-ci dans un endroit frais et sec
 - ⇒ ouvrir le sachet sans l'abîmer
 - ⇒ vérifier l'état du condom (une couleur ou une texture inhabituelle)
 - ⇒ rouler un doigt à l'intérieur du condom afin de savoir dans quel sens le dérouler
 - ⇒ en pincer le bout pour chasser l'air
 - ⇒ le placer sur le gland du pénis
 - ⇒ le dérouler jusqu'à la base du pénis
 - ⇒ ajouter un lubrifiant à base d'eau
 - ⇒ retirer le pénis en tenant le condom à sa base avant de perdre l'érection
 - ⇒ jeter le condom dans une poubelle

- L'histoire du condom
 - ⇒ les plus anciennes représentations : le temps des cavernes à l'époque préhistorique
 - ⇒ les papiers de soie et cuirasses en écaille de tortue utilisés en Asie au x^e siècle
 - ⇒ des préservatifs doublés de soie et de velours : le roi Louis XIV
 - ⇒ la découverte du caoutchouc par M. Goodyear : la fabrication des premiers condoms en latex
 - ⇒ le premier fabricant à l'échelle industrielle : M. Macintosh

P

PEP

RÉFÉRENCES

- Abrami, P.C. et autres. (1996). L'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités, Montréal : Les éditions de la Chenelière inc.
- Ajzen, I. (1985). From Intentions to Actions : A Theory of Planned Behavior, dans *Action Control : From Cognition to Behavior*, (éd.) J. Kuhl et J. Beckmann, Heidelberg : Springer-Verlag, p. 11-39.
- Ajzen, I. (1988). *Attitudes, Personality, and Behavior*, Illinois : The Dorsey Press.
- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior, *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, vol. 50, p. 179-211.
- Alary, M. et R. S. Remis. (1994). Épidémiologie des MTS au Québec, dans *Les maladies transmissibles sexuellement*, (dir. publ.) F. Turgeon et M. Steben, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, p. 29-47.
- Applegate, M. (1998). AIDS Education for Adolescents : A Review of the Literature, *Journal of HIV/AIDS Education & Prevention for Adolescents & Children*, vol. 2, n° 1, p. 5-29.
- Arpin, L. et L. Capra. (2001). L'apprentissage par projet, Montréal : Chenelière/Mc Graw-Hill.
- Barth, R. P. et autres. (1992). Preventing Adolescent Pregnancy with Social and Cognitive Skills, *Journal of Adolescent Research*, vol. 7, n° 2 (April), p. 208-231.
- Botvin, G. (1986). Substance Abuse Prevention Research : Recent Developments and Future Directions, *Journal of School Health*, vol. 56, n° 9 (november), p. 369-374.
- Caron, F. et J. Otis. (1996). Éducation à la sexualité et prévention du sida : évaluation d'un programme d'éducation par les pairs dans une école secondaire multi-ethnique de la Montérégie, *Rapport de recherche*, CLSC Longueuil Ouest et Université du Québec à Montréal, département de sexologie, Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, ISBN - 2-9803060-6-7.
- Caron, F. et autres. (1997). Programme Express Protection : Formation des élèves de 4^e secondaire et éducation par les pairs pour la prévention des MTS/sida dans des écoles secondaires de la Montérégie, *Revue sexologique*, vol. 5, n° 2, p. 103-124.
- Caron, F. et J. Otis. (1997). Évaluation d'un programme d'éducation par les pairs, dans *Sida et prévention*, (dir. publ.) N. Chevalier, J. Otis et M.-P. Desaulniers, Montréal : Les Éditions Logiques, p. 323-339.
- Caron, F., J. Otis et F. Pilote. (1998). Evaluation of an AIDS Peer Education Program on Multiethnic Adolescents Attending an Urban High School in Quebec Canada, *Journal of HIV/AIDS Education & Prevention for Adolescents & Children*, vol. 2, n° 1, p. 31-53.
- Caron, F. et autres. (1999a). *Analyse des processus d'adoption et de mise en oeuvre du Programme Express Protection dans des écoles secondaires de la Montérégie : résultats de la première année*, Longueuil : Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, ISBN : 289342-122-9.

Caron, F. et autres. (1999b). *Niveau de satisfaction des élèves face au Programme Express Protection dans une école secondaire du deuxième cycle située en Montérégie*, Longueuil : Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, ISBN : 289342-130- X.

Carpentier, D., B. Lecocq et A. Roosen. (1987). *Pédagogie et recherche : interdisciplinité et pédagogie par projet dans l'enseignement professionnel*, Belgique : ministère de l'Éducation nationale et Université de l'État de Liège, Service de méthodologie.

Catania, J. A. et autres. (1989). Predictors of Condom Use and Multiple Partnered Sex Among Sexually Active Adolescent Women : Implications for AIDS Related Health Interventions, *The Journal of Sex Research*, vol. 26, n° 4, p. 514-523.

Charbonneau, L. et J.-P. Frappier. (1994). Les MTS et l'adolescence, dans *Les maladies transmissibles sexuellement*, (dir. publ.) F. Turgeon et M. Steben, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, p. 355-364.

Chevalier, N., L. Lavertu et F. St-Hilaire. (1994). Les représentations sociales du sida chez les adolescent(e)s de 14-18 ans : résultats d'entrevues auprès des jeunes, dans *Éduquer pour prévenir le sida*, (dir. publ.) N. Chevalier, J. Otis et M.-P. Desautniers, Beauport : Publications MNH, p. 22-36.

Cloutier, R., L. Champoux, C. Jacques, et C. Lancop. (1994). « Nos ados et les autres » : étude comparative des adolescents des Centres jeunesse du Québec et des élèves du secondaire, Québec : Centre de recherche sur les services communautaires, Université Laval.

Drolet, M. (1990). Les filles c'est vraiment pas pareil! Les enjeux distinctifs de la prévention du sida auprès des adolescentes, dans *Les femmes canadiennes et le sida : au-delà des statistiques*, (éd.) J. Manthorne, Montréal : Les Éditions Communiqu'Elles, p. 67-82.

Drolet, M. (1994). *Évaluation des effets, différenciés selon le genre, d'une intervention préventive en matière de MTS-sida auprès d'adolescentes et d'adolescents*, Thèse de doctorat, Université Laval.

Eisen, M. et G. L. Zellman. (1992). A Health Beliefs Field Experiment, dans *Preventing Adolescent Pregnancy : Model Programs and Evaluations*, (éd.) B. C. Miller, J. J. Card, R. L. Paikoff et J. L. Peterson, Newbury Park (California) : Sage Publications, p. 220-263.

Eisenman, R. (1994). Conservative Sexual Values : Effects of an Abstinence Program on Student Attitudes, *Journal of Sex Education and Therapy*, vol. 20, n° 2, p. 75-78.

Field, T. (1981). Early Peer Relations, dans *The Utilization of Classroom Peers as Behavior Change Agents*, (éd.) P. Strain, New York : Plenum Press, p. 1-30.

Finn, P. (1981). Institutionalizing Peer Education in the Health Education Classroom, *The Journal of School Health*, February, p. 91-95.

Fisher, J. D. (1992). Changing AIDS-Risk Behavior, *Psychological Bulletin*, vol. 111, n° 3, p. 455-474.

Gerber, M. et J. Kauffman. (1981). Peer Tutoring in Academic Settings, dans *The Utilization of Classroom Peers as Behavior Change Agents*, (éd.) P. Strain, New York : Plenum Press, p. 155-187.

Godin, G. et G. Kok. (1996). The Theory of Planned Behavior : A Review of its Applications to Health-Related Behaviors, *American Journal of Health Promotion*, vol. 11, p. 87-98.

Godin, G. et F. Michaud. (1998). La prévention des MTS et du sida chez les jeunes [en anglais: STD and AIDS Prevention Among Young People, dans *Forum National sur la santé au Canada, Les déterminants de la santé : les enfants et les adolescents*. Ottawa : Les éditions MultiMondes, vol.1, p. 375-418.

Godin, G. et autres. (1998). *Évaluation d'un programme d'intervention sur la sexualité et la prévention des MTS et du sida pour les jeunes en centre de réadaptation (CRJDA)*. Rapport de recherche présenté au Conseil québécois de la recherche sociale (ISBN : 2-9804226-3-0).

Hamel, J.-G., L. St-Onge et M.-P. Desaulniers. (1994). L'éducation et la prévention du VIH/sida en milieu scolaire, dans *Éduquer pour prévenir le sida*, (dir. publ.) N. Chevalier, J. Otis et M.-P. Desaulniers, Beauport (Québec) : Publications MNH, p. 149-160.

Hingson, R. W., L. Strunin, B. Berlin et T. Heeron. (1990). Beliefs about AIDS, Use of Alcohol and Drugs and Unprotected Sex Among Massachusetts Adolescents, *American Journal of Public Health*, vol. 80, n° 3 (March), p. 295-299.

Howard, M. et J. A. McCabe. (1992). An Information and Skills Approach for Younger Teens : Postponing Sexual Involvement Program, dans *Preventing Adolescent Pregnancy : Model Programs and Evaluations* (éd.) B. C. Miller, J. J. Card, R. L. Paikoff et J. L. Perterson, Newbury Park (California) : Sage Publications, p. 83-109.

Howden, J. et H. Martin. (1997). *La coopération au fil des jours : des outils pour apprendre à coopérer*, Montréal, Toronto : Chenelière/Mc Graw-Hill.

Kim, N., B. Stanton, K. Dickersin et J. Galbraith. (1997). Effectiveness of the 40 Adolescent AIDS-Risk Reduction Interventions : A Quantitative Review, *Journal of Adolescent Health*, vol. 20, p. 204-215.

Kipke M. D. (1990). *An Evaluation of a Risk Reducing Education and Skills Training Program*, Thèse de doctorat, New York : Yeshiva University, 239 p.

Kirby, D. et autres. (1994). School-Based Programs to Reduce Sexual Risk Behaviors : A Review of Effectiveness, *Public Health Reports*, vol. 109, n° 3 (May-June), p. 339-360.

Ku, L. C., F. I. Sonnestein et J. I. Pleck. (1992). The Association of AIDS Education and Sex Education with Sexual Behavior and Condom Use Among Teenage Men Family Planning Perspectives, vol. 25, n° 3, 100-106.

Laboratoire de lutte contre la maladie du Canada. (1995). *Bulletin de la Direction générale de la protection de la santé*.

Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal : Guérin, Éditeurs limitée.

Lévy, J. J., J. Otis et J.-M. Samson. (1996). *Risque face au sida, relations de pouvoir et styles de communication sexuelle chez les étudiants des cégeps francophones*. Rapport de recherche présenté au PNRDS, Montréal : département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, ISBN-2-9803069-4-0.

Longpré, D. et J. Otis. (1994). Le processus de planification d'un programme de prévention du VIH chez les jeunes : L'exemple de l'Unité de santé publique de l'Hôpital Charles-LeMoine, dans *Éduquer pour prévenir le sida*, (dir. publ.) N. Chevalier, J. Otis et M.-P. Desautniers, Beauport (Québec) : Publications MNH, p.179-190.

MacDonald, N. E. et W. R. Bowie. (1995). *Relevé des maladies transmissibles au Canada : Lignes directrices canadiennes pour les MTS*, Ottawa : Laboratoire de lutte contre la maladie, Direction générale de protection de la santé, Santé Canada, vol. 2154 (novembre), 241 p.

Main, D. et autres. (1994). Preventing HIV Infection Among Adolescents : Evaluation of a School-Based Education Program, *Prevention Medicine*, vol. 23, p. 409-417.

Morin, M. et R. V. Joule. (1995). Représentations sociales et engagement : recherches psychosociales en milieu scolaire sur les modifications de conduites des jeunes en relation au sida, dans *Sexualité et sida. Recherches en Sciences Sociales*, Paris : Agence nationale de recherche sur le sida, p. 299-304.

Olsen, J. S. et autres. (1992). Student Evaluation of Sex Education Programs Advocating Abstinence, *Adolescence*, vol. 27, n° 106, p. 369-380.

Otis, J. (1992). La théorie du comportement planifié appliquée à l'utilisation du condom chez les adolescents et adolescentes de cinquième secondaire, *Thèse de doctorat*, Montréal : Université de Montréal, 239 p.

Otis, J. (1993). *Connaissances, attitudes et comportements des élèves en matière de prévention des MTS et du sida : étude en milieu scolaire (résultats préliminaires) : Document-synthèse à l'intention des intervenants en milieu scolaire*, Montréal : Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal, (février), 6 p.

Otis, J. (1994). *Connaissances, attitudes et comportements des élèves en matière de prévention des MTS et du sida : étude en milieu scolaire réalisée en mai 1993 auprès d'élèves des secondaires II à V : Document synthèse à l'intention des intervenants en milieu scolaire*, Montréal : Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal, (avril), 13 p.

Otis, J. (1996). *Santé sexuelle et prévention des MTS et de l'infection au VIH : Bilan d'une décennie de recherche au Québec auprès des adolescents et adolescentes et des jeunes adultes*, Rapport de recherche présenté à la Direction de l'évaluation, MSSS, Québec : Bibliothèque nationale du Québec, ISBN 2-550-30057-2.

Otis, J., G. Godin et J. Lambert. (1996). AIDS Prevention : Intention of High School Students to Use Condoms, *Advances in Health Education, Current Research*, vol. 4, n° 4, p. 69-100.

Otis, J. et autres. (1997a). *Suivre le développement cognitif et psychosexuel des jeunes : un plus pour la promotion de la santé sexuelle des adolescents et des jeunes adultes*, Bulletin d'information en recherche sociale sur les MTS et le sida, Équipe de recherche CQRS, La prévention des MTS et du sida : Dimensions psychosociales et socioculturelles : n° 3, p 2-3.

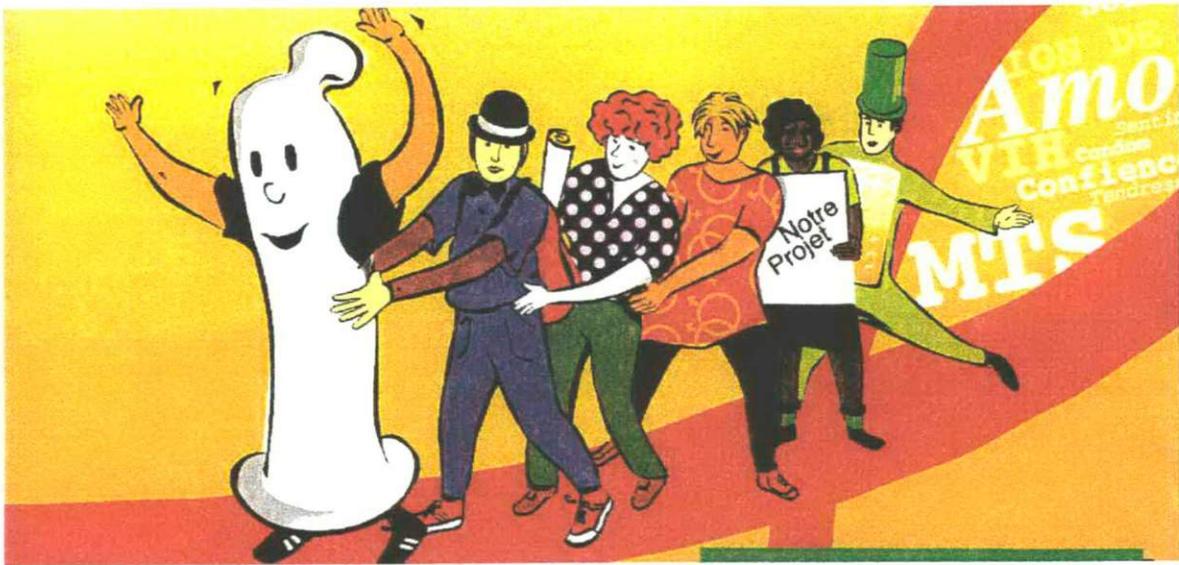
Otis, J. et autres. (1997b). Le sida et ses répercussions chez les adolescents, dans *Le sida : Aspects psychosociaux, culturels et éthiques*, (dir. publ.) J. J. Lévy et H. Cohen, Montréal : Éditions du Méridien, p.195-235.

- Paquette, C., P. Francoeur et J. Desautels. (1996). *Mission 95 : Jalon d'une école pour tous*, Longueuil : Direction régionale de la Montérégie, Québec : ministère de l'Éducation, 95 p.
- Parent, R. et M. Alary. (1995). *Analyse des cas de chlamydie, de gonorrhée, d'infection par le virus de l'hépatite B et de syphilis déclarés au Québec par année civile, 1990-1994*, Québec : CSPQ.
- Ransom, M. Y. (1992). Peer Perception of Adolescent Health Behavior, *Journal of School Health*, vol. 62, n° 6, p. 238-242.
- Roy, E. (1993). L'épidémiologie du VIH/sida chez les adolescents, *Journal canadien des maladies infectieuses*, vol. 4, supplément D (décembre), p. 13D.
- Santeli, J. S. et P. Beilenson. (1992). Risk Factors for Adolescent Sexual Behavior, Fertility and Sexually Transmitted Diseases, *Journal of School Health*, vol. 62, n° 7, p. 271-279.
- Schaalma, H. P. et autres. (1996). Planned Development and Evaluation of AIDS/STD Education for Secondary School Students in the Netherlands : Short-term Effects, *Health Education Quarterly*, vol. 23, p. 469-487.
- Seigal, D. et autres. (1995). Change in Junior High School Students AIDS-Related Knowledge, Conceptions, Attitudes and HIV-Preventive Behaviors : Effects of a School-Based Intervention, *Education and Prevention*, vol. 7, n° 6, p. 534-543.
- Steben, M. (1997). *Modules d'autoformation : À propos des personnes vivant avec l'herpès génital*, Montréal : Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, 213 p.
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal : Les Éditions Logiques.
- Van Reek, J., M. J. Drop et J. Joosten. (1987). The Influence of Peers and Parents on the Smoking Behavior of School Children, *Journal of School Health*, vol. 57, n° 1, p. 30.
- Walter, H. J., R. D. Vaughan, et A. T. Cohal. (1991). Psychosocial influences on acquired immunodeficiency syndrome-risk behaviors among high school students, *Pediatrics*, vol. 88, p. 846-852.
- Warren, W. K. et autres. (1994). Les effets d'un programme d'enseignement au sujet du sida et des MTS auprès d'élèves de 14 et 15 ans, dans *Éduquer pour prévenir le sida*, (dir. publ.) N. Chevalier, J. Otis et M.-P. Desaulniers, Beauport (Québec) : Les Publications MNH, p. 161-178.

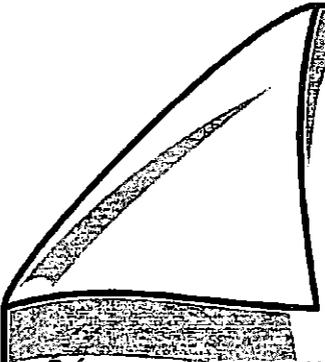
12

12

DEUXIÈME PARTIE LE GUIDE PÉDAGOGIQUE



Thème : le Programme Express Protection (1^{er} cours)



OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :
 Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- *1. préciser le but du programme²;
- *2. définir leurs attentes envers le programme;
- *3. énumérer les thèmes que ceux-ci présenteront aux élèves du premier cycle.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :
 Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *1. Le programme
 - ⊖ Le but du PEP
 - ⇒ le projet des élèves
 - ⊖ Les thèmes
 - ⇒ le report de la première relation sexuelle
 - ⇒ la communication et l'affirmation de soi
 - ⇒ les conditions essentielles d'une sexualité enrichissante
 - ⇒ les relations égalitaires
 - ⇒ le condom

MESSAGE CLÉ :
 Les jeunes ont un rôle important à jouer dans la prévention des MTS et du sida. Ils sont les mieux placés pour transmettre ce message aux autres jeunes.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :
 > les feuilles-supports 1.1 et 1.2 (aussi retrouvées dans le cahier de l'élève)

DURÉE : 60 minutes

2. Les numéros précédés d'un astérisque renvoient aux objectifs et aux éléments d'apprentissage présentés dans la première partie de ce document à la section 4 : ateliers de travail.



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Se présenter et accueillir les élèves au Programme Express Protection (le PEP).

Durée : 5 minutes



PRÉSENTATION DU PROGRAMME

➤ Présenter le but du PEP. « Le PEP est un programme unique au Québec qui a comme particularité de donner une place importante aux jeunes dans la prévention des MTS et du sida. Le but de ce programme est de vous aider à devenir des personnes ressources auprès des élèves du premier cycle. Votre rôle sera d'aider ces jeunes à réfléchir sur la sexualité et les relations amoureuses, à faire des choix judicieux et à prévenir la transmission des MTS et du sida. »

➤ Introduire la notion de formation par les pairs. « Croyez-vous que les jeunes sont les mieux placés pour parler d'amour et de sécurité aux autres jeunes? Pourquoi? » Voici quelques choix de réponses : les élèves de 4^e secondaire peuvent mieux comprendre et connaître les préoccupations des élèves du premier cycle parce qu'ils avaient les mêmes préoccupations à une époque récente; les élèves de 4^e secondaire ont aussi beaucoup d'idées et de créativité; ils peuvent rendre le sujet plus intéressant pour les élèves du premier cycle; ces derniers sont parfois plus à l'aise avec des gens plus près de leur âge qu'avec des adultes pour poser des questions sur les relations amoureuses et la prévention. « Pour vous aider à jouer ce rôle important, un projet particulier vous est proposé. »

➤ Expliquer la notion de projet aux élèves. « Qu'est-ce qu'un projet? Un projet est une réalisation concrète et utile, décidé par les membres d'une équipe qui s'engagent à collaborer et à s'entraider pour atteindre un but. Dans le cadre du PEP, le projet qui vous est proposé consiste à préparer, en équipe, une activité éducative « le fun » sur un thème relié à la prévention des MTS et du sida pour les élèves du premier cycle. Pour être plus précis, des activités intéressantes et très motivantes portant sur cinq thèmes seront préparées en classe par cinq équipes différentes. Ensuite, chacune de ces équipes présentera son activité aux élèves du premier cycle dans le cadre d'un cours. »

➤ Présenter les thèmes à l'aide de la feuille-support 1.1 qu'on retrouve aussi dans le cahier de l'élève.

Justifier le choix de ces thèmes. Demander aux élèves s'ils jugent que ces thèmes sont importants à présenter aux élèves du premier cycle dans le contexte de la prévention des MTS/sida et si oui, pourquoi? On sait, par exemple, que le thème portant sur le report de la première relation sexuelle tient compte du fait que la majorité des élèves du premier cycle n'ont pas encore vécu une relation sexuelle avec pénétration; qu'il s'agit d'un choix personnel qu'il faut respecter et que c'est le moyen le plus sécuritaire pour se protéger contre les MTS et le sida. La communication, l'affirmation de soi et l'absence de contrôle abusif dans les relations amoureuses sont essentielles pour qu'un jeune puisse faire respecter son choix de reporter à plus tard sa première relation sexuelle ou d'utiliser le condom. Lorsque les conditions essentielles pour vivre une relation sexuelle enrichissante sont réunies, les partenaires sont plus à l'aise dans leur relation de couple et face à leur sexualité. L'intégration du condom dans la relation sexuelle est alors plus facile à réaliser. Enfin, les jeunes ont besoin d'information pour utiliser le condom adéquatement lors de toutes leurs relations sexuelles même lorsque la fille prend des contraceptifs oraux. Ils ont aussi besoin de réfléchir avant de se retrouver dans des situations à risque. Par exemple, le risque que les jeunes « oublient » de mettre le condom est plus grand lorsqu'ils ont consommé de l'alcool avant d'avoir une relation sexuelle. Écrire, au tableau, les raisons principales apportées par les jeunes.

Valoriser les connaissances des jeunes et les sécuriser face au défi à relever. Faire remarquer aux élèves qu'ils possèdent déjà beaucoup de connaissances sur le sujet. De plus, ils auront en main tous les éléments de contenu reliés au thème qu'ils présenteront aux élèves, tout comme les enseignants ont en main les éléments de contenu d'un programme lorsqu'ils enseignent.

Introduire la notion d'évaluation formative. « Chaque équipe participera à l'évaluation des projets à l'aide de critères précis que tous les élèves connaîtront à l'avance. Ces critères d'évaluation seront présentés en détail au prochain cours. Bref, il n'y aura pas de mauvaises surprises. De plus, cette grille d'évaluation est un outil précieux qui vous aidera à améliorer votre projet. Vous aurez en main tous les outils dont vous avez besoin pour bien réussir votre projet. »

Valoriser le rôle de chacun dans ce projet. Insister sur le fait qu'il y a une place pour tous les élèves de la classe dans ce type de projet. Même des élèves très gênés peuvent jouer un rôle important dans la réalisation du projet de l'équipe (ex. : ils peuvent apporter des bonnes idées à l'équipe, préparer des affiches, des textes, des costumes, participer à la création d'une bande sonore, d'un vidéoclip, etc.).

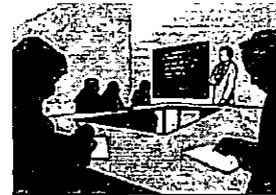
Préciser l'organisation et le contenu du programme. Le PEP est divisé en trois parties. Au cours de la première étape, les élèves ont l'occasion d'échanger sur plusieurs aspects reliés aux MTS/sida. Ils ont également l'occasion d'entendre le témoignage d'une personne vivant avec le VIH ou le sida. Ensuite, ils sont amenés à réfléchir sur la sexualité et les relations amoureuses. Lors de la deuxième étape du programme, les élèves travaillent en équipe pour préparer le projet qu'ils présenteront aux élèves du premier cycle. Ensuite, chacune des équipes présente son projet et reçoit une critique constructive de la part des

élèves de la classe et de l'enseignant. Après avoir corrigé ou amélioré son projet, l'équipe le présente une deuxième fois. Lorsque celui-ci répond aux exigences d'une activité éducative, l'équipe reçoit le feu vert de l'enseignant pour procéder à la troisième étape. Pendant la troisième étape du programme, les équipes présentent leur projet aux élèves du premier cycle. Répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

☞ Faire un appel à la créativité de chacun. Finalement, inviter les élèves à utiliser le maximum de créativité pour préparer une activité intéressante et significative pour les élèves du premier cycle.

Durée : 30 minutes

MISE EN SITUATION : DÉFINITION DES ATTENTES FACE AU PEP



Demander aux élèves de former une équipe avec trois personnes qu'ils connaissent moins bien dans la classe et de nommer un porte-parole.

Pendant que les élèves se déplacent, écrire les trois questions suivantes au tableau, en trois colonnes :

1. Je m'appelle... et une qualité qui m'est attribuée par mes amis est...	2. Dans ce cours, j'aimerais que... (suggestions sur le déroulement des cours, les activités, etc.).	3. Dans ce cours, je ne veux pas que...
---	--	---

Dans un premier temps, demander aux élèves de partager leurs réponses à ces questions avec les autres membres de l'équipe.

Ensuite, inviter les porte-parole à présenter, à tour de rôle, tous les membres de l'équipe ainsi que leurs réponses aux trois questions retrouvées au tableau.

Pendant ce temps, écrire les mots clés de la réponse des élèves sous chacune des colonnes. Placer un X à côté d'une idée lorsqu'elle est mentionnée plus d'une fois.

À partir des éléments retrouvés au tableau, départager les attentes et les suggestions des élèves qui sont réalistes et réalisables de celles qui ne le sont pas. Préciser à nouveau le rôle et le mandat des jeunes, s'il y a lieu.

À partir de la liste des qualités qui leur sont attribuées par leurs amis, faire remarquer aux élèves que le groupe possède déjà plusieurs qualités fort utiles pour réussir le projet qui leur est proposé.

p

PEP

Remettre le « cahier de l'élève » à chaque élève et voir ensemble la lettre d'information destinée aux parents (on la retrouve dans la section intitulée « Thèmes développés dans le cadre du PEP » ainsi qu'à la feuille-support 1.2).

Demander aux élèves d'expliquer le PEP à leurs parents et, s'il y a lieu, de rapporter la lettre signée par un parent, au prochain cours.

Durée : 25 minutes

Feuille-support À l'intention des enseignants et des élèves



Les thèmes développés dans le cadre du PEP

Un **projet** est une réalisation concrète, créative et utile, décidé par les membres d'une équipe qui s'engagent à collaborer et à s'entraider pour atteindre ce but. Dans le cadre du PEP, le projet qui vous est proposé consiste à préparer, en équipe, une activité éducative « le fun » sur un thème relié à la prévention des MTS et le sida pour les élèves du premier cycle. Voici les thèmes qui leur seront présentés.



Le report de la première relation sexuelle : les avantages et les inconvénients de remettre à plus tard la première relation sexuelle sont abordés, les obstacles qui rendent ce comportement difficile pour les jeunes sont discutés et des solutions ou des conseils pour aider les jeunes à reporter la première relation sexuelle sont proposés.



La communication et l'affirmation de soi : dans le cadre de cette activité, trois types de comportements reliés à la communication sont présentés (comportement passif, agressif, affirmatif) ainsi que trois techniques pour dire non d'une manière affirmative.



Les conditions essentielles d'une relation sexuelle enrichissante : douze conditions essentielles à une sexualité enrichissante sont présentées telles que se sentir prêt, être en accord avec son système de valeurs, éprouver de l'amour ou de l'affection, prendre le temps de se découvrir à son propre rythme, etc.



Les relations égalitaires : le respect et l'égalité dans les relations amoureuses sont discutés. Ce thème porte principalement sur la notion de contrôle abusif. Par exemple, comment réagir quand un des partenaires veut contrôler l'apparence physique de l'autre (ses vêtements, etc.) ou encore ses activités (ses amis, etc.). La jalousie et le chantage émotif sont également discutés.

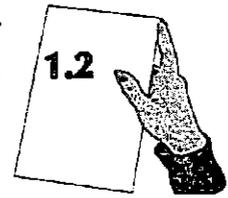


Le condom : les avantages et les inconvénients du condom, les obstacles qui rendent l'utilisation du condom difficile et des conseils pour surmonter ces obstacles ainsi que le mode d'emploi du condom sont présentés et discutés avec les élèves.

P

PEP

**Feuille-support
À l'intention des parents**



Aux parents,

La présente est pour vous informer que votre jeune participera bientôt au Programme Express Protection (PEP). Dans le cadre du PEP, votre jeune sera amené à collaborer dans la réalisation d'un projet qui consiste à préparer une activité éducative intéressante pour les élèves du premier cycle sur la prévention des MTS et du sida.

Dans un premier temps, votre jeune participera à une formation dans ses cours de Formation personnelle et sociale ou d'Enseignement moral. Les thèmes abordés lors de cette formation sont : la réflexion sur les MTS/sida; les vicissitudes de la vie du porteur du VIH; le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi; les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante; les relations amoureuses égalitaires et le condom. Au cours de sa formation, votre jeune aura aussi l'occasion d'entendre le témoignage d'une personne vivant avec le VIH/sida. En plus d'acquérir des connaissances sur les MTS, votre jeune pourra aussi développer certaines compétences reliées à la réalisation d'un projet, telles que la capacité de prendre des initiatives individuelles et en collaboration avec les membres de son équipe, la capacité de planifier un projet, de s'organiser et de prendre des responsabilités, la capacité de produire des idées, d'être créatif, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes pour réaliser son projet.

Nous vous invitons à communiquer avec nous si vous désirez d'autres renseignements sur le Programme Express Protection. Veuillez agréer, chers parents, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

J'ai pris connaissance du Programme Express Protection.

nom de l'élève

signature du parent

date



Thème : les modalités d'évaluation (2^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- *4. établir les modalités d'évaluation rattachées au programme;
- *5. déterminer les consignes qu'ils auront à respecter en classe.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *1. Le programme
 - Les modalités d'évaluation
 - ⇒ le travail de groupe
 - ⇒ le projet final
 - ⇒ le bilan
- *2. Les consignes à respecter en classe
 - L'écoute envers les autres
 - Le respect du droit de parole (et le droit de s'abstenir de prendre la parole)
 - L'absence de jugements envers les autres
 - Le respect de la confidentialité dans le groupe

MESSAGE CLÉ :

Tous les élèves ont une place importante à l'intérieur du PEP et tous auront les outils nécessaires pour réussir leur projet.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les feuilles-supports 2.1 à 2.10 (également retrouvées dans le cahier de l'élève)

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Après avoir souhaité la bienvenue aux élèves, ramasser les lettres d'information sur le PEP que les parents ont signées, s'il y a lieu.

Demander aux élèves, qui le désirent, de livrer les réactions et les commentaires de leurs parents concernant la participation de leur jeune à ce programme.

Inciter les élèves à discuter et à échanger avec leurs parents sur les thèmes abordés dans le programme tout en les informant.

Enfin, présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui.

Durée : 10 minutes



LES MODALITÉS D'ÉVALUATION

 Présenter de façon globale les modalités d'évaluation reliées au PEP en utilisant la feuille-support 2.2. Répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

 Inviter ces derniers à lire après la classe les diverses grilles d'évaluation retrouvées dans le cahier de l'élève (les feuilles-supports 2.3 à 2.9).

N.B. — Les précisions concernant l'utilisation des différentes grilles seront présentées ultérieurement.

Durée : 20 minutes

MISE EN SITUATION : « PENSE À UN SECRET »³

Demander aux élèves de former six équipes.

Inviter les élèves à penser à un secret, c'est-à-dire à quelque chose qu'ils n'ont jamais dit à personne ou à très peu de gens. Spécifier que personne n'aura à révéler son secret.

Après quelques moments, demander à chaque élève de trouver quelques qualités nécessaires à la personne qu'il choisirait comme confident.

En équipe, leur demander de dresser une liste des qualités (par exemple : l'écoute, l'empathie, le respect, la confiance, etc.).

Les inviter à partager le contenu de cette liste avec l'ensemble du groupe. Leur demander d'expliquer l'importance qu'ils accordent à ces qualités dans l'établissement d'une relation de confiance entre amis. Écrire les mots clés au tableau.

Souligner l'importance de ces qualités dans l'établissement d'un climat de confiance et d'entraide en classe. Retenons en passant que l'écoute et le respect sont essentiels pour discuter de sujets délicats comme le sida, les MTS et la sexualité et pour réussir un projet commun.

Inviter les élèves à établir les consignes qu'ils jugent importantes à respecter dans le cadre du cours (voir la feuille-support 3.10 à titre d'exemple).

Finalement, demander aux élèves d'écrire ces consignes sur la feuille appropriée retrouvée dans le cahier de l'élève et de signer cette feuille.

N.B. — En signant, l'élève s'engage à respecter ces consignes tout au long du programme.

Durée : 30 minutes

3. Cette activité a été tirée et adaptée de Laurendeau, M. A., Perreault, R. et M. Allard. (sans date). *Les jeunes et l'entraide : Guide d'implantation d'un programme de soutien entre les pairs chez les jeunes de 12 à 16 ans*. Québec : Gouvernement du Québec ministère de la Santé et des Services sociaux, p. 35.

Feuille-support À l'intention des enseignants



Modalités d'évaluation



Le projet vaut 40 % de la note finale. Puisqu'il importe que chacune des équipes puisse réussir son projet, des grilles d'évaluation formative destinées à l'enseignant (feuille-support 2.3) et aux élèves (feuille-support 2.4) sont utilisées pour déceler les difficultés éprouvées par les équipes et pour favoriser la découverte de moyens afin d'améliorer le projet, le cas échéant. Il apparaît aussi primordial d'assurer la portée éducative des projets. Par conséquent, un projet jugé inadéquat lors de la deuxième présentation en classe (informations erronées, présentation désorganisée, messages confus, questions d'animation non planifiées, animation non efficace, langage inadéquat), ne sera pas présenté aux élèves du premier cycle. Il est alors jugé non réussi et la note accordée est celle obtenue lors de la deuxième présentation en classe. Par contre, lorsque le projet est réussi, la note maximale est accordée aux membres de l'équipe, soit 40 %. Cette note est accordée en deux temps, soit 20 % lors de la deuxième présentation en classe et 20 % lors des présentations aux élèves du premier cycle.

Le travail de groupe équivaut 40 % de la note finale et se répartit comme suit : 25 % de la note est accordé pour le plan de la présentation et le plan d'action tandis que 15 % pour l'autoévaluation et l'évaluation des coéquipiers. Un des grands défis à relever dans le PEP concerne la capacité de chacun à collaborer avec les autres membres de l'équipe dans un travail de groupe. Pour aider les élèves à améliorer leurs habiletés sociales et à réussir un travail coopératif, une grille d'évaluation formative est complétée périodiquement à la fin du cours (feuille-support 2.9). Afin d'aider les élèves à organiser et à planifier leur projet, deux instruments sont proposés : le plan de la présentation (feuille-support 2.5) et le plan d'action (feuille-support 2.6). Lorsque ces plans sont remis à l'enseignant lors de la présentation de la première équipe en classe, une note de 12 % est accordée aux membres de l'équipe, soit 10 % pour le plan de leur projet et 2 % pour le plan d'action. Lorsque les plans corrigés sont présentés à l'enseignant lors de la deuxième présentation en classe, une note de 13 % est accordée aux membres de l'équipe. Enfin, la fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers (feuille-support 2.7) est utilisée pour évaluer la qualité de la participation des élèves au travail de groupe. L'élève s'accorde une note selon le comportement dont il a fait preuve durant le travail de groupe. Il évalue également la contribution de ses coéquipiers. Celle-ci vaut 15 % de la note finale. L'examen vaut 15 % de la note. Celui-ci porte sur les connaissances reliées à la prévention des MTS et de l'infection au VIH.



Feuille-support 2.1 (suite)
À l'intention des enseignants

Le bilan totalise 5 % de la note finale. Cette activité d'intégration permet à l'élève de réfléchir sur son cheminement personnel. Le bilan est remis à l'enseignant lors du dernier cours et comprend une réflexion sur les expériences vécues à travers les différentes composantes du PEP (feuille-support 2.8).

Feuille-support
À l'intention des élèves et des enseignants



Les modalités d'évaluation

40 %

Le projet final

le projet réussi vaut 40 %
le projet non réussi vaut de 0 % à 25 %
(selon la grille d'évaluation de l'enseignant)



40 %

Le travail de groupe

20 % : le plan de votre projet
5 % : le plan d'action
15 % : l'évaluation des coéquipiers et l'autoévaluation

Vous devez remettre le plan de votre projet lors de la première présentation en classe de la première équipe. Ce premier plan de votre projet vaut 10 %

Si ce plan n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez corriger et améliorer votre plan et le remettre lors de la deuxième présentation en classe de la première équipe. Le deuxième plan de votre projet vaut 10 %

Si le plan n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez remettre le plan d'action lors de la première présentation en classe de la première équipe. Le premier plan d'action vaut 2 %

Si le plan d'action n'est pas remis, l'équipe aura 0 %



Vous devez aussi remettre le plan d'action lors de la deuxième présentation en classe de la première équipe. Le deuxième plan d'action vaut 3 %

Si le plan d'action n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

15 %

L'examen sur les MTS et l'infection au VIH.

5 %

Le bilan

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Grille d'évaluation de l'enseignant

Thème présenté :

Nom des membres du groupe :

<hr/>	<hr/>

Informations recherchées :

La connaissance du sujet est :

- excellente (10)** le groupe réussit à communiquer toutes les informations demandées.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à communiquer la majorité des informations demandées.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à communiquer partiellement les informations demandées.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne parvient pas à communiquer suffisamment d'informations.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

P

PEP

Feuille-support 2.3 (suite) **À l'intention des enseignants**

Qualité de l'organisation du projet :

- ◆ les informations sont organisées méthodiquement;
- ◆ le message est présenté de manière claire;
- ◆ le déroulement est fluide et harmonieux.

L'organisation est :

- excellente (10)** le groupe réussit à organiser une présentation conforme en tout point aux exigences.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à organiser une présentation conforme à la majorité des exigences.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à organiser une présentation partiellement conforme aux exigences.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne réussit pas à organiser une présentation suffisamment conforme aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Qualité des questions :

Les questions posées aux membres de l'auditoire sont le plus souvent :

- ◆ ouvertes;
- ◆ pertinentes (reliées au contenu);
- ◆ variées (quant à la façon de poser les questions);
- ◆ personnalisées (appropriées à l'auditoire).

Les questions sont :

- excellentes (5)** le groupe réussit à formuler des questions conformes en tout point aux exigences.
- bonnes (4-3)** le groupe réussit à formuler des questions conformes à la majorité des exigences.
- satisfaisantes (3-2)** le groupe réussit à formuler des questions partiellement conformes aux exigences.
- insatisfaisantes (2-0)** le groupe ne réussit pas à formuler des questions suffisamment conformes aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /5

Feuille-support 2.3 (suite) *À l'intention des enseignants*

Qualité de l'animation :

- ◆ l'animation est donnée avec le souci d'intéresser l'auditoire;
- ◆ les méthodes de présentation utilisées sont variées;
- ◆ les consignes sont données de manière à être comprises;
- ◆ la reformulation des commentaires de l'auditoire est faite fréquemment.

L'animation est :

- excellente (10)** le groupe réussit à effectuer une animation conforme en tout point aux exigences.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à effectuer une animation conforme à la majorité des exigences.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à effectuer une animation partiellement conforme aux exigences.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne réussit pas à effectuer une animation suffisamment conforme aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Richesse de la langue :

- ◆ le vocabulaire est juste;
- ◆ les structures de phrases sont correctes;
- ◆ la prononciation est claire;
- ◆ le débit est régulier;
- ◆ l'intonation de la voix est appropriée.

La richesse de la langue est :

- excellente (5)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant en tout point aux exigences.
- bonne (4-3)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant le plus souvent aux exigences.
- satisfaisante (3-2)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant partiellement aux exigences.
- insatisfaisante (2-0)** le groupe fait de fréquentes erreurs sur le plan de la langue.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /5

Note globale : /40

P

PEP

**Feuille-support 2.3 (suite)
À l'intention des enseignants**

Fiche synthèse

Thème présenté :

Nom des membres du groupe :

	Excellent	Bon	Satisfaisant	Insatisfaisant	
Informations recherchées	10	9-8	7-6	5-0	/10
Qualité de l'organisation	10	9-8	7-6	5-0	/10
Qualité des questions	5	4-3	3-2	2-0	/5
Qualité de l'animation	10	9-8	7-6	5-0	/10
Richesse de la langue	5	4-3	3-2	2-0	/5

Note finale : /40

Excellent :	le groupe réussit la tâche en se conformant en tout point aux exigences
Bon :	le groupe réussit la tâche en se conformant le plus souvent aux exigences
Satisfaisant :	le groupe réussit la tâche en se conformant partiellement aux exigences
Insatisfaisant :	le groupe ne se conforme pas suffisamment aux exigences reliées à la tâche

**Feuille-support
À l'intention des élèves**



Grille d'évaluation des pairs

Thème présenté : _____ Date : _____

Mettre un X à côté du descripteur correspondant à votre évaluation.

Le groupe connaît-il son sujet?

- informations et réponses aux questions complètes et détaillées
- informations et réponses aux questions suffisantes
- informations et réponses aux questions insuffisantes

Le groupe communique-t-il ses idées pour que vous les compreniez?

- informations organisées méthodiquement (introduction, déroulement, conclusion), message toujours clair
- informations assez organisées, message le plus souvent clair
- informations peu organisées, message peu clair

Le groupe cherche-t-il à susciter et à maintenir votre intérêt?

- utilisation efficace d'une variété de stratégies d'animation
- utilisation assez efficace d'un certain nombre de stratégies d'animation
- utilisation de peu de stratégies d'animation

Les membres du groupe parlent-ils une langue correcte?

- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix sont le plus souvent justes
- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix sont assez souvent justes
- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix manquent de justesse

P

PEP

Feuille-support 2.4 (suite)
À l'intention des élèves

Vos commentaires

La partie du projet que j'ai aimée le plus est :

Un autre point fort de leur projet est :

Je suggère que le groupe améliore :

Selon moi, le projet est approprié à des élèves du premier cycle parce que :

ou n'est pas approprié à des élèves du premier cycle parce que :

**Feuille-support
À l'intention des élèves**



Plan de notre projet

Thème présenté : _____

Nom des membres de notre équipe :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Introduction

- Nous avons présenté les membres du groupe
- Nous avons présenté notre thème

Déroulement (écrire le déroulement de votre activité sur une feuille séparée)

- Nous avons précisé et ordonné le déroulement de chacune des composantes de notre projet
- Nous avons déterminé les rôles des membres de notre équipe (qui fait quoi)
- Nous avons écrit les questions que nous allons poser aux élèves du premier cycle

Conclusion

- Nous avons présenté un résumé de l'information qu'il faut retenir
- Nous avons terminé l'activité en employant le message clé

PLAN D'ACTION

Thème de notre projet : _____

Nom des membres de notre équipe : _____

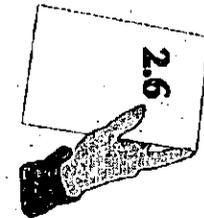
Date d'aujourd'hui : _____

Date de la première présentation devant la classe : _____

Date d'une première répétition : _____ Lieu de cette répétition _____

Tâches	Responsables	À compléter pour le	✓	Commentaires

*Feuille support
à l'intention des élèves*



P

PEP

La première présentation devant la classe s'est bien déroulée

Oui

Non

Nous avons besoin d'apporter certaines rectifications à notre projet

Oui

Non

Après notre première présentation devant la classe, voici comment nous voulons améliorer notre projet :

Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau

Oui

Non

Si oui, où et quand?

Date de la présentation du projet final devant la classe

Voici ce que nous devons faire :

Tâches	Responsables	À compléter	√	Commentaires

PEP

J

P

PEP

**Feuille-support
À l'intention des élèves**



Fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers

Nom : _____

Thème : _____

Accorder le nombre de points selon les comportements dont tes coéquipiers ont fait preuve durant le travail de groupe, soit : **3 points** pour une contribution supérieure, **2 points** pour une contribution moyenne, **1 point** pour une contribution inférieure, **0 point** pour aucune contribution au projet de l'équipe.

Nom de mes coéquipiers :

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

Coéquipiers	1	2	3	4	Moi
A donné des suggestions pertinentes et utiles					
A écouté et respecté les autres					
A accompli ses tâches à temps					
A préparé sa section de la présentation					
Évaluation globale de la participation et de la contribution					
Total : /15					



Feuille-support
À l'intention des élèves et des enseignants



Grille d'évaluation reliée au bilan

Le bilan comprend :

1. mes réflexions sur le travail de groupe (j'ai noté les difficultés, les points forts et les points faibles de notre équipe); 1 point
2. mes commentaires concernant le déroulement de notre projet (j'ai noté les réactions des élèves de notre classe et leurs recommandations face à notre projet. J'ai aussi noté les réactions des élèves du premier cycle, s'il y a lieu); 1 point
3. mon niveau de satisfaction personnelle face à la réalisation de notre projet (j'ai noté les éléments qui ont bien marché et les éléments qu'il faudrait améliorer. J'ai aussi noté mes commentaires par rapport au cours en général : ce que j'ai aimé le plus du PEP et ce qu'il faudrait changer); 1 point
4. mes commentaires concernant mon cheminement personnel à travers ce programme (j'ai noté ce que j'ai appris et ce que je retiens le plus de cette expérience). 2 points

Note : /5



l

PEP

Feuille-support
À l'intention des élèves et des enseignants



Fiche d'évaluation formative liée au travail d'équipe

Encerle la réponse qui correspond selon toi à la performance de ton équipe au cours de la séance de travail qui vient de prendre fin.

Tout le monde a eu la chance de parler	Oui	+ oui -	Non
Tout le monde a participé au travail	Oui	+ oui -	Non
Le travail a été accompli. Nous avons atteint notre objectif	Oui	+ oui -	Non
Le temps a été bien utilisé (peu de perte de temps)	Oui	+ oui -	Non
Nous nous sommes écoutés les uns les autres	Oui	+ oui -	Non
Nous nous sommesentraidés	Oui	+ oui -	Non

Ce qu'il faut améliorer au prochain cours :

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Consignes à respecter dans le cadre du PEP

Ensemble, nous avons convenu de l'importance du respect de l'opinion de l'autre, de la confidentialité, de l'honnêteté, de la franchise, de l'esprit d'entraide et de la compréhension.

Nous avons souligné que le respect commence par l'écoute de l'autre; ce qui créera l'harmonie, la bonne humeur à l'intérieur de notre groupe.



Thème : les modes de transmission du VIH (3^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *8. démontrer la progression géométrique de la transmission de l'infection au VIH ou des autres MTS;
- *9. distinguer l'infection au VIH du sida;
- *10. expliquer les conditions nécessaires à la transmission du VIH et des MTS;
- *11. nommer trois modes de transmission du VIH;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *4. Mieux connaître le VIH/sida
 - ⊖ La progression géométrique de la transmission du VIH
 - ⊖ La définition du sida et de l'infection au VIH
 - ⇒ avoir développé la maladie
 - ⇒ être un porteur sain
 - ⊖ Les conditions nécessaires à la transmission du VIH
 - ⇒ le véhicule
 - ⇒ le seuil
 - ⇒ la porte d'entrée
 - ⊖ Les modes de transmission du VIH
 - ⇒ la relation sexuelle avec pénétration non protégée avec un partenaire infecté
 - ⇒ le partage d'une seringue infectée
 - ⇒ la transmission du virus d'une mère infectée à son enfant (pendant la grossesse ou plus rarement pendant l'allaitement)
 - ⊖ La définition des catégories de risque reliées à la transmission du VIH
 - ⇒ sans risque
 - ⇒ à risque réduit
 - ⇒ à risque élevé

- *12. La communication
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs

MESSAGE CLÉ :

Le VIH se transmet dans des conditions particulières. On peut le prévenir.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Le jeu des autographes : prévoir une feuille de papier par élève (format uniforme). Écrire un petit «S» pour signifier sida sur l'endos d'une des feuilles; écrire un petit «C» pour signifier condom sur l'endos d'une des feuilles; écrire un petit «N» pour signifier report de la première relation sexuelle. Ensuite, mettre des lettres autres que «S», «C» et «N» derrière les autres feuilles pour ne pas éveiller l'attention des élèves sur ces lettres.
- Les feuilles-supports 3.1 et 3.2 (à l'intention des enseignants).

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

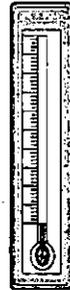
Accueillir les élèves et présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes

PRISE DE CONTACT : SUIS-JE « HOT » « AUJOURD'HUI? »⁴

Dessiner un thermomètre au tableau et le calibrer de 0 °C à 100 °C.

Présenter l'activité de prise de contact. « Aujourd'hui, nous commençons le cours par une activité de prise de contact. Nous allons prendre quelques minutes pour essayer de découvrir la qualité de notre humeur aujourd'hui, au moment présent. Nous faisons cette activité de prise de contact pour effectuer une coupure avec les autres cours, pour « briser la glace », pour apprendre à mieux connaître les élèves de la classe et pour prendre l'habitude d'exprimer nos sentiments. »



Demander aux élèves assis sur leur chaise de poser leurs pieds complètement à plat sur le sol, de fermer leurs yeux et de prendre quelques grandes respirations. Leur demander d'essayer de situer « la température » de leur humeur : 100 °C signifie que votre humeur est extrêmement bonne et 0 °C signifie que votre humeur est extrêmement mauvaise.

Après quelques minutes, leur demander à tour de rôle, une rangée à la fois, d'écrire leurs initiales sur le thermomètre retrouvé au tableau, à l'endroit qui correspond le mieux à la qualité de leur humeur du moment. L'enseignant peut aussi participer à cette activité, s'il le désire.

Inviter ceux qui le désirent à partager avec les autres de la classe comment ils se sentent aujourd'hui et pourquoi.

Leur demander s'ils ont éprouvé des difficultés à faire cet exercice. Pourquoi?

Faire le lien avec les difficultés qu'éprouvent beaucoup de gens à exprimer leurs sentiments dans le contexte des relations interpersonnelles et dans le contexte des relations amoureuses. « Pourquoi pensez-vous qu'en général, les gens éprouvent beaucoup de difficulté à exprimer leurs sentiments dans le contexte des relations amoureuses? » Voici quelques suggestions de réponses : on se sent trop gêné; on a peur d'être jugé; on a peur de la réaction de l'autre; on est incapable d'identifier nos sentiments ou de les nommer; on n'a pas le goût de partager nos sentiments; on se sent trop vulnérable; etc.

« Comment peut-on faciliter l'expression des sentiments dans une relation amoureuse? » Voici quelques choix de réponses : il faut choisir le bon moment; prendre le temps d'identifier ses sentiments; choisir les bons mots; avoir confiance en soi; assumer les conséquences de l'expression de ces sentiments; etc.

4. Cette prise de contact est tirée et adaptée de Michaud M. C. et G. Voyer. (1987). *Guide d'animation : Groupes d'entraide en sexualité et planification des naissances*, Rimouski : DSC Centre hospitalier régional de Rimouski.

« Comment peut-on établir une meilleure communication? » Voici quelques suggestions de réponses : il est bon d'établir la confiance; de choisir le bon moment; de mesurer les conséquences de ses mots; d'écouter l'autre; d'éviter de poser des jugements de valeurs; de s'exprimer avec le mot « je », par exemple, il est préférable de dire : « Je suis fâché parce que tu préfères sortir avec ta « gang », alors qu'on avait décidé de voir un film ensemble ce soir » au lieu de « Tu es bien "niaiseux" de vouloir sortir avec ta "gang" au lieu d'aller voir un film avec moi ce soir. »

Durée : 15 minutes

MISE EN SITUATION : JEU DES AUTOGRAPHES⁵



Remettre une feuille de papier à chaque élève (voir matériel nécessaire).

Inviter chaque élève à se présenter et à obtenir la signature de trois personnes, soit une personne du même sexe, une personne du sexe opposé et une personne de la classe que l'élève connaît moins bien.

Après quelques minutes, demander aux élèves de reprendre leur place.

Ensuite, demander à l'élève qui retrouve un « s » à l'endos de sa feuille de se lever et de venir en avant de la classe. Informer le groupe que, pour cette activité, cette personne est porteuse du VIH.

Lui demander de lire les trois noms retrouvés sur sa feuille. Demander aux élèves nommés de venir en avant de la classe, car il se peut qu'ils soient infectés par le VIH parce qu'ils ont eu une relation sexuelle avec une personne porteuse du virus.

Ensuite leur demander de lire tour à tour les noms qui se retrouvent sur leur feuille et demander à ceux nommés de rejoindre les autres en avant de la classe, car ils pourraient également être infectés. Continuer ainsi jusqu'à ce que la majorité d'entre eux soient debout.

Démontrer le fait que, dans ce jeu, tous ces élèves ont été directement ou indirectement en contact avec la première personne porteuse du VIH et que certains l'ont été plus d'une fois.

Demander à ceux qui sont debout de regarder à l'endos de leur feuille. Les élèves qui y retrouvent un « c » ou un « r » peuvent s'asseoir, car ils ont fait le choix d'utiliser un condom ou de reporter à plus tard leur première relation sexuelle. Ces élèves ne sont pas à risque d'être infectés par le VIH.

5. Cette activité est une traduction et une adaptation d'une activité proposée dans le Bulletin de l'Association enseignement moral et religieux du Québec : AEMRQ (1990).

Demander aux élèves de retourner à leur place.

Pour conclure, les inviter à exprimer leurs réactions et leurs commentaires face à cette activité. Ensuite, leur faire remarquer que tous ces gens « infectés » par le VIH sont jeunes et en santé. Ces personnes ne savaient pas qu'elles étaient « infectées ». De plus, chacun se croyait en sécurité parce que le nombre de contacts était réduit (seulement trois personnes).

Afin de faciliter la compréhension des risques liés à la transmission sexuelle du VIH, reproduire au tableau le schéma de la feuille-support 3.1. « C'est le grand amour pour Claude (16 ans) et Michèle (Michel) 17 ans. Parce que Michèle et Claude n'ont eu que deux partenaires sexuels auparavant, ils ont évalué leur risque de contracter le VIH comme étant presque nul. Mais qu'en est-il vraiment? »

Souligner que ces personnes ne connaissent pas tous les partenaires des partenaires des autres, ou même de son propre partenaire. Le VIH peut se transmettre à partir du moment qu'une de ces personnes est infectée.

Souligner également que la chaîne de transmission est brisée à partir du moment qu'un des partenaires utilise le condom ou s'abstient d'une relation sexuelle.

Durée : 20 minutes



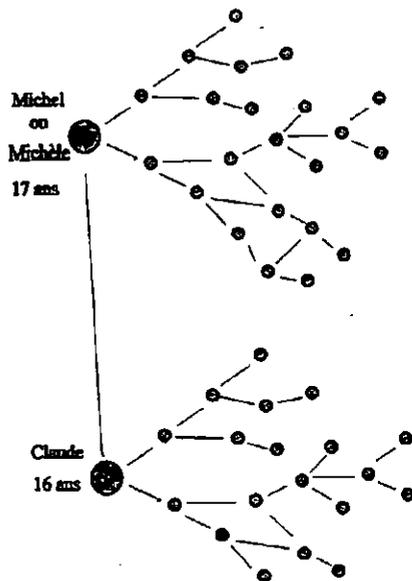
LES CONDITIONS ET LES MODES DE TRANSMISSION DU VIH

 Présenter les éléments d'apprentissage reliés à la définition du sida et de l'infection au VIH, aux conditions nécessaires à la transmission du VIH, aux modes de transmission du VIH et à la définition des catégories de risque reliées à la transmission du VIH à l'aide de la feuille-support 3.2.

 Dire aux élèves qu'une bonne compréhension de cette matière est nécessaire afin de pouvoir évaluer pour soi le risque de transmission du VIH dans n'importe quelle situation. Aussi, les élèves seront en mesure de répondre aux questions que les autres élèves de l'école pourraient leur poser.

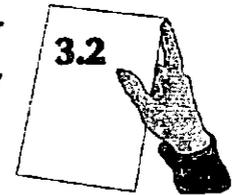
Durée : 20 minutes

*Feuille-support
À l'intention des enseignants*



C'est le grand amour pour Claude (16 ans) et Michèle (Michel) 17 ans. Parce que Michèle et Claude n'ont eu que deux partenaires sexuels auparavant, ils ont évalué leur risque de contracter le VIH comme étant presque nul. Mais qu'en est-il vraiment?

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Quelle est la différence entre une personne dite infectée par le VIH et une personne dite atteinte du sida? Une personne infectée par le VIH est porteuse du virus, mais elle se sent bien et paraît en bonne santé. Elle peut cependant transmettre le virus à d'autres personnes. À la longue, le virus peut détruire son système immunitaire. Puisque son système de défense contre les microbes ne fonctionne plus, la personne peut développer certaines infections graves que la plupart des gens en santé combattent facilement. Certaines formes rares de cancer peuvent aussi se développer dans son organisme. Le VIH peut également détruire des cellules cérébrales entraînant une perte de concentration, de la confusion ou même de la démence (Cohen, 1997). On dit alors que la personne est atteinte du sida. La période d'incubation est définie comme étant le temps écoulé entre l'exposition au virus et le développement de la maladie. Cette période est très longue et variable dans le cas du sida. Sans traitement, les estimations les plus plausibles de la médiane du temps d'incubation se situent entre neuf et dix ans (Hendricks et autres, 1993 cités par Baganizi et Alary, 1997). On a observé qu'environ 5 % des personnes infectées par le VIH ne développent aucun symptôme même après une période d'observation très prolongée (Baganizi et Alary, 1997).

Quelles sont les conditions essentielles à la transmission du VIH? Trois conditions doivent être réunies pour que la transmission du VIH se produise d'une personne à une autre⁶ :

- 1) un véhicule (par exemple un liquide corporel) qui permet la survie du virus ainsi que son transfert à une autre personne;
- 2) un seuil, c'est-à-dire une quantité suffisante de virus dans le liquide corporel pour permettre la transmission du virus. Le VIH se retrouve en grande quantité dans le sang, le sperme, les sécrétions vaginales. Bien qu'on ait retrouvé le VIH dans d'autres liquides corporels comme la salive, les larmes, la sueur, l'urine, les selles, la quantité de virus retrouvée dans ces liquides est insuffisante pour entraîner une infection. En effet, aucune transmission par ces liquides n'a jamais été documentée;

6. Tel que proposé dans Arcand, L., Forget, G. et G. Lambert. (sans date). *Sida : en parler aux jeunes*, Montréal : DSC de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, p. 21.

Feuille-support 3.2 (suite) **À l'intention des enseignants**

3) une porte d'entrée, soit un accès direct dans le sang d'une autre personne. Les blessures au niveau de la peau ou des muqueuses constituent une porte d'entrée, car les vaisseaux sanguins sont exposés et deviennent alors accessibles au virus. Par contre, la peau saine constitue une bonne barrière contre le virus. Bref, chaque fois que nous voulons évaluer le niveau de risque de transmission du virus, il faut se poser trois questions :

1. Y a-t-il un véhicule?
2. Y a-t-il un seuil?
3. Y a-t-il une porte d'entrée? Si la réponse à une de ces questions est négative, les trois conditions ne sont pas réunies et par conséquent, il n'y a pas de risque de transmission du VIH.

Quels sont les modes de transmission du VIH? Il n'y a que trois modes de transmission qui réunissent ces trois conditions (véhicule, seuil, porte d'entrée) :

- 1) la transmission sanguine par le partage d'aiguilles contaminées (une personne qui s'injecte de la drogue et qui prête ensuite sa seringue à une autre personne qui l'utilise à son tour) et par le partage d'instruments contaminés utilisés pour le tatouage, le perçage d'oreilles ou d'autres parties du corps, l'acupuncture, l'électrolyse, les rasoirs, les brosses à dents, etc.;
- 2) la transmission sexuelle : surtout la relation sexuelle avec pénétration vaginale ou anale non protégée avec une personne infectée par le VIH;
- 3) la transmission périnatale : de la mère infectée par le VIH à son enfant pendant la grossesse ou l'accouchement et plus rarement pendant l'allaitement maternel.

Quels sont les niveaux de risque de transmission sexuelle du VIH? Toutes les activités sexuelles ne comportent pas le même niveau de risque. Il y a, en effet, trois niveaux de risque de transmission sexuelle du VIH :

- 1) les activités sans risque ne comportent pas de risque théorique de transmission du VIH (c'est-à-dire que les trois conditions ne sont pas réunies) et aucun risque pratique de transmission du VIH (aucun cas n'a été rapporté dans la littérature scientifique). Il s'agit, par exemple, du baiser, des caresses, de la masturbation mutuelle, du massage;
- 2) les activités à risque réduit sont des activités à faible ou très faible risque de transmission du VIH. Les activités à très faible risque sont des activités qui comprennent un certain risque théorique puisqu'elles impliquent des échanges de liquides corporels mais aucun risque pratique puisque aucun cas n'a été rapporté dans la littérature scientifique. Il s'agit, par exemple, d'échange de salive lors d'un baiser prolongé, de contact de la bouche avec la vulve ou le vagin. Les activités à faible risque sont des activités qui comprennent un certain risque

7. Tel que proposé dans Girard, G. et M. Dupont. (1990). *Prévention Intervention Jeunesse sida et autres MTS : activités sexuelles à risques réduits*. Montréal : DSC de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, p. 7.

8

PEP

Feuille-support 3.2 (suite)
À l'intention des enseignants

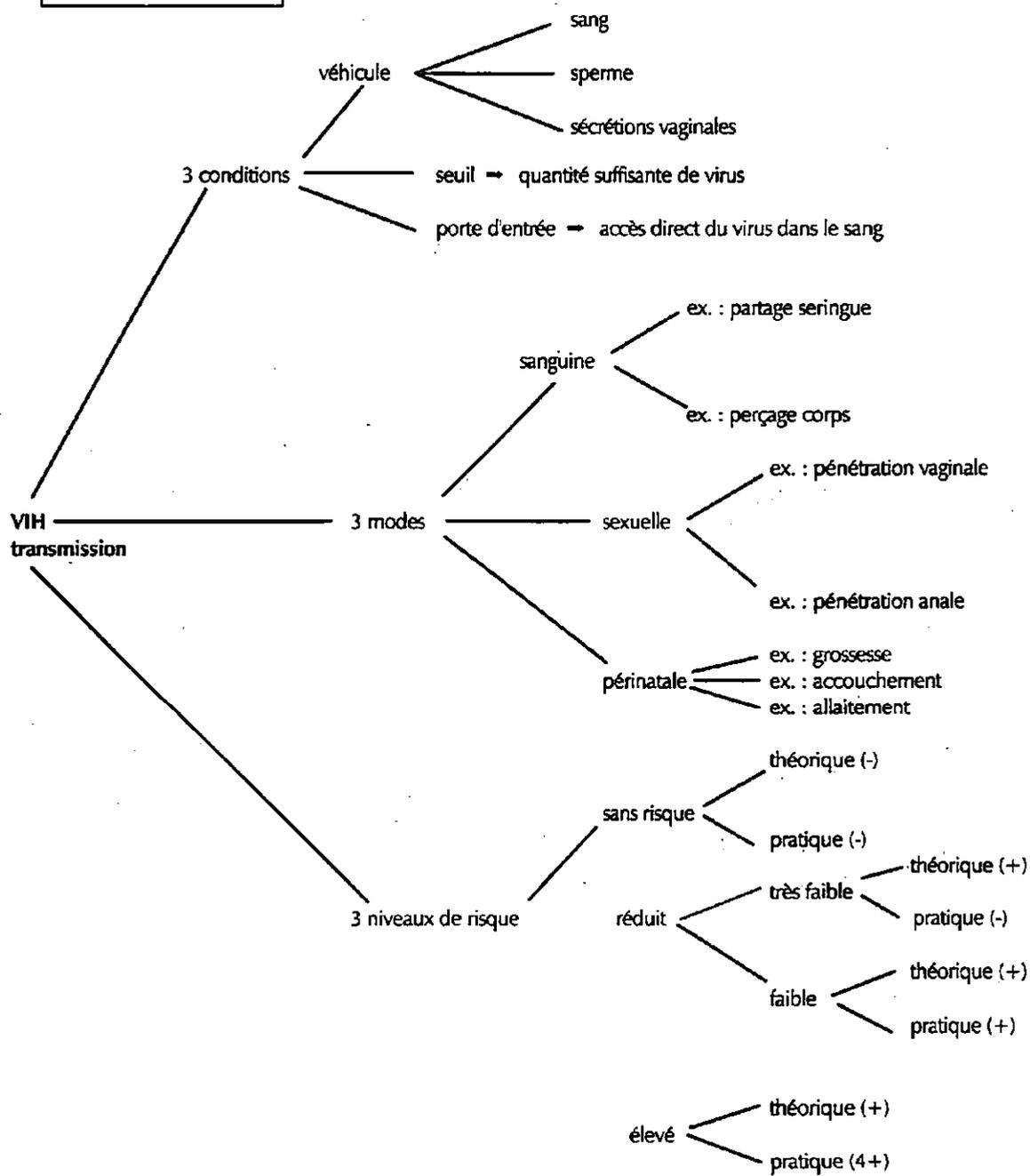
théorique et pratique de transmission du VIH. Il s'agit, par exemple, de la pénétration du pénis dans le vagin avec un condom, de la pénétration du pénis dans la bouche;

- 3) les activités à risque élevé sont des activités qui comprennent un risque théorique et pratique élevé de transmission du VIH. Il s'agit, par exemple, de la pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus, sans utiliser un condom.

Sans Risque		Risque Réduit			Risque élevé
aucun risque théorique et aucun risque pratique		très faible : un risque théorique mais aucun risque pratique	faible : un certain risque théorique et un certain risque pratique		risque théorique très élevé et risque pratique très élevé

Feuille-support 3.2 (suite)
À l'intention des enseignants

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Le VIH se transmet dans des conditions particulières. On peut le prévenir.



Thème : l'évaluation du niveau de risque de transmission du VIH (4^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

2. distinguer les activités sexuelles sans risque de transmission du VIH de celles qui sont à risque réduit et de celles qui sont à risque élevé;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *4. Mieux connaître le VIH/sida
 - ☉ La définition des catégories de risque reliées à la transmission du VIH
 - ⇒ sans risque
 - ⇒ à risque réduit
 - ⇒ à risque élevé
 - ☉ La classification des comportements sexuels selon le risque de transmission du VIH
- *12. La communication
 - ☉ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs

MESSAGE CLÉ :

Le risque d'être infecté par le VIH dépend de ce que l'on fait, avec qui on le fait et dans quelles conditions on le fait et non de **qui on est!**

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- > les feuilles-supports 4.1 et 4.2 (à l'intention des enseignants)

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter brièvement les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui.

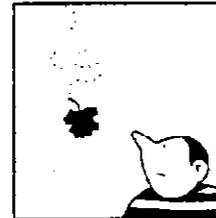
Ensuite, revenir sur l'activité de prise de contact ainsi : « Au dernier cours, nous avons essayé de prendre conscience de nos sentiments. Selon vous, à quoi peut servir cette activité de prise de contact? » Les raisons pour lesquelles on commence le cours avec cette activité sont : la prise de contact peut servir à faire une coupure avec les autres cours; « à briser la glace»; à mieux connaître les élèves de la classe; à prendre l'habitude d'exprimer ses sentiments pour devenir plus à l'aise dans ses relations interpersonnelles y compris ses relations amoureuses.

Durée : 5 minutes

PRISE DE CONTACT : « UNE SAISON COMME MOI »

Écrire les saisons au tableau en quatre colonnes.

Diriger la prise de contact ainsi : demander aux élèves assis sur leur chaise de poser leurs pieds complètement à plat sur le sol, de fermer leurs yeux et de prendre quelques grandes respirations. Leur demander d'essayer de prendre conscience de leurs sentiments. Nommer quelques sentiments pour les aider à identifier leur sentiment de l'instant. Ensuite inviter les élèves à penser aux quatre saisons. Quels sentiments éprouvent-ils face à chacune de ces saisons? Comment se sentent-ils aujourd'hui, au moment présent. Quelle saison correspond le mieux à leur état affectif?



À tour de rôle, rangée par rangée, inviter les élèves à indiquer avec un X la saison qui correspond le mieux à leurs sentiments d'aujourd'hui. Ensuite, les inviter à partager les raisons qui ont motivé ce choix de saison.

Enchaîner ainsi ensuite : « Dans les relations amoureuses, y a-t-il des sentiments qui sont plus faciles à exprimer que d'autres? Pensez-vous que c'est plus facile d'exprimer les sentiments négatifs que les sentiments positifs? Pourquoi? Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles quant à la façon d'exprimer leurs sentiments? »

Durée : 15 minutes

MISE EN SITUATION : L'HISTOIRE « SEXY » DE JOSÉE, ALAIN ET « SI »⁸

La mise en situation comprend trois volets sur la transmission sexuelle du VIH : ce que je fais, avec qui je le fais, dans quelles conditions je le fais.

Présenter la mise en situation ainsi : « Il est très important de connaître le niveau de risque de transmission du VIH encouru lors des activités sexuelles pour se protéger adéquatement lorsqu'il le faut et pour éviter d'avoir peur lorsque ce comportement est sans risque. » La prochaine activité sert à apprendre comment évaluer correctement le niveau de risque pour soi et pour les autres. Grâce à ces connaissances, vous serez en mesure de répondre aux questions que les jeunes du premier cycle pourraient vous poser.



Écrire au tableau, les trois niveaux de risque présentés au dernier cours en trois colonnes (sans risque; risque réduit; risque élevé).

Lire la mise en situation retrouvée à la feuille-support 4.1 et ouvrir la discussion avec les énoncés « si ». Inviter les élèves à classer les comportements présentés dans la mise en situation, selon le niveau de risque de transmission du VIH (voir la feuille-support 4.2 à l'intention des enseignants).

Durée : 40 minutes

8. Cette activité est tirée et adaptée de Arcand, L., Forest, G. et G. Lambert. (sans date). *Sida : en parler aux jeunes*. Montréal : DSC de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, p. 39-49.

Feuille-support À l'intention des enseignants



L'histoire « sexy » de Josée, Alain et « Si »

C'est un vendredi soir; il fait chaud. Josée a un sourire comme du bonbon; Alain porte des jeans neufs. Ils mangent du « pop corn » ensemble pour la première fois. Quand ils se regardent, il y a plus de bulles dans leurs yeux que dans leur Seven Up. Ils se parlent avec des mots, de plus en plus courts, et avec les mains de plus en plus longues...

Josée et Alain ne se connaissent peut-être pas encore assez pour bien savoir les touchés sexuels, les gestes qui font particulièrement plaisir à l'un et à l'autre, mais ils connaissent peut-être les sortes d'activités sexuelles qui comportent un risque d'infection par le VIH.

Qu'est-ce que tu en sais toi?

et si : il y avait pénétration des doigts dans le vagin ou dans l'anus;
il n'y avait pas éjaculation de sperme dans le vagin;
il y avait pénétration du pénis dans l'anus;
il y avait utilisation de jouets sexuels de pénétration;
il y avait le contact de la bouche avec les organes sexuels.

Dans le même ordre d'idée, inviter les élèves à proposer d'autres situations.

Le lendemain matin, Josée se réveille heureuse; cet Alain-là, c'est « un gars en or! » Mais elle est un peu embêtée parce qu'Alain a une moto, qu'il vit à Montréal-Nord et qu'il a déjà « sniffé » de la coke. Il est peut-être infecté par le virus du sida...

Qu'est-ce que tu en penses?

et si : Alain ne « sniffait » pas de la coke, mais s'en injectait et qu'il partageait ses seringues;
Alain et Josée étaient ensemble avant et ils venaient de se retrouver après avoir « cassé » durant un an.

Alain, c'est un gars méthodique, il organise ses « affaires »; c'est le genre de gars qui sait où il s'en va. L'infection par le VIH, ça ne l'inquiète pas trop; de toute façon, hier c'était juste une première fois, ça ne compte pas, et en plus Josée n'était pas menstruée. Pour les prochaines fois, Josée va prendre la « pilule », ça va être correct.

Qu'est-ce que tu en penses?

et si : Alain, sans le savoir, avait déjà une MTS, la *Chlamydia* par exemple;
ils utilisaient un condom mais celui-ci se déchire;
ils décidaient de laisser tomber le condom après quelques mois parce que Josée prend « la pilule »;
ils prenaient de la bière ou du « pot » la prochaine fois, au lieu du « Seven Up. »

Feuille-support À l'intention des enseignants



Informations d'appui : L'histoire « sexy » de Josée, Alain et « Si ».

Le risque de transmission du VIH lors des relations sexuelles dépend à la fois :

de la nature des activités sexuelles :

➤ ce que je fais

de la probabilité que le partenaire sexuel soit infecté :

➤ avec qui je le fais

de l'effet de certains facteurs :

➤ dans quelles conditions je le fais

➤ CE QUE JE FAIS

- ◆ Toutes les activités sexuelles ne comportent pas le même risque d'infection par le VIH. Elles se répartissent en trois niveaux de risque : activités à risque élevé, à faible risque et sans risque (voir la feuille-support 4.2). La pénétration des doigts dans le vagin ou dans l'anus est une activité sexuelle sans risque parce qu'il n'y a pas de porte d'entrée. La peau constitue une excellente barrière contre le VIH. Si la peau n'est pas intacte, le risque de transmission est très faible, c'est-à-dire qu'il y a un risque théorique mais aucun cas n'a été rapporté à ce jour. Cependant, ces activités peuvent blesser les tissus du rectum ou du vagin, et ainsi augmenter le risque de transmission lorsqu'elles sont jumelées à une pénétration pénis-vagin ou pénis-anus sans condom.
- ◆ Il est fort probable que le contrôle de l'éjaculation lors d'une pénétration vaginale ou anale soit moins que parfaite. Même s'il n'y a pas d'éjaculation, le risque de transmission est élevé car d'une part, le VIH est présent dans le liquide pré-éjaculatoire et que d'autre part, la muqueuse du pénis est en contact avec des sécrétions vaginales ou des sécrétions possiblement teintées de sang de la muqueuse anale.
- ◆ La pénétration anale constitue un risque particulièrement important, car la muqueuse anale est délicate et se blesse facilement. La porte d'entrée est alors importante et le risque de transmission du VIH est très élevé.

Feuille-support 4.2 (suite) À l'intention des enseignants

- ◆ Un jouet sexuel, un vibrateur ou un autre accessoire de pénétration anale ou vaginale ne devrait pas être partagé parce qu'il y aurait alors échange des liquides corporels. Le risque de transmission du VIH serait alors élevé.
- ◆ Recevoir le pénis du partenaire dans sa bouche, sans condom, avec éjaculation comporte un risque faible, que le sperme soit avalé ou non. Introduire son pénis dans la bouche du partenaire, sans utilisation du condom, comporte très peu de risque. Cependant, ces activités sexuelles comportent des risques de transmission des MTS autres que le VIH. L'utilisation d'un condom non lubrifié réduit les risques de transmission d'une autre MTS. Les contacts bouche/vulve/vagin comportent très peu de risque et ce, pour chacun des deux partenaires. Cependant, ces activités comportent un risque de transmission d'une MTS autre que le VIH.

AVEC QUI JE LE FAIS

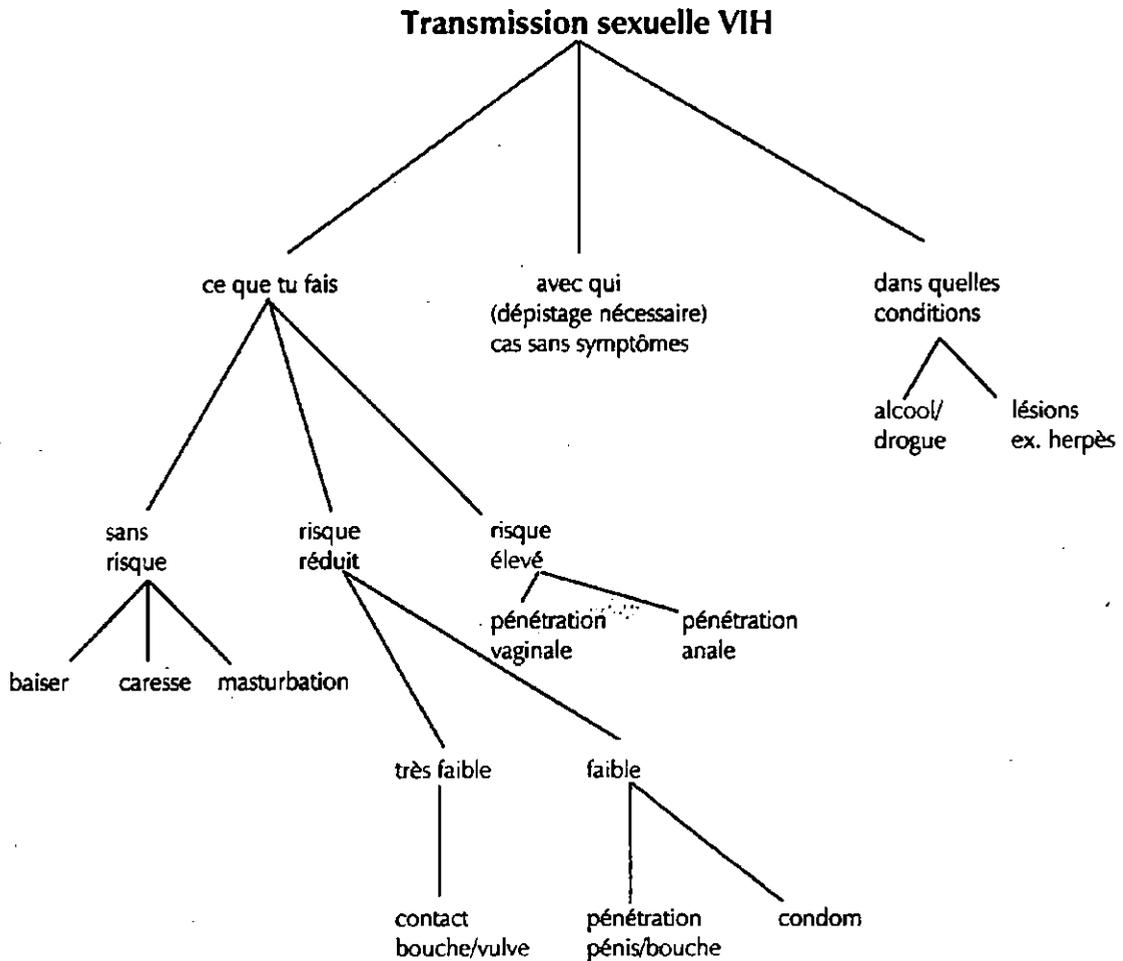
- ◆ Le partage d'aiguilles, de seringues et d'accessoires pour l'utilisation de la drogue ou d'autres produits injectables comporte un risque élevé de transmission du VIH. Alain risque d'être infecté par le VIH.
- ◆ Le fait d'avoir de multiples partenaires comporte un risque d'être exposé éventuellement au VIH. Toutefois, une relation avec un partenaire unique n'est pas une garantie de sécurité puisque ce partenaire peut être infecté. Ce qui importe, ce n'est pas tant le nombre de partenaires mais plutôt le nombre d'expositions au VIH. Il est fort probable qu'Alain et Josée ne sachent pas si leurs partenaires antérieurs étaient infectés par le VIH.

DANS QUELLES CONDITIONS JE LE FAIS

- ◆ Une infection, une ulcération (ex. : l'herpès), une plaie de la bouche, des muqueuses génitales, de l'anus ou de la peau chez l'un ou l'autre partenaire augmentent le risque de transmission en facilitant le contact direct du sang, du sperme et des sécrétions vaginales avec le système sanguin. Plusieurs MTS, dont l'infection à la *Chlamydia*, peuvent être présentes sans donner de symptômes. Il est recommandé de passer des tests de dépistage.
- ◆ Le latex est imperméable au VIH. Toutefois, les condoms ne peuvent être considérés sûrs à 100 %, à cause de la possibilité d'un mauvais emploi pouvant entraîner leur déchirure. Le risque de transmission du VIH est toutefois faible dans cette situation.
- ◆ La prise de contraceptifs oraux ne protège pas contre les MTS ou l'infection au VIH.
- ◆ La consommation de la drogue ou de l'alcool peuvent favoriser la participation à des activités sexuelles à risque élevé, c'est-à-dire non protégées par un condom.

**Feuille-support 4.2 (suite)
à l'intention des enseignants**

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Le risque de transmission du VIH lors des relations sexuelles dépend de ce que tu fais, avec que tu le fais et dans quelles conditions tu le fais, et non de **qui tu es!**



Thème : les MTS (5^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *7. effectuer une analyse réflexive sur le VIH/sida et les MTS;
- *13. nommer deux modes de transmission des MTS;
- *14. nommer deux MTS dont les rechutes sont courantes;
- *15. expliquer pourquoi l'efficacité du condom est réduite en ce qui concerne la protection contre l'herpès et les condylomes;
- *16. identifier trois séquelles reliées aux MTS;
- *17. décrire la démarche à suivre lorsqu'une personne est atteinte d'une MTS;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre;
- *54. exposer un événement relié à l'histoire du condom.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *5. Mieux connaître les MTS
 - ⊙ Les principaux modes de transmission
 - ⇒ le contact direct lors d'une relation sexuelle non protégée (bouche, vagin, anus)
 - ⇒ le contact de la mère infectée à l'enfant (pendant la grossesse ou l'accouchement)
 - ⊙ Les rechutes et les récurrences
 - ⇒ l'herpès
 - ⇒ les condylomes
 - ⊙ L'efficacité du condom est réduite (herpès, condylomes)
 - ⇒ le contact avec des lésions infectieuses non recouvertes par le condom
 - ⊙ Les séquelles
 - ⇒ les douleurs abdominales permanentes
 - ⇒ la grossesse ectopique
 - ⇒ l'infertilité
 - ⇒ le risque de cancer (col de l'utérus, vulve, vagin, périnée, pénis, anus)
 - ⇒ le porteur chronique

- ⊙ Les démarches à faire
 - ⇒ consulter un médecin
 - ⇒ suivre le traitement au complet
 - ⇒ utiliser le condom pendant la période de traitement
 - ⇒ notifier le partenaire ou les partenaires
 - ⇒ recevoir le vaccin contre l'hépatite B

*12. La communication

- ⊙ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs

*15. Le condom

- ⊙ L'histoire du condom
 - ⇒ les plus anciennes représentations : le temps des cavernes à l'époque préhistorique
 - ⇒ les papiers de soie et cuirasses en écaille de tortue : utilisés en Asie au X^e siècle
 - ⇒ des préservatifs doublés de soie et de velours : le roi Louis XIV
 - ⇒ la découverte du caoutchouc par M. Goodyear : la fabrication des premiers condoms en latex
 - ⇒ le premier fabricant à l'échelle industrielle : M. MacIntosh

MESSAGE CLÉ :

Les MTS peuvent entraîner des conséquences sérieuses sur le plan physique, psychologique et social. On peut prévenir ces maladies en prenant quelques précautions.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- fiches préparées à l'avance (voir la feuille-support 5.1). On retrouve les cartons plastifiés à l'annexe 1 matériel pédagogique.

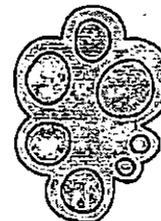
DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes

PRISE DE CONTACT : « LA COULEUR DE MON HUMEUR AUJOURD'HUI »⁹



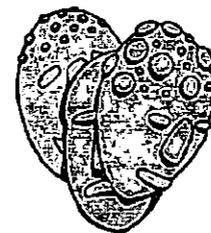
Inviter les élèves à prendre quelques minutes pour faire un retour sur eux-mêmes.

Demander aux élèves assis sur leur chaise de poser leurs pieds complètement à plat sur le sol, de fermer leurs yeux et de prendre quelques grandes respirations. Leur demander d'essayer de découvrir leurs sentiments. Nommer quelques sentiments pour aider les élèves à identifier le sentiment vécu au moment présent.

Ensuite, leur demander de trouver la couleur qui traduit le mieux comment ils se sentent aujourd'hui. Chacun choisit une couleur qui se rapproche le plus de son humeur actuelle (ex. : « Je me sens violet parce que je viens de manquer un examen et je suis fâché »).

À tour de rôle, les élèves qui le désirent présentent au groupe la couleur qui correspond à leur sentiment de l'instant.

JEU D'ASSOCIATION : « MÉNAGE À TROIS »



Former six équipes hétérogènes selon le hasard. À l'aide d'un jeu de carte, attribuer dix coeurs aux dix élèves les plus forts sur le plan académique, dix carreaux aux dix élèves moyennement forts et dix trèfles aux dix élèves plus faibles. Demander aux élèves de former six équipes. On doit retrouver au moins un coeur, un carreau et un trèfle dans chaque équipe. Numéroter les équipes. Nommer un porte-parole et un preneur de notes (5 minutes).

Distribuer deux cartons rouges à chaque équipe. Les élèves doivent compléter chacune des phrases retrouvées sur le carton rouge selon l'un des trois thèmes suivants : la transmission des MTS, les séquelles reliées aux MTS, les démarches à faire lorsqu'un jeune pense avoir une MTS (N.B. le condom est un sous-thème relié aux démarches).

9. Cette prise de contact est tirée et adaptée de Michaud M.-C. et J. Viger. (1987). Guide d'animation : Groupe d'entraide en sexualité et planification des naissances, Rimouski : DSC du Centre hospitalier régional de Rimouski.

Dans un premier temps, leur demander de compléter chacune des phrases individuellement et ensuite de trouver, en équipe, deux façons différentes de compléter chaque phrase. Le preneur de notes écrit ces phrases sur deux feuilles séparées (10 minutes).

Distribuer deux cartons verts et deux cartons bleus à chaque équipe. L'objectif du jeu est de rassembler les trois cartons qui vont ensemble, c'est-à-dire, de relier le carton vert et le carton bleu qui vont avec le carton rouge. Le porte-parole prend les cartons verts et bleus que l'équipe n'a pas retenus et les présente à la prochaine équipe, selon l'ordre numérique. Il revient à son équipe de départ lorsque tous les cartons ont été rassemblés (10 minutes).

À tours de rôle, demander au porte-parole de lire les phrases composées par l'équipe ainsi que celles retrouvées sur les cartons. Corriger ou compléter l'information s'il y a lieu. À l'aide des phrases (voir aussi le schéma à la feuille support 5.1), amener les élèves à organiser les connaissances en trois thèmes (20 minutes).

Durée 45 minutes

Note : il faut déjà réfléchir à la formation des équipes. Plusieurs modalités vous sont proposées dans le PEP. À vous de choisir ce qui convient le mieux à votre groupe.

Proposition



Chaque élève choisit trois thèmes qu'il aimerait développer et les place en ordre de priorité. Les équipes se forment selon le thème sélectionné par l'élève.

Proposition



La formation des équipes est déterminée par le hasard. Les noms des élèves sont placés dans une boîte et la composition des équipes est déterminée par un tirage au sort.

Proposition



Les équipes se forment et ensuite chaque équipe remet à l'enseignant trois thèmes, placés en ordre de priorité. Le thème est accordé par l'enseignant, en tenant compte, autant que possible, des préférences de chacune des équipes.

Proposition



Les équipes sont formées par l'enseignant en tenant compte des éléments suivants : le sexe des élèves, leur origine ethnique, leur rendement scolaire antérieur, leur degré d'autonomie, leur créativité, leur capacité de s'organiser, d'écouter les autres et de s'exprimer dans un groupe, leur préférence au niveau des thèmes.

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Réponses au jeu « Ménage à trois »

L'HERPÈS... (ROUGE)

... EST TRÈS RÉPANDU ET SOUVENT SANS SYMPTÔME (VERT)

... EST SANS TRAITEMENT CURATIF ET LES RÉCIDIVES SONT PARFOIS FRÉQUENTES (BLEU)

Une MTS très répandue, l'herpès génital est causé par le virus de l'herpès simplex (VHS). Il existe deux virus de l'herpès simplex : le VHS de type 1 et le VHS de type 2. Les infections au VHS-1 touchent le plus souvent la région buccale (il s'agit alors du « feu sauvage ») et entraînent des récurrences moins fréquentes que les infections au VHS-2 qui touchent presque exclusivement la région anogénitale. Les personnes demeurent infectées toute leur vie et le virus peut se transmettre en période asymptomatique, c'est-à-dire que la personne qui le transmet a aucun symptôme. Lorsque l'infection se manifeste, les signes et symptômes sont des lésions douloureuses situées dans la région anogénitale, une sensation de brûlure en urinant, un écoulement urétral ou vaginal et des maux généraux (fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, nausée). Les récurrences sont courantes. On peut réduire les symptômes et les récurrences par la prise de médicaments, mais ce traitement doit être amorcé au tout début de l'apparition des symptômes. Il faut donc consulter un médecin le plus rapidement possible si l'on croit être atteint de l'herpès génital (Steben, 1997).

L'EFFICACITÉ DU CONDOM EST RÉDUITE LORSQUE LA PERSONNE A... (ROUGE)

... L'HERPÈS (VERT)

... DES CONDYLOMES (BLEU)

En effet, les lésions non recouvertes par le condom présentent des risques. C'est le cas, par exemple, des lésions de l'herpès et des condylomes génitaux situées à la base du pénis ou dans les poils pubiens (MacDonald et Bowie, 1995). Pour les autres MTS, c'est la façon dont le condom est utilisé, et non le condom lui-même, qui est liée à une diminution de l'efficacité de cette mesure préventive. Lorsqu'il est utilisé régulièrement et correctement, le condom offre une protection de près de 100 %. Même dans les conditions les moins favorables d'utilisation, il diminue d'au moins deux fois le risque d'attraper une MTS (Otis et autres, 1994).

Feuille-support 5.1 (suite) à l'intention des enseignants

LES SÉQUELLES DE L'INFECTION À LA *CHLAMYDIA* ET DE LA GONORRÉE SONT... (ROUGE)

... DES DOULEURS ABDOMINALES PERMANENTES ET L'INFERTILITÉ (VERT)

... UNE GROSSESSE SITUÉE DANS L'UNE DES TROMPES DE FALLOPE (BLEU)

Ces complications résultent habituellement d'un diagnostic posé trop tard ou d'un traitement mal appliqué. L'infection, d'abord localisée au col de l'utérus peut s'étendre à tout l'utérus et aux trompes de fallope. Si les trompes sont complètement obstruées à la suite de l'infection, l'ovule ne peut plus rencontrer le spermatozoïde et la fille est alors stérile. Le rétrécissement des trompes est une cause de grossesse ectopique. L'ovule est fertilisée dans la trompe de fallope mais elle ne peut plus se rendre à l'utérus. Le fœtus se développe dans la trompe, ce qui entraîne une rupture de celle-ci ainsi qu'une hémorragie importante. Enfin, des rechutes chroniques caractérisées par des douleurs abdominales peuvent survenir lorsque l'infection se propage à toute la cavité pelvienne. Il est donc préférable de prévenir une MTS que de traiter ses séquelles! Notons également que les jeunes constituent le groupe le plus touché par la gonorrhée et l'infection à la *Chlamydia*. De plus, la majorité des personnes infectées sont asymptomatiques. Lorsque les symptômes se manifestent, ceux-ci sont le plus souvent l'écoulement urétral (chez le garçon) ou vaginal (chez la fille) et une sensation de brûlure en urinant. Heureusement, on peut guérir ces infections par la prise d'antibiotiques (MacDonald et Bowie, 1995).

POUR LES CONDYLOMES... (ROUGE)

... IL N'Y A PAS DE TRAITEMENT CURATIF. LA PERSONNE PEUT DEVENIR UN PORTEUR CHRONIQUE (VERT)

... LE RISQUE DE DÉVELOPPER UN CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EST PLUS ÉLEVÉ (BLEU)

C'est probablement la MTS la plus répandue. Cette infection, causée par des virus du papillome humain (VPH), est très discrète (asymptomatique) et dure parfois la vie entière. Lorsque l'infection se manifeste, les signes sont l'apparition d'excroissances (petites verrues) localisées sur la peau ou les muqueuses de la région anogénitale. Les personnes infectées peuvent aussi remarquer des écoulements ou des démangeaisons. Il est souvent difficile de traiter cette infection et les récurrences sont courantes. Bien que rare, certains types de virus du papillome humain sont associés au cancer du col de l'utérus ou, moins fréquemment, aux cancers de la vulve, du vagin, du pénis, de l'anus et du périnée. Le dépistage du cancer du col de l'utérus est particulièrement important à réaliser annuellement lorsqu'une fille a déjà eu des condylomes génitaux (MacDonald et Bowie, 1995).

Feuille-support 5.1 (suite) **À l'intention des enseignants**

SI J'AI UNE MTS, IL FAUT... (ROUGE)

...UTILISER UN CONDOM PENDANT TOUTE LA PÉRIODE DU TRAITEMENT ET INFORMER MON OU MES PARTENAIRES (VERT)

...CONSULTER UN MÉDECIN ET SUIVRE LE TRAITEMENT AU COMPLET (BLEU)

Il faut toujours suivre le traitement au complet (même lorsque les symptômes ne sont plus apparents) parce que l'usage incorrect des antibiotiques peut accroître la résistance des microbes à ces médicaments. Les infections qui surviennent par la suite sont alors beaucoup plus difficiles à traiter. Un traitement inadéquat peut aussi entraîner une rechute. Pour briser la chaîne de transmission, il faut informer tous ses partenaires le plus rapidement possible.

LES MTS SONT TRANSMISSIBLES PAR... (ROUGE)

... LE CONTACT DE LA MÈRE INFECTÉE AVEC L'ENFANT PENDANT LA GROSSESSE OU L'ACCOUCHEMENT (VERT)

.... LE CONTACT DIRECT LORS D'UNE RELATION SEXUELLE NON PROTÉGÉE. CELA COMPREND LA PÉNÉTRATION VAGINALE OU ANALE ET LE CONTACT DE LA BOUCHE AVEC LES ORGANES GÉNITAUX (BLEU)

Les MTS se transmettent habituellement par contacts sexuels. Les microbes déclencheurs de la maladie se logent alors dans les endroits chauds et humides du corps : la bouche, le pénis, l'anus, la vulve, et le vagin. On peut éviter le contact avec ces microbes en utilisant un condom ou une barrière en latex (ex. : un condom non lubrifié, coupé dans le sens de la longueur) pour recouvrir la vulve au cours d'un contact de celle-ci avec la bouche.

POUR L'HÉPATITE B... (ROUGE)

... LES MODES DE TRANSMISSION SONT LES MÊMES QUE POUR LE VIH, MAIS CE VIRUS SE TRANSMET BEAUCOUP PLUS FACILEMENT QUE LE VIH (VERT)

... IL N'EXISTE AUCUN TRAITEMENT CURATIF, MAIS ON PEUT SE PROTÉGER AVEC UN VACCIN QU'ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT AU CLSC (BLEU)

Il s'agit d'une infection virale du foie. Celle-ci passe inaperçue chez un grand nombre de personnes. Pour les autres, la maladie se fera sentir par des signes et symptômes tels que la fatigue, la perte d'appétit, la fièvre, la coloration jaune de la peau et du blanc des yeux. Même sans symptôme, les personnes infectées sont contagieuses. Jusqu'à 10 % des adultes deviennent des porteurs chroniques de ce virus. Comme pour le VIH, les modes de transmission sont les relations sexuelles non protégées, le partage de seringues infectées et la

Feuille-support 5.1 (suite) **À l'intention des enseignants**

transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement. Cependant, contrairement au VIH, le virus de l'hépatite B peut se transmettre plus facilement par les contacts familiaux à la suite d'une exposition à du sang ou à des sécrétions. L'immunisation contre l'hépatite B est un moyen de prévention très efficace (MacDonald et Bowie, 1995). Les jeunes peuvent obtenir ce vaccin gratuitement au CLSC.

TOUTES LES MTS... (ROUGE)

...PEUVENT SE TRANSMETTRE DE LA MÈRE À SON ENFANT PENDANT LA GROSSESSE OU L'ACCOUCHEMENT (VERT)

...SONT SOUVENT SANS SYMPTÔME (BLEU)

En effet, toutes les MTS sont transmissibles de la mère à l'enfant, soit par voie transplacentaire (le microbe est tellement petit qu'il passe à travers le filtre placentaire) ou par le contact direct avec les microbes au moment de l'accouchement. Compte tenu du caractère souvent silencieux des MTS, il est préférable de ne pas attendre les premières manifestations d'une maladie pour consulter un médecin. Le recours aux tests de dépistage est recommandé pour les jeunes lorsqu'ils ont eu des relations sexuelles non protégées.

LES PLUS ANCIENNES REPRÉSENTATIONS DU CONDOM SONT... (ROUGE)

... RETROUVÉES DANS DES CAVERNES À L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE (VERT)

.... DES DESSINS QUI RESSEMBLENT À DES CONDOMS (BLEU)

La plus ancienne évocation du condom remonterait à l'époque préhistorique. Une fresque datée d'environ 15 000 à 10 000 ans av. J.-C. représente un homme pendant l'acte sexuel qui semble être « gainé ». Les Égyptiens en portaient plusieurs siècles avant notre ère, mais ce sont les Grecs et les Romains qui, semble-t-il, ont été les premiers à se servir de membranes animales comme préservatifs (Chevalier, 1993).

M. GOODYEAR A RENDU POSSIBLE... (ROUGE)

... LES BONS PNEUS D'HIVER (VERT)

... LES PREMIERS CONDOMS EN LATEX (BLEU)

Au milieu du XIX^e siècle, l'Américain Charles Goodyear invente un procédé qui rend possible la fabrication en grande quantité des objets en caoutchouc. Certains imaginent l'utilisation que l'on peut en faire dans la vie intime; le préservatif moderne est créé. Cependant, ce n'est qu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale que l'on mettra au point les condoms en latex tels qu'ils sont commercialisés aujourd'hui (Chevalier, 1993).

8

PEP

Feuille-support 5.1 (suite)
À l'intention des enseignants

M. MACINTOSH EST ASSOCIÉ... (ROUGE)

... AUX BELLES POMMES ROUGES (VERT)

... À LA PREMIÈRE FABRICATION DE CONDOMS À L'ÉCHELLE INDUSTRIELLE (BLEU)

Le premier fabricant de condom à l'échelle industrielle fut un certain M. MacIntosh qui était aussi un fabricant d'imperméables (Chevalier, 1993). Aujourd'hui les condoms sont toutefois plus minces que les imperméables!

LES PRÉSERVATIFS DU ROI LOUIS XIV ÉTAIENT... (ROUGE)

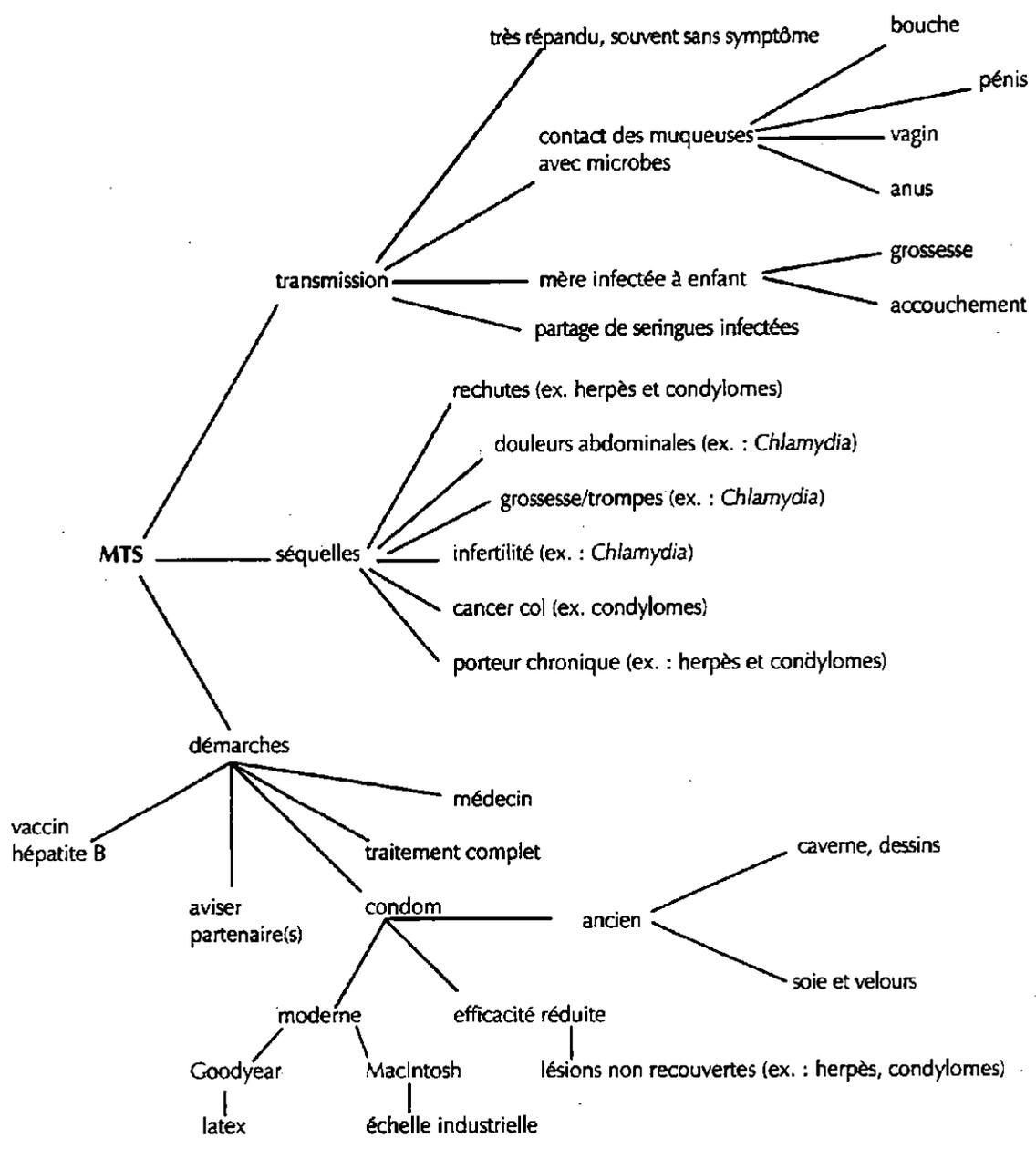
... DOUBLÉS DE VELOURS (VERT)

... DOUBLÉS DE SOIE (BLEU)

Les temps ont bien changé! Aujourd'hui, la mise en marché des condoms comprend une série de tests pour vérifier leur qualité, leur solidité et leur pureté (Chevalier, 1993).

**Feuille-support 5.1 (suite)
À l'intention des enseignants**

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Les MTS peuvent entraîner des conséquences sérieuses sur le plan physique, psychologique et social. On peut prévenir ces maladies en prenant quelques précautions.



Thème : la sexualité, c'est quoi? (6^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *19. nommer cinq dimensions de la sexualité humaine;
- *20. identifier les options reliées à l'agir sexuel;
- *21. trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur la sexualité;
- *28. définir le report de la première relation sexuelle;
- *41. définir la relation sexuelle enrichissante.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE¹⁰:

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *7. La sexualité
 - Les dimensions
 - ⇒ physique
 - ⇒ cognitive
 - ⇒ affective
 - ⇒ spirituelle (morale et religieuse)
 - ⇒ relationnelle
 - Les options
 - ⇒ aucune activité sexuelle
 - ⇒ une activité sexuelle sans pénétration
 - ⇒ une activité sexuelle avec pénétration
- *11. Le report de la première relation sexuelle
 - La définition
 - ⇒ remettre à plus tard la première relation avec pénétration vaginale ou anale
 - ⇒ éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux
- *13. La sexualité enrichissante
 - Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante
 - ⇒ les conditions apportées par les élèves

MESSAGE CLÉ :

La sexualité touche à toutes les dimensions de la personne et prend différentes formes.

10. On peut retrouver, en annexe, le plan d'un cours facultatif relié à ce thème.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- cartons plastifiés (les comportements sexuels inscrits sur ces cartons sont présentés à la feuille-support 6.1). On retrouve les cartons plastifiés à l'annexe 1 matériel pédagogique.
- 30 feuilles de papier;
- 6 crayons feutres;
- un rouleau de ruban adhésif.

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement et les objectifs du cours d'aujourd'hui.

Annoncer l'examen qui aura lieu au prochain cours

Durée : 5 minutes

JEU : LA CLASSIFICATION DES COMPORTEMENTS SEXUELS

Écrire au tableau, en trois colonnes :



AUCUNE ACTIVITÉ SEXUELLE ACTIVITÉ SEXUELLE SANS PÉNÉTRATION ACTIVITÉ SEXUELLE AVEC PÉNÉTRATION

Remettre à chaque élève un carton sur lequel est indiqué un comportement sexuel.

Demander aux élèves, à tour de rôle, par rangée, de coller leurs fiches sur le tableau dans la colonne appropriée. Remettre le ruban adhésif à chaque élève dès qu'il se présente au tableau.

Quand toutes les fiches ont été placées, permettre aux élèves de se rapprocher du tableau pendant quelques minutes afin d'observer la façon dont les comportements sexuels ont été classés.

Durée : 10 minutes

DISCUSSION : LA SEXUALITÉ, C'EST QUOI ?

Avant de commencer la discussion, demander aux élèves de former six équipes de travail. Distribuer cinq feuilles de papier et un crayon feutre à chaque équipe.



Ensuite, leur demander de commenter la classification des comportements retrouvés au tableau. « Êtes-vous tous d'accord que tous les comportements mentionnés dans la première colonne ne sont pas des activités sexuelles? » Revoir chacun des comportements mentionnés dans la première colonne. Replacer les cartons dans la colonne appropriée, s'il y a lieu. « Êtes-vous tous d'accord que les comportements retrouvés dans la deuxième colonne sont tous des activités sexuelles sans pénétration? » Replacer les cartons dans la colonne appropriée, s'il y a lieu. Enfin, « Êtes-vous tous d'accord que les comportements retrouvés dans la troisième colonne sont tous des activités sexuelles avec pénétration? » Replacer les cartons dans la colonne appropriée, s'il y a lieu.

Amener les élèves à constater que la sexualité peut s'exprimer de mille et une façons entre deux personnes et comprend un grand nombre de comportements (c'est-à-dire, tous les comportements inscrits au tableau dans chacune des trois colonnes). La sexualité est beaucoup plus large que la génitalité ou la pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus.

Leur faire remarquer que les activités sexuelles sans pénétration sont agréables et satisfaisantes pour beaucoup de jeunes.

Que signifie « reporter à plus tard la première relation sexuelle? » Amener les élèves à constater que chacun a sa propre définition d'une relation sexuelle. Pour l'un, la relation sexuelle commence au moment des caresses aux parties génitales alors que pour l'autre, elle commence au moment d'une pénétration vaginale ou anale. Toutes ces définitions sont bonnes.

Cependant, afin d'éviter la confusion lors des discussions avec les élèves du premier cycle, il faut adopter une définition commune du report de la première relation sexuelle. Étant donné que notre objectif est de prévenir les MTS/sida et que la pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus est un comportement sexuel à risque élevé de transmission des MTS et du VIH, la définition retenue est la suivante : le report de la première relation sexuelle signifie remettre à plus tard la première relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus. Cependant, pour assurer le maximum de protection contre les MTS, il faut aussi éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux.

Leur faire voir qu'il y a des éléments de la sexualité que l'on ne retrouve pas au tableau. « Quels sont ces éléments manquants? » Demander aux élèves d'écrire, en grosses lettres avec un crayon feutre, cinq conditions, qualités ou caractéristiques jugées essentielles dans une relation sexuelle enrichissante (ex. : l'amour mutuel, la communication, le respect, l'écoute, etc.). Utiliser une seule feuille de papier pour chaque condition, chaque qualité ou chaque caractéristique¹¹.

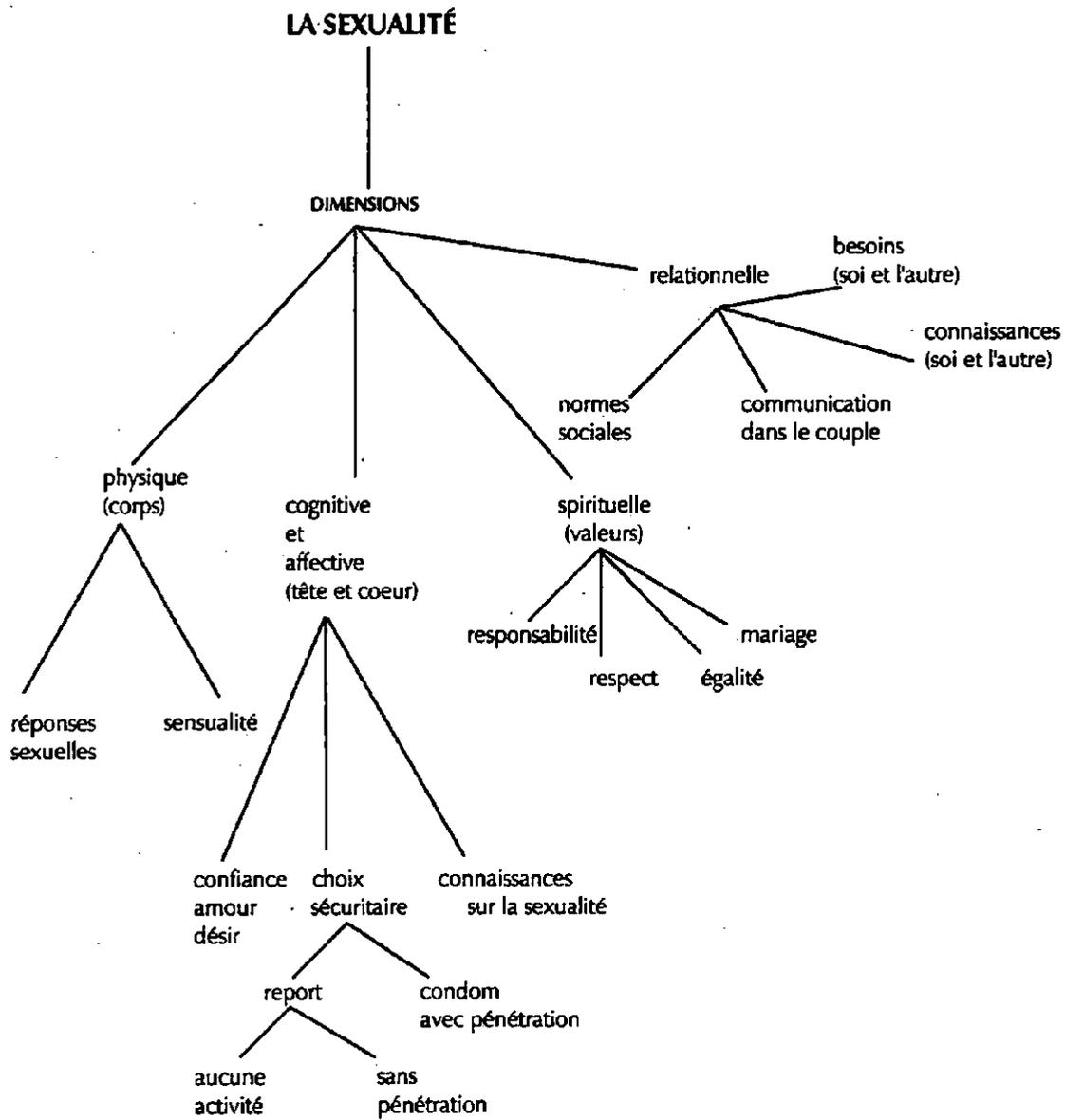
Les inviter à ajouter ces éléments aux comportements sexuels déjà affichés au tableau. Remettre le ruban adhésif aux élèves au fur et à mesure qu'ils se présentent au tableau.

Finalement, guider leur réflexion sur les différentes dimensions de la sexualité. Les éléments qu'ils auront proposés seront reliés à une ou à plusieurs dimensions de la sexualité (ex. : la confiance et le désir sont reliés à la dimension affective; le respect, l'égalité, le mariage sont reliés à la dimension morale ou religieuse). À l'aide des éléments qu'ils auront apportés; amener les élèves à identifier les cinq dimensions de la sexualité : physique, cognitive, affective, morale ou religieuse et relationnelle en reclassant tous les éléments au tableau. Faire remarquer que la sexualité touche à toutes les dimensions de l'être humain et s'exprime de mille et une façons différentes.

Durée : 45 minutes

11. À la fin de cette activité, remettre ces feuilles à l'équipe qui a décidé d'élaborer un projet sur les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante.

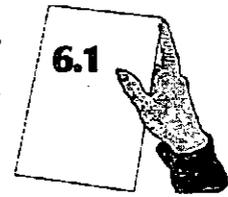
Ce qu'il faut retenir



Message clé :

La sexualité touche à toutes les dimensions de la personne et s'exprime de mille et une façons différentes.

*Feuille-support
À l'intention des enseignants*



Jeu de classification des comportements sexuels

Voici la liste des comportements sexuels écrits sur des cartons plastifiés.

SE DIRE DES MOTS DOUX

SE REGARDER DANS LES YEUX

FAIRE UNE PROMENADE MAIN DANS LA MAIN

DANSER ENSEMBLE « UN SLOW »

SE DONNER UN BAISER

SE CARESSER SEULEMENT « EN HAUT DE LA TAILLE »

SE DONNER UN BAISER PROLONGÉ

SE FROTTER CORPS CONTRE CORPS (avec vêtements)

SE MASTURBER SEUL

SE DONNER UN MASSAGE

SE CARESSER LES FESSES

SE CARESSER LES CUISSSES

SE CARESSER LES ORGANES GÉNITAUX

SE FROTTER CORPS CONTRE CORPS (sans vêtement)

AVOIR DU PLAISIR SEXUEL SANS AVOIR D'ORGASME

AVOIR UN ORGASME

UTILISER UN ACCESSOIRE SEXUEL ENSEMBLE (ex. : un vibromasseur)

UTILISER UN ACCESSOIRE SEXUEL SEUL (ex. : un vibromasseur)

SE CARESSER LES ORGANES GÉNITAUX AVEC LA BOUCHE

PÉNÉTRER LE PÉNIS DANS LA BOUCHE

PÉNÉTRER LE PÉNIS DANS LE VAGIN

PÉNÉTRER LE PÉNIS DANS L'ANUS



Thème : l'examen sur les MTS et les étapes reliées à la réalisation du projet (7^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

9. distinguer l'infection au VIH du sida;
10. expliquer les conditions nécessaires à la transmission du VIH et des MTS;
12. distinguer les activités sexuelles sans risque de transmission du VIH de celles qui sont à risque réduit et de celles qui sont à risque élevé;
14. nommer deux MTS dont les rechutes sont courantes;
15. expliquer pourquoi l'efficacité du condom est réduite en ce qui concerne la protection contre l'herpès et les condylomes;
16. identifier trois séquelles reliées aux MTS;
17. décrire la démarche à suivre lorsqu'une personne est atteinte d'une MTS.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

4. Mieux connaître le VIH/sida

- ⊖ La définition du sida et de l'infection au VIH
 - ⇒ avoir développé la maladie
 - ⇒ être un porteur sain
- ⊖ Les conditions nécessaires à la transmission du VIH
 - ⇒ le véhicule
 - ⇒ le seuil
 - ⇒ la porte d'entrée
- ⊖ La classification des comportements sexuels selon le risque de transmission du VIH

5. Mieux connaître les MTS

- ⊖ Les rechutes et les récurrences
 - ⇒ l'herpès
 - ⇒ les condylomes
- ⊖ L'efficacité du condom est réduite (herpès, condylomes)
 - ⇒ le contact avec les lésions infectieuses non recouvertes par le condom

- Les séquelles
 - ⇒ les douleurs abdominales permanentes
 - ⇒ la grossesse ectopique
 - ⇒ l'infertilité
 - ⇒ le risque de cancer (col de l'utérus, vulve, vagin, périnée, pénis, anus)
 - ⇒ le porteur chronique
- Les démarches à faire
 - ⇒ consulter un médecin
 - ⇒ suivre le traitement au complet
 - ⇒ utiliser le condom pendant la période de traitement
 - ⇒ notifier le partenaire ou les partenaires
 - ⇒ recevoir le vaccin contre l'hépatite B

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- > examen sur les MTS : une copie pour chaque élève (voir annexe 2)
- > feuilles-supports 7.1 et 7.2

DURÉE : 60 minutes



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui

Examen sur les MTS

Distribuer l'examen. Celui-ci est complété par les élèves et ensuite corrigé en classe.

Durée : 35 minutes



LE TRAVAIL D'ÉQUIPE (COURS 60 MINUTES)

➤ Présenter brièvement les notions d'interdépendance positive et de responsabilité personnelle reliées à l'apprentissage coopératif.

Dans un premier temps, demander aux élèves de nommer des sources de conflits associées au travail d'équipe.

Pour assurer des rapports harmonieux au sein de l'équipe et la réussite pour tous, deux conditions sont essentielles : le partage équitable des rôles et des tâches et la prise en charge par chacun de ses responsabilités personnelles.

Pour assurer le partage équitable des rôles, chaque personne a un rôle précis à jouer au sein de l'équipe.

➤ Présenter les cinq rôles qu'ils auront à assumer :

l'animateur donne la parole à tous les membres de l'équipe;

le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé;

le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun;

le porte-parole fait le lien avec l'enseignant, les autres groupes et les membres de l'équipe en dehors du cours.

Enfin, le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable.

Chaque membre de l'équipe a aussi des tâches précises à accomplir. Tous doivent remplir leur rôle et leurs tâches pour garantir la réussite du groupe.

La responsabilité individuelle est double : chacun est responsable de son propre travail et chacun a la responsabilité d'aider ses coéquipiers.

Présenter les trois phases de la démarche reliée à la réalisation des projets (voir feuille-support 7.1). Choisir le mode de fonctionnement le mieux adapté à votre groupe.

Phase 1 — Élaboration du projet

1^{re} étape : collecte de données

Établir les éléments de contenu qui seront présentés aux élèves du premier cycle (3 cours).

Au premier cours, les élèves sont amenés à activer les connaissances qu'ils ont déjà sur leur thème.

Au deuxième cours, ils sont amenés à augmenter leurs connaissances.

Au troisième cours, ils sont amenés à organiser les éléments de contenu qui seront présentés aux élèves du premier cycle.

2^e étape : traitement et organisation des données en vue d'une communication créative

Établir la façon de présenter les éléments de contenu aux élèves du premier cycle (8 cours), soit : 5 cours avant la première présentation et 3 cours avant la deuxième présentation).

L'équipe crée une façon personnelle et originale de présenter les éléments de contenu aux élèves du premier cycle. Ils sont amenés à structurer leur projet à l'aide d'un plan et à partager les tâches à l'aide d'un plan d'action.

Phase 2 — La communication et le partage des apprentissages

1^{re} étape : présentation des projets en classe (9 cours).

➤ Chaque équipe présente son activité et reçoit une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves. Ensuite, après avoir apporté les corrections suggérées par ces derniers, l'équipe présente son activité une deuxième fois en vue d'obtenir la note finale.

ou

➤ À partir des cours reliés à la 2^e étape de la phase 1, deux équipes présentent leur travail et reçoivent une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves. Lorsque les élèves manquent de temps, le projet final est présenté une seule fois (3 cours).

9

PEP

2^e étape : présentation des projets aux élèves du premier cycle

- Lorsque l'activité est jugée éducative, elle est présentée aux élèves du premier cycle.
- Tel que montré dans cet exemple, chaque équipe présente son projet à trois groupes différents.

Groupes	Jour 1	Jour 2	Jour 3
Groupe 201	Report de la première relation	Condom (équipe 1)	Conditions essentielles
	Communication et affirmation	Condom (équipe 2)	Relations égalitaires
Groupe 202	Conditions essentielles	Report de la première relation	Condom (équipe 1)
	Relations égalitaires	Communication et affirmation	Condom (équipe 2)
Groupe 203	Condom (équipe 1)	Conditions essentielles	Report de la première relation
	Condom (équipe 2)	Relations égalitaires	Communication et affirmation

Phase 3 — Retour sur l'ensemble de l'expérience vécue dans le PEP

Cette phase comprend un bilan personnel et l'évaluation du travail d'équipe (l'autoévaluation et l'évaluation des coéquipiers).

Feuille-support À l'intention des enseignants



LES ÉTAPES DE LA RÉALISATION DU PROJET PEP

Phase I	Phase II	Phase III
L'élaboration du projet	La communication et le partage des apprentissages	Le retour sur l'ensemble de l'expérience vécue dans le PEP
⇒ Collecte de données	⇒ Présentation du projet aux élèves de la classe : évaluation formative	⇒ Bilan personnel
⇒ Traitement et organisation des données en vue d'une communication créative : plan de la présentation	⇒ Réinvestissement	⇒ Évaluation du travail d'équipe : autoévaluation et évaluation des coéquipiers
⇒ Planification des étapes de travail : plan d'action	⇒ Présentation du projet final aux élèves de la classe : évaluation sommative	
	⇒ Présentation du projet aux élèves du 1 ^{er} cycle	

Feuille-support À l'intention des enseignants



Il serait fort utile dans votre planification de dresser l'inventaire des ressources en vue d'enrichir l'environnement et stimuler le questionnement des élèves. Voici, à titre d'exemple, quelques questions pour vous aider à préciser le choix des ressources (Arpin et Capra, 2001, p. 63).



Questions que se pose l'enseignant sur le choix des ressources

- Qu'est-ce que je peux afficher dans ma classe qui soit en lien avec le champ d'étude?
- Qu'est ce que je peux partager avec mes élèves?
- Ai-je suffisamment de ressources sur le champ d'étude choisi?
- Où vais-je regrouper les informations et la documentation que les élèves vont apporter sur les sujets qui les intéressent?
- Quels sont les sites Internet qui pourraient leur offrir des informations et les aider dans leur recherche?
- Quelles personnes-ressources est-il possible de consulter dans l'école ou dans le milieu?
- Les parents peuvent-ils contribuer à enrichir les projets des élèves, par leur expérience, leur métier, leur profession?
- Qu'est-ce que l'environnement peut nous offrir?
- Existe-t-il des organismes ou des associations pouvant enrichir les projets des élèves?



Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : activation des connaissances antérieures ^{8^e cours}

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

Selon les thèmes : voir les feuilles-support 8.1 à 8.5

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Selon les thèmes : voir les feuilles-support 8.1 à 8.5

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les cartons reliés aux rôles joués par les élèves dans une équipe (voir le matériel pédagogique à l'annexe 1)
- cahier de l'élève, section travail d'équipe
- six chemises de classement (une pour chaque équipe)
- six copies de la fiche d'évaluation du travail d'équipe (feuille-support 2.9)

DURÉE : 60 minutes



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui

Durée : 5 minutes



ACTIVATION DES CONNAISSANCES ANTÉRIEURES

- ⌚ 5 minutes L'enseignant présente le cours et il numérote les équipes. Il s'assure que chaque élève comprend son rôle. Il remet une chemise de classement à chaque équipe.
- 10 minutes ⌚ Les élèves retrouvent leur thème dans le cahier de l'élève. L'animateur lit l'introduction. Le gardien de la paix divise les questions de façon équitable. Individuellement sur une feuille mobile, les élèves écrivent leurs questions et leurs réponses.
- ⌚ 15 minutes À tour de rôle, l'élève présente ses questions et ses réponses. Chaque membre est invité à répondre aux questions pour enrichir les réponses de l'élève. L'élève ajoute cette information à sa feuille.
- 10 minutes ⌚ L'équipe choisit au moins une question qu'elle aimerait faire enrichir par les membres d'une autre équipe. Le porte-parole se déplace vers une autre équipe selon l'ordre numérique. Il présente la question (ou les questions) et il écrit sur sa feuille l'information apportée par cette équipe.
- ⌚ 10 minutes Le porte-parole revient à son équipe de départ et présente les nouveautés. L'équipe choisit une réponse qu'elle veut faire valider par l'enseignant. Le porte-parole fait valider l'information. Pendant ce temps, l'équipe prépare un plan d'action pour recueillir de l'information sur son thème. Le porte-parole remet toutes les feuilles dans la chemise de l'équipe.
- 10 minutes ⌚ Évaluation du travail de l'équipe à l'aide de la grille d'évaluation (feuille-support 2.9). Le porte-parole remet la chemise de l'équipe à l'enseignant.

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : le report de la première relation sexuelle

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *28. définir le report de la première relation sexuelle;
- *29. nommer les avantages et les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle;
- *30. proposer des arguments pour contrer les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle;
- *31. identifier les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle;
- *32. proposer des arguments pour réduire les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle;
- *33. établir ce que serait l'opinion des personnes significatives si l'élève décidait de reporter à plus tard sa première relation sexuelle et vérifier sa motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *11. Le report de la première relation sexuelle
 - ☉ La définition
 - ⇒ remettre à plus tard la première relation avec pénétration vaginale ou anale
 - ⇒ éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux
 - ☉ Les avantages du report de la première relation sexuelle
 - ⇒ il permet d'avoir du plaisir sans pénétration
 - ⇒ il est un signe de maturité et de responsabilité
 - ⇒ il permet d'être en accord avec ses principes moraux et religieux
 - ⇒ il est approuvé par les parents
 - ⇒ il est une preuve de respect
 - ⇒ il permet de voir si on s'aime vraiment
 - ⇒ il permet d'apprendre à se connaître
 - ⇒ il permet de se découvrir à son propre rythme
 - ⇒ il permet d'être plus prêt plus tard
 - ⇒ il est sans risque de grossesse ou de MTS
 - ☉ Les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle
 - ⇒ la peur de perdre son « chum » ou sa « blonde »
 - ⇒ la peur d'être considéré « pas déniaisé »
 - ☉ Les conseils pour réduire les inconvénients
 - ⇒ le respect de ce choix, une preuve d'amour
 - ⇒ la résistance contre la pression des autres, une preuve de maturité

f

PEP

Feuille-support 8.1 (suite) À l'intention des enseignants

- Les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle
 - ⇒ être trop en amour ou avoir un désir trop intense
 - ⇒ recevoir l'invitation du partenaire à passer à l'acte
 - ⇒ se caresser passionnément
 - ⇒ être seul avec le partenaire ou se retrouver dans un endroit intime ou romantique
 - ⇒ consommer de la drogue ou de l'alcool

- Les conseils pour réduire les obstacles
 - ⇒ déterminer à l'avance le niveau d'intimité souhaité; prendre conscience de l'intensité de son désir sexuel
 - ⇒ maintenir sa décision; exprimer son choix à l'autre; résister aux pressions extérieures
 - ⇒ évaluer l'intensité de son excitation sexuelle et savoir s'arrêter au bon moment
 - ⇒ éviter les situations « à risque »
 - ⇒ éviter la consommation abusive de la drogue et de l'alcool

- L'opinion des personnes significatives
 - ⇒ mon « chum » ou ma « blonde »
 - ⇒ mes copains et mes copines
 - ⇒ mes parents ou d'autres membres de ma famille
 - ⇒ mon médecin, l'infirmière de l'école et l'enseignant
 - ⇒ ma motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : la communication et l'affirmation de soi

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *34. nommer les caractéristiques du comportement passif;
- *35. nommer les caractéristiques du comportement agressif;
- *36. nommer les caractéristiques du comportement affirmatif;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre;
- *38. préciser les caractéristiques du langage non verbal associées à un comportement affirmatif;
- *39. nommer les avantages du comportement affirmatif;
- *40. faire la démonstration de trois techniques pour dire non.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *12. La communication
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement passif
 - ⇒ éviter de faire valoir ses droits
 - ⇒ faire passer les autres en premier à ses dépens
 - ⇒ se soumettre à la volonté des autres
 - ⇒ demeurer silencieux
 - ⇒ se confondre en excuses
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement agressif
 - ⇒ revendiquer ses droits sans égard pour autrui
 - ⇒ penser à soi au détriment des autres
 - ⇒ dominer l'autre
 - ⇒ mettre beaucoup de pression sur l'autre
 - ⇒ atteindre son but au détriment de l'autre
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ défendre ses droits sans nier les droits des autres
 - ⇒ se respecter tout en respectant les autres
 - ⇒ écouter et discuter avec l'autre
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs
 - ⇒ faire preuve d'assurance et de confiance en soi
 - ⊖ Les caractéristiques du langage non verbal associé au comportement affirmatif
 - ⇒ refléter le message ferme dans l'expression faciale, les mouvements du corps et le ton de la voix

p

PEP

Feuille-support 8.2 (suite) à l'intention des enseignants

- ⇒ regarder l'autre personne (éviter de regarder le plancher)
- ⇒ se tenir droit (éviter de changer continuellement de position ou se tordre les mains)
- ⇒ utiliser un ton de voix ferme
- ⇒ éviter un débit trop rapide ou trop lent
- Les avantages du comportement affirmatif
 - ⇒ se sentir plus satisfait de soi
 - ⇒ être capable de communiquer ouvertement et directement
 - ⇒ dire non sans éprouver de culpabilité
 - ⇒ avoir de meilleurs rapports avec les autres
 - ⇒ être respecté par les autres
- Les techniques pour dire non
 - ⇒ dire non et continuer à le répéter
 - ⇒ donner un message « je » (dire comment je me sens et ce que je veux)
 - ⇒ refuser de discuter ou quitter la personne

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Équipe : les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *41. définir la relation sexuelle enrichissante;
- *42. préciser les éléments essentiels d'une relation sexuelle enrichissante.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *13 La sexualité enrichissante
 - ☉ La définition
 - ⇒ l'épanouissement de l'être dans toutes ses dimensions (physique, cognitive, affective, spirituelle, relationnelle)
 - ⇒ les définitions apportées par les élèves
 - ☉ Les conditions essentielles d'une relation sexuelle enrichissante
 - ⇒ se sentir prêt
 - ⇒ se placer à l'abri des pressions extérieures
 - ⇒ être en accord avec son système de valeur
 - ⇒ connaître et aimer son corps
 - ⇒ éprouver le désir, l'amour, l'affection
 - ⇒ éviter la course à l'orgasme
 - ⇒ être attentif à ses propres besoins
 - ⇒ être attentif aux besoins de l'autre
 - ⇒ communiquer ses goûts et ses sentiments
 - ⇒ se respecter mutuellement
 - ⇒ se donner le temps de se découvrir
 - ⇒ utiliser un condom
 - ⇒ les conditions apportées par les élèves

Feuille-support À l'intention des élèves



Équipe : les relations égalitaires

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *43. définir le contrôle abusif;
- *44. identifier trois types de contrôle abusif dans les relations amoureuses;
- *45. nommer les conséquences du contrôle abusif;
- *46. exposer quatre façons d'aider une personne qui se retrouve dans une situation de contrôle abusif.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *14. Les relations égalitaires
 - ⊖ La définition du contrôle abusif
 - ⇒ est un exercice de pouvoir
 - ⇒ est l'atteinte de ses propres fins au détriment de l'autre
 - ⇒ est une forme de violence
 - ⇒ est toujours inacceptable
 - ⊖ Les types de contrôle abusif
 - ⇒ le contrôle sur l'apparence physique
 - ⇒ le contrôle sur les relations sociales par la jalousie
 - ⇒ le contrôle abusif par le chantage émotif
 - ⊖ Les conséquences du contrôle abusif
 - ⇒ une image négative de soi
 - ⇒ la dépression
 - ⇒ l'alcoolisme/toxicomanie
 - ⇒ l'isolement social
 - ⇒ les tentatives de suicide
 - ⇒ les blessures corporelles
 - ⇒ la mort de la personne violentée
 - ⊖ L'aide à donner à une personne qui subit le contrôle abusif
 - ⇒ la féliciter de son courage à parler de cette situation
 - ⇒ lui confirmer qu'elle ne mérite pas de subir cette violence
 - ⇒ l'écouter en respectant son rythme et l'encourager à chercher de l'aide
 - ⇒ l'accompagner vers une personne compétente
 - ⊖ L'aide à donner à une personne qui est contrôlante vis-à-vis de son « chum » ou de sa « blonde »
 - ⇒ lui dire que cela exige du courage pour faire face à son problème
 - ⇒ lui confirmer que le contrôle abusif est inacceptable
 - ⇒ l'écouter en respectant son rythme et l'encourager à chercher de l'aide
 - ⇒ l'accompagner vers une personne compétente

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : le condom

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

Les élèves sont amenés à :

- *18. nommer quatre ressources en sexualité que les jeunes peuvent utiliser;
- *47. nommer les avantages et les inconvénients reliés à l'utilisation du condom;
- *48. proposer des arguments pour contrer les inconvénients reliés à l'utilisation du condom;
- *49. identifier les obstacles reliés à l'utilisation du condom;
- *50. proposer des arguments pour réduire les obstacles reliés à l'utilisation du condom;
- *51. établir ce que serait l'opinion des personnes significatives si l'élève décidait d'utiliser le condom lors d'une relation sexuelle et vérifier sa motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives;
- *52. établir un choix en fonction de leurs besoins et préférences à partir des différents modèles de condom;
- *53. se rappeler les étapes à suivre pour utiliser un condom de façon sécuritaire dans le contexte d'une démonstration de l'utilisation du condom.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *15. Le condom
 - ⊕ Les avantages de l'utilisation du condom
 - ⇒ un signe de maturité et de responsabilité sexuelle
 - ⇒ une protection contre les MTS et le sida
 - ⇒ la prolongation de la durée de la relation sexuelle et de la durée du plaisir
 - ⇒ une source de quiétude de grande importance pour les pairs
 - ⊕ Les inconvénients reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ une relation sexuelle moins naturelle et une spontanéité réduite
 - ⇒ une relation sexuelle moins romantique
 - ⇒ une perte de l'érection
 - ⇒ un plaisir amoindri
 - ⇒ un manque de confiance envers l'autre
 - ⇒ un bris du condom
 - ⊕ Les conseils pour diminuer les inconvénients reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ l'entraînement de façon à améliorer l'intégration du condom dans la relation
 - ⇒ la découverte de moyens pour rendre le condom plus attirant
 - ⇒ la découverte de moyens pour aider l'érection à revenir
 - ⇒ l'utilisation du condom pour prolonger la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir

8

PEP

Feuille-support 8.5 (suite) à l'intention des enseignants

- ⇒ l'utilisation du condom pour se protéger et pour protéger son partenaire, une preuve de respect
- ⇒ l'utilisation correcte du condom pour réduire le risque d'un bris
- ⊖ Les obstacles reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ l'achat des condoms
 - ⇒ leur manque sur soi au moment voulu
 - ⇒ le silence sur ce sujet entre les partenaires
 - ⇒ l'incapacité de convaincre le partenaire
 - ⇒ la gêne
 - ⇒ la consommation de la drogue ou de l'alcool
 - ⇒ l'oubli de mettre le condom
 - ⇒ la croyance d'être protégé sans condom
- ⊖ Les conseils pour réduire les obstacles reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ le partage du prix des condoms avec des amis; l'achat à la pharmacie avec des amis; l'obtention de ceux-ci auprès d'un ami ou de l'infirmière scolaire
 - ⇒ le condom, l'indispensable et l'inséparable « ami »
 - ⇒ l'habitude d'exprimer ses sentiments, ses intentions, ses attentes, ses désirs, etc.
 - ⇒ le refus de s'engager dans une relation sexuelle sans condom; l'utilisation d'une technique pour dire non
 - ⇒ l'exercice solitaire de la pose du condom avant la relation sexuelle
 - ⇒ l'absence de tout abus de la drogue et de l'alcool
 - ⇒ un échange sur l'utilisation du condom avant la relation sexuelle et la négociation d'une entente avec le partenaire
 - ⇒ l'abandon de l'utilisation de la « pensée magique » : la pilule ne protège pas contre les MTS et le sida
- ⊖ L'opinion des personnes significatives concernant l'utilisation du condom
 - ⇒ mon « chum » ou ma « blonde »
 - ⇒ mes copains et mes copines
 - ⇒ mes parents ou d'autres membres de ma famille
 - ⇒ mon médecin, l'infirmière de l'école et l'enseignant
 - ⇒ ma motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives
- ⊖ Le condom considéré selon son modèle et ses caractéristiques
 - ⇒ répond aux besoins réguliers
 - ⇒ s'ajuste à un pénis plus petit
 - ⇒ s'ajuste à un pénis plus gros
 - ⇒ augmente la sensibilité
 - ⇒ diminue les irritations
 - ⇒ amuse et sécurise

Feuille-support 8.5 (suite) à l'intention des enseignants

- ⊖ Les étapes de l'utilisation du condom
 - ⇒ discuter du condom et décider d'avoir une relation sexuelle
 - ⇒ vérifier la date d'expiration du condom
 - ⇒ conserver celui-ci dans un endroit frais et sec
 - ⇒ ouvrir le sachet sans abîmer le condom
 - ⇒ vérifier l'état du condom (une couleur ou une texture inhabituelle)
 - ⇒ rouler un doigt à l'intérieur du condom afin de savoir dans quel sens le dérouler
 - ⇒ pincer le bout pour chasser l'air
 - ⇒ le placer sur le gland du pénis
 - ⇒ le dérouler jusqu'à la base du pénis
 - ⇒ ajouter un lubrifiant à base d'eau
 - ⇒ retirer le pénis en tenant le condom à sa base avant de perdre l'érection
 - ⇒ jeter le condom dans une poubelle

6. Les ressources

- ⊖ À l'école
 - ⇒ l'infirmière, le travailleur social, les enseignants, les « animateurs » de 4^e secondaire
- ⊖ La famille
 - ⇒ les parents ou d'autres membres de la famille
- ⊖ Le CLSC (la clinique médicale et la clinique jeunesse)
 - ⇒ l'obtention d'un test de grossesse
 - ⇒ l'obtention des tests de dépistage pour les MTS et le sida
 - ⇒ l'obtention du vaccin contre l'hépatite B
 - ⇒ l'obtention des contraceptifs oraux
 - ⇒ l'obtention de la contraception orale d'urgence « pilule du lendemain » (nécessité d'avoir une prescription donnant droit à quatre comprimés; deux comprimés doivent être pris dans les 72 heures suivant la relation sexuelle non protégée et deux autres comprimés 12 heures plus tard)
- ⊖ D'autres ressources
 - ⇒ Tel-jeunes
 - ⇒ Jeunesse j'écoute
 - ⇒ Info-santé
 - ⇒ Gai écoute

2

PEP



Phase 1 : l'élaboration du projet 9^e cours

Thème : construction des savoirs

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

Selon les thèmes : voir les feuilles-support 8.1 à 8.5

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Selon les thèmes : voir les feuilles-support 8.1 à 8.5

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- cahier de l'élève
- les chemises de classement des équipes
- fiches d'évaluation du travail d'équipe (feuille-support 2.9)

-DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui

Durée : 5 minutes



CONSTRUCTION DES SAVOIRS

- ⌚ 10 minutes L'enseignant présente le cours et s'assure que chaque élève comprend son rôle en leur demandant de reformuler les tâches reliées aux différents rôles. À l'aide de la grille d'évaluation, l'animateur propose un retour sur l'évaluation du dernier cours. Il fait ressortir les points qu'il faut améliorer.
- 20 minutes ⌚ Chacun lit individuellement l'histoire sur son thème retrouvé dans le cahier de l'élève. Ensuite, le gardien de la paix divise les questions de façon équitable. Individuellement sur une feuille mobile, les élèves écrivent leurs questions et leurs réponses.
- ⌚ 15 minutes Structure coopérative graffiti circulaire adapté : les élèves passent leur feuille à droite. L'autre personne vérifie les réponses et ajoute ses commentaires et ses initiales. On fait circuler les feuilles jusqu'à ce qu'elles soient retournées au point de départ. L'élève prend connaissance des ajouts et remet la feuille dans la chemise de l'équipe.
- 15 minutes ⌚ Retour sur le plan d'action élaboré au dernier cours. Chaque membre de l'équipe présente un compte rendu des résultats de sa recherche. Le porte-parole remet la chemise de l'équipe à l'enseignant.



Phase 1 : l'élaboration du projet 10^e cours

Thème : organisation des connaissances

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Selon les thèmes : voir les feuilles-support 8.1 à 8.5

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Selon les thèmes : voir les feuilles-support 8.1 à 8.5

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- cahier de l'élève
- les chemises de classement des équipes
- fiches d'évaluation du travail d'équipe (feuille-support 2.9)

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



ORGANISATION DES CONNAISSANCES

🕒 10 minutes L'enseignant présente le cours et s'assure que chaque élève comprend son rôle en leur demandant de reformuler les tâches reliées aux différents rôles.

25 minutes 🕒 Chacun lit la feuille-support sur son thème et répond aux questions individuellement. Ensuite, il discute avec les membres de l'équipe dans le but d'identifier les éléments sur lesquels ils sont en accord ou en désaccord. Avant de procéder à la prochaine étape, demander aux jeunes s'il existe un consensus au sein de l'équipe concernant les énoncés retrouvés dans le cahier de l'élève. Est-ce normal de retrouver une divergence d'opinions? Faire ressortir, qu'en effet, on risque de retrouver des opinions divergentes au sein des groupes, surtout lorsqu'il s'agit de partager des croyances, des sentiments et des valeurs. Il s'ensuit que certains jeunes du premier cycle seront en accord et d'autres en désaccord avec les énoncés retrouvés dans le PEP. Donner des exemples : pour certains, le fait de reporter à plus tard leur première relation sexuelle est avantageux parce que cela leur permet de prendre le temps de se découvrir et d'être plus prêts plus tard, alors que pour d'autres ces dimensions ont peu d'importance. Pour certains, le port du condom est difficile parce qu'ils sont gênés d'en parler et de s'en procurer, alors que pour d'autres, cela ne pose pas de problèmes.

Dans le cadre de vos activités, faut-il tenir compte de l'ensemble des opinions des jeunes de la classe? Pourquoi? Faire ressortir l'importance d'être à l'écoute des jeunes, de respecter leurs opinions et leurs valeurs.

Selon vous, est-il préférable de présenter tous les éléments retrouvés dans le PEP, même si on est personnellement en désaccord avec un énoncé? Donner un exemple, s'il y a lieu. Faire ressortir qu'on peut rejoindre un plus grand nombre de jeunes lorsqu'on présente plusieurs points de vue.

🕒 25 minutes À l'aide de la grille de contenu, le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Individuellement, les élèves écrivent, dans leurs propres mots, ce qu'ils aimeraient dire aux élèves du premier cycle concernant cet élément de contenu. Au cours de ce travail, les élèves doivent intégrer l'information trouvée par l'équipe lors des derniers cours.



Phase 1 : l'élaboration du projet (11^e cours)

Thème : le plan de la présentation et le plan d'action

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *22. établir, en équipe, un plan de leur présentation;
- *23. établir un plan d'action pour l'équipe.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

*8. Le plan de la présentation

- Introduction
 - ⇒ présentation des membres de l'équipe
 - ⇒ présentation du thème
- Déroulement
 - ⇒ présentation de l'ordre du déroulement
 - ⇒ identification des rôles de chacun
 - ⇒ formulation des questions d'animation
- Conclusion
 - ⇒ présentation du résumé
 - ⇒ présentation du message clé

*9. Le plan d'action

- Déterminer les tâches à accomplir
- Nommer les personnes responsables
- Préciser l'échéancier
- Cocher les tâches accomplies
- Noter vos commentaires pertinents

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- la feuille-support 11.1 aussi retrouvée dans le cahier de l'élève
- la feuille-support 11.2 aussi retrouvée dans le cahier de l'élève

DURÉE : 60 minutes



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui

Durée : 5 minutes



LE PLAN DE LA PRÉSENTATION

➤ Introduire le plan de la présentation ainsi : « Il est difficile d'imaginer une maison qui aurait été construite sans recourir à un plan de sa charpente (structure de soutien). En effet, pour être solide, une maison doit être construite selon des règles précises. Il en va ainsi de l'activité d'animation que vous avez à construire. »

Les différents matériaux qui constituent une maison sont liés ensemble de façon logique pour assurer la solidité de l'ensemble; il en est ainsi de l'élaboration de votre activité d'animation.

Imaginez un professeur qui entre en classe sans plan d'ensemble, sans organisation préalable, sans un plan de ce qu'il aura à dire et faire dans son cours. Il aura probablement à improviser au fur et à mesure et les élèves auront probablement de la difficulté à voir où il veut en venir. Il n'est pas certain que ce professeur arrivera à garder l'attention du groupe et à bien transmettre la matière aux élèves.

C'est pour toutes ces raisons qu'il est nécessaire que votre activité d'animation soit bien organisée, bien structurée et surtout soigneusement planifiée.

Pour cela, il faudra établir un plan des différentes parties qui constitueront la « charpente » de votre activité d'animation. Avoir une bonne structure de départ pour l'organisation de votre activité d'animation est primordial pour son succès. Le plan de la présentation proposé est un outil qui vous aidera à planifier et à organiser votre activité d'animation.

➤ Expliquer les composantes de ce plan, à l'aide de l'exemple fourni (la feuille-support 11.1; on la retrouve aussi dans le cahier de l'élève). Répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

Durée : 20 minutes



LE PLAN D'ACTION

➤ Introduire le plan d'action ainsi : le plan d'action est un instrument d'évaluation formative qui a pour objectif d'aider les membres de l'équipe à identifier et à planifier les actes qu'ils doivent accomplir ou les tâches qu'ils doivent compléter pour atteindre leur but. Il favorise également une distribution équitable des tâches au sein de l'équipe.

À l'aide de l'exemple fourni (feuille-support 11.2), expliquer les éléments du plan d'action et répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

Durée : 10 minutes



LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT

➤ Amener les élèves à nommer les stratégies d'enseignement qu'ils pourraient utiliser dans le cadre de leur projet : sketches, jeu de rôle, vidéo, jeux divers.

Durée : 5 minutes



➤ Les élèves décident en équipe des stratégies qu'ils aimeraient utiliser

Durée : 20 minutes

Feuille-support À l'intention des élèves



Voici un exemple d'un plan préparé par des élèves sur le thème de la communication et de l'affirmation de soi¹².

Plan de notre projet

Thème présenté : Communication et affirmation de soi

Nom des membres de notre équipe :

Alice

Serge

Kar See

Véronique

Katy

Introduction :

- Nous avons présenté les membres du groupe
- Nous avons présenté notre thème

Déroulement : (écrire le déroulement de votre activité sur une feuille séparée)

- Nous avons précisé et ordonné le déroulement de chacune des composantes de notre projet
- Nous avons déterminé le rôle des membres de notre équipe (qui fait quoi)
- Nous avons écrit les questions que nous allons poser aux élèves du premier cycle

Conclusion :

- Nous avons présenté un résumé de l'information qu'il faut retenir
- Nous avons terminé l'activité en employant le message clé

12. Le plan de ce projet et le plan d'action ont été développés par des élèves de l'école secondaire Le Moyne d'Iberville (1996) : Alice Lee, Kar See Wong, Katy Ma, Serge Martel et Véronique Bordeleau.

Feuille-support 11.1 (suite) À l'intention des élèves

Déroulement de notre projet

Introduction

- | | |
|---------------|--|
| Véro | — Bonjour, nous sommes des élèves de 4 ^e secondaire du Programme Express Protection (le PEP) : Véronique, Katy, Kar See, Alice, Serge. Nous sommes ici... (présente le thème et le déroulement de notre projet). |
| Serge et Katy | — Sketch (Serge dit à Katy qu'il aimerait faire l'amour avec elle). |
| Véro | — Trouvez-vous que la communication est nécessaire dans cette situation? Pourquoi? C'est quoi la communication pour vous? Pour nous, la communication, c'est exprimer nos sentiments, nos idées, nos opinions; c'est dire ce qu'on veut vraiment et aussi écouter l'autre. |

Développement

- | | |
|-----------------|---|
| Véro | — Présente les 3 comportements (passif, agressif, affirmatif) et demande deux volontaires pour faire un sketch. |
| Alice | — Va dans le corridor avec les volontaires et explique les consignes. |
| Katy | — Présente les caractéristiques du comportement passif. |
| Les volontaires | — Présentent leur sketch sur le comportement passif. |
| Katy et Kar See | — Sketch sur le comportement passif (Cinéma). |
| Véro | — Que pensez-vous du comportement passif? Comment se sent Katy dans cette situation? |
| Kar See | — Demande deux volontaires pour jouer un sketch et présente les caractéristiques du comportement agressif. |
| Les volontaires | — Présentent leur sketch sur le comportement agressif. |
| Véro | — Que pensez-vous du comportement agressif? Comment se sent Alice dans cette situation? |
| Serge | — Demande deux volontaires et présente les caractéristiques du comportement affirmatif. |
| Les volontaires | — Présentent leur sketch sur le comportement affirmatif. |
| Serge et Katy | — Sketch sur le comportement affirmatif (chambre). |
| Katy | — On croit que le comportement affirmatif est celui qu'il faut adopter... (avantages). |

Feuille-support 11.1 (suite)
À l'intention des élèves

Véro	— Maintenant, Alice va présenter trois techniques pour dire non.
Alice	— Dire non et le répéter.
Katy et Serge	— Démonstration de la technique par un sketch (alcool).
Alice	— Passer à l'offensive (message je).
Katy et Serge	— Sketch (suite).
Alice	— Quitter le lieu.
Katy et Serge	— Sketch (suite).
Kar See	— Présente le langage non verbal relié au comportement affirmatif.
Serge	— Acétate (mots croisés).
Véro	— Présente sketch (celui du point de départ présenté dans l'introduction).
Serge et Katy	— Sketch (début du sketch).
Véro	— Demande des volontaires pour poursuivre le sketch.
Les volontaires	— Poursuivent le sketch.
Les volontaires	— Terminent le sketch.
Véro	— D'après vous, est-ce que la communication est importante dans les relations amoureuses? Qu'arrive-t-il quand il n'y a pas de communication dans le couple?

Trouvez-vous que c'est important de pouvoir dire non? Quelle technique est la plus efficace, selon vous? Trouvez-vous que c'est facile de dire non? Pourquoi? Voulez-vous connaître la fin de cette histoire?

Serge et Katy	— Terminent le sketch.
---------------	------------------------

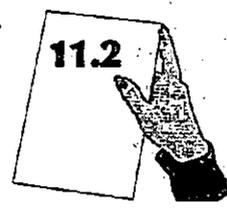
Conclusion

Kar See	— La communication est très importante dans une relation amoureuse ou autre parce que cela permet de se découvrir soi-même et de découvrir l'autre personne. S'il n'y en avait pas, il serait impossible de comprendre ce que les autres pensent et ressentent.
Serge	— Le message affirmatif permet de communiquer nos sentiments et ce que l'on veut tout en demeurant respectueux envers notre partenaire. N'oubliez pas, vous avez le droit de dire non et de ne pas vous sentir coupable.

8

PEP

Feuille-support À l'intention des élèves



PLAN D'ACTION

Thème de notre projet : la communication

Nom des membres de notre équipe :
 Kar See Véronique
 Alice Serge
 Katy _____

Date d'aujourd'hui : 21 octobre

Date de la première présentation devant la classe : 11 novembre

Date d'une première répétition : 23 octobre **Lieu de cette répétition :** à l'école

Tâches	Responsables	À compléter pour le	✓	Commentaires
◆ Compléter le plan de la présentation	Tous les cinq	23 octobre	✓	
◆ Composer nos textes	Kar See et Alice	24 octobre	✓	
◆ Préparer pour 1 ^{re} présentation	Tous	25 octobre	✓	
◆ Pratiquer chez Alice	Tous	3 novembre	✓	Besoin de pratique
◆ Refaire plan de la présentation	Tous	3 novembre	✓	
◆ Nouvelles idées	Tous	4 novembre	✓	
◆ Pratique après l'école	Tous	5 novembre	✓	Annulée
◆ Rencontre chez Kar See	Tous	14 novembre	✓	Annulée encore

PEP

f

La première présentation devant la classe s'est bien déroulée **Oui** **Non**

Nous avons besoin d'apporter certaines rectifications à notre projet **Oui** **Non**

Après notre première présentation devant la classe, voici comment nous voulons améliorer notre projet :

Besoin plus d'organisation et de pratiques. Nous voulons améliorer le plan, la voix (parler plus fort), avoir plus de confiance et être plus clair sur notre sujet.

Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau **Oui** **Non**

Si oui, où et quand? Dimanche, le 17 novembre, chez Alice

Date de la présentation du projet final devant la classe 25 novembre

Voici ce que nous devons faire :

Tâches	Responsables	À compléter	Commentaires
◆ Suggestions pour améliorer la présentation	Tous	17 novembre	Un peu trop pressé. Il y a des retards imprévus!
◆ Rencontre chez Alice	Tous sauf Katy	17 novembre	
◆ Exercice le midi à l'école	Tous	18 novembre	
◆ Dessiner les cartons	Katy	22 novembre	On ne les a pas utilisés finalement
◆ Écrire les mots croisés sur acétate	Véronique	22 novembre	Doit changer (les lettres sont trop petites)
◆ Répétition finale après l'école	Tous	22 novembre	Excellent! Nous sommes prêts
◆ Les cartes et affiches	Kar See, Katy, Véronique	25 novembre	
◆ Musique, chips, coke	Serge	25 novembre	
◆ Radio-cassette	Serge	25 novembre	
◆ Acétate (mots croisés)	Kar See, Alice	25 novembre	
◆ Rétroprojecteur	Serge	25 novembre	
◆ Bonbons	Alice, Véronique	25 novembre	
◆ Présentation en classe	Tous	25 novembre	



Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : Structurer une activité éducative

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- *22 établir, en équipe, un plan de leur présentation;
- *23 établir un plan d'action pour l'équipe;
- * voir selon les thèmes décrits aux pages suivantes.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- * voir selon les thèmes décrits aux pages suivantes.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- chemise de classement

DURÉE :

1^{re} proposition : 8 cours

Soit 5 cours avant la première présentation en classe et 3 cours avant la deuxième.

2^e proposition : 11 cours, à la fin de chaque cours, deux équipes présentent un résumé du travail qu'ils ont accompli dans ce cours.

① DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



STRUCTURER UNE ACTIVITÉ ÉDUCATIVE

✎ L'équipe crée une façon personnelle et originale de présenter les éléments de contenu aux élèves du premier cycle.

« Voici comment procéder pour structurer votre projet. »

- ◆ Définir, dans un premier temps, les moyens que vous allez utiliser pour transmettre les éléments de contenu établis aux étapes précédentes (ex. sketch pour montrer le comportement passif, mots croisés pour relever les caractéristiques et les avantages du comportement ferme, etc.).
- ◆ Ensuite, organiser le déroulement de votre activité éducative, c'est-à-dire : écrire le plan de votre projet et le rôle de chacun tel que montré à la feuille-support 10.1.
- ◆ Par la suite, dégager les tâches qu'il faut accomplir pour réaliser votre plan (plan d'action).
- ◆ Partager les tâches reliées à la réalisation des sketches, à la composition de l'introduction, de la conclusion, du message clé et à la création d'affiches, d'acétates, de bandes sonores, de vidéo, etc.
- ◆ S'exercer, s'ajuster, raffiner le projet en vérifiant les critères d'évaluation de l'enseignant et des pairs. Pour assurer le déroulement fluide et harmonieux de l'activité éducative, l'équipe devra nécessairement se réunir en dehors des cours pour des répétitions.

N.B. — Si la 2^e proposition est retenue, les élèves travailleront en équipe pendant 40 minutes. À la fin de chaque cours, deux équipes présenteront leur travail pour recevoir une critique constructive de l'enseignant et des élèves (20 minutes).

Durée : 55 minutes



Phase 2 : La communication et le partage des apprentissages

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- *24. proposer des règles de conduite à respecter pendant les discussions et donner des consignes claires;
- *25. reformuler en d'autres termes les commentaires d'un élève;
- *26. soumettre aux participants des questions ouvertes reliées au thème discuté;
- *27. apprendre à rétablir l'ordre dans les moments de confusion ou d'excitation en canalisant l'attention du groupe sur un point commun.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

*10. Les tâches des animateurs et des animatrices

- L'introduction
 - ⇒ se présenter
 - ⇒ préciser le thème
 - ⇒ donner des consignes claires
- Le déroulement
 - ⇒ écouter
 - ⇒ reformuler
 - ⇒ poser des questions ouvertes
 - ⇒ rétablir l'ordre
- La conclusion
 - ⇒ présenter le résumé
 - ⇒ laisser le message clé

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- > la feuille-support 2.4 (une copie pour chaque membre d'une équipe de pairs)

DURÉE : 1^{re} proposition : 9 cours
2^e proposition : 3 cours

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



PRÉSENTATION DU PROJET AUX ÉLÈVES DE LA CLASSE

À chaque cours, distribuer la feuille-support 2.4 aux membres d'une équipe de pairs.

À tour de rôle, chaque équipe présente son activité et reçoit une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves de la classe. L'équipe reçoit également une évaluation écrite de la part de l'enseignant (feuille-support 2.3) et d'une équipe de pairs (feuille-support 2.4).

Ensuite, après avoir apporté les corrections suggérées par l'enseignant et les pairs, l'équipe présente son activité en classe, une deuxième fois.

Enfin, l'activité est présentée aux élèves du premier cycle lorsqu'elle est jugée adéquate selon les critères d'évaluation.

N.B. — L'organisation des cours prévus pour la présentation des projets varie d'une école à l'autre. L'enseignant choisit la formule qui convient le mieux à son groupe. Voici quelques possibilités :

Première proposition

- ◆ Première présentation : deux projets sont présentés à chaque cours (3 cours);
- ◆ Travail d'équipe pour effectuer les changements suggérés (3 cours);
- ◆ Deuxième présentation : deux projets sont présentés à chaque cours (3 cours);
- ◆ Bilan ou travail d'équipe, selon les besoins (1 cours);

Deuxième proposition

- ◆ Les équipes ont présenté leur travail à la fin de chaque cours tout au long de l'étape 2. Deux projets finaux sont ensuite présentés au complet (3 cours).

CONSEILS POUR FACILITER L'ÉVALUATION DES PROJETS DES ÉLÈVES

- Lors de la première présentation en classe, l'équipe remet le plan de la présentation et le plan d'action. L'enseignant corrige les plans à l'aide de la grille de contenu et les remet à l'équipe dès le prochain cours.
- Pendant la présentation, les intervenants (enseignants, infirmières, stagiaires) écrivent leurs commentaires et leurs suggestions sur des feuilles mobiles en se référant à la grille d'évaluation des pairs.
- Dès que la présentation est terminée, ils sortent de la classe avec l'équipe pour échanger avec eux sur la qualité de leur présentation. Pendant ce temps, les élèves de la classe complètent la grille d'évaluation des pairs et la prochaine équipe se prépare à présenter son projet.
- Une fois dans le corridor, demander aux élèves d'évaluer leur présentation de façon globale. Quels sont les points forts de leur présentation? Que devraient-ils améliorer? Pourquoi? Comment?
- Ensuite, chaque intervenant donne ses commentaires et ses suggestions. Avant de terminer, s'assurer que les élèves connaissent les points qu'il faut améliorer et comment s'y prendre pour réussir.
- Terminer sur une note positive. Féliciter l'équipe et souligner un point fort. Les encourager, car ils sont de plus en plus prêts de la réussite.
- Enfin, insérer les grilles d'évaluation complétées par les pairs et les feuilles mobiles des intervenants dans la chemise de l'équipe.

Feuille-support à l'intention des élèves



Les tâches des animateurs et des animatrices¹³

Disons d'abord qu'il n'y a pas de recettes miracles en animation. L'animation est un art et il s'acquiert progressivement. Ainsi, l'utilisation d'une technique particulière ne donne pas infailliblement tel résultat concret. La personnalité de l'animateur, son style d'animation et la composition du groupe d'élèves auprès duquel il a à intervenir représentent autant de facteurs qui peuvent influencer le déroulement de l'activité. Mais comme le dit le proverbe « un homme averti en vaut deux », si vous êtes conscient des difficultés, il vous sera plus facile de vous adapter au cas où quelque chose ne fonctionne pas lors de votre animation.

Le rôle de l'animateur est un peu celui de contrôleur du trafic aérien. Imaginons un peu ce qui arriverait si tous les pilotes d'avions survolant un aéroport décidaient d'atterrir ou de décoller en même temps, ou s'ils choisissaient tout simplement eux-mêmes la piste qui leur convient. Il est facile de voir que l'animateur, comme le contrôleur aérien, a un rôle déterminant pour assurer que « tous les passagers arrivent à bon port ». Voici, en résumé, les tâches de l'animateur.

INTRODUCTION

Se présenter : c'est un peu comme montrer sa carte professionnelle ou sa carte de visite. On dit qui on est et pourquoi on est là.

Préciser le thème : l'animateur doit préciser le thème de la présentation. À titre d'exemple : « nous sommes ici pour vous faire partager les connaissances que nous avons acquises sur les moyens de se protéger contre la transmission des MTS et du sida. Nous allons voir en détail comment utiliser correctement le condom. Nous allons tenter de démasquer les mythes entourant le condom que des personnes plus ou moins bien informées propagent sur cette question et finalement nous allons trouver ensemble des moyens pour rendre l'utilisation du condom plus facile et plus agréable lorsqu'on fait l'amour. »

Donner des consignes claires : après s'être présenté, l'animateur doit fournir les consignes concernant les règles ou les critères de discussion qu'il entend faire respecter pour établir un bon climat de travail. *Pour établir un bon climat de travail*, il faut que les élèves s'engagent à

13. L'information est tirée de: Demory, B. (1990). *Comment animer les réunions de travail en 60 questions*. Montréal : Agence d'ARC inc. et Fernandez, J. (1991). *La boîte à outils des formateurs*. Montréal: Éditions Saint-Martin. Stéphane Vona, enseignant à l'école secondaire LeMoine d'Iberville, a collaboré à la rédaction de ce texte.

Feuille-support 12.1a (suite) À l'intention des élèves

écouter et à respecter les autres, à lever la main pour obtenir le droit de parole et à respecter le droit de parole des autres. Donner des consignes claires sur le déroulement de la présentation, c'est dire de façon précise : *ce qu'on va faire* (un jeu qui consiste à...), *comment on va le faire* (nous allons former cinq équipes. Chaque équipe doit se trouver un porte-parole, etc.), *en combien de temps* (vous avez dix minutes pour faire cette activité), *avec qui* (les élèves de la première rangée formeront l'équipe numéro un et placeront leur chaise à droite au fond de la classe, etc.). En donnant des consignes claires, on évite la confusion et on gagne du temps. En d'autres mots, le groupe a une direction, il sait ce qu'il a à faire et par conséquent, le travail avance plus vite. Les problèmes en animation viennent souvent du fait que l'animateur n'a pas donné d'indications assez claires ou de consignes assez précises.

DÉROULEMENT

L'écoute : écouter, c'est un peu l'art d'être disponible. Une erreur que nous faisons souvent quand nous écoutons est de trop penser à ce que l'on va dire. On est distrait et on oublie ainsi ce que l'élève dit. Bref, on n'écoute plus. On écoute avec les oreilles bien sûr, mais aussi avec les yeux et le cœur. Certains auteurs appellent « écoute active » le processus qui consiste à recevoir un message, à le décoder pour trouver les sentiments qui y sont exprimés ainsi que le sens profond du message, et à le reformuler pour montrer à l'émetteur que l'on a bien compris ce qu'il voulait dire.

La reformulation : ici, l'animateur redit dans d'autres mots ce qu'un participant vient de dire, pour s'assurer que l'intervention est claire pour tout le monde. Lorsqu'une intervention ne semble pas bien comprise par les autres membres du groupe, l'animateur doit la faire clarifier par son auteur, en lui demandant de la reformuler ou de la répéter. L'animateur peut répéter lui-même une intervention qui n'a pas été entendue pour une raison ou pour une autre. Il peut s'agir, par exemple, d'un mot non compris ou d'une idée mal comprise qui entraînerait des difficultés au niveau de la communication ou de la compréhension au sein du groupe.

Poser des questions ouvertes : par la question ouverte, l'animateur engage le participant à lui parler d'un sujet et le laisse libre de structurer sa réponse comme il l'entend. La question ouverte offre un large champ de réponses, elle donne à l'élève toute la latitude pour répondre. Il n'est pas obligé de répondre par oui ou non ou par un mot quelconque (ex. : « pourquoi pensez-vous que le report de la première relation sexuelle est difficile lorsqu'on est en amour? »). Il faut éviter, dans la mesure du possible, les questions qui portent en elles leur propre réponse ou qui ferment et coupent la communication, comme : « vous utilisez le condom, n'est-ce pas? »

Feuille-support 12.1a (suite)
À l'intention des élèves

Rétablir l'ordre : l'animateur doit rétablir l'ordre dans les moments de confusion ou lorsque l'atmosphère est survoltée. Voici quelques procédés que l'on peut appliquer en situation de groupe pour rétablir l'ordre. Accorder la parole en fonction de la main levée; ignorer si possible les comportements dérangeants (pour ne pas donner l'attention désirée); sensibiliser aux impératifs de temps et limiter le nombre ou la longueur des interventions des participants; couper si nécessaire la parole et reformuler ou proposer un temps d'arrêt et faire le point; demander à l'enseignant d'intervenir.

CONCLUSION

Le résumé : on a abordé différents points et, avant de terminer l'activité, l'animateur reprend les principaux éléments. Il est possible, à cette étape, de revenir sur une notion ou une information mal comprise par les élèves au cours de la présentation.

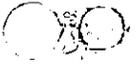
Le message clé : l'animateur dégage, en une phrase, l'essentiel du message que les élèves doivent retenir (ex. : « Le message clé de notre présentation est le suivant. Il faut toujours que tu utilises le condom quand tu fais l'amour, même lorsque la fille prend la pilule. »).

RÉFÉRENCES

- Arcand, L., et autres. (sans date). *Sida : en parler aux jeunes*, Montréal : DSC de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.
- Baganizi, L. et M. Alary. (1997). Le sida : aspects épidémiologiques, dans *Le sida : Aspects psychosociaux, culturels et éthiques*, (dir. publ.) J. J. Lévy et H. Cohen, Montréal : Éditions du Méridien, p. 1-41.
- Chevalier, E. (1993). *Le préservatif : trois mille ans d'amour protégé*, Casterman (France).
- Cohen, H. (1997). Neuropsychologie et neuropathologie du sida, dans *Le sida : aspects psychosociaux, culturels et éthiques*, (dir. publ.) J. J. Lévy et H. Cohen, Montréal : Éditions du Méridien, p. 1-41.
- Craven, A. et S. Nothingham. (sans date). *La chanson de Superman : Guide de l'enseignant et vidéocassette*, Montréal, Société de l'hémophilie.
- Demory, B. (1990). *Comment animer les réunions de travail en 60 questions*, Montréal : Agence d'ARC inc.
- Fernandez, J. (1991). *La boîte à outils des formateurs*, Montréal : Éditions Saint-Martin.
- Germain, B. et P. Langis. (1990). *La sexualité : regards actuels*, Montréal : Éditions Études vivantes.
- Girard, G. et M. Dupont. (1990). *Prévention Intervention Jeunesse sida et autres MTS : activités sexuelles à risques réduits*, Montréal : DSC de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.
- Howard, M., et autres. (1989). *Remettre à plus tard les rapports sexuels : un programme de formation qui s'adresse aux jeunes adolescents*. Trad. de l'anglais pour la Commission scolaire régionale South Shore, Atlanta (Georgia) : Emory/Grady Teen Services Program at Grady Memorial Hospital, 74 p.
- Laboratoire de lutte contre la maladie du Canada. (1995). *Bulletin de la Direction générale de la protection de la santé*.
- Laurendeau, M. A., et autres. (sans date). *Les jeunes et l'entraide : Guide d'implantation d'un programme de soutien entre les pairs chez les jeunes de 12 à 16 ans*, Québec : Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Lavoie, F., et autres. (1993). *Programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes : (VIRA)*, Québec : ministère de l'Éducation du Québec.
- MacDonald, N. E. et W. R. Bowie. (1995). *Relevé des maladies transmissibles au Canada : Lignes directrices canadiennes pour les MTS*, Ottawa : Laboratoire de lutte contre la maladie, Direction générale de protection de la santé, Santé Canada, vol. 2154 (novembre), 241 p.
- Michaud, M. C. et G. Voyer. (1987). *Guide d'animation : Groupe d'entraide en sexualité et planification des naissances*, Rimouski : DSC Centre hospitalier régional de Rimouski.
- Otis, J., et autres. (1994). *Contenance ou condom? Apprendre à gérer son risque*, Contrasexion, Mars/avril, p. 6-14.

Robertson, A., et autres. (1993). *Compétences pour des relations saines*, Ottawa : la corporation du Conseil des ministres de l'Éducation, Canada et ministre des Approvisionnements et Services Canada.

Steben, M. (1997). *Modules d'autoformation : À propos des personnes vivant avec l'herpès génital*, Montréal : Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, 213 p.



Handwritten text in the left margin, possibly a date or page number.



Thème : le Programme Express Protection (1^{er} cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- *1. préciser le but du programme¹⁴;
- *2. définir leurs attentes envers le programme;
- *3. énumérer les thèmes que ceux-ci présenteront aux élèves du premier cycle.
- *4. établir les modalités d'évaluation rattachées au programme

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *1. Le programme
 - ⊖ Le but du PEP
 - ⇒ le projet des élèves
 - ⊖ Les thèmes
 - ⇒ le report de la première relation sexuelle
 - ⇒ la communication et l'affirmation de soi
 - ⇒ les conditions essentielles d'une sexualité enrichissante
 - ⇒ les relations égalitaires
 - ⇒ le condom
 - ⊖ Les modalités d'évaluation
 - ⇒ le travail de groupe
 - ⇒ le projet final
 - ⇒ le bilan

MESSAGE CLÉ :

Les jeunes ont un rôle important à jouer dans la prévention des MTS et du sida. Ils sont les mieux placés pour transmettre ce message aux autres jeunes. Tous les élèves ont une place importante à l'intérieur du PEP et tous auront les outils nécessaires pour réussir.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- > les feuilles-supports 1.1 et 1.11 (aussi retrouvées dans le cahier de l'élève)

DURÉE : 75 minutes

14. Les numéros précédés d'un astérisque renvoient aux objectifs et aux éléments d'apprentissage présentés dans la première partie de ce document à la section 4 : ateliers de travail.

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Se présenter et accueillir les élèves au Programme Express Protection (le PEP).

Durée : 5 minutes



PRÉSENTATION DU PROGRAMME

➤ Présenter le but du PEP. « Le PEP est un programme unique au Québec qui a comme particularité de donner une place importante aux jeunes dans la prévention des MTS et du sida. Le but de ce programme est de vous aider à devenir des personnes ressources auprès des élèves du premier cycle. Votre rôle sera d'aider ces jeunes à réfléchir sur la sexualité et les relations amoureuses, à faire des choix judicieux et à prévenir la transmission des MTS et du sida. »

➤ Introduire la notion de formation par les pairs. « Croyez-vous que les jeunes sont les mieux placés pour parler d'amour et de sécurité aux autres jeunes? Pourquoi? » Voici quelques choix de réponses : les élèves de 4^e secondaire peuvent mieux comprendre et connaître les préoccupations des élèves du premier cycle parce qu'ils avaient les mêmes préoccupations à une époque récente; les élèves de 4^e secondaire ont aussi beaucoup d'idées et de créativité; ils peuvent rendre le sujet plus intéressant pour les élèves du premier cycle; ces derniers sont parfois plus à l'aise avec des gens plus près de leur âge qu'avec des adultes pour poser des questions sur les relations amoureuses et la prévention. « Pour vous aider à jouer ce rôle important, un projet particulier vous est proposé. »

➤ Expliquer la notion de projet aux élèves. « Qu'est-ce qu'un projet? Un projet est une réalisation concrète et utile, décidé par les membres d'une équipe qui s'engagent à collaborer et à s'entraider pour atteindre un but. Dans le cadre du PEP, le projet qui vous est proposé consiste à préparer, en équipe, une activité éducative «le fun» sur un thème relié à la prévention des MTS et du sida pour les élèves du premier cycle. Pour être plus précis, des activités intéressantes et très motivantes portant sur cinq thèmes seront préparées en classe par cinq équipes différentes. Ensuite, chacune de ces équipes présentera son activité aux élèves du premier cycle dans le cadre d'un cours. »

➤ Présenter les thèmes à l'aide de la feuille-support 1.1 qu'on retrouve aussi dans le cahier de l'élève.

➤ Justifier le choix de ces thèmes. Demander aux élèves s'ils jugent que ces thèmes sont importants à présenter aux élèves du premier cycle dans le contexte de la prévention des MTS/sida et si oui, pourquoi? On sait, par exemple, que le thème portant sur le report de la première relation sexuelle tient compte du fait que la majorité des élèves du premier cycle n'ont pas encore vécu une relation sexuelle avec pénétration; qu'il s'agit d'un choix personnel qu'il faut respecter et que c'est le moyen le plus sécuritaire pour se protéger contre les MTS et le sida. La communication, l'affirmation de soi et l'absence de contrôle abusif dans les relations amoureuses sont essentielles pour qu'un jeune puisse faire respecter son choix de reporter à plus tard sa première relation sexuelle ou d'utiliser le condom. Lorsque les conditions essentielles pour vivre une relation sexuelle enrichissante sont réunies, les partenaires sont plus à l'aise dans leur relation de couple et face à leur sexualité. L'intégration du condom dans la relation sexuelle est alors plus facile à réaliser. Enfin, les jeunes ont besoin d'information pour utiliser le condom adéquatement lors de toutes leurs relations sexuelles même lorsque la fille prend des contraceptifs oraux. Ils ont aussi besoin de réfléchir avant de se retrouver dans des situations à risque. Par exemple, le risque que les jeunes « oublient » de mettre le condom est plus grand lorsqu'ils ont consommé de l'alcool avant d'avoir une relation sexuelle. Écrire, au tableau, les raisons principales apportées par les jeunes.

➤ Valoriser les connaissances des jeunes et les sécuriser face au défi à relever. Faire remarquer aux élèves qu'ils possèdent déjà beaucoup de connaissances sur le sujet. De plus, ils auront en main tous les éléments de contenu reliés au thème qu'ils présenteront aux élèves, tout comme les enseignants ont en main les éléments de contenu d'un programme lorsqu'ils enseignent.

➤ Introduire la notion d'évaluation formative. « Chaque équipe participera à l'évaluation des projets à l'aide de critères précis que tous les élèves connaîtront à l'avance. Ces critères d'évaluation seront présentés en détail au prochain cours. Bref, il n'y aura pas de mauvaises surprises. De plus, cette grille d'évaluation est un outil précieux qui vous aidera à améliorer votre projet. Vous aurez en main tous les outils dont vous avez besoin pour bien réussir votre projet.»

➤ Valoriser le rôle de chacun dans ce projet. Insister sur le fait qu'il y a une place pour tous les élèves de la classe dans ce type de projet. Même des élèves très gênés peuvent jouer un rôle important dans la réalisation du projet de l'équipe (ex. : ils peuvent apporter des bonnes idées à l'équipe, préparer des affiches, des textes, des costumes, participer à la création d'une bande sonore, d'un vidéoclip, etc.).

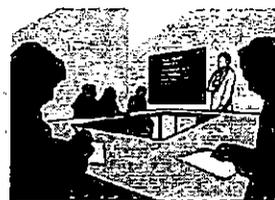
➤ Préciser l'organisation et le contenu du programme. Le PEP est divisé en trois parties. Au cours de la première étape, les élèves ont l'occasion d'échanger sur plusieurs aspects reliés aux MTS/sida. Ils ont également l'occasion d'entendre le témoignage d'une personne vivant avec le VIH ou le sida. Ensuite, ils sont amenés à réfléchir sur la sexualité et les relations amoureuses. Lors de la deuxième étape du programme, les élèves travaillent en équipe pour préparer le projet qu'ils présenteront aux élèves du premier cycle. Ensuite, chacune des équipes présente son projet et reçoit une critique constructive de la part des

élèves de la classe et de l'enseignant. Après avoir corrigé ou amélioré son projet, l'équipe le présente une deuxième fois. Lorsque celui-ci répond aux exigences d'une activité éducative, l'équipe reçoit le feu vert de l'enseignant pour procéder à la troisième étape. Pendant la troisième étape du programme, les équipes présentent leur projet aux élèves du premier cycle. Répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

➤ Faire un appel à la créativité de chacun. Finalement, inviter les élèves à utiliser le maximum de créativité pour préparer une activité intéressante et significative pour les élèves du premier cycle.

Durée : 30 minutes

MISE EN SITUATION : DÉFINITION DES ATTENTES FACE AU PEP



Demander aux élèves de former une équipe avec trois personnes qu'ils connaissent moins bien dans la classe et de nommer un porte-parole.

Pendant que les élèves se déplacent, écrire les trois questions suivantes au tableau, en trois colonnes :

1. Je m'appelle... et une qualité qui m'est attribuée par mes amis est...

2. Dans ce cours, j'aimerais que... (suggestions sur le déroulement des cours, les activités, etc.).

3. Dans ce cours, je ne veux pas que...

Dans un premier temps, demander aux élèves de partager leurs réponses à ces questions avec les autres membres de l'équipe.

Ensuite, inviter les porte-parole à présenter, à tour de rôle, tous les membres de l'équipe ainsi que leurs réponses aux trois questions retrouvées au tableau.

Pendant ce temps, écrire les mots clés de la réponse des élèves sous chacune des colonnes. Placer un X à côté d'une idée lorsqu'elle est mentionnée plus d'une fois.

À partir des éléments retrouvés au tableau, départager les attentes et les suggestions des élèves qui sont réalistes et réalisables de celles qui ne le sont pas. Préciser à nouveau le rôle et le mandat des jeunes, s'il y a lieu.

À partir de la liste des qualités qui leur sont attribuées par leurs amis, faire remarquer aux élèves que le groupe possède déjà plusieurs qualités fort utiles pour réussir le projet qui leur est proposé.

S'assurez de l'approbation des élèves à l'égard du programme. Pour les élèves qui hésitent encore, leur demander de participer à quelques cours avant de prendre une décision finale. Ces élèves ont souvent besoin d'être rassurés. Par contre, si un élève décide qu'il préfère se retirer du projet, il faudra alors trouver avec lui une alternative.

Remettre le « cahier de l'élève » à chaque élève et voir ensemble la lettre d'information destinée aux parents (on la retrouve dans la section intitulée « Thèmes développés dans le cadre du PEP » ainsi qu'à la feuille-support 1.2).

Demander aux élèves d'expliquer le PEP à leurs parents et, s'il y a lieu, de rapporter la lettre signée par un parent, au prochain cours.

Durée : 20 minutes



LES MODALITÉS D'ÉVALUATION

- Présenter de façon globale les modalités d'évaluation reliées au PEP en utilisant la feuille-support 1.4 Répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.
- Inviter ces derniers à lire après la classe les diverses grilles d'évaluation retrouvées dans le cahier de l'élève (les feuilles-supports 1.5 à 1.11).

N.B. — Les précisions concernant l'utilisation des différentes grilles seront présentées ultérieurement.

Durée : 20 minutes

Feuille-support À l'intention des enseignants et des élèves



Les thèmes développés dans le cadre du PEP

Un projet est une réalisation concrète, créative et utile, décidé par les membres d'une équipe qui s'engagent à collaborer et à s'entraider pour atteindre ce but. Dans le cadre du PEP, le projet qui vous est proposé consiste à préparer, en équipe, une activité éducative « le fun » sur un thème relié à la prévention des MTS et le sida pour les élèves du premier cycle. Voici les thèmes qui leur seront présentés.



Le report de la première relation sexuelle : les avantages et les inconvénients de remettre à plus tard la première relation sexuelle sont abordés, les obstacles qui rendent ce comportement difficile pour les jeunes sont discutés et des solutions ou des conseils pour aider les jeunes à reporter la première relation sexuelle sont proposés.



La communication et l'affirmation de soi : dans le cadre de cette activité, trois types de comportements reliés à la communication sont présentés (comportement passif, agressif, affirmatif) ainsi que trois techniques pour dire non d'une manière affirmative.



Les conditions essentielles d'une relation sexuelle enrichissante : douze conditions essentielles à une sexualité enrichissante sont présentées telles que se sentir prêt, être en accord avec son système de valeurs, éprouver de l'amour ou de l'affection, prendre le temps de se découvrir à son propre rythme, etc.



Les relations égalitaires : le respect et l'égalité dans les relations amoureuses sont discutés. Ce thème porte principalement sur la notion de contrôle abusif. Par exemple, comment réagir quand un des partenaires veut contrôler l'apparence physique de l'autre (ses vêtements, etc.) ou encore ses activités (ses amis, etc.). La jalousie et le chantage émotif sont également discutés.

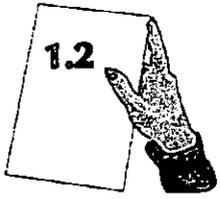


Le condom : les avantages et les inconvénients du condom, les obstacles qui rendent l'utilisation du condom difficile et des conseils pour surmonter ces obstacles ainsi que le mode d'emploi du condom sont présentés et discutés avec les élèves.

p

PEP

**Feuille-support
À l'intention des parents**



Aux parents,

La présente est pour vous informer que votre jeune participera bientôt au Programme Express Protection (PEP). Dans le cadre du PEP, votre jeune sera amené à collaborer dans la réalisation d'un projet qui consiste à préparer une activité éducative intéressante pour les élèves du premier cycle sur la prévention des MTS et du sida.

Dans un premier temps, votre jeune participera à une formation dans ses cours de Formation personnelle et sociale ou d'Enseignement moral. Les thèmes abordés lors de cette formation sont : la réflexion sur les MTS/sida; les vicissitudes de la vie du porteur du VIH; le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi; les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante; les relations amoureuses égalitaires et le condom. Au cours de sa formation, votre jeune aura aussi l'occasion d'entendre le témoignage d'une personne vivant avec le VIH/sida. En plus d'acquérir des connaissances sur les MTS, votre jeune pourra aussi développer certaines compétences reliées à la réalisation d'un projet, telles que la capacité de prendre des initiatives individuelles et en collaboration avec les membres de son équipe, la capacité de planifier un projet, de s'organiser et de prendre des responsabilités, la capacité de produire des idées, d'être créatif, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes pour réaliser son projet.

Nous vous invitons à communiquer avec nous si vous désirez d'autres renseignements sur le Programme Express Protection. Veuillez agréer, chers parents, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

J'ai pris connaissance du Programme Express Protection.

nom de l'élève

signature du parent

date

Feuille-support À l'intention des enseignants

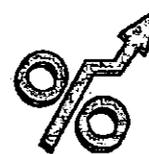


Modalités d'évaluation



Le projet vaut 40 % de la note finale. Puisqu'il importe que chacune des équipes puisse réussir son projet, des grilles d'évaluation formative destinées à l'enseignant (feuille-support 1.5) et aux élèves (feuille-support 1.6) sont utilisées pour déceler les difficultés éprouvées par les équipes et pour favoriser la découverte de moyens afin d'améliorer le projet, le cas échéant. Il apparaît aussi primordial d'assurer la portée éducative des projets. Par conséquent, un projet jugé inadéquat lors de la deuxième présentation en classe (informations erronées, présentation désorganisée, messages confus, questions d'animation non planifiées, animation non efficace, langage inadéquat), ne sera pas présenté aux élèves du premier cycle. Il est alors jugé non réussi et la note accordée est celle obtenue lors de la deuxième présentation en classe. Par contre, lorsque le projet est réussi, la note maximale est accordée aux membres de l'équipe, soit 40 %. Cette note est accordée en deux temps, soit 20 % lors de la deuxième présentation en classe et 20 % lors des présentations aux élèves du premier cycle.

Le travail de groupe équivaut 40 % de la note finale et se répartit comme suit : 25 % de la note est accordé pour le plan de la présentation et le plan d'action tandis que 15 % pour l'autoévaluation et l'évaluation des coéquipiers. Un des grands défis à relever dans le PEP concerne la capacité de chacun à collaborer avec les autres membres de l'équipe dans un travail de groupe. Pour aider les élèves à améliorer leurs habiletés sociales et à réussir un travail coopératif, une grille d'évaluation formative est complétée périodiquement à la fin du cours (feuille-support 1.11). Afin d'aider les élèves à organiser et à planifier leur projet, deux instruments sont proposés : le plan de la présentation (feuille-support 1.7) et le plan d'action (feuille-support 1.8). Lorsque ces plans sont remis à l'enseignant lors de la première présentation en classe de la première équipe, une note de 12 % est accordée aux membres de l'équipe, soit 10 % pour le plan de leur projet et 2 % pour le plan d'action. Lorsque les plans corrigés sont présentés à l'enseignant lors de la deuxième présentation en classe de la première équipe, une note de 13 % est accordée aux membres de l'équipe. Enfin, la fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers (feuille-support 1.9) est utilisée pour évaluer la qualité de la participation des élèves au travail de groupe. L'élève s'accorde une note selon le comportement dont il a fait preuve durant le travail de groupe. Il évalue également la contribution de ses coéquipiers. Celle-ci vaut 15 % de la note finale. L'examen vaut 15 % de la note. Celui-ci porte sur les connaissances reliées à la prévention des MTS et de l'infection au VIH.



P

PEP

Feuille-support 1.3 (suite)
À l'intention des enseignants

Le bilan totalise 5 % de la note finale. Cette activité d'intégration permet à l'élève de réfléchir sur son cheminement personnel. Le bilan est remis à l'enseignant lors du dernier cours et comprend une réflexion sur les expériences vécues à travers les différentes composantes du PEP (feuille-support 1.10).

Feuille-support
À l'intention des élèves et des enseignants



Les modalités d'évaluation

40 % Le projet final

le projet réussi vaut 40 %
 le projet non réussi vaut de 0 % à 25 %
 (selon la grille d'évaluation de l'enseignant)



40 % Le travail de groupe

20 % : le plan de votre projet
 5 % : le plan d'action
 15 % : l'évaluation des coéquipiers et l'autoévaluation

Vous devez remettre le plan de votre projet lors de la première présentation en classe de la première équipe. Ce premier plan de votre projet vaut 10 %

Si ce plan n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez corriger et améliorer votre plan et le remettre lors de la deuxième présentation en classe de la première équipe. Le deuxième plan de votre projet vaut 10 %

Si le plan n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez remettre le plan d'action lors de la première présentation en classe de la première équipe. Le premier plan d'action vaut 2 %



Si le plan d'action n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez aussi remettre le plan d'action lors de la deuxième présentation en classe de la première équipe. Le deuxième plan d'action vaut 3 %

Si le plan d'action n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

15 % L'examen sur les MTS et l'infection au VIH

5 % Le bilan

P

PEP

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Grille d'évaluation de l'enseignant

Thème présenté :

Nom des membres du groupe :

Informations recherchées :

La connaissance du sujet est :

- excellente (10)** le groupe réussit à communiquer toutes les informations demandées.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à communiquer la majorité des informations demandées.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à communiquer partiellement les informations demandées.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne parvient pas à communiquer suffisamment d'informations.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Feuille-support 1.5 (suite) *À l'intention des enseignants*

Qualité de l'organisation du projet :

- ◆ les informations sont organisées méthodiquement;
- ◆ le message est présenté de manière claire;
- ◆ le déroulement est fluide et harmonieux.

L'organisation est :

- excellente (10)** le groupe réussit à organiser une présentation conforme en tout point aux exigences.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à organiser une présentation conforme à la majorité des exigences.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à organiser une présentation partiellement conforme aux exigences.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne réussit pas à organiser une présentation suffisamment conforme aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Qualité des questions :

Les questions posées aux membres de l'auditoire sont le plus souvent :

- ◆ ouvertes;
- ◆ pertinentes (reliées au contenu);
- ◆ variées (quant à la façon de poser les questions);
- ◆ personnalisées (appropriées à l'auditoire).

Les questions sont :

- excellentes (5)** le groupe réussit à formuler des questions conformes en tout point aux exigences.
- bonnes (4-3)** le groupe réussit à formuler des questions conformes à la majorité des exigences.
- satisfaisantes (3-2)** le groupe réussit à formuler des questions partiellement conformes aux exigences.
- insatisfaisantes (2-0)** le groupe ne réussit pas à formuler des questions suffisamment conformes aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /5

p

PEP

Feuille-support 1.5 (suite) **À l'intention des enseignants**

Qualité de l'animation :

- ◆ l'animation est donnée avec le souci d'intéresser l'auditoire;
- ◆ les méthodes de présentation utilisées sont variées;
- ◆ les consignes sont données de manière à être comprises;
- ◆ la reformulation des commentaires de l'auditoire est faite fréquemment.

L'animation est :

- excellente (10)** le groupe réussit à effectuer une animation conforme en tout point aux exigences.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à effectuer une animation conforme à la majorité des exigences.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à effectuer une animation partiellement conforme aux exigences.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne réussit pas à effectuer une animation suffisamment conforme aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Richesse de la langue :

- ◆ le vocabulaire est juste;
- ◆ les structures de phrases sont correctes;
- ◆ la prononciation est claire;
- ◆ le débit est régulier;
- ◆ l'intonation de la voix est appropriée.

La richesse de la langue est :

- excellente (5)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant en tout point aux exigences.
- bonne (4-3)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant le plus souvent aux exigences.
- satisfaisante (3-2)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant partiellement aux exigences.
- insatisfaisante (2-0)** le groupe fait de fréquentes erreurs sur le plan de la langue.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /5

Note globale : /40

Feuille-support 1.5 (suite)
À l'intention des enseignants

Fiche synthèse

Thème présenté :

Nom des membres du groupe :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

	Excellent	Bon	Satisfaisant	Insatisfaisant	
Informations recherchées	10	9-8	7-6	5-0	/10
Qualité de l'organisation	10	9-8	7-6	5-0	/10
Qualité des questions	5	4-3	3-2	2-0	/5
Qualité de l'animation	10	9-8	7-6	5-0	/10
Richesse de la langue	5	4-3	3-2	2-0	/5

Note finale : /40

Excellent :	le groupe réussit la tâche en se conformant en tout point aux exigences
Bon :	le groupe réussit la tâche en se conformant le plus souvent aux exigences
Satisfaisant :	le groupe réussit la tâche en se conformant partiellement aux exigences
Insatisfaisant :	le groupe ne se conforme pas suffisamment aux exigences reliées à la tâche

**Feuille-support
À l'intention des élèves**



Grille d'évaluation des pairs

Thème présenté : _____ Date : _____

Mettre un X à côté du descripteur correspondant à votre évaluation.

Le groupe connaît-il son sujet?

- informations et réponses aux questions complètes et détaillées
- informations et réponses aux questions suffisantes
- informations et réponses aux questions insuffisantes

Le groupe communique-t-il ses idées pour que vous les compreniez?

- informations organisées méthodiquement (introduction, déroulement, conclusion), message toujours clair
- informations assez organisées, message le plus souvent clair
- informations peu organisées, message peu clair

Le groupe cherche-t-il à susciter et à maintenir votre intérêt?

- utilisation efficace d'une variété de stratégies d'animation
- utilisation assez efficace d'un certain nombre de stratégies d'animation
- utilisation de peu de stratégies d'animation

Les membres du groupe parlent-ils une langue correcte?

- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix sont le plus souvent justes
- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix sont assez souvent justes
- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix manquent de justesse

Feuille-support 1.6 (suite)
À l'intention des élèves

Vos commentaires

La partie du projet que j'ai aimée le plus est :

Un autre point fort de leur projet est :

Je suggère que le groupe améliore :

Selon moi, le projet est approprié à des élèves du premier cycle parce que :

ou n'est pas approprié à des élèves du premier cycle parce que :

**Feuille-support
à l'intention des élèves**



Plan de notre projet

Thème présenté : _____

Nom des membres de notre équipe :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Introduction

- Nous avons présenté les membres du groupe
- Nous avons présenté notre thème

Déroulement (écrire le déroulement de votre activité sur une feuille séparée)

- Nous avons précisé et ordonné le déroulement de chacune des composantes de notre projet
- Nous avons déterminé les rôles des membres de notre équipe (qui fait quoi)
- Nous avons écrit les questions que nous allons poser aux élèves du premier cycle

Conclusion

- Nous avons présenté un résumé de l'information qu'il faut retenir
- Nous avons terminé l'activité en employant le message clé

LE PLAN D'ACTION

Thème de notre projet : _____

Nom des membres de notre équipe : _____

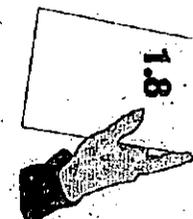
Date d'aujourd'hui : _____

Date de la première présentation devant la classe : _____

Date d'une première répétition : _____ Lieu de cette répétition _____

Tâches	Responsables	À compléter pour le	√	Commentaires

*Feuille support
À l'intention des élèves*



PEP

f

La première présentation devant la classe s'est bien déroulée

Oui

Non

Nous avons besoin d'apporter certaines rectifications à notre projet

Oui

Non

Après notre première présentation devant la classe, voici comment nous voulons améliorer notre projet :

Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau

Oui

Non

Si oui, où et quand?

Date de la présentation du projet final devant la classe

Voici ce que nous devons faire :

Tâches	Responsables	À compléter	√	Commentaires

J

DEP

**Feuille-support
à l'intention des élèves**



Fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers

Nom : _____

Thème : _____

Accorder le nombre de points selon les comportements dont tes coéquipiers ont fait preuve durant le travail de groupe, soit : **3 points** pour une contribution supérieure, **2 points** pour une contribution moyenne, **1 point** pour une contribution inférieure, **0 point** pour aucune contribution au projet de l'équipe.

Nom de mes coéquipiers :

1

2

3

4

Coéquipiers	1	2	3	4	Moi
A donné des suggestions pertinentes et utiles					
A écouté et respecté les autres					
A accompli ses tâches à temps					
A préparer sa section de la présentation					
Évaluation globale de la participation et de la contribution					
Total : /15					

8

PEP

Feuille-support
À l'intention des élèves et des enseignants



Grille d'évaluation reliée au bilan

Le bilan comprend :

1. mes réflexions sur le travail de groupe (j'ai noté les difficultés, les points forts et les points faibles de notre équipe); 1 point

2. mes commentaires concernant le déroulement de notre projet (j'ai noté les réactions des élèves de notre classe et leurs recommandations face à notre projet. J'ai aussi noté les réactions des élèves du premier cycle, s'il y a lieu); 1 point

3. mon niveau de satisfaction personnelle face à la réalisation de notre projet (j'ai noté les éléments qui ont bien marché et les éléments qu'il faudrait améliorer. J'ai aussi noté mes commentaires par rapport au cours en général : ce que j'ai aimé le plus du PEP et ce qu'il faudrait changer); 1 point

4. mes commentaires concernant mon cheminement personnel à travers ce programme (j'ai noté ce que j'ai appris et ce que je retiens le plus de cette expérience). 2 points

Note: /5



Feuille-support
À l'intention des élèves et des enseignants



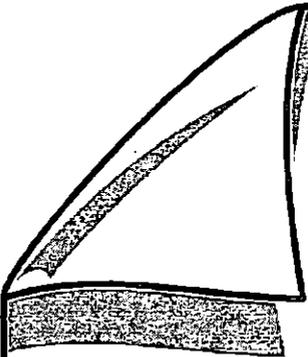
Fiche d'évaluation formative reliée au travail d'équipe

Encerle la réponse qui correspond selon toi à la performance de ton équipe au cours de la séance de travail qui vient de prendre fin.

Tout le monde a eu la chance de parler	Oui	+ ou -	Non
Tout le monde a participé au travail	Oui	+ ou -	Non
Le travail a été accompli. Nous avons atteint notre objectif	Oui	+ ou -	Non
Le temps a été bien utilisé (peu de perte de temps)	Oui	+ ou -	Non
Nous nous sommes écoutés les uns les autres	Oui	+ ou -	Non
Nous nous sommesentraidés	Oui	+ ou -	Non

Ce qu'il faut améliorer au prochain cours :

Thème : les modes de transmission du VIH (2^e cours)



OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :
 Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *5. déterminer les consignes qu'ils auront à respecter en classe;
- *8. démontrer la progression géométrique de la transmission de l'infection au VIH ou des autres MTS;
- *9. distinguer l'infection au VIH du sida;
- *10. expliquer les conditions nécessaires à la transmission du VIH et des MTS;
- *11. nommer trois modes de transmission du VIH.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :
 Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *2. Les consignes à respecter en classe
 - ⊖ l'écoute envers les autres
 - ⊖ le respect du droit de parole (et le droit de s'abstenir de prendre la parole)
 - ⊖ l'absence de jugements envers les autres
 - ⊖ le respect de la confidentialité dans le groupe
- *4. Mieux connaître le VIH/sida
 - ⊖ La progression géométrique de la transmission du VIH
 - ⊖ La définition du sida et de l'infection au VIH
 - ⇒ avoir développé la maladie
 - ⇒ être un porteur sain
 - ⊖ Les conditions nécessaires à la transmission du VIH
 - ⇒ le véhicule
 - ⇒ le seuil
 - ⇒ la porte d'entrée
 - ⊖ Les modes de transmission du VIH
 - ⇒ la relation sexuelle avec pénétration non protégée avec un partenaire infecté
 - ⇒ le partage d'une seringue infectée
 - ⇒ la transmission du virus d'une mère infectée à son enfant (pendant la grossesse ou plus rarement pendant l'allaitement)
 - ⊖ La définition des catégories de risque liées à la transmission du VIH
 - ⇒ sans risque
 - ⇒ à risque réduit
 - ⇒ à risque élevé

MESSAGE CLÉ :

Le VIH se transmet dans des conditions particulières. On peut le prévenir.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Le jeu des autographes : prévoir une feuille de papier par élève (format uniforme). Écrire un petit « s » pour signifier sida sur l'endos d'une des feuilles; écrire un petit « c » pour signifier condom sur l'endos d'une des feuilles; écrire un petit « r » pour signifier report de la première relation sexuelle. Ensuite, mettre des lettres autres que « s », « c » et « r » derrière les autres feuilles pour ne pas éveiller l'attention des élèves sur ces lettres.
- Les feuilles-supports 2.1 et 2.2 (à l'intention des enseignants).

DURÉE : 75minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes

MISE EN SITUATION : « PENSE À UN SECRET »¹⁵

Demander aux élèves de former six équipes.

Inviter les élèves à penser à un secret, c'est-à-dire à quelque chose qu'ils n'ont jamais dit à personne ou à très peu de gens. Spécifier que personne n'aura à révéler son secret.



Après quelques moments, demander à chaque élève de trouver quelques qualités nécessaires à la personne qu'il choisirait comme confident.

En équipe, leur demander de dresser une liste des qualités (par exemple : l'écoute, l'empathie, le respect, la confiance, etc.).

Les inviter à partager le contenu de cette liste avec l'ensemble du groupe. Leur demander d'expliquer l'importance qu'ils accordent à ces qualités dans l'établissement d'une relation de confiance entre amis. Écrire les mots clés au tableau.

Souligner l'importance de ces qualités dans l'établissement d'un climat de confiance et d'entraide en classe. Retenons en passant que l'écoute et le respect sont essentiels pour discuter de sujets délicats comme le sida, les MTS et la sexualité et pour réussir un projet commun.

Inviter les élèves à établir les consignes qu'ils jugent importantes à respecter dans le cadre du cours (voir la feuille-support 2.3 à titre d'exemple).

Finalement, demander aux élèves d'écrire ces consignes sur la feuille appropriée retrouvée dans le cahier de l'élève et de signer cette feuille.

N.B. — En signant, l'élève s'engage à respecter ces consignes tout au long du programme.

Durée : 25 minutes

15. Cette activité a été tirée et adaptée de Laurendeau, M. A., Perreault, R. et M. Allard. (sans date). *Les jeunes et l'entraide : Guide d'implantation d'un programme de soutien entre les pairs chez les jeunes de 12 à 16 ans*. Québec : Gouvernement du Québec ministère de la Santé et des Services sociaux, p. 35.

MISE EN SITUATION : JEU DES AUTOGRAPHES¹⁶



Remettre une feuille de papier à chaque élève (voir matériel nécessaire).

Inviter chaque élève à se présenter et à obtenir la signature de trois personnes, soit une personne du même sexe, une personne du sexe opposé et une personne de la classe que l'élève connaît moins bien.

Après quelques minutes, demander aux élèves de reprendre leur place.

Ensuite, demander à l'élève qui retrouve un « s » à l'endos de sa feuille de se lever et de venir en avant de la classe. Informer le groupe que, pour cette activité, cette personne est porteuse du VIH.

Lui demander de lire les trois noms retrouvés sur sa feuille. Demander aux élèves nommés de venir en avant de la classe, car il se peut qu'ils soient infectés par le VIH parce qu'ils ont eu une relation sexuelle avec une personne porteuse du virus.

Ensuite leur demander de lire tour à tour les noms qui se retrouvent sur leur feuille et demander à ceux nommés de rejoindre les autres en avant de la classe, car ils pourraient également être infectés. Continuer ainsi jusqu'à ce que la majorité d'entre eux soient debout.

Démontrer le fait que, dans ce jeu, tous ces élèves ont été directement ou indirectement en contact avec la première personne porteuse du VIH et que certains l'ont été plus d'une fois.

Demander à ceux qui sont debout de regarder à l'endos de leur feuille. Les élèves qui y retrouvent un « c » ou un « r » peuvent s'asseoir, car ils ont fait le choix d'utiliser un condom ou de reporter à plus tard leur première relation sexuelle. Ces élèves ne sont pas à risque d'être infectés par le VIH.

Demander aux élèves de retourner à leur place.

Pour conclure, les inviter à exprimer leurs réactions et leurs commentaires face à cette activité. Ensuite, leur faire remarquer que tous ces gens « infectés » par le VIH sont jeunes et en santé. Ces personnes ne savaient pas qu'elles étaient « infectées ». De plus, chacun se croyait en sécurité parce que le nombre de contacts était réduit (seulement trois personnes).

Afin de faciliter la compréhension des risques liés à la transmission sexuelle du VIH, reproduire au tableau le schéma de la feuille-support 2.1. « C'est le grand amour pour Claude (16 ans) et Michèle (Michel) 17 ans. Parce que Michèle et Claude n'ont eu que deux partenaires sexuels auparavant, ils ont évalué leur risque de contracter le VIH comme étant presque nul. Mais qu'en est-il vraiment? »

Souligner que ces personnes ne connaissent pas tous les partenaires des partenaires des autres, ou même de son propre partenaire. Le VIH peut se transmettre à partir du moment qu'une de ces personnes est infectée.

16. Cette activité est une traduction et une adaptation d'une activité proposée dans le Bulletin de l'Association enseignement moral et religieux du Québec : AEMRQ (1990).

8

PEP

Souligner également que la chaîne de transmission est brisée à partir du moment qu'un des partenaires utilise le condom ou s'abstient d'une relation sexuelle.

Durée : 20 minutes



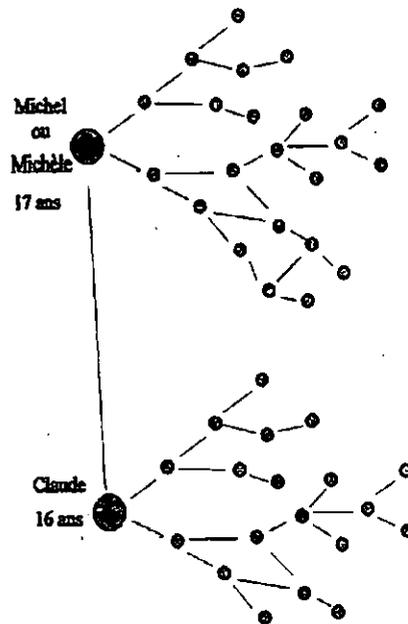
LES CONDITIONS ET LES MODES DE TRANSMISSION DU VIH

➤ Présenter les éléments d'apprentissage reliés à la définition du sida et de l'infection au VIH, aux conditions nécessaires à la transmission du VIH, aux modes de transmission du VIH et à la définition des catégories de risque reliées à la transmission du VIH à l'aide de la feuille-support 2.2.

➤ Dire aux élèves qu'une bonne compréhension de cette matière est nécessaire afin de pouvoir évaluer pour soi le risque de transmission du VIH dans n'importe quelle situation. Aussi, les élèves seront en mesure de répondre aux questions que les autres élèves de l'école pourraient leur poser.

Durée : 20 minutes

Feuille-support
À l'intention des enseignants



C'est le grand amour pour Claude (16 ans) et Michèle (Michel) 17 ans. Parce que Michèle et Claude n'ont eu que deux partenaires sexuels auparavant, ils ont évalué leur risque de contracter le VIH comme étant presque nul. Mais qu'en est-il vraiment?

Feuille-support À l'intention des enseignants



Quelle est la différence entre une personne dite infectée par le VIH et une personne dite atteinte du sida? Une personne infectée par le VIH est porteuse du virus, mais elle se sent bien et paraît en bonne santé. Elle peut cependant transmettre le virus à d'autres personnes. À la longue, le virus peut détruire son système immunitaire. Puisque son système de défense contre les microbes ne fonctionne plus, la personne peut développer certaines infections graves que la plupart des gens en santé combattent facilement. Certaines formes rares de cancer peuvent aussi se développer dans son organisme. Le VIH peut également détruire des cellules cérébrales entraînant une perte de concentration, de la confusion ou même de la démence (Cohen, 1997). On dit alors que la personne est atteinte du sida. La période d'incubation est définie comme étant le temps écoulé entre l'exposition au virus et le développement de la maladie. Cette période est très longue et variable dans le cas du sida. Sans traitement, les estimations les plus plausibles de la médiane du temps d'incubation se situent entre neuf et dix ans (Hendricks et autres, 1993 cités par Baganizi et Alary, 1997). On a observé qu'environ 5 % des personnes infectées par le VIH ne développent aucun symptôme même après une période d'observation très prolongée (Baganizi et Alary, 1997).

Quelles sont les conditions essentielles à la transmission du VIH? Trois conditions doivent être réunies pour que la transmission du VIH se produise d'une personne à une autre¹⁷ :

- 1) un véhicule (par exemple un liquide corporel) qui permet la survie du virus ainsi que son transfert à une autre personne;
- 2) un seuil, c'est-à-dire une quantité suffisante de virus dans le liquide corporel pour permettre la transmission du virus. Le VIH se retrouve en grande quantité dans le sang, le sperme, les sécrétions vaginales. Bien qu'on ait retrouvé le VIH dans d'autres liquides corporels comme la salive, les larmes, la sueur, l'urine, les selles, la quantité de virus retrouvée dans ces liquides est insuffisante pour entraîner une infection. En effet, aucune transmission par ces liquides n'a jamais été documentée;

17. Tel que proposé dans Arcand, L., Forget, G. et G. Lambert. (sans date). *Sida : en parler aux jeunes*, Montréal : DSC de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, p. 21.

Feuille-support 2.2 (suite) **À l'intention des enseignants**

- 3) une porte d'entrée, soit un accès direct dans le sang d'une autre personne. Les blessures au niveau de la peau ou des muqueuses constituent une porte d'entrée, car les vaisseaux sanguins sont exposés et deviennent alors accessibles au virus. Par contre, la peau saine constitue une bonne barrière contre le virus. Bref, chaque fois que nous voulons évaluer le niveau de risque de transmission du virus, il faut se poser trois questions :
1. Y a-t-il un véhicule?
 2. Y a-t-il un seuil?
 3. Y a-t-il une porte d'entrée? Si la réponse à une de ces questions est négative, les trois conditions ne sont pas réunies et par conséquent, il n'y a pas de risque de transmission du VIH.

Quels sont les modes de transmission du VIH? Il n'y a que trois modes de transmission qui réunissent ces trois conditions (véhicule, seuil, porte d'entrée) :

- 1) la transmission sanguine par le partage d'aiguilles contaminées (une personne qui s'injecte de la drogue et qui prête ensuite sa seringue à une autre personne qui l'utilise à son tour) et par le partage d'instruments contaminés utilisés pour le tatouage, le perçage d'oreilles ou d'autres parties du corps, l'acupuncture, l'électrolyse, les rasoirs, les brosses à dents, etc.;
- 2) la transmission sexuelle : surtout la relation sexuelle avec pénétration vaginale ou anale non protégée avec une personne infectée par le VIH;
- 3) la transmission périnatale : de la mère infectée par le VIH à son enfant pendant la grossesse ou l'accouchement et plus rarement pendant l'allaitement maternel.

Quels sont les niveaux de risque de transmission sexuelle du VIH¹⁸? Toutes les activités sexuelles ne comportent pas le même niveau de risque. Il y a, en effet, trois niveaux de risque de transmission sexuelle du VIH :

- 1) les activités sans risque ne comportent pas de risque théorique de transmission du VIH (c'est-à-dire que les trois conditions ne sont pas réunies) et aucun risque pratique de transmission du VIH (aucun cas n'a été rapporté dans la littérature scientifique). Il s'agit, par exemple, du baiser, des caresses, de la masturbation mutuelle, du massage;
- 2) les activités à risque réduit sont des activités à faible ou très faible risque de transmission du VIH. Les activités à très faible risque sont des activités qui comprennent un certain risque théorique puisqu'elles impliquent des échanges de liquides corporels mais aucun risque pratique puisque aucun cas n'a été rapporté dans la littérature scientifique. Il s'agit,

18. Tel que proposé dans Girard, Cé et M. Dupont. (1990). *Prévention Intervention Jeunesse sida et autres MTS : activités sexuelles à risques réduits*, Montréal : DSC de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, p. 7.

P

PEP

Feuille-support 2.2 (suite) À l'intention des enseignants

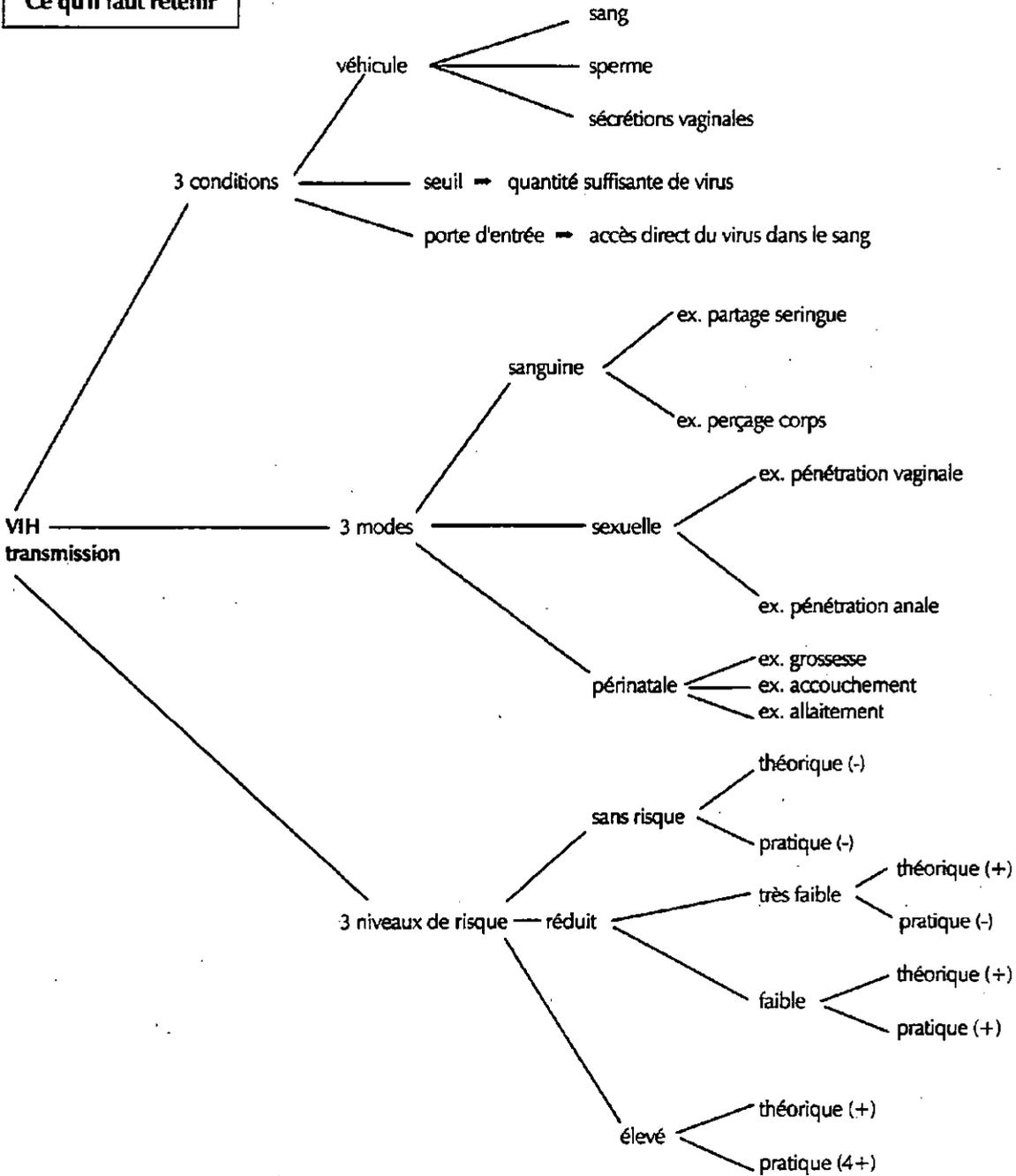
par exemple, d'échange de salive lors d'un baiser prolongé, de contact de la bouche avec la vulve ou le vagin. Les activités à faible risque sont des activités qui comprennent un certain risque théorique et pratique de transmission du VIH. Il s'agit, par exemple, de la pénétration du pénis dans le vagin avec un condom, de la pénétration du pénis dans la bouche;

- 3) les activités à risque élevé sont des activités qui comprennent un risque théorique et pratique élevé de transmission du VIH. Il s'agit, par exemple, de la pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus, sans utiliser un condom.

Sans Risque		Risque Réduit			Risque élevé
aucun risque théorique et aucun risque pratique		très faible : un risque théorique mais aucun risque pratique	faible : un certain risque théorique et un certain risque pratique		risque théorique très élevé et risque pratique très élevé

Feuille-support 2.2 (suite) À l'intention des enseignants

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Le VIH se transmet dans des conditions particulières. On peut le prévenir.

p

PEP

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Consignes à respecter dans le cadre du PEP

Ensemble, nous avons convenu de l'importance du respect de l'opinion de l'autre, de la confidentialité, de l'honnêteté, de la franchise, de l'esprit d'entraide et de la compréhension.

Nous avons souligné que le respect commence par l'écoute de l'autre; ce qui créera l'harmonie, la bonne humeur à l'intérieur de notre groupe.



Thème : l'évaluation du niveau de risque de transmission du VIH (3^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

2. distinguer les activités sexuelles sans risque de transmission du VIH de celles qui sont à risque réduit et de celles qui sont à risque élevé;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *4. Mieux connaître le VIH/sida
 - ⊖ La définition des catégories de risque liées à la transmission du VIH
 - ⇒ sans risque
 - ⇒ à risque réduit
 - ⇒ à risque élevé
 - ⊖ La classification des comportements sexuels selon le risque de transmission du VIH
- *12. La communication
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs

MESSAGE CLÉ :

Le risque d'être infecté par le VIH dépend de ce que l'on fait, avec qui on le fait et dans quelles conditions on le fait et non de **qui on est!**

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les feuilles-supports 3.1 et 3.2 (à l'intention des enseignants)

DURÉE : 75 minutes

DÉROULEMENT

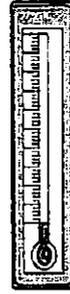
ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter les objectifs et le déroulement prévu pour le cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes

PRISE DE CONTACT : SUIS-JE «HOT» AUCOURD'HUI?¹⁹

Dessiner un thermomètre au tableau et le calibrer de 0 °C à 100 °C.



Présenter l'activité de prise de contact. « Aujourd'hui, nous commençons le cours par une activité de prise de contact. Nous allons prendre quelques minutes pour essayer de découvrir la qualité de notre humeur aujourd'hui, au moment présent. Nous faisons cette activité de prise de contact pour effectuer une coupure avec les autres cours, pour «briser la glace», pour apprendre à mieux connaître les élèves de la classe et pour prendre l'habitude d'exprimer nos sentiments. »

Demander aux élèves assis sur leur chaise de poser leurs pieds complètement à plat sur le sol, de fermer leurs yeux et de prendre quelques grandes respirations. Leur demander d'essayer de situer « la température » de leur humeur : 100 °C signifie que votre humeur est extrêmement bonne et 0 °C signifie que votre humeur est extrêmement mauvaise.

Après quelques minutes, leur demander à tour de rôle, une rangée à la fois, d'écrire leurs initiales sur le thermomètre retrouvé au tableau, à l'endroit qui correspond le mieux à la qualité de leur humeur du moment. L'enseignant peut aussi participer à cette activité, s'il le désire.

Inviter ceux qui le désirent à partager avec les autres de la classe comment ils se sentent aujourd'hui et pourquoi.

Leur demander s'ils ont éprouvé des difficultés à faire cet exercice. Pourquoi?

Faire le lien avec les difficultés qu'éprouvent beaucoup de gens à exprimer leurs sentiments dans le contexte des relations interpersonnelles et dans le contexte des relations amoureuses. « Pourquoi pensez-vous qu'en général, les gens éprouvent beaucoup de difficulté à exprimer leurs sentiments dans le contexte des relations amoureuses? » Voici quelques suggestions de réponses : on se sent trop gêné; on a peur d'être jugé; on a peur de la réaction de l'autre; on est incapable d'identifier nos sentiments ou de les nommer; on n'a pas le goût de partager nos sentiments; on se sent trop vulnérable; etc.

19. Cette prise de contact est tirée et adaptée de Michaud M. C. et G. Goyer (1987). *Guide d'animation : Groupes d'entraide en sexualité et planification des naissances*, Rimouski : DSC Centre hospitalier régional de Rimouski

« Comment peut-on faciliter l'expression des sentiments dans une relation amoureuse? » Voici quelques choix de réponses : il faut choisir le bon moment; prendre le temps d'identifier ses sentiments; choisir les bons mots; avoir confiance en soi; assumer les conséquences de l'expression de ces sentiments; etc.

« Comment peut-on établir une meilleure communication? » Voici quelques suggestions de réponses : il est bon d'établir la confiance; de choisir le bon moment; de mesurer les conséquences de ses mots; d'écouter l'autre; d'éviter de poser des jugements de valeurs; de s'exprimer avec le mot «je», par exemple, il est préférable de dire : «Je suis fâché parce que tu préfères sortir avec ta «gang», alors qu'on avait décidé de voir un film ensemble ce soir» au lieu de «Tu es bien "niaiseux" de vouloir sortir avec ta "gang" au lieu d'aller voir un film avec moi ce soir. »

Durée : 20 minutes

MISE EN SITUATION : L'HISTOIRE «SEXY» DE JOSÉE, ALAIN ET «SI»²⁰

La mise en situation comprend trois volets sur la transmission sexuelle du VIH : ce que je fais, avec qui je le fais, dans quelles conditions je le fais.

Présenter la mise en situation ainsi : « Il est très important de connaître le niveau de risque de transmission du VIH encouru lors des activités sexuelles pour se protéger adéquatement lorsqu'il le faut et pour éviter d'avoir peur lorsque ce comportement est sans risque. » La prochaine activité sert à apprendre comment évaluer correctement le niveau de risque pour soi et pour les autres. Grâce à ces connaissances, vous serez en mesure de répondre aux questions que les jeunes du premier cycle pourraient vous poser.



Écrire au tableau, les trois niveaux de risque présentés au dernier cours en trois colonnes (sans risque; risque réduit; risque élevé).

Lire la mise en situation retrouvée à la feuille-support 3.1 et ouvrir la discussion avec les énoncés « si ». Inviter les élèves à classer les comportements présentés dans la mise en situation, selon le niveau de risque de transmission du VIH (voir la feuille-support 3.2 à l'intention des enseignants).

Durée : 50 minutes

20. Cette activité est tirée et adaptée de Arcand, L., Forest, C. et C. Lambert. (sans date). *Sida : en parler aux jeunes*. Montréal : DSC de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, p. 39-49.

Note : il faut déjà réfléchir à la formation des équipes. Plusieurs modalités vous sont proposées dans le PEP. À vous de choisir ce qui convient le mieux à votre groupe.

Proposition

Chaque élève choisit trois thèmes qu'il aimerait développer et les place en ordre de priorité. Les équipes se forment selon le thème sélectionné par l'élève.

Proposition

La formation des équipes est déterminée par le hasard. Les noms des élèves sont placés dans une boîte et la composition des équipes est déterminée par un tirage au sort.

Proposition

Les équipes se forment et ensuite chaque équipe remet à l'enseignant trois thèmes, placés en ordre de priorité. Le thème est accordé par l'enseignant, en tenant compte, autant que possible, des préférences de chacune des équipes.

Proposition

Les équipes sont formées par l'enseignant en tenant compte des éléments suivants : le sexe des élèves, leur origine ethnique, leur rendement scolaire antérieur, leur degré d'autonomie, leur créativité, leur capacité de s'organiser, d'écouter les autres et de s'exprimer dans un groupe, leur préférence au niveau des thèmes.

Feuille-support À l'intention des enseignants



L'histoire « sexy » de Josée, Alain et « Si »

C'est un vendredi soir; il fait chaud. Josée a un sourire comme du bonbon; Alain porte des jeans neufs. Ils mangent du « pop corn » ensemble pour la première fois. Quand ils se regardent, il y a plus de bulles dans leurs yeux que dans leur Seven Up. Ils se parlent avec des mots, de plus en plus courts, et avec les mains de plus en plus longues...

Josée et Alain ne se connaissent peut-être pas encore assez pour bien savoir les touchés sexuels, les gestes qui font particulièrement plaisir à l'un et à l'autre, mais ils connaissent peut-être les sortes d'activités sexuelles qui comportent un risque d'infection par le VIH.

Qu'est-ce que tu en sais toi?

et si : il y avait pénétration des doigts dans le vagin ou dans l'anus;
il n'y avait pas éjaculation de sperme dans le vagin;
il y avait pénétration du pénis dans l'anus;
il y avait utilisation de jouets sexuels de pénétration;
il y avait le contact de la bouche avec les organes sexuels.

Dans le même ordre d'idée, inviter les élèves à proposer d'autres situations.

Le lendemain matin, Josée se réveille heureuse; cet Alain-là, c'est « un gars en or! » Mais elle est un peu embêtée parce qu'Alain a une moto, qu'il vit à Montréal-Nord et qu'il a déjà « sniffé » de la coke. Il est peut-être infecté par le virus du sida...

Qu'est-ce que tu en penses?

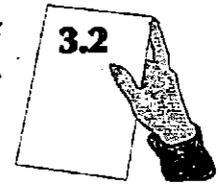
et si : Alain ne « sniffait » pas de la coke, mais s'en injectait et qu'il partageait ses seringues;
Alain et Josée étaient ensemble avant et ils venaient de se retrouver après avoir « cassé » durant un an.

Alain, c'est un gars méthodique, il organise ses « affaires »; c'est le genre de gars qui sait où il s'en va. L'infection par le VIH, ça ne l'inquiète pas trop; de toute façon, hier c'était juste une première fois, ça ne compte pas, et en plus Josée n'était pas menstruée. Pour les prochaines fois, Josée va prendre la « pilule », ça va être correct.

Qu'est-ce que tu en penses?

et si : Alain, sans le savoir, avait déjà une MTS, la *Chlamydia* par exemple;
ils utilisaient un condom mais celui-ci se déchire;
ils décidaient de laisser tomber le condom après quelques mois parce que Josée prend « la pilule »;
ils prenaient de la bière ou du « pot » la prochaine fois, au lieu du « Seven Up. »

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Informations d'appui : L'histoire « sexy » de Josée, Alain et « Si ».

Le risque de transmission du VIH lors des relations sexuelles dépend à la fois :

de la nature des activités sexuelles :

☛ ce que je fais

de la probabilité que le partenaire sexuel soit infecté :

☛ avec qui je le fais

de l'effet de certains facteurs :

☛ dans quelles conditions je le fais

☛ CE QUE JE FAIS

- ◆ Toutes les activités sexuelles ne comportent pas le même risque d'infection par le VIH. Elles se répartissent en trois niveaux de risque : activités à risque élevé, à faible risque et sans risque (voir la feuille-support 4.2). La pénétration des doigts dans le vagin ou dans l'anus est une activité sexuelle sans risque parce qu'il n'y a pas de porte d'entrée. La peau constitue une excellente barrière contre le VIH. Si la peau n'est pas intacte, le risque de transmission est très faible, c'est-à-dire qu'il y a un risque théorique mais aucun cas n'a été rapporté à ce jour. Cependant, ces activités peuvent blesser les tissus du rectum ou du vagin, et ainsi augmenter le risque de transmission lorsqu'elles sont jumelées à une pénétration pénis-vagin ou pénis-anus sans condom.
- ◆ Il est fort probable que le contrôle de l'éjaculation lors d'une pénétration vaginale ou anale soit moins que parfaite. Même s'il n'y a pas d'éjaculation, le risque de transmission est élevé car d'une part, le VIH est présent dans le liquide pré-éjaculatoire et que d'autre part, la muqueuse du pénis est en contact avec des sécrétions vaginales ou des sécrétions possiblement teintées de sang de la muqueuse anale.
- ◆ La pénétration anale constitue un risque particulièrement important, car la muqueuse anale est délicate et se blesse facilement. La porte d'entrée est alors importante et le risque de transmission du VIH est très élevé.
- ◆ Un jouet sexuel, un vibreur ou un autre accessoire de pénétration anale ou vaginale ne devrait pas être partagé parce qu'il y aurait alors échange des liquides corporels. Le risque de transmission du VIH serait alors élevé.

Feuille-support 3.2 (suite) À l'intention des enseignants

- ◆ Recevoir le pénis du partenaire dans sa bouche, sans condom, avec éjaculation comporte un risque faible, que le sperme soit avalé ou non. Introduire son pénis dans la bouche du partenaire, sans utilisation du condom, comporte très peu de risque. Cependant, ces activités sexuelles comportent des risques de transmission des MTS autres que le VIH. L'utilisation d'un condom non lubrifié réduit les risques de transmission d'une autre MTS. Les contacts bouche/vulve/vagin comportent très peu de risque et ce, pour chacun des deux partenaires. Cependant, ces activités comportent un risque de transmission d'une MTS autre que le VIH.

➤ AVEC QUI JE LE FAIS

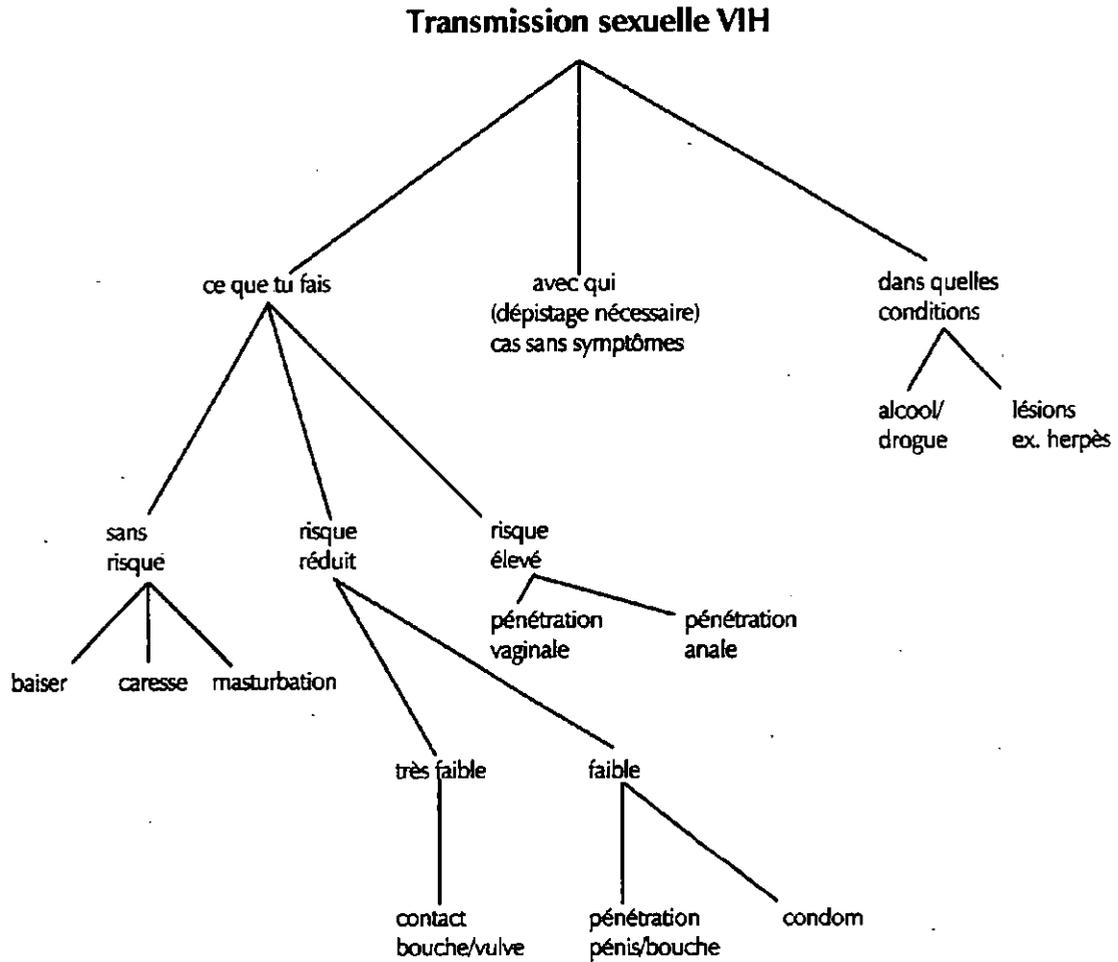
- ◆ Le partage d'aiguilles, de seringues et d'accessoires pour l'utilisation de la drogue ou d'autres produits injectables comporte un risque élevé de transmission du VIH. Alain risque d'être infecté par le VIH.
- ◆ Le fait d'avoir de multiples partenaires comporte un risque d'être exposé éventuellement au VIH. Toutefois, une relation avec un partenaire unique n'est pas une garantie de sécurité puisque ce partenaire peut être infecté. Ce qui importe, ce n'est pas tant le nombre de partenaires mais plutôt le nombre d'expositions au VIH. Il est fort probable qu'Alain et Josée ne sachent pas si leurs partenaires antérieurs étaient infectés par le VIH.

➤ DANS QUELLES CONDITIONS JE LE FAIS

- ◆ Une infection, une ulcération (ex. : l'herpès), une plaie de la bouche, des muqueuses génitales, de l'anus ou de la peau chez l'un ou l'autre partenaire augmentent le risque de transmission en facilitant le contact direct du sang, du sperme et des sécrétions vaginales avec le système sanguin. Plusieurs MTS, dont l'infection à la *Chlamydia*, peuvent être présentes sans donner de symptômes. Il est recommandé de passer des tests de dépistage.
- ◆ Le latex est imperméable au VIH. Toutefois, les condoms ne peuvent être considérés sûrs à 100 %, à cause de la possibilité d'un mauvais emploi pouvant entraîner leur déchirure. Le risque de transmission du VIH est toutefois faible dans cette situation.
- ◆ La prise de contraceptifs oraux ne protège pas contre les MTS ou l'infection au VIH.
- ◆ La consommation de la drogue ou de l'alcool peuvent favoriser la participation à des activités sexuelles à risque élevé, c'est-à-dire non protégées par un condom.

Feuille-support 3.2 (suite)
À l'intention des enseignants

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Le risque de transmission du VIH lors des relations sexuelles dépend de ce que tu fais, avec que tu le fais et dans quelles conditions tu le fais, et non de **qui tu es!**



Thème : les MTS (4^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *7. effectuer une analyse réflexive sur le VIH/sida et les MTS;
- *13. nommer deux modes de transmission des MTS;
- *14. nommer deux MTS dont les rechutes sont courantes;
- *15. expliquer pourquoi l'efficacité du condom est réduite en ce qui concerne la protection contre l'herpès et les condylomes;
- *16. identifier trois séquelles reliées aux MTS;
- *17. décrire la démarche à suivre lorsqu'une personne est atteinte d'une MTS;
- *54. exposer un événement relié à l'histoire du condom.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *5. Mieux connaître les MTS
 - ⊙ Les principaux modes de transmission
 - ⇒ le contact direct lors d'une relation sexuelle non protégée (bouche, vagin, anus)
 - ⇒ le contact de la mère infectée à l'enfant (pendant la grossesse ou l'accouchement)
 - ⊙ Les rechutes et les récurrences
 - ⇒ l'herpès
 - ⇒ les condylomes
 - ⊙ L'efficacité du condom est réduite (herpès, condylomes)
 - ⇒ le contact avec des lésions infectieuses non recouvertes par le condom
 - ⊙ Les séquelles
 - ⇒ les douleurs abdominales permanentes
 - ⇒ la grossesse ectopique
 - ⇒ l'infertilité
 - ⇒ le risque de cancer (col de l'utérus, vulve, vagin, périnée, pénis, anus)
 - ⇒ le porteur chronique

- ⊖ Les démarches à faire
 - ⇒ consulter un médecin
 - ⇒ suivre le traitement au complet
 - ⇒ utiliser le condom pendant la période de traitement
 - ⇒ notifier le partenaire ou les partenaires
 - ⇒ recevoir le vaccin contre l'hépatite B

*15. Le condom

- ⊖ L'histoire du condom
 - ⇒ les plus anciennes représentations : le temps des cavernes à l'époque préhistorique
 - ⇒ les papiers de soie et cuirasses en écaille de tortue : utilisés en Asie au X^e siècle
 - ⇒ des préservatifs doublés de soie et de velours : le roi Louis XIV
 - ⇒ la découverte du caoutchouc par M. Goodyear : la fabrication des premiers condoms en latex
 - ⇒ le premier fabricant à l'échelle industrielle : M. MacIntosh

MESSAGE CLÉ :

Les MTS peuvent entraîner des conséquences sérieuses sur le plan physique, psychologique et social. On peut prévenir ces maladies en prenant quelques précautions.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- fiches préparées à l'avance (voir la feuille-support 4.1). On retrouve les cartons plastifiés à l'annexe 1 matériel pédagogique.

DURÉE : 75 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter brièvement les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Annoncer l'examen qui aura lieu au prochain cours.

Ensuite, revenir sur l'activité de prise de contact ainsi : « Au dernier cours, nous avons essayé de prendre conscience de nos sentiments. Selon vous, à quoi peut servir cette activité de prise de contact? » Les raisons pour lesquelles on commence le cours avec cette activité sont : la prise de contact peut servir à faire une coupure avec les autres cours; « à briser la glace »; à mieux connaître les élèves de la classe; à prendre l'habitude d'exprimer ses sentiments pour devenir plus à l'aise dans ses relations interpersonnelles y compris ses relations amoureuses.

Durée : 5 minutes

PRISE DE CONTACT : « UNE SAISON COMME MOI »

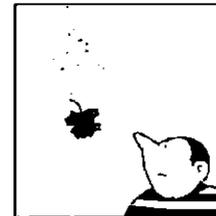
Écrire les saisons au tableau en quatre colonnes.

Diriger la prise de contact ainsi : demander aux élèves assis sur leur chaise de poser leurs pieds complètement à plat sur le sol, de fermer leurs yeux et de prendre quelques grandes respirations. Leur demander d'essayer de prendre conscience de leurs sentiments. Nommer quelques sentiments pour les aider à identifier leur sentiment de l'instant. Ensuite inviter les élèves à penser aux quatre saisons. Quels sentiments éprouvent-ils face à chacune de ces saisons? Comment se sentent-ils aujourd'hui, au moment présent. Quelle saison correspond le mieux à leur état affectif?

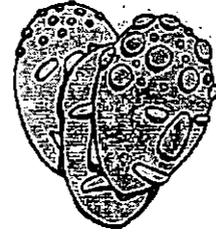
À tour de rôle, rangée par rangée, inviter les élèves à indiquer avec un X la saison qui correspond le mieux à leurs sentiments d'aujourd'hui. Ensuite, les inviter à partager les raisons qui ont motivé ce choix de saison.

Enchaîner ainsi ensuite : « Dans les relations amoureuses, y a-t-il des sentiments qui sont plus faciles à exprimer que d'autres? Pensez-vous que c'est plus facile d'exprimer les sentiments négatifs que les sentiments positifs? Pourquoi? Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles quant à la façon d'exprimer leurs sentiments? »

Durée : 15 minutes



JEU D'ASSOCIATION : « MÉNAGE À TROIS »



Former six équipes hétérogènes selon le hasard. À l'aide d'un jeu de carte, attribuer dix coeurs aux dix élèves les plus forts sur le plan académique, dix carreaux aux dix élèves moyennement forts et dix trèfles aux dix élèves plus faibles. Demander aux élèves de former six équipes. On doit retrouver au moins un coeur, un carreau et un trèfle dans chaque équipe. Numérotter les équipes. Nommer un porte-parole et un preneur de notes (5 minutes).

Distribuer deux cartons rouges à chaque équipe. Les élèves doivent compléter chacune des phrases retrouvées sur le carton rouge selon l'un des trois thèmes suivants : la transmission des MTS, les séquelles reliées aux MTS, les démarches à faire lorsqu'un jeune pense avoir une MTS.

N.B. — le condom est un sous-thème relié aux démarches.

Dans un premier temps, leur demander de compléter chacune des phrases individuellement et ensuite, de trouver, en équipe, deux façons différentes de compléter chaque phrase. Le preneur de notes écrit ces phrases sur deux feuilles séparées (10 minutes).

Distribuer deux cartons verts et deux cartons bleus à chaque équipe. L'objectif du jeu est de rassembler les trois cartons qui vont ensemble, c'est-à-dire, de relier le carton vert et le carton bleu qui vont avec le carton rouge. Le porte-parole prend les cartons verts et bleus que l'équipe n'a pas retenus et les présente à la prochaine équipe, selon l'ordre numérique. Il revient à son équipe de départ lorsque tous les cartons ont été rassemblés (10 minutes).

À tour de rôle, demander au porte-parole de lire les phrases composées par l'équipe ainsi que celles retrouvées sur les cartons. Corriger ou compléter l'information s'il y a lieu. À l'aide des phrases (voir aussi le schéma à la feuille-support 4.1), amener les élèves à organiser les connaissances en trois thèmes (30 minutes).

Durée : 55 minutes

Feuille-support À l'intention des enseignants



Réponses au jeu « Ménage à trois »

L'HERPÈS... (ROUGE)

... EST TRÈS RÉPANDU ET SOUVENT SANS SYMPTÔME (VERT)

... EST SANS TRAITEMENT CURATIF ET LES RÉCIDIVES SONT PARFOIS FRÉQUENTES (BLEU)

Une MTS très répandue, l'herpès génital est causé par le virus de l'herpès simplex (VHS). Il existe deux virus de l'herpès simplex : le VHS de type 1 et le VHS de type 2. Les infections au VHS-1 touchent le plus souvent la région buccale (il s'agit alors du « feu sauvage ») et entraînent des récurrences moins fréquentes que les infections au VHS-2 qui touchent presque exclusivement la région anogénitale. Les personnes demeurent infectées toute leur vie et le virus peut se transmettre en période asymptomatique, c'est-à-dire que la personne qui le transmet a aucun symptôme. Lorsque l'infection se manifeste, les signes et symptômes sont des lésions douloureuses situées dans la région anogénitale, une sensation de brûlure en urinant, un écoulement urétral ou vaginal et des maux généraux (fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, nausée). Les récurrences sont courantes. On peut réduire les symptômes et les récurrences par la prise de médicaments, mais ce traitement doit être amorcé au tout début de l'apparition des symptômes. Il faut donc consulter un médecin le plus rapidement possible si l'on croit être atteint de l'herpès génital (Steben, 1997).

L'EFFICACITÉ DU CONDOM EST RÉDUITE LORSQUE LA PERSONNE A... (ROUGE)

... L'HERPÈS (VERT)

... DES CONDYLOMES (BLEU)

En effet, les lésions non recouvertes par le condom présentent des risques. C'est le cas, par exemple, des lésions de l'herpès et des condylomes génitaux situées à la base du pénis ou dans les poils pubiens (MacDonald et Bowie, 1995). Pour les autres MTS, c'est la façon dont le condom est utilisé, et non le condom lui-même, qui est liée à une diminution de l'efficacité de cette mesure préventive. Lorsqu'il est utilisé régulièrement et correctement, le condom offre une protection de près de 100 %. Même dans les conditions les moins favorables d'utilisation, il diminue d'au moins deux fois le risque d'attraper une MTS (Otis et autres, 1994).

P

PEP

Feuille-support 4.1 (suite) à l'intention des enseignants

LES SÉQUELLES DE L'INFECTION À LA CHLAMYDIA ET DE LA GONORRHÉE SONT... (ROUGE)

... DES DOULEURS ABDOMINALES PERMANENTES ET L'INFERTILITÉ (VERT)

... UNE GROSSESSE SITUÉE DANS L'UNE DES TROMPES DE FALLOPE (BLEU)

Ces complications résultent habituellement d'un diagnostic posé trop tard ou d'un traitement mal appliqué. L'infection, d'abord localisée au col de l'utérus peut s'étendre à tout l'utérus et aux trompes de fallope. Si les trompes sont complètement obstruées à la suite de l'infection, l'ovule ne peut plus rencontrer le spermatozoïde et la fille est alors stérile. Le rétrécissement des trompes est une cause de grossesse ectopique. L'ovule est fertilisée dans la trompe de fallope mais elle ne peut plus se rendre à l'utérus. Le fœtus se développe dans la trompe, ce qui entraîne une rupture de celle-ci ainsi qu'une hémorragie importante. Enfin, des rechutes chroniques caractérisées par des douleurs abdominales peuvent survenir lorsque l'infection se propage à toute la cavité pelvienne. Il est donc préférable de prévenir une MTS que de traiter ses séquelles! Notons également que les jeunes constituent le groupe le plus touché par la gonorrhée et l'infection à la *Chlamydia*. De plus, la majorité des personnes infectées sont asymptomatiques. Lorsque les symptômes se manifestent, ceux-ci sont le plus souvent l'écoulement urétral (chez le garçon) ou vaginal (chez la fille) et une sensation de brûlure en urinant. Heureusement, on peut guérir ces infections par la prise d'antibiotiques (MacDonald et Bowie, 1995).

POUR LES CONDYLOMES... (ROUGE)

... IL N'Y A PAS DE TRAITEMENT CURATIF. LA PERSONNE PEUT DEVENIR UN PORTEUR CHRONIQUE (VERT)

... LE RISQUE DE DÉVELOPPER UN CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EST PLUS ÉLEVÉ (BLEU)

C'est probablement la MTS la plus répandue. Cette infection, causée par des virus du papillome humain (VPH), est très discrète (asymptomatique) et dure parfois la vie entière. Lorsque l'infection se manifeste, les signes sont l'apparition d'excroissances (petites verrues) localisées sur la peau ou les muqueuses de la région anogénitale. Les personnes infectées peuvent aussi remarquer des écoulements ou des démangeaisons. Il est souvent difficile de traiter cette infection et les récurrences sont courantes. Bien que rare, certains types de virus du papillome humain sont associés au cancer du col de l'utérus ou, moins fréquemment, aux cancers de la vulve, du vagin, du pénis, de l'anus et du périnée. Le dépistage du cancer du col de l'utérus est particulièrement important à réaliser annuellement lorsqu'une fille a déjà eu des condylomes génitaux (MacDonald et Bowie, 1995).

Feuille-support 4.1 (suite) À l'intention des enseignants

SI J'AI UNE MTS, IL FAUT... (ROUGE)

... UTILISER UN CONDOM PENDANT TOUTE LA PÉRIODE DU TRAITEMENT ET INFORMER MON OU MES PARTENAIRES (VERT)

... CONSULTER UN MÉDECIN ET SUIVRE LE TRAITEMENT AU COMPLET (BLEU)

Il faut toujours suivre le traitement au complet (même lorsque les symptômes ne sont plus apparents) parce que l'usage incorrect des antibiotiques peut accroître la résistance des microbes à ces médicaments. Les infections qui surviennent par la suite sont alors beaucoup plus difficiles à traiter. Un traitement inadéquat peut aussi entraîner une rechute. Pour briser la chaîne de transmission, il faut informer tous ses partenaires le plus rapidement possible.

LES MTS SONT TRANSMISSIBLES PAR... (ROUGE)

... LE CONTACT DE LA MÈRE INFECTÉE AVEC L'ENFANT PENDANT LA GROSSESSE OU L'ACCOUCHEMENT (VERT)

.... LE CONTACT DIRECT LORS D'UNE RELATION SEXUELLE NON PROTÉGÉE. CELA COMPREND LA PÉNÉTRATION VAGINALE OU ANALE ET LE CONTACT DE LA BOUCHE AVEC LES ORGANES GÉNITAUX (BLEU)

Les MTS se transmettent habituellement par contacts sexuels. Les microbes déclencheurs de la maladie se logent alors dans les endroits chauds et humides du corps : la bouche, le pénis, l'anus, la vulve, et le vagin. On peut éviter le contact avec ces microbes en utilisant un condom ou une barrière en latex (ex. : un condom non lubrifié, coupé dans le sens de la longueur) pour recouvrir la vulve au cours d'un contact de celle-ci avec la bouche.

POUR L'HÉPATITE B... (ROUGE)

... LES MODES DE TRANSMISSION SONT LES MÊMES QUE POUR LE VIH, MAIS CE VIRUS SE TRANSMET BEAUCOUP PLUS FACILEMENT QUE LE VIH (VERT)

... IL N'EXISTE AUCUN TRAITEMENT CURATIF, MAIS ON PEUT SE PROTÉGER AVEC UN VACCIN QU'ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT AU CLSC (BLEU)

Il s'agit d'une infection virale du foie. Celle-ci passe inaperçue chez un grand nombre de personnes. Pour les autres, la maladie se fera sentir par des signes et symptômes tels que la fatigue, la perte d'appétit, la fièvre, la coloration jaune de la peau et du blanc des yeux. Même sans symptôme, les personnes infectées sont contagieuses. Jusqu'à 10 % des adultes deviennent des porteurs chroniques de ce virus. Comme pour le VIH, les modes de transmission sont les relations sexuelles non protégées, le partage de seringues infectées et la

Feuille-support 4.1 (suite) **À l'intention des enseignants**

transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement. Cependant, contrairement au VIH, le virus de l'hépatite B peut se transmettre plus facilement par les contacts familiaux à la suite d'une exposition à du sang ou à des sécrétions. L'immunisation contre l'hépatite B est un moyen de prévention très efficace (MacDonald et Bowie, 1995). Les jeunes peuvent obtenir ce vaccin gratuitement au CLSC.

TOUTES LES MTS... (ROUGE)

... PEUVENT SE TRANSMETTRE DE LA MÈRE À SON ENFANT PENDANT LA GROSSESSE OU L'ACCOUCHEMENT (VERT)

... SONT SOUVENT SANS SYMPTÔME (BLEU)

En effet, toutes les MTS sont transmissibles de la mère à l'enfant, soit par voie transplacentaire (le microbe est tellement petit qu'il passe à travers le filtre placentaire) ou par le contact direct avec les microbes au moment de l'accouchement. Compte tenu du caractère souvent silencieux des MTS, il est préférable de ne pas attendre les premières manifestations d'une maladie pour consulter un médecin. Le recours aux tests de dépistage est recommandé pour les jeunes lorsqu'ils ont eu des relations sexuelles non protégées.

LES PLUS ANCIENNES REPRÉSENTATIONS DU CONDOM SONT... (ROUGE)

... RETROUVÉES DANS DES CAVERNES À L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE (VERT)

.... DES DESSINS QUI RESSEMBLENT À DES CONDOMS (BLEU)

La plus ancienne évocation du condom remonterait à l'époque préhistorique. Une fresque datée d'environ 15 000 à 10 000 ans av. J.-C. représente un homme pendant l'acte sexuel qui semble être « gainé ». Les Égyptiens en portaient plusieurs siècles avant notre ère, mais ce sont les Grecs et les Romains qui, semble-t-il, ont été les premiers à se servir de membranes animales comme préservatifs (Chevalier, 1993).

M. GOODYEAR A RENDU POSSIBLE... (ROUGE)

... LES BONS PNEUS D'HIVER (VERT)

... LES PREMIERS CONDOMS EN LATEX (BLEU)

Au milieu du XIX^e siècle, l'Américain Charles Goodyear invente un procédé qui rend possible la fabrication en grande quantité des objets en caoutchouc. Certains imaginent l'utilisation que l'on peut en faire dans la vie intime; le préservatif moderne est créé. Cependant, ce n'est qu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale que l'on mettra au point les condoms en latex tels qu'ils sont commercialisés aujourd'hui (Chevalier, 1993).

Feuille-support 4.1 (suite)
À l'intention des enseignants

M. MACINTOSH EST ASSOCIÉ... (ROUGE)

... AUX BELLES POMMES ROUGES (VERT)

... À LA PREMIÈRE FABRICATION DE CONDOMS À L'ÉCHELLE INDUSTRIELLE (BLEU)

Le premier fabricant de condom à l'échelle industrielle fut un certain M. MacIntosh qui était aussi un fabricant d'imperméables (Chevalier, 1993). Aujourd'hui les condoms sont toutefois plus minces que les imperméables!

LES PRÉSERVATIFS DU ROI LOUIS XIV ÉTAIENT... (ROUGE)

... DOUBLÉS DE VELOURS (VERT)

... DOUBLÉS DE SOIE (BLEU)

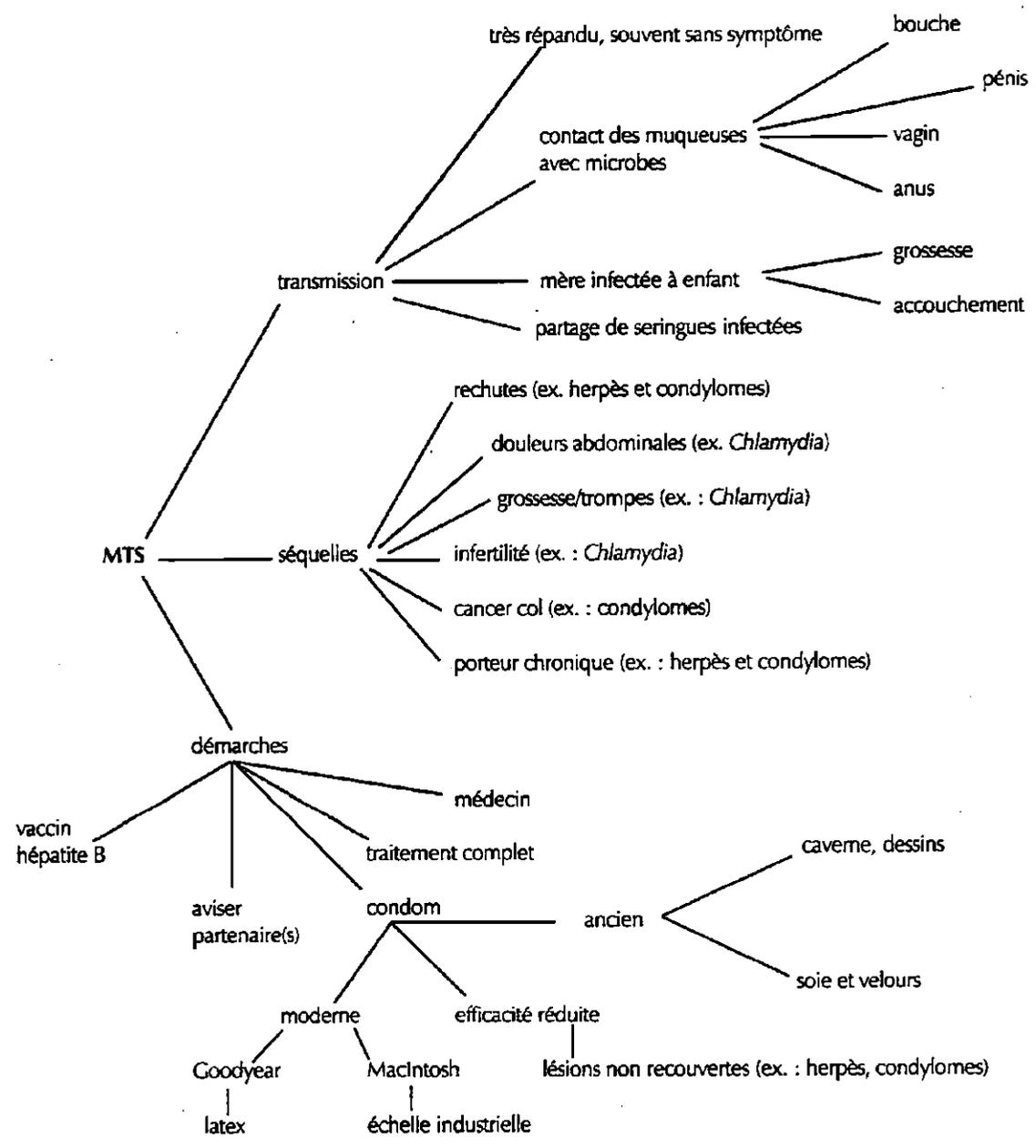
Les temps ont bien changé! Aujourd'hui, la mise en marché des condoms comprend une série de tests pour vérifier leur qualité, leur solidité et leur pureté (Chevalier, 1993).

P

PEP

Feuille-support 4.1 (suite) À l'intention des enseignants

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Les MTS peuvent entraîner des conséquences sérieuses sur le plan physique, psychologique et social. On peut prévenir ces maladies en prenant quelques précautions.

Thème : la sexualité, c'est quoi? (5^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *19. nommer cinq dimensions de la sexualité humaine;
- *20. identifier les options reliées à l'agir sexuel;
- *21. trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur la sexualité;
- *28. définir le report de la première relation sexuelle;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre;
- *41. définir la relation sexuelle enrichissante.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *7. La sexualité
 - ⊖ Les dimensions
 - ⇒ physique
 - ⇒ cognitive
 - ⇒ affective
 - ⇒ spirituelle (morale et religieuse)
 - ⇒ relationnelle
 - ⊖ Les options
 - ⇒ aucune activité sexuelle
 - ⇒ une activité sexuelle sans pénétration
 - ⇒ une activité sexuelle avec pénétration
- *11. Le report de la première relation sexuelle
 - ⊖ La définition
 - ⇒ remettre à plus tard la première relation avec pénétration vaginale ou anale
 - ⇒ éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux
- *12. La communication
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs
- *13. La sexualité enrichissante
 - ⊖ Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante
 - ⇒ les conditions apportées par les élèves

MESSAGE CLÉ :

La sexualité touche à toutes les dimensions de la personne et prend différentes formes.

p

PEP

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- examen — une copie pour chaque élève (annexe 2)
- cartons plastifiés (les comportements sexuels inscrits sur ces cartons sont présentés à la feuille-support 5.1). On retrouve les cartons plastifiés à l'annexe 1 matériel pédagogique.
- 30 feuilles de papier;
- 6 crayons feutres;
- un rouleau de ruban adhésif.

DURÉE : 75minutes



DÉROULEMENT

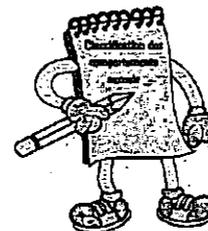
ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Examen : distribuer l'examen aux élèves. Celui-ci est complété par les élèves.

Durée : 25 minutes

JEU : LA CLASSIFICATION DES COMPORTEMENTS SEXUELS



Écrire au tableau, en trois colonnes :

AUCUNE ACTIVITÉ SEXUELLE ACTIVITÉ SEXUELLE SANS PÉNÉTRATION ACTIVITÉ SEXUELLE AVEC PÉNÉTRATION

Remettre à chaque élève un carton sur lequel est indiqué un comportement sexuel.

Demander aux élèves, à tour de rôle, par rangée, de coller leurs fiches sur le tableau dans la colonne appropriée. Remettre le ruban adhésif à chaque élève dès qu'il se présente au tableau.

Quand toutes les fiches ont été placées, permettre aux élèves de se rapprocher du tableau pendant quelques minutes afin d'observer la façon dont les comportements sexuels ont été classés.

Durée : 15 minutes

DISCUSSION : LA SEXUALITÉ, C'EST QUOI ?

Avant de commencer la discussion, demander aux élèves de former six équipes de travail. Distribuer cinq feuilles de papier et un crayon feutre à chaque équipe.



Ensuite, leur demander de commenter la classification des comportements retrouvés au tableau. « Êtes-vous tous d'accord que tous les comportements mentionnés dans la première colonne ne sont pas des activités sexuelles? » Revoir chacun des comportements mentionnés dans la première colonne. Replacer les cartons dans la colonne appropriée, s'il y a lieu. « Êtes-vous tous d'accord que les comportements retrouvés dans la deuxième colonne sont tous des activités sexuelles sans pénétration? » Replacer les cartons dans la colonne appropriée, s'il y a lieu. Enfin, « Êtes-vous tous d'accord que les comportements retrouvés dans la troisième colonne sont tous des activités sexuelles avec pénétration? » Replacer les cartons dans la colonne appropriée, s'il y a lieu.

P

PEP

Amener les élèves à constater que la sexualité peut s'exprimer de mille et une façons entre deux personnes et comprend un grand nombre de comportements (c'est-à-dire, tous les comportements inscrits au tableau dans chacune des trois colonnes). La sexualité est beaucoup plus large que la génitalité ou la pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus.

Leur faire remarquer que les activités sexuelles sans pénétration sont agréables et satisfaisantes pour beaucoup de jeunes.

Que signifie « reporter à plus tard la première relation sexuelle? » Amener les élèves à constater que chacun a sa propre définition d'une relation sexuelle. Pour l'un, la relation sexuelle commence au moment des caresses aux parties génitales alors que pour l'autre, elle commence au moment d'une pénétration vaginale ou anale. Toutes ces définitions sont bonnes.

Cependant, afin d'éviter la confusion lors des discussions avec les élèves du premier cycle, il faut adopter une définition commune du report de la première relation sexuelle. Étant donné que notre objectif est de prévenir les MTS/sida et que la pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus est un comportement sexuel à risque élevé de transmission des MTS et du VIH, la définition retenue est la suivante : le report de la première relation sexuelle signifie remettre à plus tard la première relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus. Cependant, pour assurer le maximum de protection contre les MTS, il faut aussi éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux.

Leur faire voir qu'il y a des éléments de la sexualité que l'on ne retrouve pas au tableau. « Quels sont ces éléments manquants? » Demander aux élèves d'écrire, en grosses lettres avec un crayon feutre, cinq conditions, qualités ou caractéristiques jugées essentielles dans une relation sexuelle enrichissante (ex. : l'amour mutuel, la communication, le respect, l'écoute, etc.). Utiliser une seule feuille de papier pour chaque condition, chaque qualité ou chaque caractéristique²¹.

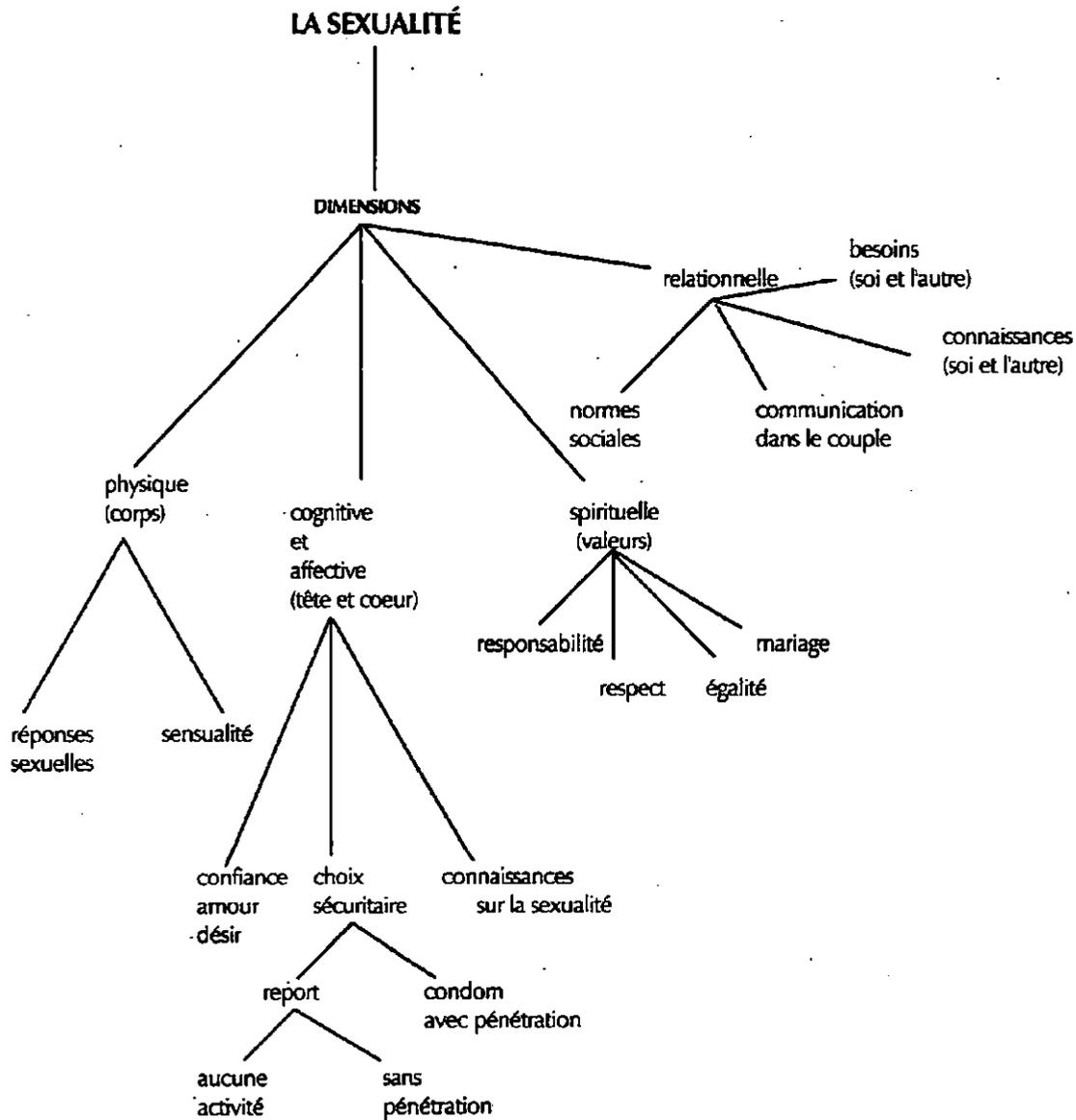
Les inviter à ajouter ces éléments aux comportements sexuels déjà affichés au tableau. Remettre le ruban adhésif aux élèves au fur et à mesure qu'ils se présentent au tableau.

Finalement, guider leur réflexion sur les différentes dimensions de la sexualité. Les éléments qu'ils auront proposés seront reliés à une ou à plusieurs dimensions de la sexualité (ex. : la confiance et le désir sont reliés à la dimension affective; le respect, l'égalité, le mariage sont reliés à la dimension morale ou religieuse). En conclusion, à l'aide des éléments qu'ils auront apportés, amener les élèves à identifier les cinq dimensions de la sexualité : physique, cognitive, affective, morale ou religieuse et relationnelle en reclassant tous les éléments au tableau selon ces dimensions. Faire remarquer que la sexualité touche à toutes les dimensions de l'être humain et s'exprime de mille et une façons différentes.

Durée : 35 minutes

21. À la fin de cette activité, remettre ces feuilles à l'équipe qui a décidé d'élaborer un projet sur les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante.

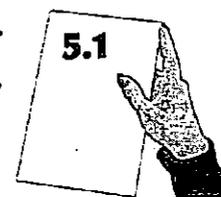
Ce qu'il faut retenir



Message clé :

La sexualité touche à toutes les dimensions de la personne et s'exprime de mille et une façons différentes.

*Feuille-support
À l'intention des enseignants*



Jeu de classification des comportements sexuels

Voici la liste des comportements sexuels écrits sur des cartons plastifiés.

- SE DIRE DES MOTS DOUX
- SE REGARDER DANS LES YEUX
- FAIRE UNE PROMENADE MAIN DANS LA MAIN
- DANSER ENSEMBLE « UN SLOW »
- SE DONNER UN BAISER
- SE CARESSER SEULEMENT « EN HAUT DE LA TAILLE »
- SE DONNER UN BAISER PROLONGÉ
- SE FROTTER CORPS CONTRE CORPS (avec vêtements)
- SE MASTURBER SEUL
- SE DONNER UN MASSAGE
- SE CARESSER LES FESSES
- SE CARESSER LES CUISSES
- SE CARESSER LES ORGANES GÉNITAUX
- SE FROTTER CORPS CONTRE CORPS (sans vêtement)
- AVOIR DU PLAISIR SEXUEL SANS AVOIR D'ORGASME
- AVOIR UN ORGASME
- UTILISER UN ACCESSOIRE SEXUEL ENSEMBLE (ex. : un vibromasseur)
- UTILISER UN ACCESSOIRE SEXUEL SEUL (ex. : un vibromasseur)
- SE CARESSER LES ORGANES GÉNITAUX AVEC LA BOUCHE
- PÉNÉTRER LE PÉNIS DANS LA BOUCHE
- PÉNÉTRER LE PÉNIS DANS LE VAGIN
- PÉNÉTRER LE PÉNIS DANS L'ANUS



Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : activation des connaissances antérieures (6^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :
Selon les thèmes : voir feuilles-supports 6.3 à 6.7

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les cartons reliés aux rôles joués par les élèves dans une équipe (voir le matériel pédagogique à l'annexe 1)
- cahier de l'élève, section travail d'équipe
- six chemises de classement (une pour chaque équipe)
- six copies de la fiche d'évaluation du travail d'équipe (feuille-support 1.11)
- feuilles-supports 6.1 et 6.2

DURÉE : 75 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Présenter les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui

Durée : 25 minutes



LE TRAVAIL D'ÉQUIPE (COURS 75 MINUTES)

 Présenter brièvement les notions d'interdépendance positive et de responsabilité personnelle reliées à l'apprentissage coopératif.

Dans un premier temps, demander aux élèves de nommer des sources de conflits associées au travail d'équipe.

Pour assurer des rapports harmonieux au sein de l'équipe et la réussite pour tous, deux conditions sont essentielles : le partage équitable des rôles et des tâches et la prise en charge par chacune de ses responsabilités personnelles.

Pour assurer le partage équitable des rôles, chaque personne a un rôle précis à jouer au sein de l'équipe

 Présenter les cinq rôles qu'ils auront à assumer :

l'animateur donne la parole à tous les membres de l'équipe;

le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé;

le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun;

le porte-parole fait le lien avec l'enseignant, les autres groupes et les membres de l'équipe en dehors du cours.

Enfin, le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable.

Chaque membre de l'équipe a aussi des tâches précises à accomplir. Tous doivent remplir leur rôle et leurs tâches pour garantir la réussite du groupe.

La responsabilité individuelle est double : chacun est responsable de son propre travail et chacun a la responsabilité d'aider ses coéquipiers.

Présenter les trois phases de la démarche reliée à la réalisation des projets (voir feuille-support 6.1) choisir le mode de fonctionnement le mieux adapté à votre groupe.

Phase 1 — Élaboration du projet

1^{re} étape : collecte des données

Établir les éléments de contenu qui seront présentés aux élèves du premier cycle (3 cours).

Au premier cours, les élèves sont amenés à activer les connaissances qu'ils ont déjà sur leur thème.

Au deuxième cours, ils sont amenés à augmenter leurs connaissances.

Au troisième cours, ils sont amenés à organiser les éléments de contenu qui seront présentés aux élèves du premier cycle.

2^e étape : traitement et organisation des données en vue d'une communication créative

Établir la façon de présenter les éléments de contenu aux élèves du premier cycle (5 cours), soit : 4 cours avant la première présentation et 1 cours avant la deuxième présentation).

L'équipe crée une façon personnelle et originale de présenter les éléments de contenu aux élèves du premier cycle. Ils sont amenés à structurer leur projet à l'aide d'un plan et à partager les tâches à l'aide d'un plan d'action.

Phase 2 — La communication et le partage des apprentissages

1^{re} étape : présentation des projets en classe (9 cours)

→ Chaque équipe présente son activité et reçoit une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves. Ensuite, après avoir apporté les corrections suggérées par ces derniers, l'équipe présente son activité une deuxième fois en vue d'obtenir la note finale.

ou

→ À partir des cours reliés à la 2^e étape de la phase 1, deux équipes présentent leur travail et reçoivent une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves. Lorsque les élèves manquent de temps, le projet final est présenté une seule fois (3 cours).

2^e étape : présentation des projets aux élèves du premier cycle

→ Lorsque l'activité est jugée éducative, elle est présentée aux élèves du premier cycle.

→ Tel que montré dans cet exemple, chaque équipe présente son projet à deux groupes différents.

8

PEP

Groupes	Jour 1	Jour 2
Groupe 201	Report de la première relation Communication et affirmation Conditions essentielles	Condom (équipe 1) Condom (équipe 2) Relations égalitaires
Groupe 202	Condom (équipe 1) Condom (équipe 2) Relations égalitaires	Rapport de la première relation Communication et affirmation Conditions essentielles

Phase 3 — Retour sur l'ensemble de l'expérience vécue dans le PEP

Cette phase comprend un bilan personnel et l'évaluation du travail d'équipe (l'autoévaluation et l'évaluation des coéquipiers).

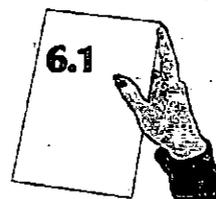
Durée : 10 minutes



ACTIVATION DES CONNAISSANCES ANTÉRIEURES

- ⌚ 5 minutes L'enseignant numérote les équipes. Il s'assure que chaque élève comprend son rôle.
- 10 minutes ⌚ Les élèves retrouvent leur thème dans le cahier de l'élève. L'animateur lit l'introduction. Le gardien de la paix divise les questions de façon équitable. Individuellement sur une feuille mobile, les élèves écrivent leurs questions et leurs réponses.
- ⌚ 20 minutes À tour de rôle, l'élève présente ses questions et ses réponses. Chaque membre est invité à répondre aux questions pour enrichir les réponses de l'élève. L'élève ajoute cette information à sa feuille.
- 15 minutes ⌚ L'équipe choisit un minimum d'une question qu'elle aimerait faire enrichir par les membres d'une autre équipe et le porte-parole écrit sur sa feuille l'information apportée par cette équipe.
- ⌚ 15 minutes Le porte-parole revient à son équipe de départ et présente les nouveautés. L'équipe choisit au moins une réponse qu'elle veut faire valider par l'enseignant. Le porte-parole fait valider l'information par l'enseignant. L'équipe prépare un plan d'action pour recueillir de l'information sur son thème. Le porte-parole remet toutes les feuilles dans la chemise de l'équipe. Le porte-parole remet la chemise de l'équipe à l'enseignant.

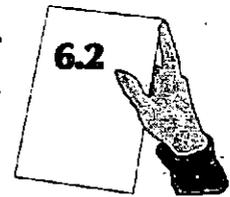
Feuille-support À l'intention des enseignants



LES ÉTAPES DE LA RÉALISATION DU PROJET PEP

Phase I	Phase II	Phase III
L'élaboration du projet	La communication et le partage des apprentissages	Le retour sur l'ensemble de l'expérience vécue dans le PEP
◆ Collecte de données	◆ Présentation du projet aux élèves de la classe : évaluation formative	◆ Bilan personnel
◆ Traitement et organisation des données en vue d'une communication créative : plan de la présentation	◆ Réinvestissement	◆ Évaluation du travail d'équipe : autoévaluation et évaluation des coéquipiers
◆ Planification des étapes de travail : plan d'action	◆ Présentation du projet final aux élèves de la classe : évaluation sommative	
	◆ Présentation du projet aux élèves du premier cycle	

**Feuille-support
À l'intention des enseignants**



Il serait fort utile dans votre planification de dresser l'inventaire des ressources en vue d'enrichir l'environnement et stimuler le questionnement des élèves. Voici, à titre d'exemple, quelques questions pour vous aider à préciser le choix des ressources (Arpin, et Capra, 2001, p. 63).



Questions que se pose l'enseignant sur le choix des ressources

- Qu'est-ce que je peux afficher dans ma classe qui soit en lien avec le champ d'étude?
- Qu'est-ce que je peux partager avec mes élèves?
- Ai-je suffisamment de ressources sur le champ d'étude choisi?
- Où vais-je regrouper les informations et la documentation que les élèves vont apporter sur les sujets qui les intéressent?
- Quels sont les sites Internet qui pourraient leur offrir des informations et les aider dans leur recherche?
- Quelles personnes-ressources est-il possible de consulter dans l'école ou dans le milieu?
- Les parents peuvent-ils contribuer à enrichir les projets des élèves, par leur expérience, leur métier, leur profession?
- Qu'est-ce que l'environnement peut nous offrir?
- Existe-t-il des organismes ou des associations pouvant enrichir les projets des élèves?

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : le report de la première relation sexuelle

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *28. définir le report de la première relation sexuelle;
- *29. nommer les avantages et les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle;
- *30. proposer des arguments pour contrer les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle;
- *31. identifier les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle;
- *32. proposer des arguments pour réduire les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle;
- *33. établir ce que serait l'opinion des personnes significatives si l'élève décidait de reporter à plus tard sa première relation sexuelle et vérifier sa motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *11. Le report de la première relation sexuelle

- ⊖ La définition

- ⇒ remettre à plus tard la première relation avec pénétration vaginale ou anale
- ⇒ éviter le contact non protégé de la bouche avec les organes génitaux

- ⊖ Les avantages du report de la première relation sexuelle

- ⇒ il permet d'avoir du plaisir sans pénétration
- ⇒ il est un signe de maturité et de responsabilité
- ⇒ il permet d'être en accord avec ses principes moraux et religieux
- ⇒ il est approuvé par les parents
- ⇒ il est une preuve de respect
- ⇒ il permet de voir si on s'aime vraiment
- ⇒ il permet d'apprendre à se connaître
- ⇒ il permet de se découvrir à son propre rythme
- ⇒ il permet d'être plus prêt plus tard
- ⇒ il est sans risque de grossesse ou de MTS

- ⊖ Les inconvénients reliés au report de la première relation sexuelle

- ⇒ la peur de perdre son « chum » ou sa « blonde »
- ⇒ la peur d'être considéré « pas déniaisé »

- ⊖ Les conseils pour réduire les inconvénients

- ⇒ le respect de ce choix, une preuve d'amour
- ⇒ la résistance contre la pression des autres, une preuve de maturité

- ⊖ Les obstacles reliés au report de la première relation sexuelle

- ⇒ être trop en amour ou avoir un désir trop intense

9

PEP

Feuille-support 6.3 (suite) **À l'intention des enseignants**

- ⇒ recevoir l'invitation du partenaire à passer à l'acte
- ⇒ se caresser passionnément
- ⇒ être seul avec le partenaire ou se retrouver dans un endroit intime ou romantique
- ⇒ consommer de la drogue ou de l'alcool

- ⊖ Les conseils pour réduire les obstacles
 - ⇒ déterminer à l'avance le niveau d'intimité souhaité; prendre conscience de l'intensité de son désir sexuel
 - ⇒ maintenir sa décision; exprimer son choix à l'autre; résister aux pressions extérieures
 - ⇒ évaluer l'intensité de son excitation sexuelle et savoir s'arrêter au bon moment
 - ⇒ éviter les situations « à risque »
 - ⇒ éviter la consommation abusive de la drogue et de l'alcool

- ⊖ L'opinion des personnes significatives
 - ⇒ mon « chum » ou ma « blonde »
 - ⇒ mes copains et mes copines
 - ⇒ mes parents ou d'autres membres de ma famille
 - ⇒ mon médecin, l'infirmière de l'école et l'enseignant
 - ⇒ ma motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : la communication et l'affirmation de soi

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *34. nommer les caractéristiques du comportement passif;
- *35. nommer les caractéristiques du comportement agressif;
- *36. nommer les caractéristiques du comportement affirmatif;
- *37. reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre;
- *38. préciser les caractéristiques du langage non verbal associées à un comportement affirmatif;
- *39. nommer les avantages du comportement affirmatif;
- *40. faire la démonstration de trois techniques pour dire non.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

*12. La communication

- ⊖ Les caractéristiques du comportement passif
 - ⇒ éviter de faire valoir ses droits
 - ⇒ faire passer les autres en premier à ses dépens
 - ⇒ se soumettre à la volonté des autres
 - ⇒ demeurer silencieux
 - ⇒ se confondre en excuses
- ⊖ Les caractéristiques du comportement agressif
 - ⇒ revendiquer ses droits sans égard pour autrui
 - ⇒ penser à soi au détriment des autres
 - ⇒ dominer l'autre
 - ⇒ mettre beaucoup de pression sur l'autre
 - ⇒ atteindre son but au détriment de l'autre
- ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ défendre ses droits sans nier les droits des autres
 - ⇒ se respecter tout en respectant les autres
 - ⇒ écouter et discuter avec l'autre
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs
 - ⇒ exprimer clairement ses désirs
 - ⇒ faire preuve d'assurance et de confiance en soi
- ⊖ Les caractéristiques du langage non verbal associé au comportement affirmatif
 - ⇒ refléter le message ferme dans l'expression faciale, les mouvements du corps et le ton de la voix

P

PEP

Feuille-support 6.4 (suite) ***À l'intention des enseignants***

- ⇒ regarder l'autre personne (éviter de regarder le plancher)
- ⇒ se tenir droit (éviter de changer continuellement de position ou se tordre les mains)
- ⇒ utiliser un ton de voix ferme
- ⇒ éviter un débit trop rapide ou trop lent
- ⊖ Les avantages du comportement affirmatif
 - ⇒ se sentir plus satisfait de soi
 - ⇒ être capable de communiquer ouvertement et directement
 - ⇒ dire non sans éprouver de culpabilité
 - ⇒ avoir de meilleurs rapports avec les autres
 - ⇒ être respecté par les autres
- ⊖ Les techniques pour dire non
 - ⇒ dire non et continuer à le répéter
 - ⇒ donner un message « je » (dire comment je me sens et ce que je veux)
 - ⇒ refuser de discuter ou quitter la personne

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *41. définir la relation sexuelle enrichissante;
- *42. préciser les éléments essentiels d'une relation sexuelle enrichissante.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *13 La sexualité enrichissante
 - ⊖ La définition
 - ⇒ l'épanouissement de l'être dans toutes ses dimensions (physique, cognitive, affective, spirituelle, relationnelle)
 - ⇒ les définitions apportées par les élèves
 - ⊖ Les conditions essentielles d'une relation sexuelle enrichissante
 - ⇒ se sentir prêt
 - ⇒ se placer à l'abri des pressions extérieures
 - ⇒ être en accord avec son système de valeur
 - ⇒ connaître et aimer son corps
 - ⇒ éprouver le désir, l'amour, l'affection
 - ⇒ éviter la course à l'orgasme
 - ⇒ être attentif à ses propres besoins
 - ⇒ être attentif aux besoins de l'autre
 - ⇒ communiquer ses goûts et ses sentiments
 - ⇒ se respecter mutuellement
 - ⇒ se donner le temps de se découvrir
 - ⇒ utiliser un condom
 - ⇒ les conditions apportées par les élèves

Feuille-support À l'intention des enseignants



Équipe : les relations égalitaires

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Les élèves sont amenés à :

- *43. définir le contrôle abusif;
- *44. identifier trois types de contrôle abusif dans les relations amoureuses;
- *45. nommer les conséquences du contrôle abusif;
- *46. exposer quatre façons d'aider une personne qui se retrouve dans une situation de contrôle abusif.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *14. Les relations égalitaires
 - ⊙ La définition du contrôle abusif
 - ⇒ est un exercice de pouvoir
 - ⇒ est l'atteinte de ses propres fins au détriment de l'autre
 - ⇒ est une forme de violence
 - ⇒ est toujours inacceptable
 - ⊙ Les types de contrôle abusif
 - ⇒ le contrôle sur l'apparence physique
 - ⇒ le contrôle sur les relations sociales par la jalousie
 - ⇒ le contrôle abusif par le chantage émotif
 - ⊙ Les conséquences du contrôle abusif
 - ⇒ une image négative de soi
 - ⇒ la dépression
 - ⇒ l'alcoolisme/toxicomanie
 - ⇒ l'isolement social
 - ⇒ les tentatives de suicide
 - ⇒ les blessures corporelles
 - ⇒ la mort de la personne violentée
 - ⊙ L'aide à donner à une personne qui subit le contrôle abusif
 - ⇒ la féliciter de son courage à parler de cette situation
 - ⇒ lui confirmer qu'elle ne mérite pas de subir cette violence
 - ⇒ l'écouter en respectant son rythme et l'encourager à chercher de l'aide
 - ⇒ l'accompagner vers une personne compétente
 - ⊙ L'aide à donner à une personne qui est contrôlante vis-à-vis de son « chum » ou de sa « blonde »
 - ⇒ lui dire que cela exige du courage pour faire face à son problème
 - ⇒ lui confirmer que le contrôle abusif est inacceptable
 - ⇒ l'écouter en respectant son rythme et l'encourager à chercher de l'aide
 - ⇒ l'accompagner vers une personne compétente

Feuille-support À l'intention de l'enseignante



Équipe : le condom

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

Les élèves sont amenés à :

- *18. nommer quatre ressources en sexualité que les jeunes peuvent utiliser;
- *47. nommer les avantages et les inconvénients reliés à l'utilisation du condom;
- *48. proposer des arguments pour contrer les inconvénients reliés à l'utilisation du condom;
- *49. identifier les obstacles reliés à l'utilisation du condom;
- *50. proposer des arguments pour réduire les obstacles reliés à l'utilisation du condom;
- *51. établir ce que serait l'opinion des personnes significatives si l'élève décidait d'utiliser le condom lors d'une relation sexuelle et vérifier sa motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives;
- *52. établir un choix en fonction de leurs besoins et préférences à partir des différents modèles de condom;
- *53. se rappeler les étapes à suivre pour utiliser un condom de façon sécuritaire dans le contexte d'une démonstration de l'utilisation du condom.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

- *15. Le condom
 - ⊖ Les avantages de l'utilisation du condom
 - ⇒ un signe de maturité et de responsabilité sexuelle
 - ⇒ une protection contre les MTS et le sida
 - ⇒ la prolongation de la durée de la relation sexuelle et de la durée du plaisir
 - ⇒ une source de quiétude de grande importance pour les pairs
 - ⊖ Les inconvénients reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ une relation sexuelle moins naturelle et une spontanéité réduite
 - ⇒ une relation sexuelle moins romantique
 - ⇒ une perte de l'érection
 - ⇒ un plaisir amoindri
 - ⇒ un manque de confiance envers l'autre
 - ⇒ un bris du condom
 - ⊖ Les conseils pour diminuer les inconvénients reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ l'entraînement de façon à améliorer l'intégration du condom dans la relation
 - ⇒ la découverte de moyens pour rendre le condom plus attirant
 - ⇒ la découverte de moyens pour aider l'érection à revenir
 - ⇒ l'utilisation du condom pour prolonger la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir

Feuille-support 6.7 (suite) **À l'intention des enseignants**

- ⇒ l'utilisation du condom pour se protéger et pour protéger son partenaire, une preuve de respect
- ⇒ l'utilisation correcte du condom pour réduire le risque d'un bris

- ⊖ Les obstacles reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ l'achat des condoms
 - ⇒ leur manque sur soi au moment voulu
 - ⇒ le silence sur ce sujet entre les partenaires
 - ⇒ l'incapacité de convaincre le partenaire
 - ⇒ la gêne
 - ⇒ la consommation de la drogue ou de l'alcool
 - ⇒ l'oubli de mettre le condom
 - ⇒ la croyance d'être protégé sans condom

- ⊖ Les conseils pour réduire les obstacles reliés à l'utilisation du condom
 - ⇒ le partage du prix des condoms avec des amis; l'achat à la pharmacie avec des amis; l'obtention de ceux-ci auprès d'un ami ou de l'infirmière scolaire
 - ⇒ le condom, l'indispensable et l'inséparable « ami »
 - ⇒ l'habitude d'exprimer ses sentiments, ses intentions, ses attentes, ses désirs, etc.
 - ⇒ le refus de s'engager dans une relation sexuelle sans condom; l'utilisation d'une technique pour dire non
 - ⇒ l'exercice solitaire de la pose du condom avant la relation sexuelle
 - ⇒ l'absence de tout abus de la drogue et de l'alcool
 - ⇒ un échange sur l'utilisation du condom avant la relation sexuelle et la négociation d'une entente avec le partenaire
 - ⇒ l'abandon de l'utilisation de la « pensée magique » : la pilule ne protège pas contre les MTS et le sida

- ⊖ L'opinion des personnes significatives concernant l'utilisation du condom
 - ⇒ mon « chum » ou ma « blonde »
 - ⇒ mes copains et mes copines
 - ⇒ mes parents ou d'autres membres de ma famille
 - ⇒ mon médecin, l'infirmière de l'école et l'enseignant
 - ⇒ ma motivation à agir dans le même sens que ces personnes significatives

- ⊖ Le condom considéré selon son modèle et ses caractéristiques
 - ⇒ répond aux besoins réguliers
 - ⇒ s'ajuste à un pénis plus petit
 - ⇒ s'ajuste à un pénis plus gros
 - ⇒ augmente la sensibilité
 - ⇒ diminue les irritations
 - ⇒ amuse et sécurise

Feuille-support 6.7 (suite) À l'intention des enseignants

- ⊖ Les étapes de l'utilisation du condom
 - ⇒ discuter du condom et décider d'avoir une relation sexuelle
 - ⇒ vérifier la date d'expiration du condom
 - ⇒ conserver celui-ci dans un endroit frais et sec
 - ⇒ ouvrir le sachet sans abîmer le condom
 - ⇒ vérifier l'état du condom (une couleur ou une texture inhabituelle)
 - ⇒ rouler un doigt à l'intérieur du condom afin de savoir dans quel sens le dérouler
 - ⇒ pincer le bout pour chasser l'air
 - ⇒ le placer sur le gland du pénis
 - ⇒ le dérouler jusqu'à la base du pénis
 - ⇒ ajouter un lubrifiant à base d'eau
 - ⇒ retirer le pénis en tenant le condom à sa base avant de perdre l'érection
 - ⇒ jeter le condom dans une poubelle

6. Les ressources

- ⊖ À l'école
 - ⇒ l'infirmière, le travailleur social, les enseignants, les « animateurs » de 4^e secondaire
- ⊖ La famille
 - ⇒ les parents ou d'autres membres de la famille
- ⊖ Le CLSC (la clinique médicale et la clinique jeunesse)
 - ⇒ l'obtention d'un test de grossesse
 - ⇒ l'obtention des tests de dépistage pour les MTS et le sida
 - ⇒ l'obtention du vaccin contre l'hépatite B
 - ⇒ l'obtention des contraceptifs oraux
 - ⇒ l'obtention de la contraception orale d'urgence « pilule du lendemain » (nécessité d'avoir une prescription donnant droit à quatre comprimés; deux comprimés doivent être pris dans les 72 heures suivant la relation sexuelle non protégée et deux autres comprimés 12 heures plus tard)
- ⊖ D'autres ressources
 - ⇒ Tel-jeunes
 - ⇒ Jeunesse j'écoute
 - ⇒ Info-santé
 - ⇒ Gai écoute



Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : construction des savoirs (7^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

Selon les thèmes : voir les feuilles-supports 6.3 à 6.7

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Selon les thèmes : voir les feuilles-supports 6.3 à 6.7:

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les cartons reliés aux rôles joués par les élèves dans une équipe (voir le matériel pédagogique à l'annexe 1)
- cahier de l'élève : section travail d'équipe
- six chemises de classement (une pour chaque équipe)
- six copies de la grille d'évaluation reliée au travail d'équipe (feuille-support 1.11)

DURÉE : 75 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Présenter les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui

Durée : 25 minutes



CONSTRUCTION DES SAVOIRS

- ⌚ 10 minutes L'enseignant présente le cours et s'assure que chaque élève comprend son rôle en leur demandant de reformuler les tâches reliées aux différents rôles. À l'aide de la grille d'évaluation, l'animateur propose un retour sur l'évaluation du dernier cours. Il fait ressortir les points qu'il faut améliorer.
- 25 minutes ⌚ Chacun lit individuellement l'histoire sur son thème retrouvé dans le cahier de l'élève. Ensuite, le gardien de la paix divise les questions de façon équitable. Individuellement sur une feuille mobile, les élèves écrivent leurs questions et leurs réponses.
- ⌚ 25 minutes Structure coopérative graffiti circulaire adapté : les élèves passent leur feuille à droite. L'autre personne vérifie les réponses et ajoute ses commentaires et ses initiales. On fait circuler les feuilles jusqu'à ce qu'elles soient retournées au point de départ. L'élève prend connaissance des ajouts et remet la feuille dans la chemise de l'équipe.
- 15 minutes ⌚ Retour sur le plan d'action élaboré au dernier cours. Chaque membre de l'équipe présente un compte rendu des résultats de sa recherche. Le porte-parole remet la chemise de l'équipe à l'enseignant.

P

PEP



Phase 1 : l'élaboration du projet

Thème : organisation des connaissances (8^e cours)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :
Selon les thèmes : voir les feuilles-supports 6.1 à 6.7

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Selon les thèmes : voir les feuilles-supports 6.3 à 6.7:

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les cartons reliés aux rôles joués par les élèves dans une équipe (voir le matériel pédagogique à l'annexe 1)
- cahier de l'élève : section travail d'équipe
- six chemises de classement (une pour chaque équipe)
- six copies de la grille d'évaluation reliée au travail d'équipe (feuille-support 1.11)

DURÉE : 75 minutes



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



ORGANISATION DES CONNAISSANCES

⌚ 5 minutes L'enseignant présente le cours et s'assure que chaque élève comprend son rôle en leur demandant de reformuler les tâches reliées aux différents rôles.

30 minutes ⌚ Chacun lit la feuille-support sur son thème et répond aux questions individuellement. Ensuite, il discute avec les membres de l'équipe dans le but d'identifier les éléments sur lesquels ils sont en accord ou en désaccord. Avant de procéder à la prochaine étape, demander aux jeunes s'il existe un consensus au sein de l'équipe concernant les énoncés retrouvés dans le cahier de l'élève. Est-ce normal de retrouver une divergence d'opinions? Faire ressortir, qu'en effet, on risque de retrouver des opinions divergentes au sein des groupes, surtout lorsqu'il s'agit de partager des croyances, des sentiments et des valeurs. Il s'ensuit que certains jeunes du premier cycle seront en accord et d'autres en désaccord avec les énoncés retrouvés dans le PEP. Donner des exemples : pour certains, le fait de reporter à plus tard leur première relation sexuelle est avantageux parce que cela leur permet de prendre le temps de se découvrir et d'être plus prêts plus tard, alors que pour d'autres ces dimensions ont peu d'importance. Pour certains, le port du condom est difficile parce qu'ils sont gênés d'en parler et de s'en procurer, alors que pour d'autres, cela ne pose pas de problèmes.

Dans le cadre de vos activités, faut-il tenir compte de l'ensemble des opinions des jeunes de la classe? Pourquoi? Faire ressortir l'importance d'être à l'écoute des jeunes, de respecter leurs opinions et leurs valeurs.

Selon vous, est-il préférable de présenter tous les éléments retrouvés dans le PEP, même si on est personnellement en désaccord avec un énoncé? Donner un exemple, s'il y a lieu. Faire ressortir qu'on peut rejoindre un plus grand nombre de jeunes lorsqu'on présente plusieurs points de vue.

⌚ 35 minutes À l'aide de la grille de contenu, le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Individuellement, les élèves écrivent, dans leurs propres mots, ce qu'ils aimeraient dire aux élèves du premier cycle concernant cet élément de contenu. Au cours de ce travail, les élèves doivent intégrer l'information trouvée par l'équipe lors des derniers cours.



Phase 1 : l'élaboration du projet (9^e cours)

Thème : le plan de la présentation et le plan d'action

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *22. établir, en équipe, un plan de leur présentation;
- *23. établir un plan d'action pour l'équipe.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

*8. Le plan de la présentation

- ⊖ Introduction
 - ⇒ présentation des membres de l'équipe
 - ⇒ présentation du thème
- ⊖ Déroulement
 - ⇒ présentation de l'ordre du déroulement
 - ⇒ identification des rôles de chacun
 - ⇒ formulation des questions d'animation
- ⊖ Conclusion
 - ⇒ présentation du résumé
 - ⇒ présentation du message clé

*9. Le plan d'action

- ⊖ Déterminer les tâches à accomplir
- ⊖ Nommer les personnes responsables
- ⊖ Préciser l'échéancier
- ⊖ Cocher les tâches accomplies
- ⊖ Noter vos commentaires pertinents

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- la feuille-support 9.1 aussi retrouvée dans le cahier de l'élève
- la feuille-support 9.2 aussi retrouvée dans le cahier de l'élève

DURÉE : 75 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



LE PLAN DE LA PRÉSENTATION

➤ Introduire le plan de la présentation ainsi : « Il est difficile d'imaginer une maison qui aurait été construite sans recourir à un plan de sa charpente (structure de soutien). En effet, pour être solide, une maison doit être construite selon des règles précises. Il en va ainsi de l'activité d'animation que vous avez à construire. »

Les différents matériaux qui constituent une maison sont liés ensemble de façon logique pour assurer la solidité de l'ensemble; il en est ainsi de l'élaboration de votre activité d'animation.

Imaginez un professeur qui entre en classe sans plan d'ensemble, sans organisation préalable, sans un plan de ce qu'il aura à dire et faire dans son cours. Il aura probablement à improviser au fur et à mesure et les élèves auront probablement de la difficulté à voir où il veut en venir. Il n'est pas certain que ce professeur arrivera à garder l'attention du groupe et à bien transmettre la matière aux élèves.

C'est pour toutes ces raisons qu'il est nécessaire que votre activité d'animation soit bien organisée, bien structurée et surtout soigneusement planifiée.

Pour cela, il faudra établir un plan des différentes parties qui constitueront la « charpente » de votre activité d'animation. Avoir une bonne structure de départ pour l'organisation de votre activité d'animation est primordial pour son succès. Le plan de la présentation proposé est un outil qui vous aidera à planifier et à organiser votre activité d'animation.

➤ Expliquer les composantes de ce plan, à l'aide de l'exemple fourni (la feuille-support 9.1; on la retrouve aussi dans le cahier de l'élève). Répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

Durée : 20 minutes



LE PLAN D'ACTION

➤ Introduire le plan d'action ainsi : le plan d'action est un instrument d'évaluation formative qui a pour objectif d'aider les membres de l'équipe à identifier et à planifier les actes qu'ils doivent accomplir ou les tâches qu'ils doivent compléter pour atteindre leur but. Il favorise également une distribution équitable des tâches au sein de l'équipe.

À l'aide de l'exemple fourni (feuille-support 9.2), expliquer les éléments du plan d'action et répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu.

Durée : 15 minutes



LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT

➤ Amener les élèves à nommer les stratégies d'enseignement qu'ils pourraient utiliser dans le cadre de leur projet : sketches, jeu de rôle, vidéo, jeux divers.

Durée : 5 minutes



➤ Les élèves décident en équipe des stratégies qu'ils aimeraient utiliser

Durée : 30 minutes

Feuille-support À l'intention des élèves



Voici un exemple d'un plan préparé par des élèves sur le thème de la communication et de l'affirmation de soi²².

Plan de notre projet

Thème présenté : Communication et affirmation de soi

Nom des membres de notre équipe :

Alice	Serge
Kar See	Véronique
Katy	

Introduction :

- Nous avons présenté les membres du groupe
- Nous avons présenté notre thème

Déroulement : (écrire le déroulement de votre activité sur une feuille séparée)

- Nous avons précisé et ordonné le déroulement de chacune des composantes de notre projet
- Nous avons déterminé le rôle des membres de notre équipe (qui fait quoi)
- Nous avons écrit les questions que nous allons poser aux élèves du premier cycle

Conclusion :

- Nous avons présenté un résumé de l'information qu'il faut retenir
- Nous avons terminé l'activité en employant le message clé

²² Le plan de ce projet et le plan d'action ont été développés par des élèves de l'école secondaire Le Moyne d'Iberville (1996) : Alice Lee, Kar See Wong, Katy Ma, Serge Martel et Véronique Bordeleau.

Feuille-support 9.1 (suite)
À l'intention des élèves

Déroulement de notre projet

Introduction

- | | |
|---------------|--|
| Véro | — Bonjour, nous sommes des élèves de 4 ^e secondaire du Programme Express Protection (le PEP) : Véronique, Katy, Kar See, Alice, Serge. Nous sommes ici... (présente le thème et le déroulement de notre projet). |
| Serge et Katy | — Sketch (Serge dit à Katy qu'il aimerait faire l'amour avec elle). |
| Véro | — Trouvez-vous que la communication est nécessaire dans cette situation? Pourquoi? C'est quoi la communication pour vous? Pour nous, la communication, c'est exprimer nos sentiments, nos idées, nos opinions; c'est dire ce qu'on veut vraiment et aussi écouter l'autre. |

Développement

- | | |
|-----------------|---|
| Véro | — Présente les 3 comportements (passif, agressif, affirmatif) et demande deux volontaires pour faire un sketch. |
| Alice | — Va dans le corridor avec les volontaires et explique les consignes. |
| Katy | — Présente les caractéristiques du comportement passif. |
| Les volontaires | — Présentent leur sketch sur le comportement passif. |
| Katy et Kar See | — Sketch sur le comportement passif (Cinéma). |
| Véro | — Que pensez-vous du comportement passif? Comment se sent Katy dans cette situation? |
| Kar See | — Demande deux volontaires pour jouer un sketch et présente les caractéristiques du comportement agressif. |
| Les volontaires | — Présentent leur sketch sur le comportement agressif. |
| Véro | — Que pensez-vous du comportement agressif? Comment se sent Alice dans cette situation? |
| Serge | — Demande deux volontaires et présente les caractéristiques du comportement affirmatif. |
| Les volontaires | — Présentent leur sketch sur le comportement affirmatif. |
| Serge et Katy | — Sketch sur le comportement affirmatif (chambre). |
| Katy | — On croit que le comportement affirmatif est celui qu'il faut adopter... (avantages). |

Feuille-support 9.1 (suite) À l'intention des élèves

Véro	— Maintenant, Alice va présenter trois techniques pour dire non.
Alice	— Dire non et le répéter.
Katy et Serge	— Démonstration de la technique par un sketch (alcool).
Alice	— Passer à l'offensive (message je).
Katy et Serge	— Sketch (suite).
Alice	— Quitter le lieu.
Katy et Serge	— Sketch (suite).
Kar See	— Présente le langage non verbal relié au comportement affirmatif.
Serge	— Acétate (mots croisés).
Véro	— Présente sketch (celui du point de départ présenté dans l'introduction).
Serge et Katy	— Sketch (début du sketch).
Véro	— Demande des volontaires pour poursuivre le sketch.
Les volontaires	— Poursuivent le sketch.
Les volontaires	— Terminent le sketch.
Véro	— D'après vous, est-ce que la communication est importante dans les relations amoureuses? Qu'arrive-t-il quand il n'y a pas de communication dans le couple?

Trouvez-vous que c'est important de pouvoir dire non? Quelle technique est la plus efficace, selon vous? Trouvez-vous que c'est facile de dire non? Pourquoi? Voulez-vous connaître la fin de cette histoire?

Serge et Katy	— Terminent le sketch.
---------------	------------------------

Conclusion

Kar See	— La communication est très importante dans une relation amoureuse ou autre parce que cela permet de se découvrir soi-même et de découvrir l'autre personne. S'il n'y en avait pas, il serait impossible de comprendre ce que les autres pensent et ressentent.
Serge	— Le message affirmatif permet de communiquer nos sentiments et ce que l'on veut tout en demeurant respectueux envers notre partenaire. N'oubliez pas, vous avez le droit de dire non et de ne pas vous sentir coupable.

PLAN D'ACTION

Thème de notre projet : la communication

Nom des membres de notre équipe :

Kar See Véronique

Alice Serge

Katy

Date d'aujourd'hui : 21 octobre

Date de la première présentation devant la classe : 11 novembre

Date d'une première répétition : 23 octobre **Lieu de cette répétition** à l'école

Tâches	Responsables	À compléter pour le	✓	Commentaires
♦ Compléter le plan de la présentation	Tous les cinq	23 octobre	✓	
♦ Composer nos textes	Kar See et Alice	24 octobre	✓	
♦ Préparer pour 1 ^{re} présentation	Tous	25 octobre	✓	
♦ Pratiquer chez Alice	Tous	3 novembre	✓	Besoin de pratique
♦ Refaire plan de la présentation	Tous	3 novembre	✓	
♦ Nouvelles idées	Tous	4 novembre	✓	
♦ Pratique après l'école	Tous	5 novembre	✓	Annulée
♦ Rencontre chez Kar See	Tous	14 novembre	✓	Annulée encore

Feuille-support 9.2
À l'intention des élèves

J

PIP

La première présentation devant la classe s'est bien déroulée

Oui

Non

Nous avons besoin d'apporter certaines rectifications à notre projet

Oui

Non

Après notre première présentation devant la classe, voici comment nous voulons améliorer notre projet :

Besoin plus d'organisation et de pratiques. Nous voulons améliorer le plan, la voix (parler plus fort), avoir plus de confiance et être plus clair sur notre sujet.

Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau

Oui

Non

Si oui, où et quand? Dimanche, le 17 novembre, chez Alice

Date de la présentation du projet final devant la classe 25 novembre

Voici ce que nous devons faire :

Tâches	Responsables	À compléter	√	Commentaires
♦ Suggestions pour améliorer la présentation	Tous	17 novembre	√	Un peu trop pressé. Il y a des retards imprévus!
♦ Rencontre chez Alice	Tous sauf Katy	17 novembre	√	
♦ Exercice le midi à l'école	Tous	18 novembre	√	
♦ Dessiner les cartons	Katy	22 novembre	√	On ne les a pas utilisés finalement
♦ Écrire les mots croisés sur acétate	Véronique	22 novembre	√	Doit changer (les lettres sont trop petites)
♦ Répétition finale après l'école	Tous	22 novembre	√	Excellent! Nous sommes prêts
♦ Les cartes et affiches	Kar See, Katy, Véronique	25 novembre	√	
♦ Musique, chips, coke	Serge	25 novembre	√	
♦ Radio-cassette	Serge	25 novembre	√	
♦ Acétate (mots croisés)	Kar See, Alice	25 novembre	√	
♦ Rétroprojecteur	Serge	25 novembre	√	
♦ Bonbons	Alice, Véronique	25 novembre	√	
♦ Présentation en classe	Tous	25 novembre	√	

DEP

f



Phase 1: l'élaboration du projet

Thème : structurer une activité éducative

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours les élèves de 4^e secondaire sont amenés à

- *22 établir, en équipe, un plan de leur présentation;
- *23 établir un plan d'action pour l'équipe;
- * voir selon les thèmes décrits aux pages suivantes.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- * voir selon les thèmes décrits aux pages suivantes.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE : chemises de classement des élèves

DURÉE :

1^{re} proposition

5 cours, soit 4 cours avant la première présentation en classe et 1 cours avant la deuxième.

2^e proposition

8 cours. À la fin de chaque cours, deux équipes présentent un résumé du travail qu'ils ont accompli dans ce cours.

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



STRUCTURER UNE ACTIVITÉ ÉDUCATIVE

➤ L'équipe crée une façon personnelle et originale de présenter les éléments de contenu aux élèves du premier cycle.

« Voici comment procéder pour structurer votre projet. »

- ◆ Définir, dans un premier temps, les moyens que vous allez utiliser pour transmettre les éléments de contenu établis aux étapes précédentes (ex. sketch pour montrer le comportement passif, mots croisés pour relever les caractéristiques et les avantages du comportement ferme, etc.).
- ◆ Ensuite, organiser le déroulement de votre activité éducative, c'est-à-dire : écrire le plan de votre projet et le rôle de chacun tel que montré à la feuille-support 9.1.
- ◆ Par la suite, dégager les tâches qu'il faut accomplir pour réaliser votre plan (plan d'action).
- ◆ Partager les tâches reliées à la réalisation des sketches, à la composition de l'introduction, de la conclusion, du message clé et à la création d'affiches, d'acétates, de bandes sonores, de vidéo, etc.
- ◆ S'exercer, s'ajuster, raffiner le projet en vérifiant les critères d'évaluation de l'enseignant et des pairs. Pour assurer le déroulement fluide et harmonieux de l'activité éducative, l'équipe devra nécessairement se réunir en dehors des cours pour des répétitions.

N.B. — Si la 2^e proposition est retenue, les élèves travailleront en équipe pendant 45 minutes. À la fin de chaque cours, trois équipes présenteront leur travail pour recevoir une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves (25 minutes).

Durée : 70 minutes

Phase 2 : la communication et le partage des apprentissages

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves de 4^e secondaire sont amenés à :

- *24. proposer des règles de conduite à respecter pendant les discussions et donner des consignes claires;
- *25. reformuler en d'autres termes les commentaires d'un élève;
- *26. soumettre aux participants des questions ouvertes reliées au thème discuté;
- *27. apprendre à rétablir l'ordre dans les moments de confusion ou d'excitation en canalisant l'attention du groupe sur un point commun.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

*10. Les tâches des animateurs et des animatrices

- L'introduction
 - ⇒ se présenter
 - ⇒ préciser le thème
 - ⇒ donner des consignes claires
- Le déroulement
 - ⇒ écouter
 - ⇒ reformuler
 - ⇒ poser des questions ouvertes
 - ⇒ rétablir l'ordre
- La conclusion
 - ⇒ présenter le résumé
 - ⇒ laisser le message clé

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- la feuille-support 1.6 (une copie pour chaque membre d'une équipe de pairs)

DURÉE : 1^{re} proposition : 9 cours

2^e proposition : 3 cours



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et présenter les objectifs et le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



PRÉSENTATION DU PROJET AUX ÉLÈVES DE LA CLASSE

Au début de chaque cours, distribuer la feuille-support 1.6 aux membres d'une équipe de pairs.

À tour de rôle, chaque équipe présente son activité et reçoit une critique constructive de la part de l'enseignant et des élèves de la classe. L'équipe reçoit également une évaluation écrite de la part de l'enseignant (feuille-support 1.5) et d'une équipe de pairs (feuille-support 1.6).

Ensuite, après avoir apporté les corrections suggérées par l'enseignant et les pairs, l'équipe présente son activité en classe, une deuxième fois.

Enfin, l'activité est présentée aux élèves du premier cycle lorsqu'elle est jugée adéquate selon les critères d'évaluation.

N.B. — L'organisation des cours prévus pour la présentation des projets varie d'une école à l'autre. L'enseignant choisit la formule qui convient le mieux à son groupe. Voici quelques possibilités :

Première proposition

- ◆ Première présentation : deux projets sont présentés à chaque cours (3 cours);
- ◆ Travail d'équipe pour effectuer les changements suggérés (3 cours);
- ◆ Deuxième présentation : deux projets sont présentés à chaque cours (3 cours);
- ◆ Bilan ou travail d'équipe, selon les besoins (1 cours);

Deuxième proposition

- ◆ Les équipes ont présenté leur travail à la fin de chaque cours tout au long de l'étape 2. Deux projets finaux sont ensuite présentés au complet à chaque cours (3 cours).

CONSEILS POUR FACILITER L'ÉVALUATION DES PROJETS DES ÉLÈVES

- Lors de la première présentation en classe, l'équipe remet le plan de la présentation et le plan d'action. l'enseignant corrige les plans à l'aide de la grille de contenu et les remet à l'équipe dès le prochain cours.
- Pendant la présentation, les intervenants (enseignants, infirmières, stagiaires) écrivent leurs commentaires et leurs suggestions sur des feuilles mobiles en se référant à la grille d'évaluation des pairs.
- Dès que la présentation est terminée, ils sortent de la classe avec l'équipe pour échanger avec eux sur la qualité de leur présentation. Pendant ce temps, les élèves de la classe complètent la grille d'évaluation des pairs et la prochaine équipe se prépare à présenter son projet.
- Une fois dans le corridor, demander aux élèves d'évaluer leur présentation de façon globale. Quels sont les points forts de leur présentation? Que devient-ils améliorer? Pourquoi? Comment?
- Ensuite, chaque intervenant donne ses commentaires et ses suggestions Avant de terminer, s'assurer que les élèves connaissent les points qu'il faut améliorer et comment s'y prendre pour réussir.
- Terminer sur une note positive. Féliciter l'équipe et souligner un point fort. Les encourager, car ils sont de plus en plus prêts de la réussite.
- Enfin, insérer les grilles d'évaluation complétées par les pairs et les feuilles mobiles des intervenants dans la chemise de l'équipe.

Feuille-support à l'intention des élèves



Les tâches des animateurs et des animatrices²³

Disons d'abord qu'il n'y a pas de recettes miracles en animation. L'animation est un art et il s'acquiert progressivement. Ainsi, l'utilisation d'une technique particulière ne donne pas infailliblement tel résultat concret. La personnalité de l'animateur, son style d'animation et la composition du groupe d'élèves auprès duquel il a à intervenir représentent autant de facteurs qui peuvent influencer le déroulement de l'activité. Mais comme le dit le proverbe « un homme averti en vaut deux », si vous êtes conscient des difficultés, il vous sera plus facile de vous adapter au cas où quelque chose ne fonctionne pas lors de votre animation.

Le rôle de l'animateur est un peu celui de contrôleur du trafic aérien. Imaginons un peu ce qui arriverait si tous les pilotes d'avions survolant un aéroport décidaient d'atterrir ou de décoller en même temps, ou s'ils choisissaient tout simplement eux-mêmes la piste qui leur convient. Il est facile de voir que l'animateur, comme le contrôleur aérien, a un rôle déterminant pour assurer que « tous les passagers arrivent à bon port ». Voici, en résumé, les tâches de l'animateur.

INTRODUCTION

Se présenter : c'est un peu comme montrer sa carte professionnelle ou sa carte de visite. On dit qui on est et pourquoi on est là.

Préciser le thème : l'animateur doit préciser le thème de la présentation. À titre d'exemple : « nous sommes ici pour vous faire partager les connaissances que nous avons acquises sur les moyens de se protéger contre la transmission des MTS et du sida. Nous allons voir en détail comment utiliser correctement le condom. Nous allons tenter de démasquer les mythes entourant le condom que des personnes plus ou moins bien informées propagent sur cette question et finalement nous allons trouver ensemble des moyens pour rendre l'utilisation du condom plus facile et plus agréable lorsqu'on fait l'amour. »

Donner des consignes claires : après s'être présenté, l'animateur doit fournir les consignes concernant les règles ou les critères de discussion qu'il entend faire respecter pour établir un bon climat de travail. Pour établir un bon climat de travail, il faut que les élèves s'engagent à

22. L'information est tirée de: Demory, B. (1990). *Comment animer les réunions de travail en 60 questions*. Montréal : Agence d'ARC inc. et Fernandez, J. (1991). *La boîte à outils des formateurs*. Montréal: Éditions Saint-Martin. Stéphane Vona, enseignant à l'école secondaire LeMoine d'Iberville, a collaboré à la rédaction de ce texte.

Feuille-support 10.1 (suite) À l'intention des élèves

écouter et à respecter les autres, à lever la main pour obtenir le droit de parole et à respecter le droit de parole des autres. Donner des consignes claires sur le déroulement de la présentation, c'est dire de façon précise : *ce qu'on va faire* (un jeu qui consiste à...), *comment on va le faire* (nous allons former cinq équipes. Chaque équipe doit se trouver un porte-parole, etc.), *en combien de temps* (vous avez dix minutes pour faire cette activité), *avec qui* (les élèves de la première rangée formeront l'équipe numéro un et placeront leur chaise à droite au fond de la classe, etc.). En donnant des consignes claires, on évite la confusion et on gagne du temps. En d'autres mots, le groupe a une direction, il sait ce qu'il a à faire et par conséquent, le travail avance plus vite. Les problèmes en animation viennent souvent du fait que l'animateur n'a pas donné d'indications assez claires ou de consignes assez précises.

DÉROULEMENT

L'écoute : écouter, c'est un peu l'art d'être disponible. Une erreur que nous faisons souvent quand nous écoutons est de trop penser à ce que l'on va dire. On est distrait et on oublie ainsi ce que l'élève dit. Bref, on n'écoute plus. On écoute avec les oreilles bien sûr, mais aussi avec les yeux et le cœur. Certains auteurs appellent « écoute active » le processus qui consiste à recevoir un message, à le décoder pour trouver les sentiments qui y sont exprimés ainsi que le sens profond du message, et à le reformuler pour montrer à l'émetteur que l'on a bien compris ce qu'il voulait dire.

La reformulation : ici, l'animateur redit dans d'autres mots ce qu'un participant vient de dire, pour s'assurer que l'intervention est claire pour tout le monde. Lorsqu'une intervention ne semble pas bien comprise par les autres membres du groupe, l'animateur doit la faire clarifier par son auteur, en lui demandant de la reformuler ou de la répéter. L'animateur peut répéter lui-même une intervention qui n'a pas été entendue pour une raison ou pour une autre. Il peut s'agir, par exemple, d'un mot non compris ou d'une idée mal comprise qui entraînerait des difficultés au niveau de la communication ou de la compréhension au sein du groupe.

Poser des questions ouvertes : par la question ouverte, l'animateur engage le participant à lui parler d'un sujet et le laisse libre de structurer sa réponse comme il l'entend. La question ouverte offre un large champ de réponses, elle donne à l'élève toute la latitude pour répondre. Il n'est pas obligé de répondre par oui ou non ou par un mot quelconque (ex. : « pourquoi pensez-vous que le report de la première relation sexuelle est difficile lorsqu'on est en amour? »). Il faut éviter, dans la mesure du possible, les questions qui portent en elles leur propre réponse ou qui ferment et coupent la communication, comme : « vous utilisez le condom, n'est-ce pas? »

Rétablir l'ordre : l'animateur doit rétablir l'ordre dans les moments de confusion ou lorsque l'atmosphère est survoltée. Voici quelques procédés que l'on peut appliquer en situation de

Feuille-support 10.1 (suite) **À l'intention des élèves**

groupe pour rétablir l'ordre. Accorder la parole en fonction de la main levée; ignorer si possible les comportements dérangeants (pour ne pas donner l'attention désirée); sensibiliser aux impératifs de temps et limiter le nombre ou la longueur des interventions des participants; couper si nécessaire la parole et reformuler ou proposer un temps d'arrêt et faire le point; demander à l'enseignant d'intervenir.

CONCLUSION

Le résumé : on a abordé différents points et, avant de terminer l'activité, l'animateur reprend les principaux éléments. Il est possible, à cette étape, de revenir sur une notion ou une information mal comprise par les élèves au cours de la présentation.

Le message clé : l'animateur dégage, en une phrase, l'essentiel du message que les élèves doivent retenir (ex. : « Le message clé de notre présentation est le suivant. Il faut toujours que tu utilises le condom quand tu fais l'amour, même lorsque la fille prend la pilule. »).

RÉFÉRENCES

Arcand, L., et autres. (sans date). *Sida : en parler aux jeunes*, Montréal : DSC de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Baganizi, L. et M. Alary. (1997). Le sida : aspects épidémiologiques, dans *Le sida : Aspects psychosociaux, culturels et éthiques*, (dir. publ.) J. J. Lévy et H. Cohen, Montréal : Éditions du Méridien, p. 1-41.

Chevalier, E. (1993). *Le préservatif : trois mille ans d'amour protégé*, Casterman (France).

Cohen, H. (1997). Neuropsychologie et neuropathologie du sida, dans *Le sida : aspects psychosociaux, culturels et éthiques*, (dir. publ.) J. J. Lévy et H. Cohen, Montréal : Éditions du Méridien, p. 1-41.

Craven, A. et S. Nothingham. (sans date). *La chanson de Superman : Guide de l'enseignant et vidéocassette*, Montréal, Société de l'hémophilie.

Demory, B. (1990). *Comment animer les réunions de travail en 60 questions*, Montréal : Agence d'ARC inc.

Fernandez, J. (1991). *La boîte à outils des formateurs*, Montréal : Éditions Saint-Martin.

Germain, B. et P. Langis. (1990). *La sexualité : regards actuels*, Montréal : Éditions Études vivantes.

Girard, G. et M. Dupont. (1990). *Prévention Intervention Jeunesse sida et autres MTS : activités sexuelles à risques réduits*, Montréal : DSC de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

Howard, M., et autres. (1989). *Remettre à plus tard les rapports sexuels : un programme de formation qui s'adresse aux jeunes adolescents*. Trad. de l'anglais pour la Commission scolaire régionale South Shore, Atlanta (Georgia) : Emory/Grady Teen Services Program at Grady Memorial Hospital, 74 p.

Laboratoire de lutte contre la maladie du Canada. (1995). *Bulletin de la Direction générale de la protection de la santé*.

Laurendeau, M. A., et autres. (sans date). *Les jeunes et l'entraide : Guide d'implantation d'un programme de soutien entre les pairs chez les jeunes de 12 à 16 ans*, Québec : Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.

Lavoie, F., et autres. (1993). *Programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes : (VIRA)*, Québec : ministère de l'Éducation du Québec.

MacDonald, N. E. et W. R. Bowie. (1995). *Relevé des maladies transmissibles au Canada : Lignes directrices canadiennes pour les MTS*, Ottawa : Laboratoire de lutte contre la maladie, Direction générale de protection de la santé, Santé Canada, vol. 2154 (novembre), 241 p.

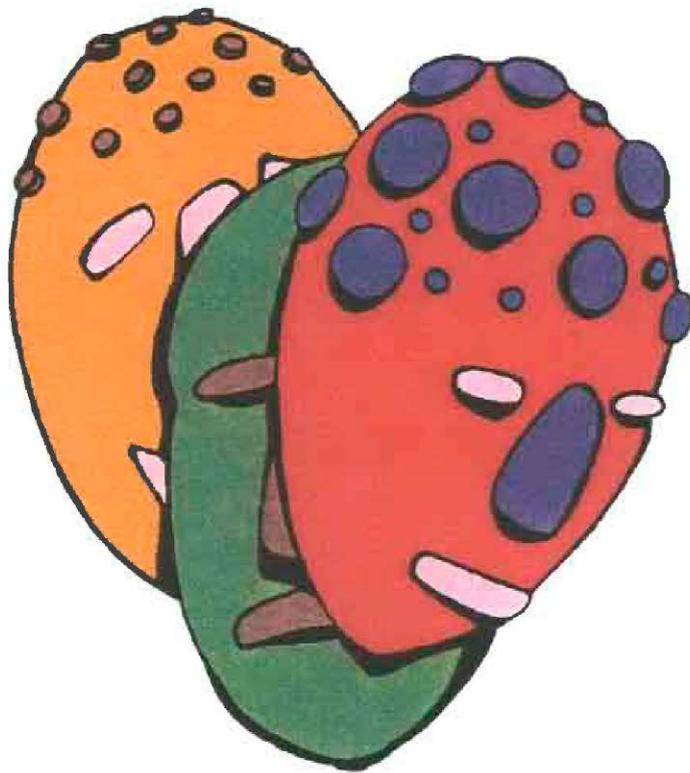
Michaud, M. C. et G. Voyer. (1987). *Guide d'animation : Groupe d'entraide en sexualité et planification des naissances*, Rimouski : DSC Centre hospitalier régional de Rimouski.

Otis, J., et autres. (1994). *Contenance ou condom? Apprendre à gérer son risque*, Contrasexion, Mars/avril, p. 6-14.

Robertson, A., et autres. (1993). *Compétences pour des relations saines*, Ottawa : la corporation du Conseil des ministres de l'Éducation, Canada et ministre des Approvisionnements et Services Canada.

Steben, M. (1997). *Modules d'autoformation : À propos des personnes vivant avec l'herpès génital*, Montréal : Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, 213 p.

ANNEXE 1



Thème : les MTS

Matériel pédagogique relié au jeu d'association

«Ménage à trois»

L'HERPÈS...

L'EFFICACITÉ DU CONDOM EST RÉDUITE
LORSQUE LA PERSONNE A...

LES SÉQUELLES DE L'INFECTION À LA
CHLAMYDIA ET DE LA GONORRHÉE SONT...

POUR LES CONDYLOMES...

SI J'AI UNE MTS, IL FAUT...

LES MTS SONT TRANSMISSIBLES PAR...

POUR L'HÉPATITE B...

TOUTES LES MTS...

**LES PLUS ANCIENNES REPRÉSENTATIONS
DU CONDOM SONT...**

M. GOODYEAR A RENDU POSSIBLE...

M. MACINTOSH EST ASSOCIÉ...

**LES PRÉSERVATIFS DU ROI LOUIS XIV
ÉTAIENT...**

... EST TRÈS RÉPANDU ET SOUVENT SANS SYMPTÔME.

... L'HERPÈS.

... DES DOULEURS ABDOMINALES PERMANENTES ET L'INFERTILITÉ.

... IL N'Y A PAS DE TRAITEMENT CURATIF. LA PERSONNE PEUT DEVENIR UN PORTEUR CHRONIQUE.

... UTILISER UN CONDOM PENDANT TOUTE LA PÉRIODE DU TRAITEMENT ET INFORMER MON OU MES PARTENAIRES.

... LES MODES DE TRANSMISSION SONT LES MÊMES QUE POUR LE VIH, MAIS CE VIRUS SE TRANSMET BEAUCOUP PLUS FACILEMENT QUE LE VIH.

... LE CONTACT DE LA MÈRE INFECTÉE AVEC L'ENFANT PENDANT LA GROSSESSE OU L'ACCOUCHEMENT.

... PEUVENT SE TRANSMETTRE DE LA MÈRE À SON ENFANT PENDANT LA GROSSESSE OU L'ACCOUCHEMENT.

**... RETROUVÉES DANS DES CAVERNES À
L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE.**

... LES BONS PNEUS D'HIVER.

... AUX BELLES POMMES ROUGES.

... DOUBLÉS DE VELOURS

... EST SANS TRAITEMENT CURATIF ET LES RÉCIDIVES SONT PARFOIS FRÉQUENTES.

... DES CONDYLOMES.

... UNE GROSSESSE SITUÉE DANS L'UNE DES TROMPES DE FALLOPE.

... LE RISQUE DE DÉVELOPPER UN CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EST PLUS ÉLEVÉ.

... CONSULTER UN MÉDECIN ET SUIVRE LE TRAITEMENT AU COMPLET.

... LE CONTACT DIRECT LORS D'UNE RELATION SEXUELLE NON PROTÉGÉE. CELA COMPREND LA PÉNÉTRATION VAGINALE OU ANALE ET LE CONTACT DE LA BOUCHE AVEC LES ORGANES GÉNITAUX.

... IL N'EXISTE AUCUN TRAITEMENT CURATIF, MAIS ON PEUT SE PROTÉGER AVEC UN VACCIN QU'ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT AU CLSC.

... SONT SOUVENT SANS SYMPTÔME.

**... DES DESSINS QUI RESSEMBLENT À DES
CONDOMS.**

... LES PREMIERS CONDOMS EN LATEX.

**... À LA PREMIÈRE FABRICATION DE
CONDOMS À L'ÉCHELLE INDUSTRIELLE.**

... DOUBLÉS DE SOIE.



Thème : la sexualité, c'est quoi?

Matériel pédagogique relié à l'activité de classification des comportements sexuels.



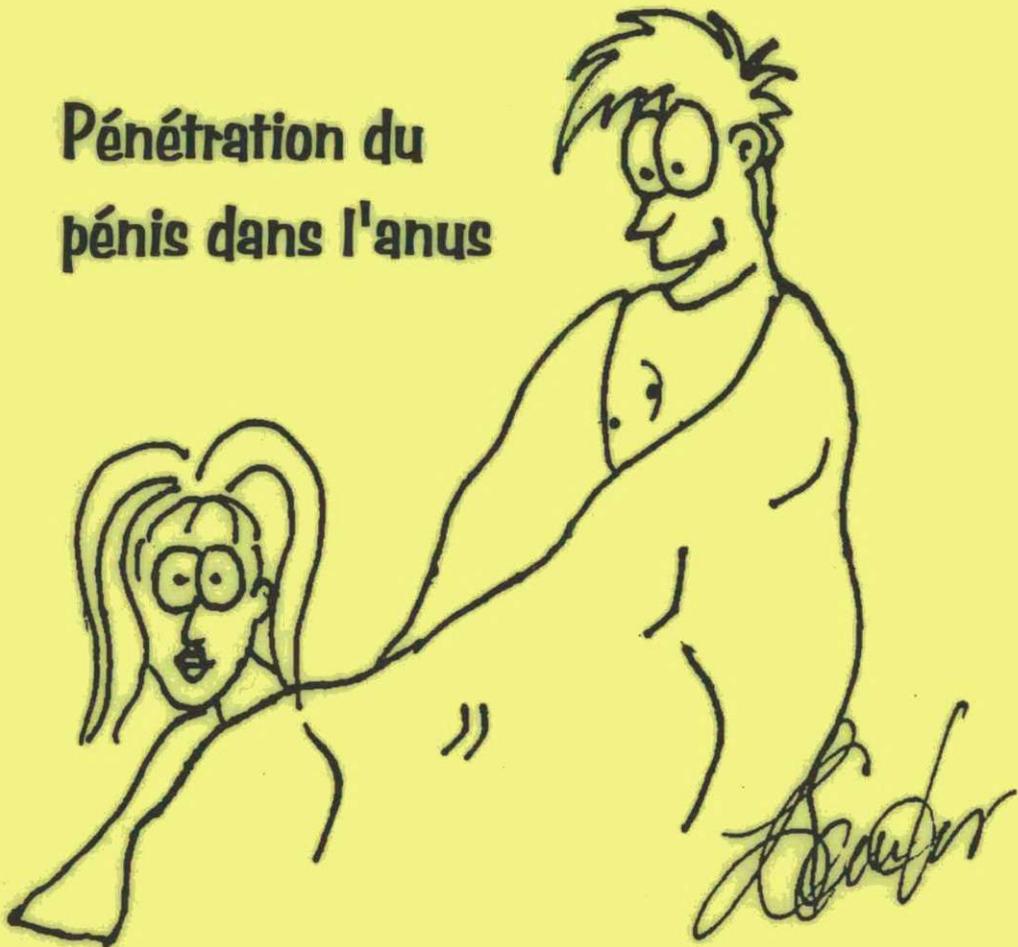
Faire une promenade main dans la main

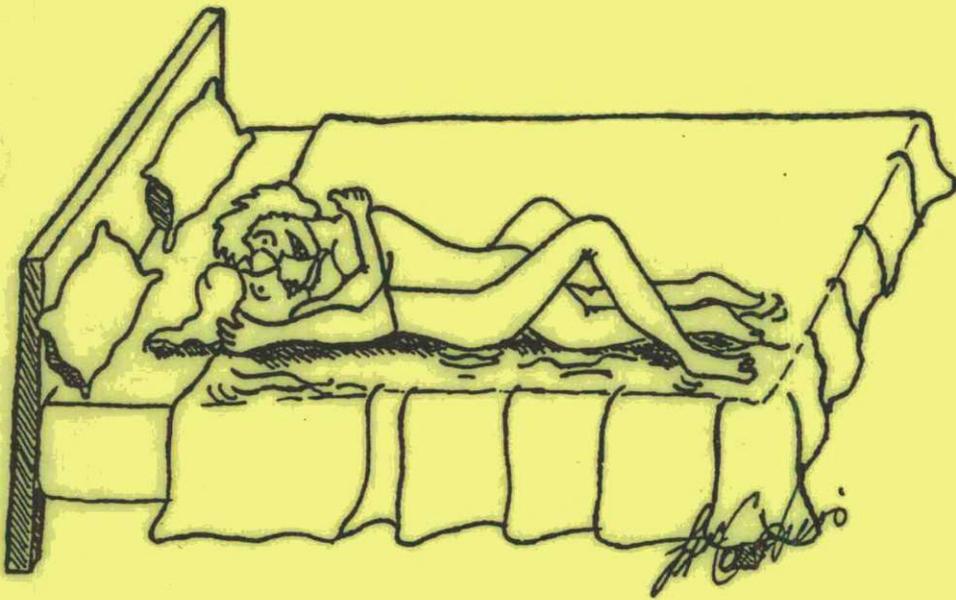


Se donner un baiser prolongé



**Pénétration du
pénis dans l'anus**

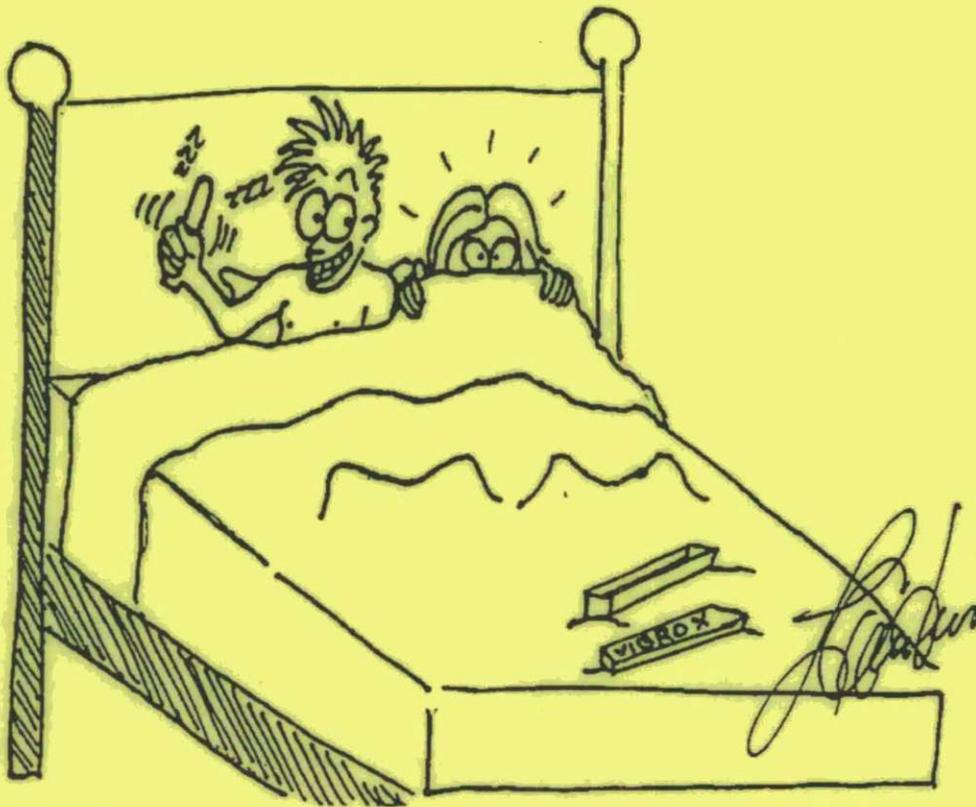




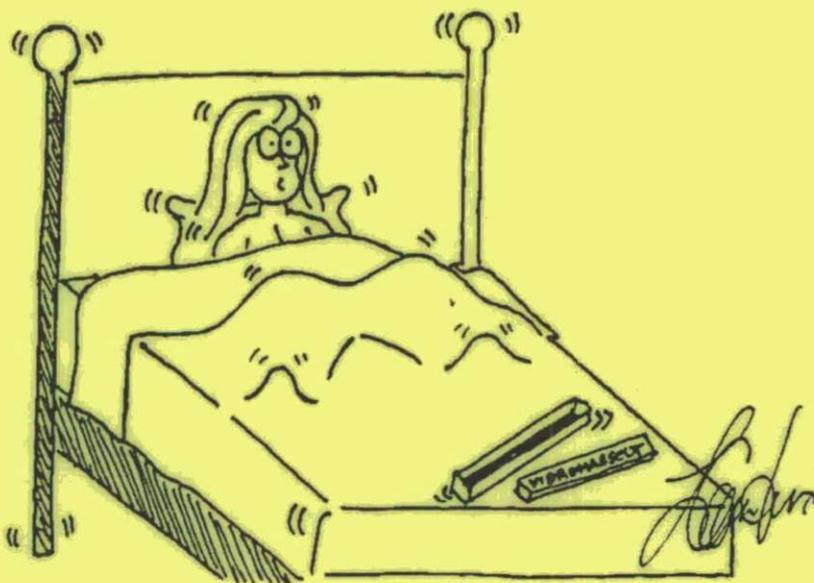
Pénétrer le pénis dans le vagin



Se caresser seulement «en haut de la taille»



Utiliser un accessoire sexuel ensemble
(ex. un vibromasseur)



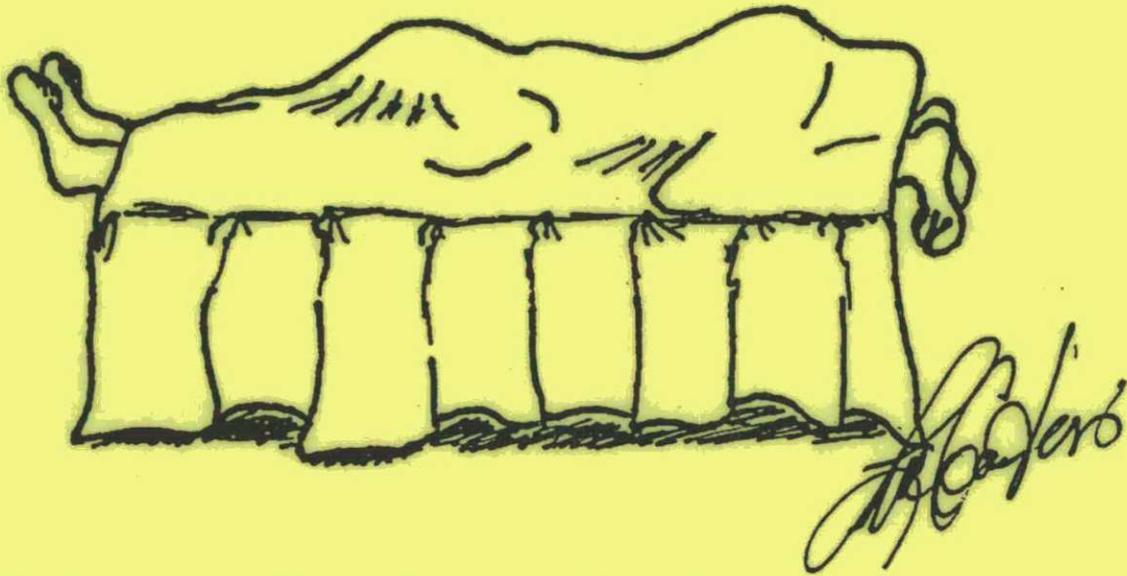
Utiliser un accessoire sexuel seul (ex. vibromasseur)



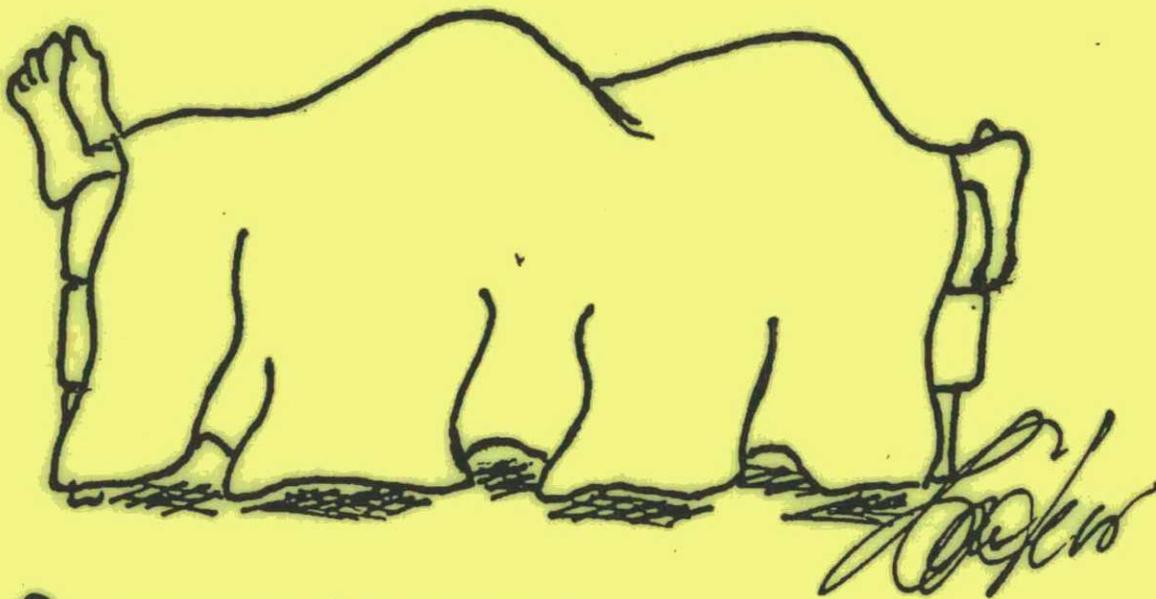
Se donner un baiser



Se caresser les fesses



Pénétrer le pénis dans la bouche



**Se caresser les organes
génitaux avec la bouche**



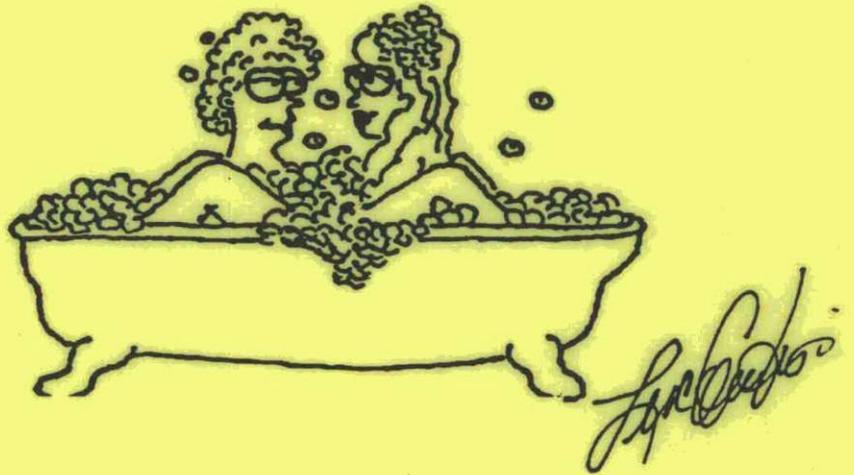
Se caresser les
organes génitaux



Se frotter corps contre corps (sans vêtement)



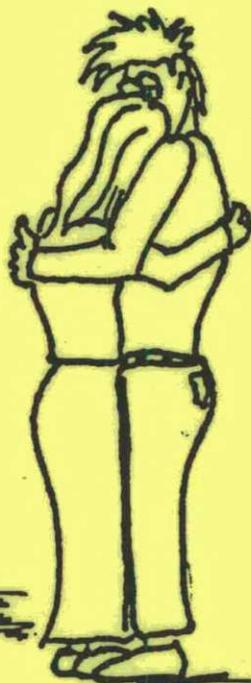
Avoir un orgasme



**Avoir du plaisir sexuel sans avoir
d'orgasme**



**Danser ensemble
un «slow»**



**Se frotter corps
contre corps (avec vêtements)**



Se masturber seule

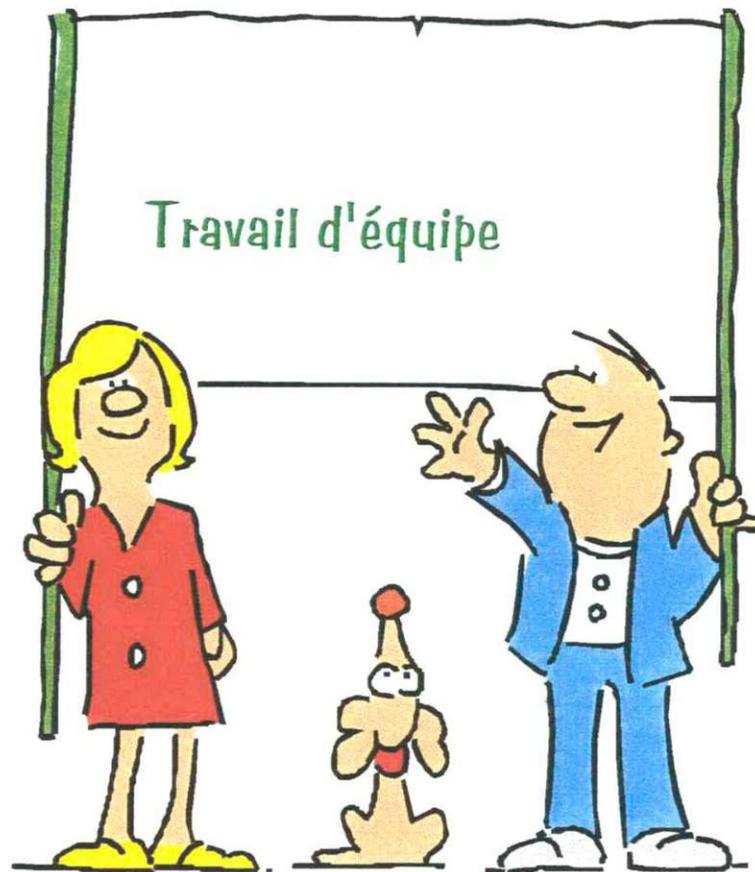


Se regarder dans les yeux

Se caresser les
cuisses



Se dire des mots doux



Thème : travail d'équipe

Matériel pédagogique relié aux rôles des élèves pendant le travail d'équipe



L'animateur



L'animateur



L'animateur



L'animateur



L'animateur



L'animateur

L'animateur

donne la parole à tous les
membres de l'équipe.

L'animateur

donne la parole à tous les
membres de l'équipe.

L'animateur

donne la parole à tous les
membres de l'équipe.

L'animateur

donne la parole à tous les
membres de l'équipe.

L'animateur

donne la parole à tous les
membres de l'équipe.

L'animateur

donne la parole à tous les
membres de l'équipe.



Le porte-parole



Le porte-parole



Le porte-parole



Le porte-parole



Le porte-parole



Le porte-parole

Le porte-parole de l'équipe donne le compte rendu du travail accompli à la fin du cours. Au besoin, il fait le lien entre les membres en dehors du cours (ex. : Il appelle un membre qui était absent pour lui donner un compte rendu de la réunion).

Le porte-parole de l'équipe donne le compte rendu du travail accompli à la fin du cours. Au besoin, il fait le lien entre les membres en dehors du cours (ex. : Il appelle un membre qui était absent pour lui donner un compte rendu de la réunion).

Le porte-parole de l'équipe donne le compte rendu du travail accompli à la fin du cours. Au besoin, il fait le lien entre les membres en dehors du cours (ex. : Il appelle un membre qui était absent pour lui donner un compte rendu de la réunion).

Le porte-parole de l'équipe donne le compte rendu du travail accompli à la fin du cours. Au besoin, il fait le lien entre les membres en dehors du cours (ex. : Il appelle un membre qui était absent pour lui donner un compte rendu de la réunion).

Le porte-parole de l'équipe donne le compte rendu du travail accompli à la fin du cours. Au besoin, il fait le lien entre les membres en dehors du cours (ex. : Il appelle un membre qui était absent pour lui donner un compte rendu de la réunion).

Le porte-parole de l'équipe donne le compte rendu du travail accompli à la fin du cours. Au besoin, il fait le lien entre les membres en dehors du cours (ex. : Il appelle un membre qui était absent pour lui donner un compte rendu de la réunion).



Le gardien de la paix



Le gardien de la paix



Le gardien de la paix



Le gardien de la paix



Le gardien de la paix



Le gardien de la paix

Le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable. Il voit à ce que les membres soient respectueux et à l'écoute des autres. Il aide l'équipe à résoudre un conflit. Il va chercher de l'aide, au besoin.

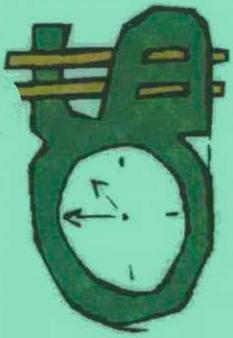
Le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable. Il voit à ce que les membres soient respectueux et à l'écoute des autres. Il aide l'équipe à résoudre un conflit. Il va chercher de l'aide, au besoin.

Le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable. Il voit à ce que les membres soient respectueux et à l'écoute des autres. Il aide l'équipe à résoudre un conflit. Il va chercher de l'aide, au besoin.

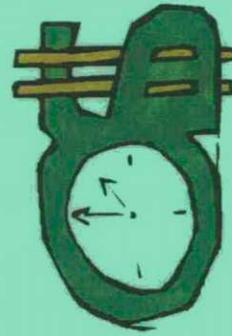
Le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable. Il voit à ce que les membres soient respectueux et à l'écoute des autres. Il aide l'équipe à résoudre un conflit. Il va chercher de l'aide, au besoin.

Le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable. Il voit à ce que les membres soient respectueux et à l'écoute des autres. Il aide l'équipe à résoudre un conflit. Il va chercher de l'aide, au besoin.

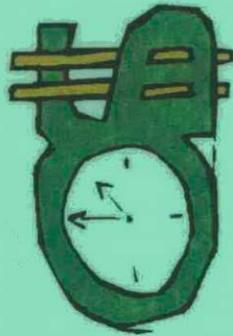
Le gardien de la paix voit à ce que les tâches soient partagées de façon équitable. Il voit à ce que les membres soient respectueux et à l'écoute des autres. Il aide l'équipe à résoudre un conflit. Il va chercher de l'aide, au besoin.



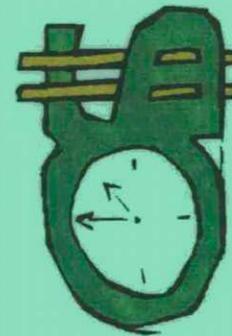
Le gardien du temps



Le gardien du temps



Le gardien du temps



Le gardien du temps



e gardien du temps



Le gardien du temps

Le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé. Il aide le groupe à se recentrer sur le sujet, ou encore, à travailler plus rapidement, selon le cas.

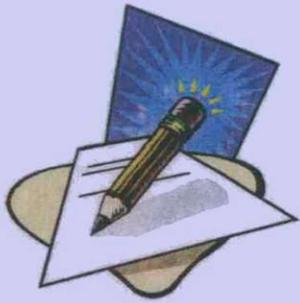
Le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé. Il aide le groupe à se recentrer sur le sujet, ou encore, à travailler plus rapidement, selon le cas.

Le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé. Il aide le groupe à se recentrer sur le sujet, ou encore, à travailler plus rapidement, selon le cas.

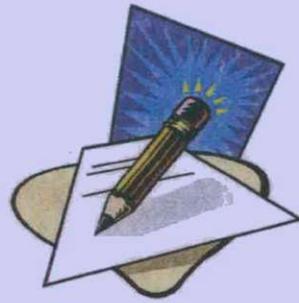
Le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé. Il aide le groupe à se recentrer sur le sujet, ou encore, à travailler plus rapidement, selon le cas.

Le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé. Il aide le groupe à se recentrer sur le sujet, ou encore, à travailler plus rapidement, selon le cas.

Le gardien du temps aide l'équipe à accomplir la tâche demandée dans le temps accordé. Il aide le groupe à se recentrer sur le sujet, ou encore, à travailler plus rapidement, selon le cas.



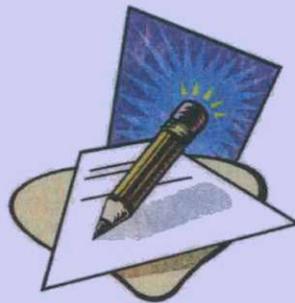
Le preneur de note



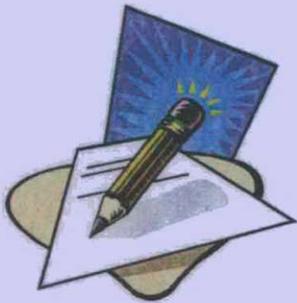
Le preneur de note



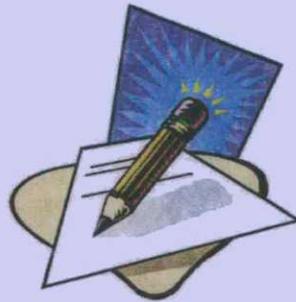
Le preneur de note



Le preneur de note



'e preneur de note



Le preneur de note

Le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun. Il remet les documents demandés dans la chemise de l'équipe. Il remet une copie des documents de travail à chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.

Le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun. Il remet les documents demandés dans la chemise de l'équipe. Il remet une copie des documents de travail à chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.

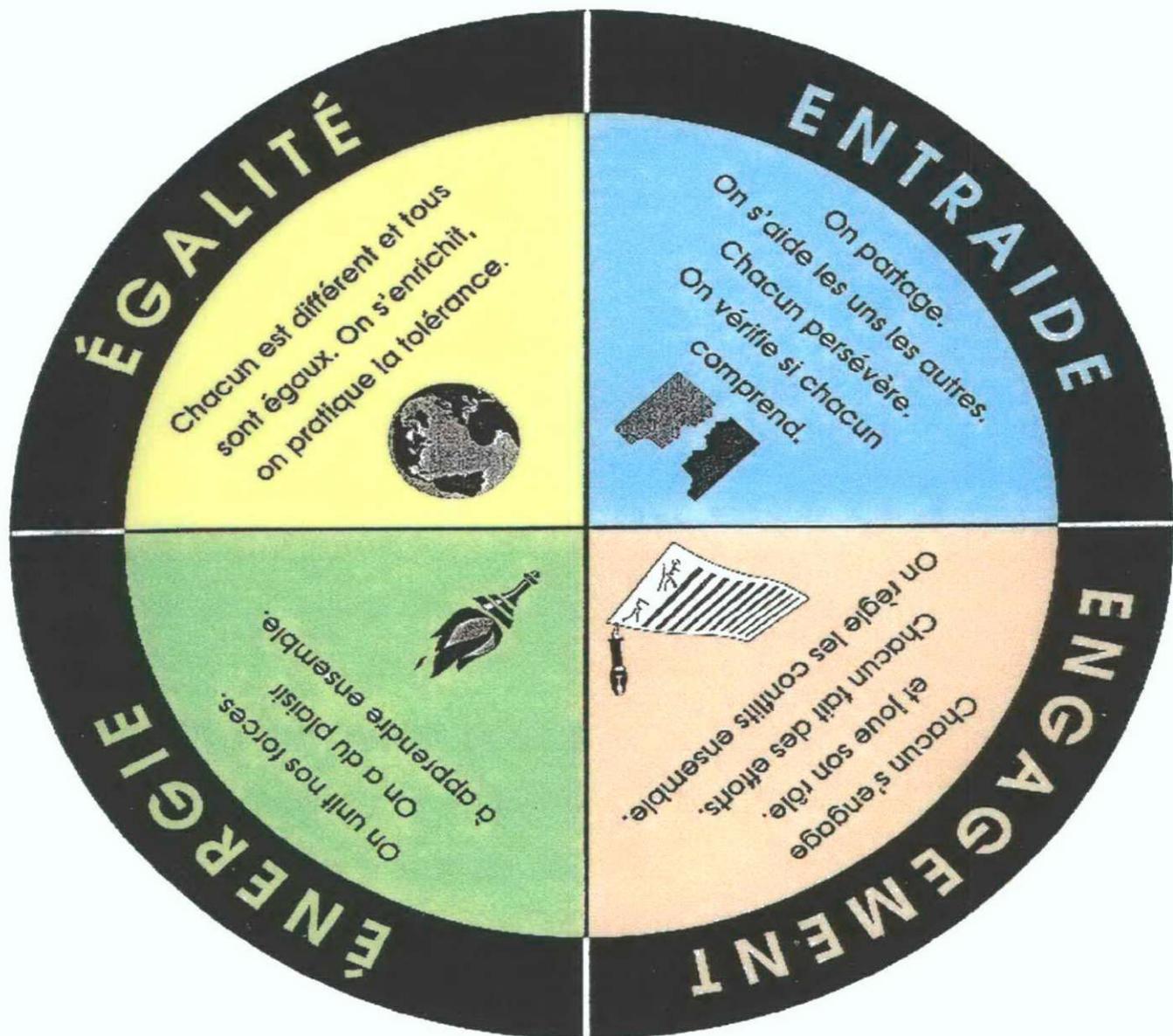
Le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun. Il remet les documents demandés dans la chemise de l'équipe. Il remet une copie des documents de travail à chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.

Le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun. Il remet les documents demandés dans la chemise de l'équipe. Il remet une copie des documents de travail à chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.

Le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun. Il remet les documents demandés dans la chemise de l'équipe. Il remet une copie des documents de travail à chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.

Le preneur de notes écrit l'information lors de mises en commun. Il remet les documents demandés dans la chemise de l'équipe. Il remet une copie des documents de travail à chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.

Les quatre «E», fondements du travail d'équipe



ANNEXE 2

**Planification du Programme Express Protection :
Cours d'une durée de 60 minutes (première proposition)**

Date :	Cours 1	Le Programme Express Protection.
Date :	Cours 2	Les modalités d'évaluation.
Date :	Cours 3	Les modes de transmission du VIH.
Date :	Cours 4	L'évaluation du niveau de risque de transmission du VIH.
Date :	Cours 5	Les MTS (N.B. penser à la formation des équipes).
Date :	Cours 6	La sexualité, c'est quoi; les étapes reliées au travail d'équipe.
Date :	Cours 7	Examen ; les étapes reliées au travail d'équipe.
Date :	Cours 8	Travail d'équipe (activation des connaissances antérieures).
Date :	Cours 9	Travail d'équipe (construction des savoirs).
Date :	Cours 10	Travail d'équipe (organisation des connaissances).
Date :	Cours 11	Plan de la présentation et le plan d'action.
Date :	Cours 12	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global).
Date :	Cours 13	Travail d'équipe (préparer les fiches individuelles, les jeux).
Date :	Cours 14	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel).
Date :	Cours 15	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel).
Date :	Cours 16	Travail d'équipe (finaliser le plan et le matériel audiovisuel).
Date :	Cours 17	Première présentation : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi.
Date :	Cours 18	Première présentation : les conditions essentielles à une sexualité enrichissante; les relations égalitaires.
Date :	Cours 19	Première présentation : deux équipes sur le thème du condom.
Date :	Cours 20	Travail d'équipe : correction des plans en vue de la présentation finale.
Date :	Cours 21	Travail d'équipe : correction des plans en vue de la présentation finale.
Date :	Cours 22	Travail d'équipe (pratique en petit groupe).
Date :	Cours 23	Deuxième présentation : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi.
Date :	Cours 24	Deuxième présentation : les conditions essentielles à une sexualité enrichissante; les relations égalitaires.
Date :	Cours 25	Deuxième présentation : le condom (deux équipes).

Planification du Programme Express Protection : Cours d'une durée de 60 minutes (deuxième proposition)

Date :	<i>Cours 1</i>	Le Programme Express Protection.
Date :	<i>Cours 2</i>	Les modalités d'évaluation.
Date :	<i>Cours 3</i>	Les modes de transmission du VIH.
Date :	<i>Cours 4</i>	L'évaluation du niveau de risque de transmission du VIH.
Date :	<i>Cours 5</i>	Les MTS (N.B. penser à la formation des équipes).
Date :	<i>Cours 6</i>	La sexualité c'est quoi, les étapes reliées au travail d'équipe.
Date :	<i>Cours 7</i>	Examen ; les étapes reliées au travail d'équipe.
Date :	<i>Cours 8</i>	Travail d'équipe (activation des connaissances antérieures).
Date :	<i>Cours 9</i>	Travail d'équipe (construction des savoirs).
Date :	<i>Cours 10</i>	Travail d'équipe (organisation des connaissances)
Date :	<i>Cours 11</i>	Plan de la présentation et le plan d'action.
Date :	<i>Cours 12</i>	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global).
Date :	<i>Cours 13</i>	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global) ; présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 14</i>	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 15</i>	Travail d'équipe (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 16</i>	Travail d'équipe (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 17</i>	Travail d'équipe (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 18</i>	Travail d'équipe (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 19</i>	Travail d'équipe (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 20</i>	Travail d'équipe : (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 21</i>	Travail d'équipe (faire le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 22</i>	Travail d'équipe (finaliser le plan et le matériel audiovisuel); présentations de deux équipes.
Date :	<i>Cours 23</i>	Deuxième présentation : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi.
Date :	<i>Cours 24</i>	Deuxième présentation : les conditions essentielles à une sexualité enrichissante; les relations égalitaires.
Date :	<i>Cours 25</i>	Deuxième présentation : le condom (deux équipes).

Planification du Programme Express Protection : Cours d'une durée de 75 minutes (première proposition)

Date :	<i>Cours 1</i>	Présentation du programme, définition des attentes face au PEP, les modalités d'évaluation.
Date:	<i>Cours 2</i>	« Pense à un secret », jeu des autographes, les conditions et les modes de transmission.
Date :	<i>Cours 3</i>	« Suis-je "hot" aujourd'hui », l'histoire « sexy » de Josée, Alain, et « Si ». (N.B. penser à la formation des équipes).
Date :	<i>Cours 4</i>	« Une saison comme moi », « Ménage à trois ».
Date :	<i>Cours 5</i>	Examen ; la classification des comportements sexuels, la sexualité, c'est quoi?
Date :	<i>Cours 6</i>	Travail d'équipe (les étapes reliées au travail d'équipe. ; activation des connaissances antérieures).
Date :	<i>Cours 7</i>	Travail d'équipe (construction des savoirs).
Date :	<i>Cours 8</i>	Travail d'équipe (organisation des connaissances).
Date :	<i>Cours 9</i>	Plan de la présentation et le plan d'action.
Date :	<i>Cours 10</i>	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global).
Date :	<i>Cours 11</i>	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global).
Date :	<i>Cours 12</i>	Travail d'équipe (finaliser le plan et préparer le matériel audiovisuel).
Date :	<i>Cours 13</i>	Travail d'équipe (finaliser le plan et préparer le matériel audiovisuel).
Date :	<i>Cours 14</i>	Première présentation : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi.
Date :	<i>Cours 15</i>	Première présentation : les conditions essentielles à une sexualité enrichissante; les relations égalitaires.
Date :	<i>Cours 16</i>	Première présentation : deux équipes sur le thème du condom.
Date :	<i>Cours 17</i>	Travail d'équipe : ajustements en vue de la présentation finale.
Date :	<i>Cours 18</i>	Deuxième présentation : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi.
Date :	<i>Cours 19</i>	Deuxième présentation : les conditions essentielles à une sexualité enrichissante; les relations égalitaires.
Date :	<i>Cours 20</i>	Deuxième présentation : le condom (deux équipes).

Planification du Programme Express Protection : Cours d'une durée de 75 minutes (deuxième proposition)

Date :	<i>Cours 1</i>	Présentation du programme, définition des attentes face au PEP, les modalités d'évaluation.
Date:	<i>Cours 2</i>	« Pense à un secret », jeu des autographes, les conditions et les modes de transmission.
Date :	<i>Cours 3</i>	« Suis-je "hot" aujourd'hui », l'histoire « sexy » de Josée, Alain, et « Si ». (N.B. penser à la formation des équipes).
Date :	<i>Cours 4</i>	« Une saison comme moi », « Ménage à trois ».
Date :	<i>Cours 5</i>	Examen ; la classification des comportements sexuels, la sexualité, c'est quoi?
Date :	<i>Cours 6</i>	Travail d'équipe (les étapes reliées au travail d'équipe. ; activation des connaissances antérieures).
Date :	<i>Cours 7</i>	Travail d'équipe (construction des savoirs).
Date :	<i>Cours 8</i>	Travail d'équipe (organisation des connaissances).
Date :	<i>Cours 9</i>	Plan de la présentation et le plan d'action.
Date :	<i>Cours 10</i>	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global); présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 11</i>	Travail d'équipe (déterminer comment présenter le contenu, faire un plan global) ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 12</i>	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel) ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 13</i>	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel) ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 14</i>	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel) ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 15</i>	Travail d'équipe (faire le plan et préparer le matériel audiovisuel) ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 16</i>	Travail d'équipe (finaliser le plan et le matériel audiovisuel) ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 17</i>	Travail d'équipe : ajustements en vue de la présentation finale ; présentations de trois équipes.
Date :	<i>Cours 18</i>	Deuxième présentation : le report de la première relation sexuelle; la communication et l'affirmation de soi.
Date :	<i>Cours 19</i>	Deuxième présentation : les conditions essentielles à une sexualité enrichissante; les relations égalitaires.
Date :	<i>Cours 20</i>	Deuxième présentation : le condom (deux équipes).

Programme Express Protection

Examen

Coche la case qui correspond le mieux à ta réponse. Bonne chance!

1. Une personne dite infectée par le VIH...

- A a déjà développé des infections graves que des personnes en santé combattent facilement
- B a déjà développé le cancer de la peau
- C se sent bien et paraît en bonne santé. Elle peut transmettre le virus à d'autres personnes
- D ne peut pas transmettre le virus à d'autres personnes

2. Les conditions essentielles à la transmission du VIH sont...

- A un véhicule qui permet la survie du virus et son transfert à une autre personne, une quantité suffisante de virus, une porte d'entrée qui donne un accès direct dans le sang
- B une petite quantité de virus et le contact de la peau avec celui-ci
- C une petite quantité de virus et un véhicule comme la salive
- D une petite quantité de virus et une piqûre de maringouin

3. Le risque de transmettre le VIH est très élevé lorsqu'il y a...

- A le contact de la bouche avec le pénis
- B la pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus
- C la pénétration d'un doigt dans le nez
- D le contact de la bouche avec la vulve

4. Le risque de transmission du VIH est faible

- A Lorsqu'il n'y a pas d'éjaculation au cours de la pénétration vaginale ou anale
- B lorsqu'on a utilisé le condom
- C lorsqu'on a oublié les condoms dans notre poche de manteau
- D lorsqu'on a partagé la même seringue quand on s'est injecté de la drogue

5. L'efficacité du condom est réduite

- A quand le partenaire a la grippe ou le rhume
- B quand le partenaire a la chlamydia ou la gonorrhée
- C quand le partenaire a l'hépatite B ou le VIH
- D quand le partenaire a l'herpès ou des condylomes

6. Les préservatifs du roi Louis XIV étaient...

- A en latex
- B bleus, blancs et rouges, comme le drapeau de la France
- C doublés de soie ou de velours
- D en peau de crocodile

7. Le dépistage du cancer du col de l'utérus est particulièrement important à réaliser annuellement...

- A lorsqu'une fille a déjà eu des condylomes
- B lorsqu'une fille a mangé trop de frites
- C lorsqu'un garçon a déjà eu la chlamydia
- D lorsqu'une fille a déjà eu la chlamydia

Quel choix correspond le mieux à chacun des énoncés suivants? Indique ce choix en inscrivant la lettre dans la case appropriée. Attention, il faut lire les énoncés attentivement.

Énoncés

- ➔ Toutes les MTS sont transmissibles...
- ➔ Si tu as une MTS, il faut...
- ➔ Le risque de d'attraper le VIH est augmenté lorsque la personne a...
- ➔ Les modes de transmission de l'hépatite B sont...
- ➔ Ces comportements comprennent un risque de transmission de la chlamydia
- ➔ L'herpès est...
- ➔ Pour l'hépatite B...
- ➔ Les séquelles de la chlamydia sont...

Choix

- A** Consulter un médecin et suivre le traitement au complet. Utiliser un condom pendant toute la période du traitement. Informer tes partenaires sexuels.
- B** Le risque de développer le cancer de l'utérus est plus élevé.
- C** De la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement
- D** De la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement, les relations sexuelles non protégées et le partage d'aiguilles infectées, par exemple : pendant le tatouage ou le perçage.
- E** Une infection (ex. : la chlamydia) ou a une plaie de la bouche ou des muqueuses génitales (ex. : l'herpès).
- F** Des douleurs abdominales, l'infertilité, une grossesse située dans l'une des trompes de fallope.
- G** Un mal de gorge et des douleurs aux jambes.
- H** La pénétration du pénis dans la bouche, le vagin ou l'anus.
- I** Très répandu, souvent sans symptômes et les récives sont courantes.
- J** Le virus se transmet plus facilement que le VIH.
- K** Les personnes infectées ont souvent le nez rouge.

Programme Express Protection

Examen

Coche la case qui correspond le mieux à ta réponse. Bonne chance!

1. Une personne dite infectée par le VIH...

- A a déjà développé des infections graves que des personnes en santé combattent facilement
- B a déjà développé le cancer de la peau
- C se sent bien et paraît en bonne santé. Elle peut transmettre le virus à d'autres personnes
- D ne peut pas transmettre le virus à d'autres personnes

2. Les conditions essentielles à la transmission du VIH sont...

- A un véhicule qui permet la survie du virus et son transfert à une autre personne, une quantité suffisante de virus, une porte d'entrée qui donne un accès direct dans le sang
- B une petite quantité de virus et le contact de la peau avec celui-ci
- C une petite quantité de virus et un véhicule comme la salive
- D une petite quantité de virus et une piqûre de maringouin

3. Le risque de transmettre le VIH est très élevé lorsqu'il y a...

- A le contact de la bouche avec le pénis
- B la pénétration du pénis dans le vagin ou dans l'anus
- C la pénétration d'un doigt dans le nez
- D le contact de la bouche avec la vulve

4. Le risque de transmission du VIH est faible

- A Lorsqu'il n'y a pas d'éjaculation au cours de la pénétration vaginale ou anale
- B lorsqu'on a utilisé le condom
- C lorsqu'on a oublié les condoms dans notre poche de manteau
- D lorsqu'on a partagé la même seringue quand on s'est injecté de la drogue

5. L'efficacité du condom est réduite

- A quand le partenaire a la grippe ou le rhume
- B quand le partenaire a la chlamydia ou la gonorrhée
- C quand le partenaire a l'hépatite B ou le VIH
- D quand le partenaire a l'herpès ou des condylomes

6. Les préservatifs du roi Louis XIV étaient...

- A en latex
- B bleus, blancs et rouges, comme le drapeau de la France
- C doublés de soie ou de velours
- D en peau de crocodile

7. Le dépistage du cancer du col de l'utérus est particulièrement important à réaliser annuellement...

- A lorsqu'une fille a déjà eu des condylomes
- B lorsqu'une fille a mangé trop de frites
- C lorsqu'un garçon a déjà eu la chlamydia
- D lorsqu'une fille a déjà eu la chlamydia

Quel choix correspond le mieux à chacun des énoncés suivants? Indique ce choix en inscrivant la lettre dans la case appropriée. Attention, il faut lire les énoncés attentivement.

Énoncés

- | | |
|---|--------------------------|
| → Toutes les MTS sont transmissibles... | <input type="checkbox"/> |
| → Si tu as une MTS, il faut... | <input type="checkbox"/> |
| → Le risque de d'attraper le VIH est augmenté lorsque la personne a... | <input type="checkbox"/> |
| → Les modes de transmission de l'hépatite B sont... | <input type="checkbox"/> |
| → Ces comportements comprennent un risque de transmission de la chlamydia | <input type="checkbox"/> |
| → L'herpès est... | <input type="checkbox"/> |
| → Pour l'hépatite B... | <input type="checkbox"/> |
| → Les séquelles de la chlamydia sont... | <input type="checkbox"/> |

Choix

- A** Consulter un médecin et suivre le traitement au complet. Utiliser un condom pendant toute la période du traitement. Informer tes partenaires sexuels.
- B** Le risque de développer le cancer de l'utérus est plus élevé.
- C** De la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement
- D** De la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement, les relations sexuelles non protégées et le partage d'aiguilles infectées, par exemple : pendant le tatouage ou le perçage.
- E** Une infection (ex. : la chlamydia) ou a une plaie de la bouche ou des muqueuses génitales (ex. : l'herpès).
- F** Des douleurs abdominales, l'infertilité, une grossesse située dans l'une des trompes de fallope.
- G** Un mal de gorge et des douleurs aux jambes.
- H** La pénétration du pénis dans la bouche, le vagin ou l'anus.
- I** Très répandu, souvent sans symptômes et les récives sont courantes.
- J** Le virus se transmet plus facilement que le VIH.
- K** Les personnes infectées ont souvent le nez rouge.

ANNEXE 3



Thème : les sentiments et les valeurs concernant l'infection au VIH/sida (annexe 3a)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *6. élaborer une définition à propos du VIH/sida;
- *7. effectuer une analyse réflexive sur le VIH/sida et les MTS.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *3. Vivre avec le VIH/sida
 - ⊖ Les sentiments, les valeurs, les préjugés
 - ⊖ Les besoins des personnes vivant avec le VIH
 - ⊖ Le respect des droits et libertés

MESSAGE CLÉ :

Les personnes vivant avec le VIH sont des êtres humains comme nous qui ont les mêmes droits et libertés. Comme tous les êtres humains, elles ont aussi besoin d'être aimées et d'être acceptées.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- > les feuilles-supports 3.1 et 3.2
- > plusieurs paires de ciseaux
- > six enveloppes numérotées de 1 à 6

DURÉE : 60 minutes



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Revenir sur la liste des consignes dressées par les élèves lors du dernier cours et s'assurer que tous sont prêts à respecter ces consignes.

Présenter le déroulement prévu du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



MISE EN SITUATION : À MON AVIS¹

Dans un premier temps, présenter l'activité « à mon avis ». Cette activité permet d'aborder diverses questions délicates reliées au VIH/sida. Elle permet aux élèves d'exprimer et de partager ce qu'ils pensent et ressentent vraiment à propos de cette maladie.

Demander aux élèves de trouver l'activité « à mon avis » dans le cahier de l'élève : on la retrouve dans la section intitulée « activités » ainsi qu'à la feuille-support 3.1.

Les inviter à répondre aux six questions présentées dans cette activité en s'assurant de ne pas écrire à l'extérieur des lignes pointillées. Demander aux élèves de faire cet exercice de façon anonyme pour faciliter la franchise dans l'expression de leurs opinions.

Lorsque toutes les feuilles sont complétées, leur demander de découper les carrés et de les placer dans l'enveloppe dont le numéro correspond au numéro de la question retrouvée dans le carré.

Ramasser toutes les enveloppes.

Demander aux élèves de former six équipes et de nommer un porte-parole.

Remettre une enveloppe à chacune de ces équipes.

Inviter chaque équipe à :

- ⇒ regrouper les réponses qui se ressemblent;
- ⇒ identifier les réponses jugées particulièrement intéressantes, différentes, ou pertinentes dans chacune de ces catégories.

À tour de rôle, demander aux porte-parole de livrer les résultats de ce travail à l'ensemble de la classe.

Animer une discussion sur les énoncés en vous inspirant de la feuille-support 3.2 à l'intention des enseignants.

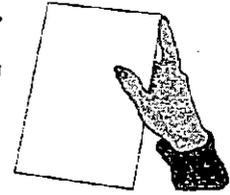
Durée : 55 minutes

1. Cette activité a été tirée et adaptée de Craven, A. et S. Nottingham. (sans date). *La Chanson de Superman : Guide de l'enseignant et vidéo cassette*, Montréal : Société de l'hémophilie, p. 6.

P

PEP

Feuille-support
À l'intention des élèves (annexe 3a)



À MON AVIS...

Les énoncés dans les cases ci-dessous correspondent à des préoccupations pour de nombreux jeunes. Remplissez chaque case en faisant appel à vos sentiments et à vos idées pour chacun des sujets. Ensuite découpez chaque carré. Assurez-vous de ne pas écrire à l'extérieur de la ligne pointillée! Vos réponses resteront anonymes !

1) Les personnes atteintes du VIH/sida sont :

4) Avoir une personne vivant avec le VIH/sida dans la même classe que soi, c'est :

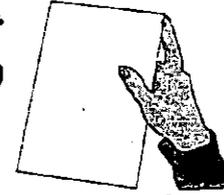
2) Avoir une relation sexuelle sans condom, c'est :

5) Remettre à plus tard ma première relation sexuelle pour me protéger des MTS/sida, c'est :

3) Si mon meilleur ami était atteint du VIH/sida, je :

6) En matière de VIH/sida, les adolescents ont besoin de savoir :

Feuille-support
À l'intention des enseignants (annexe 3a)



À mon avis...

Cette activité permet d'aborder les aspects affectifs liés au VIH/sida. Elle donne aux élèves l'occasion d'exprimer et de partager les sentiments qu'ils ressentent à l'idée de côtoyer une personne vivant avec le VIH. Elle permet également de confronter les peurs non fondées, les préjugés entretenus par certaines personnes dans la société. Plusieurs personnes vivant avec le VIH/sida ont d'ailleurs été victimes de rejet, de discrimination, de violence physique ou de violence psychologique. Il importe donc d'insister sur le fait que les personnes vivant avec le VIH ont les mêmes droits et libertés que tout individu. Au-delà du respect des droits de la personne, cette activité est aussi une occasion pour inciter les élèves à adopter une attitude d'ouverture et de solidarité envers les personnes aux prises avec les multiples préjugés qui entourent encore cette maladie. Voici quelques suggestions pour l'animation d'une discussion plénière sur les questions soulevées dans l'activité « à mon avis... »

Les personnes atteintes du VIH/sida sont : ... « des personnes irresponsables qui ont été punies. » ... « Quelques-unes sont innocentes, d'autres sont coupables, car ce sont elles qui l'ont cherché. » Tel que le montrent ces réponses, il est possible que les élèves posent des jugements de valeur sur les personnes vivant avec le VIH/sida. Il serait alors important d'amener les élèves à faire une distinction entre un comportement donné avec lequel ils ne sont pas en accord pour eux-mêmes (par exemple : les relations sexuelles non protégées avec des partenaires multiples, avec un partenaire du même sexe, en dehors du mariage, etc.) et le fait que c'est injuste de rejeter ou de ne pas respecter les droits des gens qui sont différents de nous. Une personne vivant avec le VIH/sida est un être humain comme nous, qui a les mêmes besoins (amour, compréhension) et les mêmes droits que nous (droit à la sauvegarde de sa dignité, de son honneur, de sa réputation et de sa vie privée). Le sensationnalisme est à éviter. Il ne faut pas permettre aux élèves de raconter des histoires de cas extrêmes tirées des médias. Insister sur le fait que le VIH/sida touche tout le monde. L'infection au VIH a frappé des hommes, des femmes et des enfants de tout âge, de toute race, de toute situation économique, de toute orientation sexuelle et de toute région du monde. Il est cependant alarmant de constater que l'âge médian d'acquisition du VIH est passé de 32 ans au début de l'épidémie (avant 1982) à 23 ans durant la période 1985-1990 (Laboratoire de lutte contre la maladie du Canada, 1995).

Avoir une relation sexuelle sans condom, c'est : ... « irresponsable, stupide, dangereux ». ... « Ça montre que tu ne tiens pas à ta santé, c'est ignorant. » ... « C'est très risqué et très immature sauf si tu connais bien la personne. » Il se peut que les élèves tendent à culpabiliser

P

PEP

Feuille-support À l'intention des enseignants (annexe 3a)

ceux et celles qui n'ont pas utilisé le condom lors d'une relation sexuelle. Il serait alors important d'amener les jeunes à se rappeler que l'erreur est humaine et que c'est par ses erreurs que l'être humain apprend et grandit. Il importe également de souligner qu'un des freins majeurs à l'utilisation du condom est le fait de bien connaître son partenaire ou de lui faire confiance. D'autres questions peuvent leur être posées : « Pensez-vous que la plupart des gens qui ont attrapé le VIH ont fait confiance à leur partenaire? Quand peut-on abandonner l'utilisation du condom en toute sécurité? » Ensuite, précisez les conditions d'abandon du condom dans le contexte d'une relation stable : c'est-à-dire, l'utilisation du condom lors de toutes les relations sexuelles dans les trois premiers mois, la nécessité de subir des tests de dépistage MTS/VIH, l'abandon du condom si les résultats sont négatifs mais seulement après avoir négocié une entente mutuelle concernant la fidélité sexuelle (sinon, l'utilisation du condom avec tout autre partenaire en dehors du couple) et enfin, l'adoption d'un autre moyen de contraception tel que la pilule. Finalement, on pourra poser aux élèves cette dernière question : « Croyez-vous que les élèves du premier cycle du secondaire auraient tendance à respecter ces critères avant d'abandonner l'utilisation du condom? » Puisque ces critères sont peu utilisés par les jeunes et qu'il importe de livrer un message clair et uniforme aux élèves du premier cycle, le message véhiculé par le groupe sera le suivant : il faut utiliser un condom lors de toutes les relations sexuelles même lorsque la fille prend la pilule.

Si mon meilleur ami était atteint du VIH/sida, je : ... « lui donnerais toute mon aide, car ce n'est pas facile de savoir que la mort approche »; ... « serais très triste mais je l'aiderais à continuer sa vie »; ... « ferais mon possible pour que sa peine soit la moins grande possible. » Cet énoncé permet d'amorcer un dialogue sur les sujets de la mort, de la maladie, de la tristesse, du rejet et de l'entraide. En effet, les élèves sont très touchés par la souffrance tant physique que psychologique associée à une maladie qui est perçue comme évoluant de façon inéluctable vers la mort. Or, les résultats des nouveaux traitements semblent présager la possibilité d'une assez longue vie avec le VIH/sida. Il y a donc de l'espoir pour plusieurs. Par ailleurs, les élèves sont, dans l'ensemble, très habiles lorsqu'il s'agit d'identifier les besoins des personnes vivant avec le VIH/sida. Il serait important de leur souligner ce fait. Les élèves auront aussi l'occasion de rencontrer une personne vivant avec le VIH/sida dans le cadre du PEP. Il est primordial de permettre aux élèves d'exprimer ouvertement et honnêtement leurs attentes et leurs sentiments face à cette rencontre éventuelle. Les élèves qui ont certaines réticences (par exemple : peur d'attraper le VIH, peur d'éprouver trop de tristesse, etc.), doivent être rassurés. Afin d'éviter que ces élèves se sentent coupables d'éprouver ces sentiments, il serait important d'insister sur le fait que leurs sentiments sont corrects et acceptables. Aussi, il serait important de rencontrer individuellement les élèves dont l'intensité de la réaction émotive risque d'être problématique, afin de prendre les mesures appropriées pour les aider, s'il y a lieu.

Feuille-support
À l'intention des enseignants (annexe 3a)

Avoir une personne vivant avec le VIH/sida dans la même classe que soi, c'est : ... « un peu dangereux »; ... « une chose désagréable, car on se sent toujours un peu mal à l'aise »; ... « plutôt une bonne expérience à vivre. » Cet énoncé permet d'affronter les craintes non fondées concernant la transmission du VIH. Pour se protéger d'une transmission sanguine par le contact d'une peau coupée avec du sang contaminé, il faut tout simplement adopter les mesures de précautions universelles : c'est-à-dire, le lavage des mains et le port de gants en latex lors de l'administration des premiers soins. Ces mesures préventives assurent également une protection contre la transmission d'autres virus tels que le virus de l'hépatite B.

Remettre à plus tard ma première relation sexuelle pour me protéger des MTS/sida, c'est : ... « ridicule, prends un condom et couche avec n'importe qui »; ... « un moyen comme un autre de se protéger »; ... « une très bonne décision, car c'est la plus sûre et celle qu'on ne regrette pas. » Les avis risquent d'être partagés sur les mérites du report de la première relation sexuelle. Il faut insister sur le fait que cette option est un choix personnel qu'il faut respecter. Cela veut dire d'éviter de ridiculiser ou de faire subir de la pression à un jeune qui décide de reporter à plus tard sa première relation sexuelle.

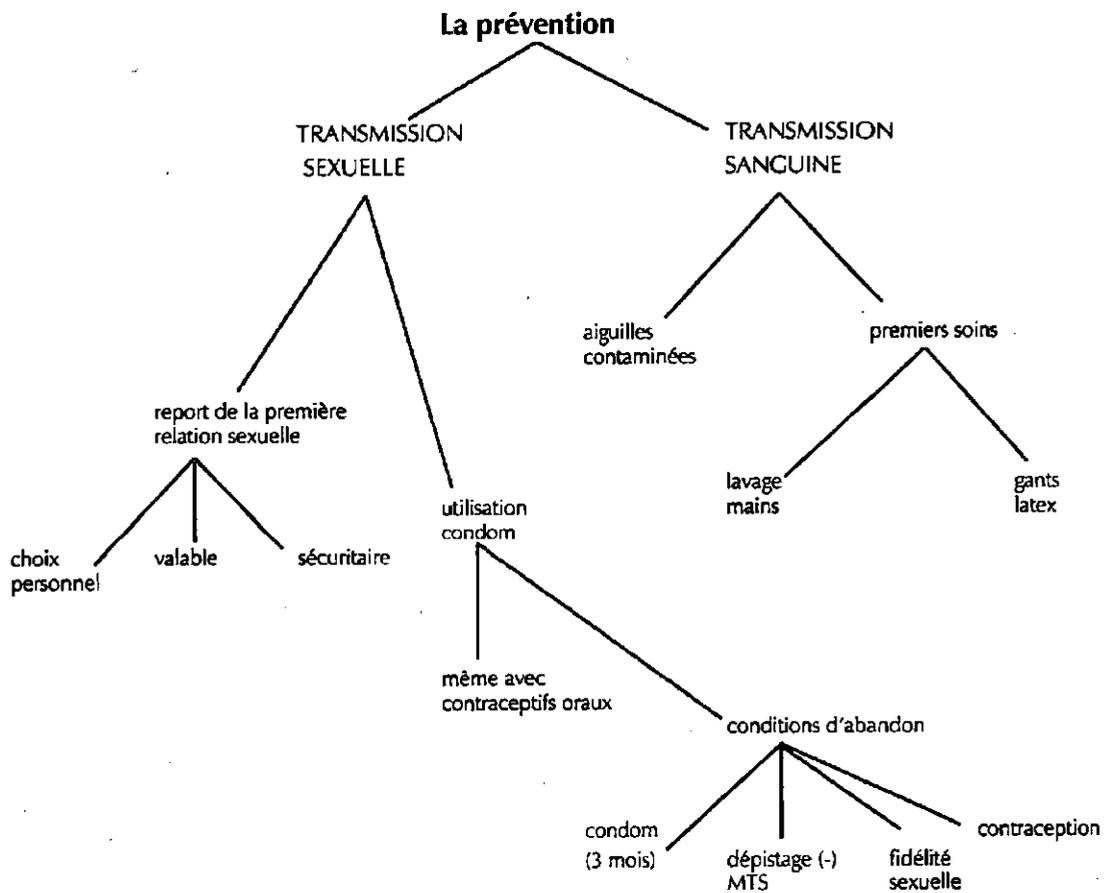
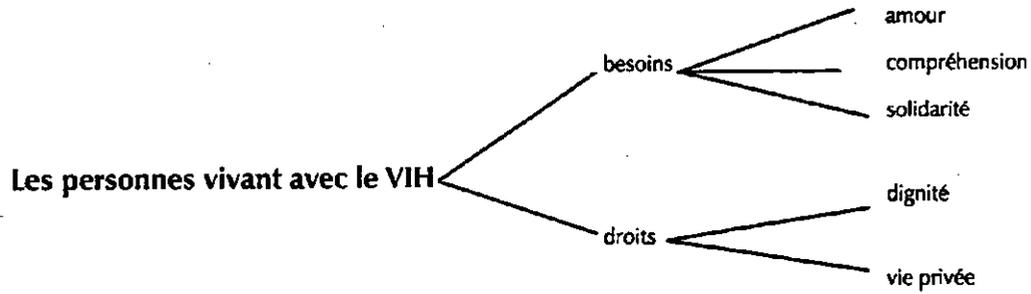
En matière de VIH/sida, les adolescents ont besoin de savoir : ... « que n'importe qui peut être atteint s'il ne prend pas de précautions »; ... « comment on peut l'attraper et comment on peut se protéger »; ... « que le sida est une maladie sans remède. » Il faut garder à l'esprit que certains élèves de 4^e secondaire pourraient avoir très peur du VIH/sida. Ceux-ci pourraient être tentés d'utiliser la peur pour convaincre les élèves du premier cycle d'adopter le condom ou de reporter la première relation sexuelle à plus tard. Il faut alors faire savoir aux élèves que l'utilisation de la peur risque de provoquer un sentiment d'impuissance face à la maladie. Or, le sentiment d'impuissance a un effet plutôt démobilisant et risque même de provoquer des réactions contraires à celles qui sont recherchées dans le cadre de ce programme. L'objectif visé est de favoriser un sentiment de pouvoir personnel plus grand (augmenter la perception de contrôle) du jeune en ce qui a trait à sa capacité d'adopter un comportement préventif approprié et donc de se protéger du VIH/sida. Dans l'ensemble, les élèves sont capables d'identifier les stratégies de protection les plus efficaces, soit : reporter à plus tard la première relation sexuelle avec pénétration et chez les actifs sexuellement, attendre le plus longtemps possible avant de s'engager dans une relation sexuelle avec un nouveau partenaire et finalement, utiliser conjointement tant le condom que la pilule lors de la première relation sexuelle et lors de toutes les relations sexuelles subséquentes.

o

PEP

Feuille-support À l'intention des enseignants (annexe 3a)

Ce qu'il faut retenir



Message clé :

Les personnes vivant avec le VIH sont des êtres humains comme nous qui ont les mêmes droits et libertés. Comme tous les êtres humains, elles ont aussi besoin d'être aimées et d'être acceptées.



Thème : le témoignage d'une personne vivant avec le VIH (annexe 3b)

OBJECTIFS INTÉRMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *6. élaborer une définition à propos du VIH/sida et des MTS;
- *7. effectuer une analyse réflexive sur le VIH/sida et les MTS.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *3. Vivre avec le VIH/sida
 - Le vécu
 - Les aspects biomédicaux et psychosociaux
 - Les sentiments, les valeurs, les préjugés
 - Les besoins des personnes vivant avec le VIH
 - Le respect des droits et des libertés

MESSAGE CLÉ :

Vivre avec le VIH/sida, c'est aussi apprendre à mieux vivre chaque jour.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- les questions rédigées par les élèves et recueillies au dernier cours

DURÉE : 60 minutes



DÉROULEMENT

ACCUEIL

Il serait important que l'invité puisse prendre connaissance du contenu des questions préparées par les élèves avant de rencontrer le groupe.

Présenter l'invité aux élèves et lui donner la parole.

Durée : 5 minutes

TÉMOIGNAGE D'UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIH/SIDA

L'invité livre son témoignage, répond aux questions des élèves et anime une discussion, selon le cas.

Durée : 55 minutes

 **Thème : le retour sur le témoignage (annexe 3c)****OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :**

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à :

- *6. élaborer une définition à propos du VIH/sida et des MTS;
- *7. effectuer une analyse réflexive sur le VIH/sida et les MTS;
- *37 reconnaître l'utilité d'identifier leurs propres sentiments dans diverses situations et de les communiquer à l'autre.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *3. Vivre avec le VIH/sida
 - ⊖ Le vécu
 - ⊖ Les sentiments, les valeurs, les préjugés
- *12. La communication
 - ⊖ Les caractéristiques du comportement affirmatif
 - ⇒ exprimer ses sentiments positifs et négatifs

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

> aucun

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes

PRISE DE CONTACT : « Y A-T-IL DES ANIMAUX DANS LA CLASSE? »²

Diriger la prise de contact ainsi : demander aux élèves assis sur leur chaise de poser leurs pieds complètement à plat sur le sol, de fermer leurs yeux et de prendre quelques grandes respirations. Leur demander d'essayer de prendre conscience de leurs sentiments.



Ensuite, leur demander de trouver l'animal qui traduit le mieux comment ils se sentent aujourd'hui. Pour aider les élèves à faire le lien entre l'animal et leurs sentiments, leur demander de décrire l'animal, la couleur, la position, le cri de celui-ci, etc. « Comment se sent cet animal? Toi, est-ce que c'est comme cela que tu te sens aujourd'hui? »

Après une minute de silence, inviter les élèves à nommer l'animal qui correspond le mieux à leur sentiment de l'instant; et à le commenter ou le décrire, s'ils le désirent. « Y a-t-il des animaux dans la classe? Lesquels? »

Durée : 10 minutes

Discussion : retour sur le témoignage

Permettre aux élèves de réagir au témoignage qu'ils ont entendu au cours précédent. Demander à ceux qui le désirent de partager avec les autres membres du groupe leurs réactions, leurs sentiments et leurs commentaires.

Y a-t-il des éléments du témoignage qui sont, pour eux, particulièrement surprenants? Y a-t-il des aspects plus choquants, plus touchants ou plus marquants que d'autres?

Quels sentiments ont-ils éprouvés pendant le témoignage?

Ont-ils discuté de cette expérience avec des personnes proches : amis ou membres de la famille? Si oui, quelle a été la réaction de leur entourage?

Que retiennent-ils de cette expérience?

Terminer le cours avec un résumé des éléments importants que les élèves auront soulignés au cours de la discussion.

Durée : 45 minutes

2. Cette prise de contact est tirée et adaptée de Michaud M. C. et J. Viger. (1987). Guide d'animation : Groupe d'entraide en sexualité et planification des naissances, Rimouski : DSC du Centre hospitalier régional de Rimouski.

LE PLAN D'UN COURS SUPPLÉMENTAIRE (annexe 3d)

LES CONDITIONS ESSENTIELLES À UNE SEXUALITÉ ENRICHISSANTE

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES :

Dans le cadre de ce cours, les élèves seront amenés à :

- *23. préciser les éléments essentiels d'une relation sexuelle enrichissante;
- *24. trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur la relation sexuelle.

ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE :

Dans le cadre de ce cours, les élèves sont amenés à considérer les éléments d'apprentissage suivants :

- *11. La sexualité enrichissante
 - Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante
 - ⇒ se sentir prêt
 - ⇒ se placer à l'abri des pressions extérieures
 - ⇒ être en accord avec son système de valeur
 - ⇒ connaître et aimer son corps
 - ⇒ éprouver du désir, de l'amour, de l'affection
 - ⇒ éviter la course à l'orgasme
 - ⇒ être attentif à ses propres besoins
 - ⇒ être attentif aux besoins de l'autre
 - ⇒ exprimer ses goûts et ses sentiments
 - ⇒ se respecter mutuellement
 - ⇒ se donner le temps de se découvrir
 - ⇒ utiliser un condom.
 - ⇒ les conditions apportées par les élèves

MESSAGE CLÉ :

La sexualité s'apprend et se raffine avec le temps.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- la vidéo : Guide sur la sexualité pour les jeunes
- la feuille-support à l'intention des enseignants

DURÉE : 60 minutes

DÉROULEMENT

ACCUEIL

Accueillir les élèves et expliquer le déroulement du cours d'aujourd'hui.

Durée : 5 minutes



INTRODUIRE LA VIDÉOCASSETTE

« Nous avons vu dans un cours précédent que la sexualité touche à toutes les dimensions de la personne humaine. Comme toute activité importante de la vie, l'activité sexuelle peut être source de joie, de partage, de satisfaction et d'enrichissement mutuel, comme source de déception, d'abus, de souffrance et donc nuisible au bien-être et à la croissance personnelle. Ce film présente l'histoire de Lise et Pierre, et des difficultés qu'ils éprouvent lors de leur découverte de la sexualité. Vous allez voir que leur première relation sexuelle est ratée, mais qu'ils apprennent à se calmer et à s'approcher avec plus de délicatesse. Ce film aide à mieux connaître sa propre sexualité et celle des autres. Il peut aussi aider à éviter certaines difficultés que les jeunes vivent généralement dans leurs relations sexuelles. Attention, l'information sur la contraception n'est pas à jour. Essayez de trouver l'erreur qu'il y a dans la façon de poser le condom. »

Durée : 5 minutes

Visionnement de la vidéocassette : Guide sur la sexualité pour les jeunes

Durée : 20 minutes

Discussion : retour sur la vidéo

Permettre aux élèves de réagir au contenu de la vidéo. Susciter les réactions, les sentiments, les commentaires et les questions des élèves.

À l'aide de la feuille-support, animer une discussion sur les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante.

Enfin, demander aux jeunes s'ils ont trouvé l'erreur dans la vidéo concernant la pose du condom (le garçon n'a pas pincé le bout du condom pour enlever l'air).

N.B. Contrairement à ce qui a été véhiculé dans la vidéo, « la pilule » n'a pas d'impact négatif sur le système immunitaire.

Durée : 30 minutes

Feuille-support à l'intention des enseignants (annexe 3d)

Pourquoi la belle expérience tant attendue est-elle ratée pour Lise et Pierre?

Voici quelques suggestions de réponses : ils ont peu de connaissances sur la sexualité parce que c'est leur première expérience. Ils ne connaissent pas très bien leur propre corps ou le corps de l'autre. Pierre caresse Lise maladroitement. Il manipule gauchement le condom et a beaucoup de difficultés à le mettre en place. Ils sont tous les deux nerveux et impatients. Pour sa part, Lise est plutôt passive. Elle pense que son plaisir dépend de la performance de Pierre. Lise et Pierre n'expriment pas leurs sentiments, leurs goûts ou leurs préférences. Il n'y a pas de communication dans le couple.

Comment peuvent-ils s'y prendre pour avoir une relation sexuelle plus satisfaisante et plus enrichissante? « Dans la vidéo, nous avons vu que les relations sexuelles sont plus satisfaisantes et plus enrichissantes lorsque certaines conditions sont réunies, notamment : connaître et aimer son corps par l'examen des organes génitaux, par l'expérience de la masturbation, par l'apprentissage de la sensualité et par l'échange de tendresse, d'affection et de communication entre les partenaires. »

Trouvez-vous que l'examen des organes génitaux est important pour l'apprentissage de la sexualité? « Il est tout à fait naturel de découvrir son corps en l'explorant. Puisque les organes génitaux des filles sont à l'intérieur, elles doivent se livrer à un examen plus intime pour se connaître. Lise, par exemple, a décidé de s'examiner à l'aide d'un miroir. Beaucoup de jeunes ne sont pas contents de leurs organes génitaux. Certains les trouvent laids, trop petits ou trop différents des autres. À vrai dire, les organes génitaux sont tous différents les uns des autres et tous sont une « merveille de la nature ». Il n'y a donc aucune raison d'avoir des complexes d'infériorité. L'examen des organes génitaux peut vous aider à mieux connaître et aimer votre corps. »

À quoi sert la masturbation? « Une autre façon de découvrir son corps et sa sexualité est la masturbation. Se masturber veut dire caresser ses propres organes génitaux ou ceux de son partenaire. La masturbation est donc une pratique sexuelle parmi d'autres pratiques possibles. La masturbation permet d'être en contact avec ses besoins, d'explorer sa capacité de plaisir et son imaginaire sexuel, de mieux cerner ses goûts personnels et d'être actif et autonome sexuellement (ne pas dépendre uniquement du partenaire). Sa fréquence varie d'un individu à l'autre. Certains se masturbent plusieurs fois par jour, d'autres quelques fois par semaine ou par mois et d'autres n'ont jamais le goût de se masturber. Pour les garçons, la masturbation peut aussi favoriser l'apprentissage du contrôle de l'éjaculation. En effet, l'éjaculation rapide se produit fréquemment chez les jeunes parce qu'ils n'ont pas appris à contrôler le moment de déclenchement de l'éjaculation. Les garçons apprennent le contrôle de l'éjaculation lorsqu'ils découvrent que la tension sexuelle peut être agréable et lorsqu'ils sont capables de diminuer le niveau de tension avant d'atteindre le sentiment d'irréversibilité ou d'impossibilité de

contrôler le moment de déclenchement de l'éjaculation. En bref, la masturbation est une expression agréable, satisfaisante et courante de la sexualité humaine et cela, tant pour les filles que pour les garçons. Elle peut se vivre de différentes façons et continuer tout ou long de la vie même lorsqu'on a des relations sexuelles régulières. En plus de procurer plaisir et détente, elle permet une certaine forme d'apprentissage de la sexualité qui peut aussi servir à la rencontre sexuelle. »

Comment Pierre et Lise pourraient-ils apprendre à se découvrir mutuellement? « Pierre et Lise pourraient avoir une expérience plus agréable s'ils prenaient le temps de découvrir leur sensualité. La vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût, bref tout le corps a la capacité d'apporter des sensations de chaleur, de tendresse, d'affection, de plaisir. Ainsi, la pénétration n'est pas toujours nécessaire dans une relation sexuelle. L'exploration sensuelle peut même apporter une satisfaction affective plus grande que bien «des prouesses sexuelles». Il vaut mieux prendre son temps et découvrir à son propre rythme les points sensibles, les caresses préférées, les besoins et les goûts de soi et de l'autre. »

Qu'est-ce que l'orgasme? « L'orgasme est une expérience humaine fort complexe et difficile à définir. Le mot orgasme vient du mot grec « *orgân* » qui signifie « bouillonner d'ardeur » (Germain et Langis, 1990). L'orgasme est une sensation de plaisir intense ressentie non seulement dans l'ensemble du corps mais aussi au niveau psychique et émotif. C'est une libération des tensions accumulées aux niveaux physique et émotif. L'orgasme s'accompagne souvent d'un sentiment de détente, d'apaisement ou de bien-être. Il est parfois plus difficile pour les filles de parvenir à l'orgasme lors de leurs premières relations sexuelles. Elles y arrivent cependant plus facilement avec le temps et avec l'apprentissage des moyens qui favorisent le déclenchement de l'orgasme chez elles. Ce sont les caresses directes ou indirectes du clitoris ou des parties voisines qui procurent l'orgasme à la plupart des filles. Chez les garçons, le sperme est habituellement éjaculé au moment de l'orgasme, mais ce n'est pas toujours le cas. L'expérience subjective de l'orgasme varie aussi en durée et en intensité d'une fois à l'autre et d'une personne à l'autre. Il faut retenir que la relation sexuelle n'est pas un jeu de performance ou une « course à l'orgasme ». Il vaut mieux profiter au maximum du moment présent sans se préoccuper du « résultat ». L'échange de tendresse, d'affection et la communication entre les partenaires sont autant d'éléments importants qui procurent plaisir et satisfaction dans un couple. »

ANNEXE 4

Travail alternatif dans le cadre du Programme Express Protection¹

Grille de correction

Ce travail est divisé en deux parties : la réflexion personnelle et la composition d'une histoire sur chaque thème retrouvé dans le PEP. Chaque partie vaut 50 points. Pour être corrigé, ce travail devra être dactylographié à double interligne et en caractères de 12 points. De plus, la longueur requise pour chaque réponse devra être respectée.

Nom de l'élève : _____

Date : _____

Première partie : la réflexion personnelle

Quels sont les motifs qui t'ont incité à ne pas participer au PEP? (5 points)	/5						
Qu'as-tu fait (ou qu'aurais-tu pu faire) pour changer la situation? (5 points)	/5						
<i>Décrire en 15 lignes</i>							
Selon toi, qu'apprennent les jeunes de 4 ^e secondaire dans le cadre du PEP? (5 points)	/5						
Selon toi, qu'apprennent les jeunes du premier cycle dans le cadre du PEP? (5 points)	/5						
<i>Décrire en 15 lignes</i>							
Qu'as-tu le plus aimé dans le Programme Express Protection? Pourquoi? (5 points)	/5						
Qu'as-tu le moins aimé dans le Programme Express Protection? Pourquoi? (5 points)	/5						
<i>Décrire en 15 lignes</i>							
Selon toi, quel est le lien entre la prévention des MTS et du sida et chacun des cinq thèmes abordés dans le PEP?	/2						
	/2						
	/2						
	/2						
<i>Décrire en 15 lignes</i>							
Quelles conditions essentielles reliées à une sexualité enrichissante sont les plus importantes pour toi? Nomme cinq conditions (5 points) et justifie ton choix (5 points).	/5						
	/5						
<i>Décrire en 15 lignes</i>							
Total 1	/50						
<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="padding: 5px 0 0 20px;">Total 1</td> <td style="text-align: right; padding: 5px 0 0 20px;">/50</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px 0 0 20px;">Total 2</td> <td style="text-align: right; padding: 5px 0 0 20px;">/50</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px 0 0 20px;">Note finale</td> <td style="text-align: right; padding: 5px 0 0 20px;">/100</td> </tr> </table>		Total 1	/50	Total 2	/50	Note finale	/100
Total 1	/50						
Total 2	/50						
Note finale	/100						

1. Ce travail alternatif a été préparé en collaboration avec Geneviève Labelle et Julie Réhel, stagiaires au Baccalauréat en sexologie de l'université du Québec à Montréal.

Deuxième partie : la composition d'une histoire reliée à chaque thème retrouvé dans le PEP

Dans un premier temps, il faut compléter la section portant sur tes connaissances par rapport aux cinq thèmes développés dans le cadre du PEP (voir la section «travail d'équipe» dans le cahier de l'élève). Ne pas oublier d'annexer ces pages à ce travail, Ensuite, il faut vérifier les connaissances avec celles proposées dans le PEP (voir la section «soutien aux équipes»). Cette étape t'aidera à établir le contenu des histoires. Finalement, il faut rédiger une histoire d'environ une page sur chacun des thèmes.

	Le report de la première relation sexuelle	La communication et l'affirmation de soi	Les relations égalitaires	Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante	Le condom
Critères d'évaluation	Notes accordées				
Tes connaissances reliées aux thèmes (section à compléter dans le cahier de l'élève)	/1	/1	/1	/1	/1
Les éléments que l'on devrait retrouver dans chaque histoire	/2	/2	/2	/2	/2
Un message clé	/1	/1	/1	/1	/1
La forme de ton texte Introduction : situe les lieux et l'action Déroulement : situe l'élément déclencheur et les péripéties La conclusion : situe le message clé ou la morale de l'histoire	/2	/2	/2	/2	/2
L'intérêt suscité par l'histoire et l'originalité	/1	/1	/1	/1	/1
La formulation de deux questions liées à l'histoire dans le but de susciter la réflexion d'un éventuel lecteur	/1	/1	/1	/1	/1
La réponse suggérée pour chaque question	/1	/1	/1	/1	/1
La qualité de la langue	/1	/1	/1	/1	/1
Total 2	/50	/10	/10	/10	/10

ANNEXE 5

MOR414-02

Travail alternatif au PEP
Présenté à Julie

École secondaire Gérard-Filion
Jean-Luc Gendron
25 janvier 1999

Première partie: réflexion personnelle

Question 1

Quels sont les motifs qui t'ont incité à ne pas participer au Programme

Express Protection?

J'ai décidé de ne pas participer au PEP parce que je ne trouve pas d'intérêts au travail d'équipe. Je préfère travailler seul, en utilisant mes propres méthodes et en travaillant à mon rythme. Quand je travaille seul, je sais à quoi m'attendre. Je suis sûr que je ne me ferai pas avoir par un coéquipier qui aurait «oublié» son travail, qui n'aurait pas eu le temps ou plutôt, n'aurait pas pris le temps de le faire, etc. Aussi, lorsque je travaille seul, je suis le seul responsable de la note que j'obtiens. Donc, je travaille pour moi seul et aucun autre. Je décide du contenu de mon travail, j'y mets mes idées. Finalement, je préfère travailler individuellement parce qu'ainsi, j'ai la satisfaction d'avoir réussi seul.

Qu'as-tu fait ou qu'est-ce que tu aurais pu faire pour changer la situation?

Pour changer la situation, j'aurais pu quand même accepter de faire la présentation aux élèves de deuxième secondaire en équipe, en essayant de voir les côtés positifs et de trouver ce qui aurait pu m'intéresser dans ce projet. Cela aurait pu aider l'équipe et lui apporter un soutien dans la réalisation de l'activité.

Question 2

Qu'est-ce que le Programme Express Protection apprend aux jeunes de quatrième secondaire?

Le Programme Express Protection apprend aux élèves de quatrième secondaire quelles sont les conditions pour avoir une sexualité enrichissante et quelles sont les précautions à prendre pour éviter de contracter une des différentes MTS et permet de les connaître. Il apprend aussi à travailler en équipe, à planifier les étapes d'un travail et aussi à gérer notre temps.

Qu'est-ce que le Programme Express Protection apprend aux jeunes de deuxième secondaire?

Le Programme Express Protection sensibilise les élèves de deuxième secondaire aux MTS, aux risques que comporte une sexualité non protégée, aux différents moyens qui, mis ensemble, permettent d'éviter ces risques, il présente les différents aspects d'une relation amoureuse et comment faire pour que cette relation soit enrichissante.

Question 3

Qu'as-tu le plus aimé dans le Programme Express Protection et pourquoi?

J'ai bien aimé les activités de groupe que nous avons faites dans le cadre du Programme Express Protection visant à cerner les différentes caractéristiques des MTS parce qu'en faisant les activités en groupe, ça permet

d'établir une meilleure communication entre les membres du groupe en plus de permettre à chacun de produire quelque chose par lui-même. J'ai aussi apprécié d'avoir la possibilité de faire le travail écrit alternatif au Programme Express Protection parce que, comme je l'ai mentionné plus tôt, je préfère travailler seul. Par contre, ce que j'ai le plus apprécié, c'est la visite d'André-Jean. Son exposé sur le sida et sur sa vie m'a beaucoup ému. Je pense à lui tous les jours en lui souhaitant bonne chance dans le futur.

Qu'as-tu le moins aimé dans le Programme Express Protection et pourquoi?

Il n'y a pas vraiment de points que je n'ai pas aimés, si ce n'est l'isolement que je me suis imposé en choisissant le travail alternatif au Programme Express Protection. Même si j'apprécie le fait d'avoir eu cette possibilité, je me dis que j'aurais dû faire le travail d'équipe.

Question 4

Selon toi, quel est le lien entre chaque thème abordé par le Programme Express Protection et la prévention du VIH/sida?

Premièrement, le lien entre le report de la première relation sexuelle et la prévention du VIH/sida est évident; le report est la meilleure façon de ne pas être infecté : pas de relation, donc pas d'infection. Deuxièmement, la communication dans un couple est très importante dans la prévention du VIH/sida parce que si on ne fait pas part de l'importance du condom pour nous dans une relation sexuelle, on risque de se retrouver avec une relation sexuelle non protégée et donc, possibilité d'infection. Aussi, si on ne dit pas à notre partenaire si on a eu des relations sexuelles avec d'autres personnes et qu'on n'a pas passé le test de dépistage, on arrive au même résultat. Troisièmement, les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante sont toutes reliées à la prévention du VIH/sida. Par exemple, le respect mutuel des deux partenaires est très important, si une personne veut porter le condom, c'est son choix et c'est un choix qu'il faut respecter. Quatrièmement, l'égalité dans un couple permet de mieux prévenir le VIH/sida. Une personne qui décide d'avoir une relation sexuelle sans condom, et qui oblige son partenaire à accepter, se comporte d'une façon risquée aussi bien pour elle que pour son partenaire. Finalement, le condom est probablement la première image que l'on se fait de la prévention du VIH/sida. Comme c'est une des meilleures protections contre l'infection par le VIH/sida, il prend une place importante dans la prévention de celle-ci.

Question 5

Quelles sont les conditions essentielles à une sexualité enrichissante qui sont les plus importantes pour toi?

Pour que notre sexualité soit enrichissante, je crois qu'il faut d'abord se sentir prêt. Si on ne se sent pas prêt, on n'aura pas de plaisir, et le plaisir est la raison première de la sexualité. Le respect mutuel et la communication des partenaires doivent être bien établis pour permettre aux deux partenaires d'avoir du plaisir sans empêcher l'autre d'en avoir. Le respect et la communication permettent aussi d'avoir une sexualité en accord avec nos

valeurs et nos principes et ça aussi c'est important. C'est important parce que nos principes et nos valeurs, c'est nous, c'est ce qui constitue notre être moral. En ne respectant pas nos propres valeurs, c'est nous-mêmes qu'on ne respecte pas. Il faut aussi éviter de «courir après l'orgasme». L'important c'est d'être bien avec notre partenaire. Si on n'atteint pas l'orgasme, ce n'est pas grave, on peut même avoir plus de plaisir en n'essayant pas d'atteindre à tout prix l'orgasme parce que ça dure plus longtemps.

Deuxième partie: aspect théorique

Le report de la première relation sexuelle

Depuis une semaine, Carl sort avec Myriam. C'est la première fois que Carl sort avec une fille mais, par contre, il est le troisième petit ami de Myriam. Un soir, à un «party», Myriam, qui avait bu, lui demanda s'il voulait venir dans la chambre d'amis pour faire l'amour. Comme il ne voulait pas que ses amis pensent qu'il n'était pas «déniaisé», et aussi parce qu'il ne voulait pas décevoir Myriam, il accepta. Rendus dans la chambre d'amis, Myriam commença à se déshabiller. Carl hésitait à se déshabiller. Myriam insista et elle finit par le convaincre. Une fois dans le lit, Carl commença à angoisser, il ne se sentait vraiment pas prêt à faire l'amour et surtout pas pendant un party chez ses amis. En plus, ils n'avaient pas de condom. Il lui dit qu'il préférait attendre d'être vraiment prêt et que s'il faisait l'amour, ce serait avec un condom. Myriam lui répondit qu'il n'était qu'un «pouilleux» et qu'il devait être homosexuel parce qu'il avait peur de faire l'amour avec une fille. Carl appela sa mère pour lui demander de venir le chercher. Dans l'auto, Carl conta son histoire à sa mère. Elle lui dit qu'elle était contente qu'il ait décidé de reporter sa première relation sexuelle parce qu'il ne se sentait pas prêt et parce qu'il n'avait pas de condom.

Q. En décidant de reporter sa première relation sexuelle, Carl a perdu Myriam et s'est fait insulter. Aurait-il dû faire l'amour avec Myriam même s'il n'était pas prêt?

R. Absolument pas! En prenant cette décision, Carl s'est respecté lui-même. Cette action lui a permis de savoir si Myriam l'aimait vraiment.

Q. En voulant utiliser le condom, Carl a fait preuve de maturité et de responsabilité. Pourquoi?

R. Comme il n'était pas le premier petit ami de Myriam, il n'a pas voulu prendre le risque d'être infecté par une MTS.

Message clé: La personne la plus importante pour toi, c'est toi.

Les relations égalitaires

Jean-Christophe ne sait plus quoi faire. Josée, sa petite amie, veut contrôler ses moindres faits et gestes. Elle lui interdit de parler à Amélie, Mireille, Sarah, etc. La plupart des filles, finalement. Elle lui dit comment s'habiller, le critique sur presque tous ses goûts, elle veut toujours savoir où il est, avec qui il est, ce qu'il fait, etc. S'il ose s'adresser à une autre fille qu'elle ou enfreindre une de ses règles, Josée le menace de le quitter. Elle dit qu'elle fait ça parce qu'elle l'aime et parce qu'elle ne veut pas le perdre. Jean-Christophe, très malheureux dans sa relation, ne veut pas en parler avec ses amis parce qu'il a peur de passer pour une «moumoune». Il ne parle plus à aucune fille et rares sont les gars à qui il adresse la parole. Ses notes ont baissé et il ne dort presque plus la nuit. Il aimerait mettre fin à cette situation mais ne sait pas comment. En plus, il n'ose pas faire valoir son point de vue parce qu'il a peur de la réaction de Josée. À vrai dire, il a peur de Josée elle-même. Ne pouvant plus tenir le coup, il décide d'aller en parler avec la travailleuse sociale. Elle lui recommande d'essayer, même si ça paraît difficile, de faire part de ses sentiments à Josée. Elle lui dit que le plus important, c'est qu'il soit à l'aise et qu'il soit capable de s'affirmer. Après l'école, Jean-Christophe propose à Josée d'aller prendre une marche. Confiant, Jean-Christophe dit à Josée comment il se sent dans cette situation et comment il voudrait que soit cette relation. Comme il s'y en attendait, Josée ne veut rien savoir. Elle le traite de tous les noms, lui dit qu'il ne comprend rien, qu'elle ne veut plus le voir ni lui parler et finalement, furieuse, elle retourne chez elle.

Q. Dans cette histoire, Jean-Christophe décide finalement de s'affirmer et de faire valoir son point de vue. En faisant cela, il s'attire les foudres de Josée qui ne veut plus rien savoir de lui. A-t-il pris la bonne décision?

R. Absolument. En s'affirmant, Jean-Christophe a réussi à se libérer dans l'emprise de Josée. Le fait que Josée se soit fâchée était probablement inévitable, mais c'est un bien petit mal pour un si grand bien.

Q. Si Jean-Christophe ne s'était pas décidé à parler de sa relation, que serait-il arrivé?

R. La situation se serait probablement aggravée de plus en plus pour Jean-Christophe. Allant d'une image négative de lui-même, en passant par la dépression, la toxicomanie et l'isolement social, pour peut-être finir par le suicide.

Message clé: La violence est la voie des faibles. Tu dois donc être fort.

Le condom

Ricardo et Maria reviennent du cinéma. Il y a maintenant trois semaines qu'ils sortent ensemble. Comme il est tard, Ricardo invite Maria à dormir chez lui. N'ayant pas de chambre d'amis, il propose à Maria de dormir dans sa chambre tandis qu'il dormira dans le salon. Maria, qui désire ardemment son ami, lui dit qu'elle aimerait qu'ils dorment ensemble dans son lit. Ricardo accepte mais préfère discuter de certaines choses avant de se mettre au lit. Il ne veut pas avoir de relation sexuelle avec pénétration parce qu'il n'a pas de condom et qu'il ne veut pas prendre de risques. Maria, qui est d'avis que le condom enlève de la sensation et du romantisme, lui communique son point de vue, mais n'insiste pas. Elle respecte son choix. Ils ont donc trouvé le moyen d'avoir du plaisir sans pénétration. Le lendemain, ils décident d'aller faire le test de dépistage ensemble. Ils vont au CLSC pour faire une prise de sang et ensuite, ils vont à la pharmacie pour acheter des condoms. Jusqu'à ce qu'ils aient reçu les résultats du test de dépistage, ils font l'amour avec le condom. Maria s'est finalement habituée au condom. Elle ne trouve plus que ça enlève du romantisme parce qu'ensemble, Ricardo et Maria ont trouvé différents moyens de l'introduire dans la relation. Lorsqu'ils ont reçu les résultats de leur test, ils étaient heureux d'apprendre que ni l'un ni l'autre n'était infecté. Ils décidèrent donc ensemble de ne plus utiliser le condom à condition que Maria prenne la pilule et les deux partenaires soient fidèles.

Q. Est-ce que Ricardo avait raison de refuser d'avoir une relation sexuelle sans condom?

R. Mais oui! En refusant une relation sexuelle non protégée, Ricardo a évité tous les risques d'infection.

Q. Pourquoi est-ce qu'ils prennent le condom si Maria prend la pilule?

R. Plusieurs personnes croient que la pilule les protège contre les MTS. C'est archifaux! La pilule protège seulement de la grossesse, elle n'offre aucune protection contre les MTS.

Message clé: Qu'arrive-t-il à un chevalier sans bouclier?

La communication

Depuis deux semaines, lorsque Marc-Antoine fait l'amour avec Marie-Hélène, il n'éprouve pas de plaisir. Il n'aime pas la façon dont Marie-Hélène s'y prend, mais il hésite à le lui dire parce qu'il ne veut pas qu'elle pense qu'il ne la désire pas ou qu'il ne l'aime pas. De son côté, Marie-Hélène n'est pas à l'aise non plus. Elle fait son possible pour satisfaire Marc-Antoine, à son propre détriment, mais il ne semble jamais content. Comme lui, elle hésite à en parler, car elle aussi a peur de ce qu'il pourrait penser. Il y a aussi d'autres points sur lesquels ils ne sont pas toujours d'accord, mais ils n'en parlent pas de peur de décevoir ou de faire de la peine à l'autre. Ça fait deux semaines qu'ils passent à «rester polis» et ils sont tous deux mal à l'aise dans cette situation. Marie-Hélène, qui souhaite que ça cesse, décide de demander conseil à sa meilleure amie. Elle lui conseille d'essayer de parler à Marc-Antoine de ses goûts et de ses préférences sur les points qu'elle aimerait améliorer. Elle lui dit que Marc-Antoine a peut-être aussi des choses à dire, mais n'ose pas non plus et que s'il l'aime vraiment, il comprendra et acceptera de parler. Elle décide donc d'aller parler à Marc-Antoine des choses qu'elle n'aime pas. En discutant, le couple constate que les sujets de mécontentement sont presque les mêmes pour les deux partenaires. Ils s'engagent donc tous les deux à respecter les idées et les sentiments de l'autre et à avertir l'autre quand quelque chose ne va pas.

Q. Est-ce que la communication que Marc-Antoine et Marie-Hélène ont installée dans leur couple permettra d'améliorer leurs relations amoureuse et sexuelles?

R. Oui, la communication dans un couple permet d'établir des paramètres de satisfaction pour les deux partenaires. Elle unit les partenaires et renforce le couple. La communication permet aussi d'éviter les disputes inutiles sur des sujets insignifiants.

Q. Est-ce normal que les partenaires d'un couple hésitent à parler de leurs sentiments à l'autre?

R. Oui, la communication entre deux personnes peut parfois être difficile à établir à cause de plusieurs facteurs, comme la peur de faire de la peine à l'autre, ou bien les différentes significations des mêmes mots pour les deux partenaires. Mais il faut savoir surmonter ces obstacles pour établir une bonne communication.

Message clé: De la discussion jaillit la lumière.

Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante

Dans son cours de Formation Personnelle et Sociale, Jacques a appris quelles étaient les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante. Ça l'a aidé à comprendre pourquoi ça n'allait pas bien dans ses relations avec Stéphanie. Souvent, lorsqu'ils font l'amour, c'est la grande course, le marathon de l'orgasme. Il y a un peu de communication, mais ils ne parlent pas de choses vraiment importantes. Ce qui fait que les problèmes ne se règlent pas assez rapidement et provoquent souvent de minuscules malentendus qui, mis ensemble, deviennent importants et engendrent ainsi des disputes assez désagréables. En plus, le couple n'utilise pas de condoms. Ce qui provoque une inquiétude inconsciente chez les deux partenaires. Cette inquiétude crée un énorme malaise. Jacques en vient donc à la conclusion suivante: il faudrait améliorer la communication entre Stéphanie et lui pour ensuite ouvrir une voie à l'instauration des autres conditions essentielles dans leur relation amoureuse.

Q. Est-ce que Jacques a raison de penser qu'en instaurant les conditions essentielles dans sa relation avec Stéphanie, la situation va s'améliorer?

R. Mais oui! Avec la présence de ces conditions essentielles, la situation ne peut que progresser vers le bonheur et le bien-être.

Q. Si Jacques n'arrive pas à intégrer les conditions dans sa relation avec Stéphanie, que devra-t-il faire?

R. Si ça ne marche pas, Jacques devra mettre fin à sa relation avec Stéphanie avant que la situation n'empire. S'il ne le fait pas, Jacques et Stéphanie seront tous les deux mal à l'aise tant que la relation durera.

Message clé: Qui veut la fin, veut les moyens.

ANNEXE 6

PEP

Programme Express Protection



CAHIER DE L'ÉLÈVE

Édition produite par :

Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation
Régie régionale de la santé et des services sociaux Montérégie
1255, rue Beauregard
Longueuil, Québec
J4K 2M3
Téléphone : (450) 679-6772

Réimpression et mise à jour 2001
Dépôt légal, 3^e trimestre 1999
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISBN 2-89342-124-5



FORMATION DES ÉLÈVES DE 4^e SECONDAIRE ET ÉDUCATION PAR LES PAIRS
POUR LA PRÉVENTION DES MTS ET DU SIDA EN MILIEU SCOLAIRE :
CAHIER DE L'ÉLÈVE

AUTEURE
ET
COLLABORATEURS

Françoise Caron, inf., M.A.,

Agente de planification et de programmation sociosanitaire à la Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie et membre de l'équipe de recherche CQRS : La prévention des MTS et du sida, dimensions psychosociales et socioculturelles.

Joanne Otis, Ph.D.

Professeure au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal et membre de l'équipe de recherche CQRS : La prévention des MTS et du sida, dimensions psychosociales et socioculturelles.

Michel Lafontaine, Lic. & Lettre., M.Ed.

Conseiller pédagogique à la Commission scolaire Riverside

Gaston Godin, Ph.D.

Professeur à la faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et membre de l'équipe de recherche CQRS : La prévention des MTS et du sida, dimensions psychosociales et socioculturelles.

Patrice Baril, Bsc

Conseiller pédagogique à la Commission scolaire Marie-Victorin.

Table des matières

THÈMES

Les thèmes développés dans le PEP _____	11
Les consignes à respecter pendant les cours _____	12

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Les modalités d'évaluation _____	15
La grille d'évaluation des pairs _____	17
La grille d'évaluation de l'enseignant _____	19
Le plan de notre projet _____	23
Le plan d'action _____	25
La fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers _____	27
La fiche d'évaluation formative reliée au travail d'équipe _____	28
La grille d'évaluation reliée au bilan _____	29

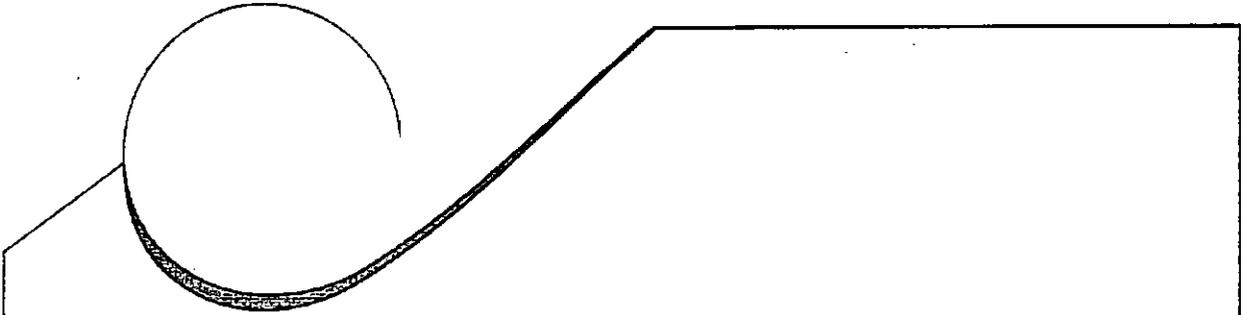
TRAVAIL D'ÉQUIPE

Le report de la première relation sexuelle (1 ^{re} section) _____	33
Le report de la première relation sexuelle (2 ^e section) _____	35
La communication et l'affirmation de soi (1 ^{re} section) _____	39
La communication et l'affirmation de soi (2 ^e section) _____	41
Les conditions essentielles à une sexualité enrichissante (1 ^{re} section) _____	43
Les conditions essentielles à une sexualité enrichissante (2 ^e section) _____	45
Les relations égalitaires (1 ^{re} section) _____	47
Les relations égalitaires (2 ^e section) _____	49
Le condom : équipe 1 (1 ^{re} section) _____	53
Le condom : équipe 1 (2 ^e section) _____	55
Le condom : équipe 2 (1 ^{re} section) _____	59
Le condom : équipe 2 (2 ^e section) _____	63

SOUTIEN AUX ÉQUIPES

Le plan de notre projet _____	71
Le plan d'action _____	75
Les tâches des animateurs et des animatrices _____	77

ANNEXE 1 : Lettre aux parents



Programme Express Protection

Bonjour,

Le Programme Express Protection (PEP) est un programme unique au Québec qui a comme particularité de donner une place importante aux jeunes dans la prévention des MTS et du sida. Le but de ce programme est de t'aider à devenir une personne ressource auprès des élèves du premier cycle. Ton rôle sera d'aider ces jeunes à réfléchir sur la sexualité et les relations amoureuses, à faire des choix judicieux et à prévenir la transmission des MTS et du sida. Pour t'aider à jouer ce rôle important, un projet particulier t'est proposé. Ce projet consiste à préparer en équipe et à présenter aux élèves du premier cycle une activité éducative «le fun», intéressante et motivante sur un thème relié à la prévention des MTS et du sida.

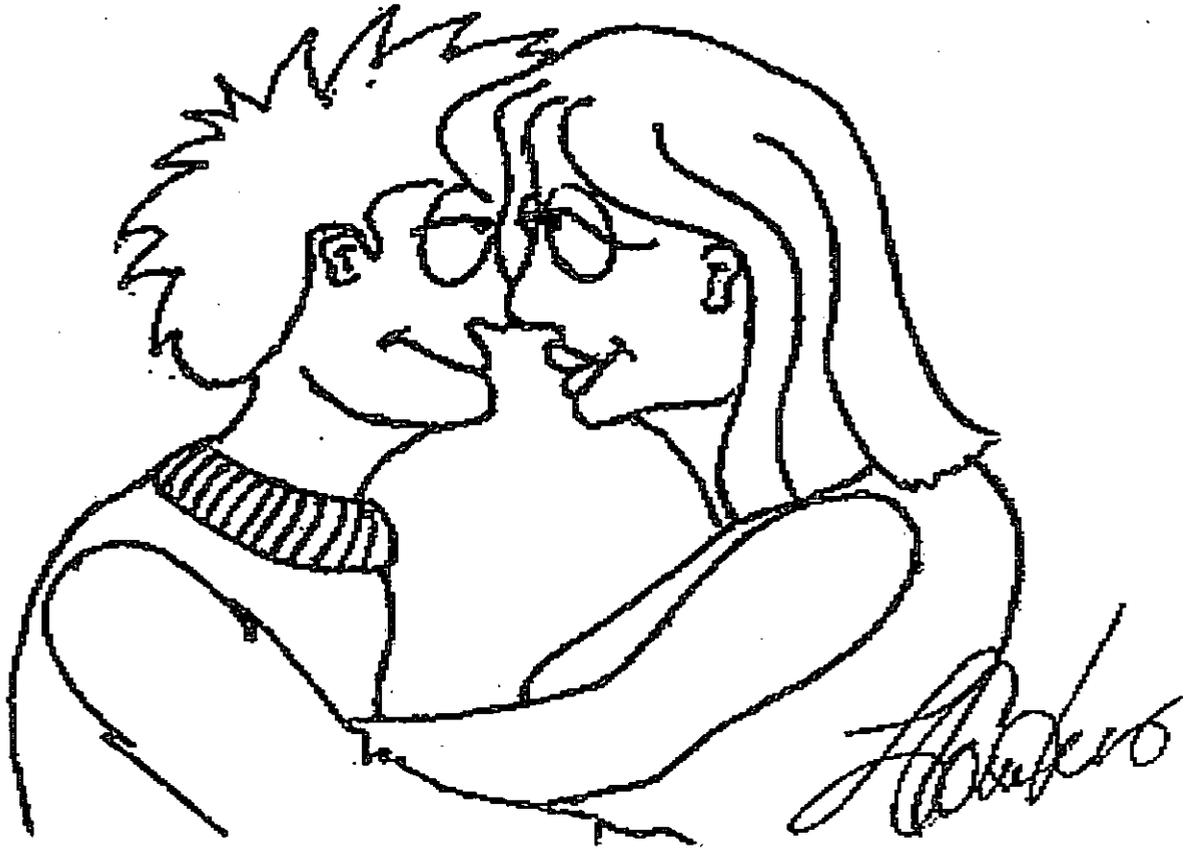
Ce cahier a été conçu pour t'aider et te guider dans la réalisation de ton projet. Les thèmes du PEP sont présentés dans la première section. Tu trouveras les critères d'évaluation qui seront utilisés pour t'aider à améliorer ton projet dans la deuxième section. Ensuite viendront les activités et les outils qui t'aideront à préparer ton activité.

Tu verras, ce cahier te sera bien utile!

Bonne chance!

DANS CE DOCUMENT, LE GÉNÉRIQUE MASCULIN EST UTILISÉ SANS INTENTION DISCRIMINATOIRE ET UNIQUEMENT DANS LE BUT D'ALLÉGER LE TEXTE.

THÈMES



Les thèmes développés dans le cadre du PEP

Un **projet** est une réalisation concrète, créative et utile, décidé par les membres d'une équipe qui s'engagent à collaborer et à s'entraider pour atteindre ce but. Dans le cadre du PEP, le projet qui vous est proposé consiste à préparer, en équipe, une activité éducative « le fun » sur un thème relié à la prévention des MTS et le sida pour les élèves du premier cycle. Voici les thèmes qui leur seront présentés.



Le report de la première relation sexuelle : les avantages et les inconvénients de remettre à plus tard la première relation sexuelle sont abordés, les obstacles qui rendent ce comportement difficile pour les jeunes sont discutés et des solutions ou des conseils pour aider les jeunes à reporter la première relation sexuelle sont proposés.



La communication et l'affirmation de soi : dans le cadre de cette activité, trois types de comportements reliés à la communication sont présentés (comportement passif, agressif, affirmatif) ainsi que trois techniques pour dire non d'une manière affirmative.



Les conditions essentielles d'une relation sexuelle enrichissante : douze conditions essentielles à une sexualité enrichissante sont présentées telles que se sentir prêt, être en accord avec son système de valeurs, éprouver de l'amour ou de l'affection, prendre le temps de se découvrir à son propre rythme, etc.



Les relations égalitaires : le respect et l'égalité dans les relations amoureuses sont discutés. Ce thème porte principalement sur la notion de contrôle abusif. Par exemple, comment réagir quand un des partenaires veut contrôler l'apparence physique de l'autre (ses vêtements, etc.) ou encore ses activités (ses amis, etc.). La jalousie et le chantage émotif sont également discutés.



Le condom : les avantages et les inconvénients du condom, les obstacles qui rendent l'utilisation du condom difficile et des conseils pour surmonter ces obstacles ainsi que le mode d'emploi du condom sont présentés et discutés avec les élèves.

***Voici les consignes qui ont été retenues par mon groupe.
Je m'engage à respecter ces consignes afin d'aider à la
création d'un climat de confiance et d'entraide en classe.***

ma signature

MODALITÉS D'ÉVALUATION



Les modalités d'évaluation

40 % Le projet final

le projet réussi vaut 40 %

le projet non réussi vaut de 0 % à 25 %

(selon la grille d'évaluation de l'enseignant)

40 % Le travail de groupe

20 % : le plan de votre projet

5 % : le plan d'action

15 % : l'évaluation des coéquipiers et l'autoévaluation

Vous devez remettre le plan de votre projet lors de la première présentation en classe de la première équipe. Ce premier plan de votre projet vaut 10 %

Si ce plan n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez corriger et améliorer votre plan et le remettre lors de la deuxième présentation en classe de la première équipe. Le deuxième plan de votre projet vaut 10 %

Si le plan n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez remettre le plan d'action lors de la première présentation en classe. Le premier plan d'action vaut 2 %

Si le plan d'action n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

Vous devez aussi remettre le plan d'action lors de la deuxième présentation en classe. Le deuxième plan d'action vaut 3 %

Si le plan d'action n'est pas remis, l'équipe aura 0 %

15 % L'examen sur les MTS et l'infection au VIH

5 % Le bilan



La grille d'évaluation des pairs

Thème présenté : _____

Date : _____

Mettre un X à côté du descripteur correspondant à votre évaluation.

Le groupe connaît-il son sujet?

- informations et réponses aux questions complètes et détaillées
- informations et réponses aux questions suffisantes
- informations et réponses aux questions insuffisantes

Le groupe communique-t-il ses idées pour que vous les compreniez?

- informations organisées méthodiquement (introduction, déroulement, conclusion), message toujours clair
- informations assez organisées, message le plus souvent clair
- informations peu organisées, message peu clair



Le groupe cherche-t-il à susciter et à maintenir votre intérêt?

- utilisation efficace d'une variété de stratégies d'animation
- utilisation assez efficace d'un certain nombre de stratégies d'animation
- utilisation de peu de stratégies d'animation

Les membres du groupe parlent-ils une langue correcte?

- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix sont le plus souvent justes
- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix sont assez souvent justes
- le vocabulaire, la prononciation, le débit et l'intonation de la voix manquent de justesse

Vos commentaires

La partie du projet que j'ai aimée le plus est :

Un autre point fort de leur projet est :

Je suggère que le groupe améliore :

Selon moi, le projet est approprié à des élèves du premier cycle parce que :

ou n'est pas approprié à des élèves du premier cycle parce que :

La grille d'évaluation de l'enseignant

Thème présenté :

Nom des membres du groupe :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Informations recherchées :

La connaissance du sujet est :

excellente (5)

le groupe réussit à communiquer toutes les informations demandées.

bonne (4-3)

le groupe réussit à communiquer la majorité des informations demandées.

satisfaisante (3-2)

le groupe réussit à communiquer partiellement les informations demandées.

insatisfaisante (2-0)

le groupe ne parvient pas à communiquer suffisamment d'informations.



Commentaires : écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe

Note: /5

Qualité de l'organisation du projet :

- ◆ les informations sont organisées méthodiquement;
- ◆ le message est présenté de manière claire;
- ◆ le déroulement est fluide et harmonieux.

L'organisation est :

- excellente (10)** le groupe réussit à organiser une présentation conforme en tout point aux exigences.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à organiser une présentation conforme à la majorité des exigences.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à organiser une présentation partiellement conforme aux exigences.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne réussit pas à organiser une présentation suffisamment conforme aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Qualité des questions :

Les questions posées aux membres de l'auditoire sont le plus souvent :

- ◆ ouvertes;
- ◆ pertinentes (reliées au contenu);
- ◆ variées (quant à la façon de poser les questions);
- ◆ personnalisées (appropriées à l'auditoire).

**Les questions sont :**

- excellentes (5)** le groupe réussit à formuler des questions conformes en tout point aux exigences.
- bonnes (4-3)** le groupe réussit à formuler des questions conformes à la majorité des exigences.
- satisfaisantes (3-2)** le groupe réussit à formuler des questions partiellement conformes aux exigences.
- insatisfaisantes (2-0)** le groupe ne réussit pas à formuler des questions suffisamment conformes aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /5

Qualité de l'animation :

- ◆ l'animation est donnée avec le souci d'intéresser l'auditoire;
- ◆ les méthodes de présentation utilisées sont variées;
- ◆ les consignes sont données de manière à être comprises;
- ◆ la reformulation des commentaires de l'auditoire est faite fréquemment.

L'animation est :

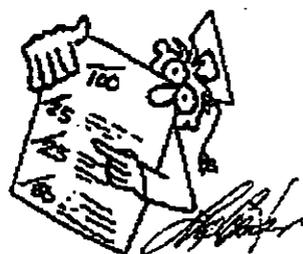
- excellente (10)** le groupe réussit à effectuer une animation conforme en tout point aux exigences.
- bonne (9-8)** le groupe réussit à effectuer une animation conforme à la majorité des exigences.
- satisfaisante (7-6)** le groupe réussit à effectuer une animation partiellement conforme aux exigences.
- insatisfaisante (5-0)** le groupe ne réussit pas à effectuer une animation suffisamment conforme aux exigences.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /10

Richesse de la langue :

- ◆ le vocabulaire est juste;
- ◆ les structures de phrases sont correctes;
- ◆ la prononciation est claire;
- ◆ le débit est régulier;
- ◆ l'intonation de la voix est appropriée.

**La richesse de la langue est :**

- excellente (5)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant en tout point aux exigences.
- bonne (4-3)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant le plus souvent aux exigences.
- satisfaisante (3-2)** le groupe réussit à s'exprimer en se conformant partiellement aux exigences.
- insatisfaisante (2-0)** le groupe fait de fréquentes erreurs sur le plan de la langue.

Commentaires : (écrire vos commentaires sur une autre feuille et la remettre au groupe).

Note: /5

Note globale : /40

Le plan de notre projet



Thème présenté : _____

Nom des membres de notre équipe :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Introduction :

- Nous avons présenté les membres du groupe
- Nous avons présenté notre thème

Déroulement : (écrire le déroulement de votre activité sur une feuille séparée)

- Nous avons précisé et ordonné le déroulement de chacune des composantes de notre projet
- Nous avons déterminé les rôles des membres de notre équipe (qui fait quoi)
- Nous avons écrit les questions que nous allons poser aux élèves du premier cycle

Conclusion :

- Nous avons présenté un résumé de l'information qu'il faut retenir
- Nous avons terminé l'activité en employant le message clé

LE PLAN D'ACTION

Thème de notre projet : _____

Nom des membres de notre équipe : _____

Date d'aujourd'hui : _____

Date de la première présentation devant la classe : _____

Date d'une première répétition : _____ Lieu de cette répétition _____

Tâches	Responsables	À compléter pour le	√	Commentaires

La première présentation devant la classe s'est bien déroulée

Oui

Non

Nous avons besoin d'apporter certaines rectifications à notre projet

Oui

Non

Après notre première présentation devant la classe, voici comment nous voulons améliorer notre projet :

Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau

Oui

Non

Si oui, où et quand?

Date de la présentation du projet final devant la classe

Voici ce que nous devons faire :

Tâches	Responsables	À compléter	√	Commentaires

La fiche d'autoévaluation et d'évaluation des coéquipiers

Nom : _____

Thème : _____

Accorder le nombre de points selon les comportements dont tes coéquipiers ont fait preuve durant le travail de groupe, soit : **3 points** pour une contribution supérieure, **2 points** pour une contribution moyenne, **1 point** pour une contribution inférieure, **0 point** pour aucune contribution au projet de l'équipe.

Nom de mes coéquipiers :

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

COÉQUIPIERS	1	2	3	4	Moi
A donné des suggestions pertinentes et utiles					
A écouté et respecté les autres					
A accompli ses tâches à temps					
A préparer sa section de la présentation					
Évaluation globale de la participation et de la contribution					
Total : 15					



La fiche d'évaluation formative reliée au travail d'équipe

Encerle la réponse qui correspond selon toi à la performance de ton équipe au cours de la séance de travail qui vient de prendre fin.

Tout le monde a eu la chance de parler	Oui	+ ou -	Non
Tout le monde a participé au travail	Oui	+ ou -	Non
Le travail a été accompli. Nous avons atteint notre objectif	Oui	+ ou -	Non
Le temps a été bien utilisé (peu de perte de temps)	Oui	+ ou -	Non
Nous nous sommes écoutés les uns les autres	Oui	+ ou -	Non
Nous nous sommesentraidés	Oui	+ ou -	Non

Ce qu'il faut améliorer au prochain cours :

La grille d'évaluation reliée au bilan

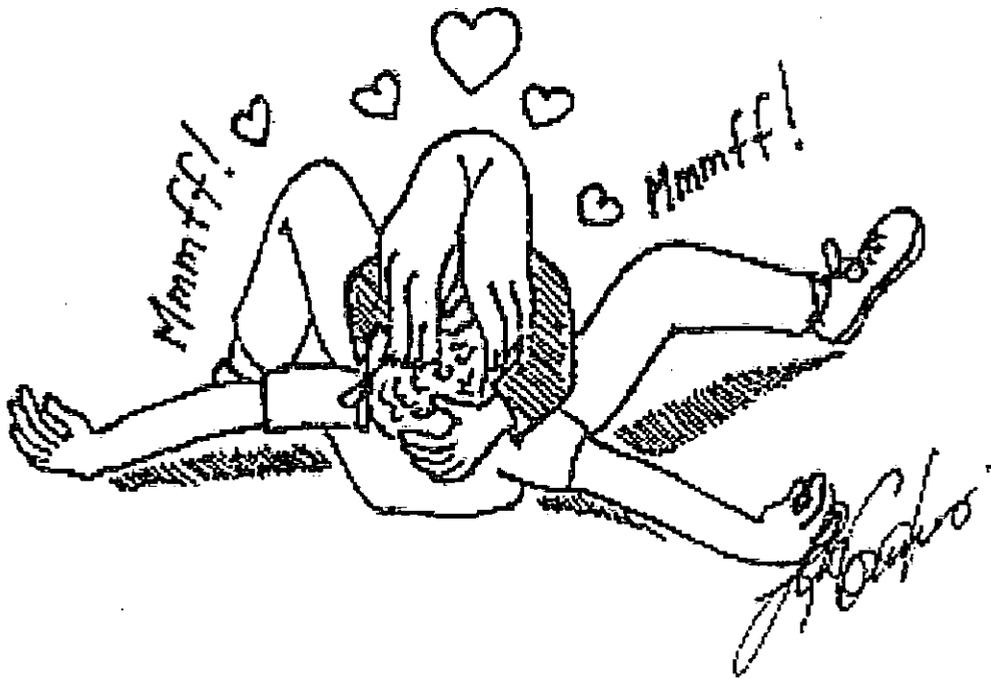
Le bilan comprend :

1. mes réflexions sur le travail de groupe (j'ai noté les difficultés, les points forts et les points faibles de notre équipe); 1 point
2. mes commentaires concernant le déroulement de notre projet (j'ai noté les réactions des élèves de notre classe et leurs recommandations face à notre projet. J'ai aussi noté les réactions des élèves du premier cycle, s'il y a lieu); 1 point
3. mon niveau de satisfaction personnelle face à la réalisation de notre projet (j'ai noté les éléments qui ont bien marché et les éléments qu'il faudrait améliorer. J'ai aussi noté mes commentaires par rapport au cours en général : ce que j'ai aimé le plus du PEP et ce qu'il faudrait changer); 1 point
4. mes commentaires concernant mon cheminement personnel à travers ce programme (j'ai noté ce que j'ai appris et ce que je retiens le plus de cette expérience). 2 points

Note : /5



TRAVAIL D'ÉQUIPE



Le report de la première relation sexuelle (1^{re} section)

Votre thème porte sur le report de la première relation sexuelle. Cette expression signifie remettre à plus tard la première relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus. Pour préparer ce thème, il faut d'abord déterminer le contenu que vous allez présenter aux élèves du premier cycle. Ce contenu est divisé en quatre parties, soit : les avantages de remettre à plus tard la première relation sexuelle; les inconvénients et les obstacles qui rendent le report de la première relation sexuelle difficile pour certains jeunes; les conseils pour réduire ces obstacles et ces inconvénients et l'importance du soutien des personnes significatives.

- ① Pourquoi un jeune pourrait-il décider de remettre à plus tard sa première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ? Pourquoi cela serait-il avantageux ?

- ② Si tu décidais de reporter à plus tard ta première relation sexuelle, quelles seraient les raisons qui auraient motivé cette décision ? Selon toi, quels sont les avantages de reporter à plus tard la première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ?

- ③ À quel moment et dans quelles circonstances est-il plus difficile de reporter la première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ? Pour chaque obstacle, il y a toujours une solution. Quels conseils donnerais-tu à un jeune pour l'aider à reporter à plus tard sa première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ?

- ④ Si tu décidais de reporter à plus tard ta première relation sexuelle, quels seraient les obstacles que tu trouverais difficiles à surmonter ? Pour chaque obstacle, il y a toujours une solution. Quels moyens utiliserais-tu pour t'aider à reporter à plus tard ta première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ?

- ⑤ Que serait l'opinion de tes proches si tu décidais de reporter à plus tard ta première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ? Changerais-tu d'idée pour être en accord avec tes amis ? Pourquoi ?

<i>Mon « chum » ou ma « blonde »</i>
<i>Mes copains</i>
<i>Mes copines</i>
<i>Mes parents, d'autres personnes significatives telles que mon médecin, l'infirmière de l'école, mon professeur.</i>

Plan d'action :

Comment allez-vous trouver de l'information sur votre thème ? Partagez les tâches entre les membres de votre équipe en prenant bien soin de préciser la tâche de chacun ainsi que l'échéancier.

Le report de la première relation sexuelle (2^e section)

Depuis quelques semaines, Carl et Myriam sortent ensemble. C'est la première fois que Carl sort avec une fille. De son côté, Myriam a déjà eu deux chums avant de rencontrer Carl. Un soir, alors qu'ils sont chez des amis pour célébrer la fête d'un copain, Myriam, qui a bu quelques bières, demande à Carl de venir dans la chambre d'amis. Elle a très envie de faire l'amour avec lui. Carl, qui ne veut pas décevoir sa blonde ou passer pour un « pas déniaisé » devant ses copains, accepte de la suivre.

Arrivée dans la chambre, Myriam commence à se déshabiller. Carl se sent mal à l'aise et hésite entre rester dans la chambre ou s'enfuir. Myriam finit par le convaincre de rester et d'enlever ses vêtements. Une fois dans le lit, ils se caressent passionnément. Myriam ressent de plus en plus de désir, mais Carl devient de plus en plus angoissé. Il ne se sent vraiment pas prêt à avoir une relation sexuelle avec Myriam. Il n'a pas du tout envie de vivre cette expérience lors d'une fête chez des amis. En plus, ils n'ont pas de condoms.

Même si Carl a peur de perdre sa blonde, il décide d'expliquer à Myriam qu'il préfère attendre d'être vraiment prêt avant d'avoir une relation sexuelle avec elle. Il souhaite aussi que cela se passe dans un endroit plus intime. Il insiste sur le fait qu'il veut utiliser un condom. Enfin, il dit à Myriam qu'il aimerait partager du plaisir avec elle, sans avoir une relation sexuelle avec pénétration. Myriam, étonnée et déçue, déclare qu'elle est trop en amour avec lui pour attendre. De plus, elle questionne l'amour et l'intérêt que Carl a pour elle. Carl tente de lui faire comprendre son point de vue mais elle ne l'écoute pas et elle lui crie des bêtises. La discussion est alors impossible.

Carl appelle sa mère pour lui demander de venir le chercher. Dans la voiture, il lui raconte la mésaventure qu'il vient de vivre avec Myriam. Sa mère lui dit qu'elle est très contente de voir que son fils est capable d'écouter ses sentiments et de respecter ses valeurs. Elle le félicite pour sa maturité et son sens des responsabilités. Puis, elle souligne, qu'en décidant de reporter à plus tard sa première relation sexuelle, Carl sera sûrement en mesure de connaître davantage sa partenaire. En effet, ils pourront se découvrir mutuellement à leur propre rythme et ils auront le temps de voir s'ils s'aiment vraiment.

- ① En décidant de reporter à plus tard sa première relation sexuelle, Carl a subi des insultes et il a pris le risque de perdre sa blonde. Penses-tu que Carl a pris la bonne décision? Explique ta réponse. Quels conseils donnerais-tu à Carl? Comment Carl pourrait-il savoir s'il est vraiment prêt à vivre une relation sexuelle avec sa blonde?

- ② Plusieurs motifs (avantages) peuvent inciter les jeunes à remettre à plus tard leur première relation sexuelle. Identifie au moins cinq motifs présentés dans cette histoire et explique les avantages qui y sont associés. Par exemple, pourquoi est-il avantageux pour Carl d'être à l'écoute de ses sentiments? Quel est le message clé de cette histoire?

- ③ Comment Myriam se sent-elle dans cette situation? Pourquoi est-il difficile pour elle de remettre à plus tard sa première relation sexuelle avec Carl? Quels conseils donnerais-tu à Myriam?

- ④ Carl a éprouvé des difficultés (obstacles) à prendre et à maintenir sa décision. Identifie au moins quatre obstacles présentés dans cette histoire et explique les difficultés qui y sont associées? Par exemple, pourquoi est-il difficile de reporter à plus tard la première relation sexuelle lorsqu'on a peur de décevoir son partenaire? Comment Carl a-t-il surmonté les obstacles qui ont rendu le report de la première relation sexuelle difficile pour lui? Quels conseils donnerais-tu à Carl?

- ⑤ Myriam a bu quelques bières pendant la fête chez ses amis. Est-il possible que l'alcool ait influencé certains de ses comportements? Explique ta réponse.

Penses-tu que Carl aurait changé d'attitude ou de comportement s'il avait, lui aussi, consommé quelques bières? Explique ta réponse. Dans cette histoire, Carl n'avait pas eu de petite amie avant Myriam et il n'avait pas eu de relation sexuelle auparavant. Serait-il acceptable et compréhensible pour Carl de vouloir remettre à plus tard sa première relation sexuelle avec Myriam s'il avait déjà fait l'amour avec des filles dans le passé? Explique ta réponse.

Le message clé de notre projet est

La communication et l'affirmation de soi (1^{re} section)

Votre thème porte sur la communication et l'affirmation de soi. Pour préparer ce thème, il faut d'abord déterminer le contenu que vous allez présenter aux élèves du premier cycle. Ce contenu est divisé en deux parties, soit : les types de comportements (passif, agressif et affirmatif) reliés à la communication et les techniques pour « dire non. ».



- ① Donnez une définition de la communication dans les relations amoureuse. La communication est-elle essentielle dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? Dans quelles circonstances la communication est-elle difficile dans un couple ?

- ② Quelles sont les caractéristiques d'un comportement passif ? Donnez un exemple. Ce comportement est-il nuisible ou favorable aux relations interpersonnelles égalitaires ? Pourquoi ?

- ③ Quelles sont les caractéristiques d'un comportement agressif ? Donnez un exemple. Ce comportement est-il nuisible ou favorable aux relations interpersonnelles égalitaires ? Pourquoi ?

- ④ Quelles sont les caractéristiques d'un comportement affirmatif ? Donnez un exemple. Ce comportement est-il nuisible ou favorable aux relations interpersonnelles égalitaires ? Pourquoi ?

- ⑤ Décrivez des moyens simples et efficaces pour dire « non ». Quels conseils donneriez-vous à un jeune du premier cycle qui a de la difficulté à dire non ?

Plan d'action :

Comment allez-vous trouver de l'information sur votre thème ? Partagez les tâches entre les membres de votre équipe en prenant bien soin de préciser la tâche de chacun ainsi que l'échéancier.

La communication et l'affirmation de soi (2^e section)

Il y a plusieurs façons d'exprimer des idées et des sentiments dans les relations interpersonnelles. Même si le « message tu » est souvent utilisé dans la vie de tous les jours, ce type de message est presque toujours nuisible à la communication à cause des effets néfastes qu'il provoque sur l'autre. Par exemple, lorsque qu'une personne donne des ordres « tu dois... il faut que tu... », l'autre personne peut se sentir diminuée, se fâcher, refuser de collaborer, etc. Lorsque qu'une personne utilise des menaces « tu fais mieux de... si tu ne fais pas ça, je vais... », l'autre personne risque d'avoir peur ou de se fâcher. Blâmer, juger, critiquer ou ridiculiser l'autre « t'as pas d'allure... tu penses rien qu'à toi... imbécile! » sont aussi nuisibles à la communication, car l'autre personne peut se sentir inférieure et se mettre sur la défensive.

Une façon d'exprimer des idées et des sentiments d'une façon affirmative est d'utiliser le « message je ». Quand le « message je » est utilisé, l'autre personne se sent respectée et la communication n'est pas bloquée. Le « message je » comprend trois éléments : Je (l'expression de tes besoins ou de tes sentiments) quand (la description du comportement de l'autre qui te dérange) parce que (l'effet du comportement de l'autre sur toi, les inconvénients pour toi).

À titre d'exemple, voici la description d'une mise en situation, suivie d'un « message tu » et d'un « message je ».

Chaque fois que tu invites ton chum à sortir avec tes amis et toi, il est trop occupé pour t'accompagner. Tu as l'impression qu'il te laisse tomber et cela te rend triste.

Message tu : Tu es bien « poche » de me laisser tomber pour te tenir avec ta gang de crétins.

Message je : Je suis malheureuse quand tu trouves tout le temps une raison pour ne pas sortir avec moi et mes amies parce que j'ai l'impression que tu me laisses tomber.

① Pour chacune des situations suivantes, compose un « message tu » et un « message je ».

Ton chum annonce qu'il veut annuler son rendez-vous avec toi parce qu'il doit finaliser un travail d'équipe pour son cours d'histoire. Tu te sens inquiète parce que tu penses qu'il préfère, en réalité, passer du temps avec Sophie, une fille dans son équipe.

Tu...

Je...

Tu as beaucoup de difficulté à accepter que ta blonde voit encore son ancien chum. Tu as peur qu'elle te quitte pour retourner avec lui.

Tu...
Je...

Tu sais que ton chum t'aime, mais il fait souvent des farces à tes dépens et tu te sens humiliée devant les autres.

Tu...
Je...

Ta blonde fouille souvent dans ton sac d'école sans demander ta permission. Elle emprunte aussi des choses sans te le dire. Hier, tu as découvert qu'il te manquait de l'argent dans ton portefeuille.

Tu...
Je...

② **Termine l'histoire suivante en décrivant la conversation entre Marc-Antoine et Marie-Hélène? Utilise le « message je » le plus souvent possible.**

Depuis deux semaines, lorsque Marc-Antoine fait l'amour avec Marie-Hélène, il éprouve de moins en moins de plaisir. Il n'aime pas la façon dont Marie-Hélène s'y prend. Il hésite à lui dire parce qu'il a peur de sa réaction. En particulier, il craint qu'elle pense qu'il manque d'amour ou de désir pour elle. De son côté, Marie-Hélène n'est pas à l'aise. Elle a remarqué que Marc-Antoine n'est jamais content. Comme lui, elle hésite d'en parler, car elle a peur de ce qu'il pourrait penser d'elle. De plus, pour éviter de décevoir l'autre, Marie-Hélène et Marc-Antoine ne discutent jamais des autres points sur lesquels ils sont en désaccord. Un jour Marie-Hélène décide de parler des choses qui la tracassent.

Le message clé de notre projet est

Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante (1^{re} section)

Votre thème porte sur les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante. Pour préparer ce thème, il faut d'abord déterminer le contenu que vous allez présenter aux élèves du premier cycle.



① Qu'est-ce qu'une relation sexuelle enrichissante ?

② Selon toi, l'examen des organes génitaux est-il important pour l'apprentissage de la sexualité? Pourquoi?

③ À quoi pourrait servir la masturbation dans l'apprentissage de la sexualité?

④ Comment les partenaires pourraient-ils apprendre à mieux se découvrir sexuellement?

⑤ **Qu'est-ce que l'orgasme? Pourquoi est-il préférable d'éviter « la course à l'orgasme »?**

Plan d'action :

Comment allez-vous trouver de l'information sur votre thème ? Partagez les tâches entre les membres de votre équipe en prenant bien soin de préciser la tâche de chacun ainsi que l'échéancier.

Les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante (2^e section)

Dans son cours, Jacques a appris qu'il y a douze conditions essentielles pour qu'une relation sexuelle soit vraiment enrichissante. Ces informations l'ont aidé à comprendre les



difficultés qu'il éprouvait dans ses relations sexuelles avec Stéphanie. Très souvent, lorsqu'ils font l'amour, c'est la grande course, le marathon de l'orgasme. Il y a peu de communication entre eux et, lorsqu'il y en a, ils ne parlent pas des choses importantes. Par conséquent, les problèmes s'accumulent au lieu de se régler. Cela provoque de minuscules malentendus qui, avec le temps, deviennent importants et engendrent des disputes assez désagréables. En plus, le couple n'utilise pas de condoms. Ceci provoque une inquiétude inconsciente et crée un énorme malaise entre les deux partenaires. Jacques en vient donc à la conclusion suivante: il faut améliorer la communication entre eux et instaurer les autres conditions essentielles dans leurs relations sexuelles.

Grâce à leurs efforts, Jacques et Stéphanie ont réussi à améliorer leur relation de couple. Un jour Sébastien, le frère de Jacques qui est en secondaire 1, lui demande quel est le secret de son bonheur avec Stéphanie. Jacques répond qu'ils s'efforcent tous les deux à toujours respecter les conditions essentielles qu'ils ont instaurées pour que leurs relations sexuelles soient enrichissantes. Très intrigué, Sébastien veut en savoir davantage.

Jacques discute de l'importance de se sentir prêt avant d'avoir une relation sexuelle. Il souligne qu'il est alors nécessaire de connaître et aimer son corps, d'être attentif à ses besoins et aux besoins de l'autre et de prendre le temps de se découvrir. Il ajoute que le respect mutuel et la communication des goûts et des sentiments doivent être bien établis pour permettre aux partenaires d'avoir une sexualité en accord avec leurs valeurs et leurs principes. Puis, il ajoute qu'il faut éprouver du désir, de l'amour et de l'affection envers sa partenaire sans toutefois « courir après l'orgasme ». Enfin, Jacques rappelle à son frère qu'il ne faut surtout pas oublier d'utiliser un condom!

- ① Jacques a identifié trois difficultés dans sa relation avec Stéphanie. Nomme ces difficultés. Pourquoi celles-ci sont-elles généralement nuisibles dans les relations amoureuses?

- ② Est-ce que Jacques a raison de penser qu'en instaurant les conditions essentielles dans sa relation avec Stéphanie, la situation va s'améliorer? Quels conseils donnerais-tu à Jacques pour l'aider à améliorer sa relation avec Stéphanie?

- ③ Jacques a confié à Sébastien que pour lui, dix conditions étaient essentielles pour vivre une relation sexuelle enrichissante. Pourquoi ces conditions sont-elles effectivement essentielles à une sexualité enrichissante? Explique ces raisons à Sébastien.

- ④ Jacques a confié à Sébastien que pour lui, dix conditions étaient essentielles pour vivre une relation sexuelle enrichissante. Quelles conditions sont les plus importantes pour toi? Pourquoi?

- ⑤ Quel est le message clé de cette histoire?

Les relations égalitaires (1^{re} section)

Votre thème porte sur les relations égalitaires. Pour préparer ce thème, il faut d'abord établir le contenu que vous allez présenter aux élèves du premier cycle. Ce contenu touche, plus spécifiquement, au contrôle abusif que peut exercer un partenaire sur l'autre dans le contexte des relations amoureuses, soit : le contrôle abusif de l'apparence physique, le contrôle abusif des relations sociales par la jalousie et le contrôle abusif par le chantage émotif.



- ① Qu'est-ce qu'une relation égalitaire ? Quels sont les droits et les responsabilités de chacun ?

- ② Donne un exemple du contrôle abusif sur l'apparence physique. Selon toi, quels sont les sentiments d'une personne qui se fait contrôler par son « chum » ou sa « blonde » ?

- ③ Donne un exemple du contrôle abusif sur les relations sociales par la jalousie. Selon toi, quels sont les effets possibles du contrôle abusif sur la personne qui se fait contrôler ?

- ④ **Donne un exemple du contrôle abusif par le chantage émotif. Selon toi, quels sont les sentiments de la personne qui subit le chantage émotif ?**

- ⑤ **Comment peux-tu aider une personne qui est contrôlée par son « chum » ou sa « blonde » ? Comment peux-tu aider une personne qui est contrôlante vis-à-vis de son « chum » ou de sa « blonde » ?**

Plan d'action :

Comment allez-vous trouver de l'information sur votre thème ? Partagez les tâches entre les membres de votre équipe en prenant bien soin de préciser la tâche de chacun ainsi que l'échéancier.



Les relations égalitaires (2^e section)

Jean-Christophe ne sait plus trop quoi faire. Josée, sa petite amie, contrôle ses moindres faits et gestes. Jalouse, elle lui interdit de parler à Amélie, à Mireille, à Sarah; bref, à la plupart des filles. Possessive, elle veut toujours savoir où il est, avec qui il est et ce qu'il fait. En plus, Josée décide souvent comment Jean-Christophe doit s'habiller, car elle ne veut pas sortir avec un gars qui n'est pas à la mode. Elle prétend que c'est pour son bien. De plus, elle pense que c'est également dans son intérêt de critiquer la plupart de ses goûts. Quand Jean-Christophe ose enfreindre une des règles imposées par sa blonde, elle menace de le quitter. Elle affirme que c'est parce qu'elle l'aime beaucoup et qu'elle ne veut pas le perdre qu'elle se comporte ainsi.

Bien évidemment, Jean-Christophe est très malheureux dans cette relation. Toutefois, il hésite à se confier à ses copains par crainte d'être ridiculisé et non compris. Il ne parle plus à aucune fille et il ne voit presque plus ses amis. Avec le temps, il finit même par ne plus vraiment savoir ce qu'il veut, ce qu'il aime et qui il est vraiment. Il veut mettre fin à cette situation, mais il ne sait pas comment s'y prendre. À plusieurs reprises, il tente de faire valoir son point de vue à Josée, mais toujours sans succès. Maintenant, il n'ose plus vraiment s'exprimer dans cette relation, car il craint les réactions de sa blonde. En fait, il a peur de Josée, elle-même!

Ne pouvant plus endurer cette situation, il décide de se confier à une intervenante de l'école. Elle lui conseille d'essayer d'exprimer ses sentiments à Josée, même si cela paraît difficile. Elle souligne qu'il est important de s'affirmer dans une relation de couple. Pour qu'une relation de couple soit saine, les deux doivent s'écouter et se respecter. De plus, les deux partenaires doivent parfois faire des concessions pour arriver à un compromis. Puis, elle ajoute que le contrôle de l'autre, la jalousie et la possessivité ne sont jamais des preuves d'amour. Ces comportements sont plutôt des signes que cette personne manque de confiance en elle-même.

Après l'école, Jean-Christophe propose à Josée une promenade. Il en profite pour entamer la discussion en lui disant comment il se sent dans cette relation. Il lui explique comment il aimerait que se transforme la relation. Il lui confirme qu'il l'aime et qu'il veut toujours être avec elle. Il espère qu'ils pourront ensemble trouver des solutions pour qu'ils soient bien tous les deux dans la relation de couple.

Mais, comme il s'en attendait, Josée ne veut rien entendre. Elle s'énerve et lui dit qu'il ne comprend rien. Jean-Christophe ne voit vraiment plus comment il pourrait faire comprendre son point de vue à sa copine. Il a l'impression qu'il a tout essayé pour sauver sa relation. Devant le manque de compréhension et de collaboration de Josée, il décide de mettre un terme à leur relation de couple.

- ① Jean-Christophe a finalement décidé de s'affirmer auprès de Josée et de faire valoir son point de vue. Mais en agissant de la sorte, il s'est attiré les foudres de Josée. Même s'il aime encore Josée, penses-tu qu'il a pris la bonne décision en mettant fin à sa relation de couple?

Explique ta réponse .

- ② Jean-Christophe et Josée vivent des difficultés dans leur relation de couple. En effet, cette relation n'est pas égalitaire. Josée exerce trois sortes de contrôle sur son chum : le contrôle abusif sur l'apparence physique, le contrôle abusif sur les relations sociales et le contrôle abusif par le chantage émotif. Identifie au moins cinq comportements adoptés par Josée et explique en quoi ces comportements sont une forme de contrôle abusif.

- ③ Le contrôle abusif entraîne toujours des conséquences négatives sur celui qui le subit. En effet, Jean-Christophe ressent des insatisfactions et des malaises dans sa relation avec Josée. Nomme et explique au moins cinq conséquences négatives du contrôle abusif vécues par Jean-Christophe.

- ④ L'intervenante de l'école a dit à Jean-Christophe que : « le contrôle abusif de l'autre, la jalousie et la possessivité ne sont jamais des preuves d'amour. » Selon toi, est-il vrai que la jalousie n'est jamais une preuve d'amour? Explique ta réponse

- ⑤ Quels conseils (solutions) donnerais-tu à Carl pour l'aider à construire une relation de couple égalitaire dans l'avenir?

Le message clé de notre projet est

Le condom — équipe 1 (1^{re} section)

Votre thème porte sur l'utilisation du condom. Pour préparer ce thème, il faut d'abord déterminer le contenu que vous allez présenter aux élèves du premier cycle. Ce contenu est divisé en quatre parties, soit : les avantages d'utiliser le condom lors d'une relation sexuelle; les inconvénients et les obstacles qui rendent l'utilisation du condom difficile pour certains jeunes; les conseils à donner à un jeune pour l'aider à toujours utiliser le condom; et l'importance du soutien des personnes significatives vis-à-vis de l'utilisation du condom.



- ① Pourquoi un jeune pourrait-il décider d'utiliser un condom? Pourquoi cela serait-il avantageux ?

- ② Si tu décidais d'utiliser un condom, quelles seraient les raisons qui auraient motivé cette décision? Selon toi, quels sont les avantages d'utiliser un condom lors des relations sexuelles ?

- ③ À quel moment et dans quelles circonstances est-il plus difficile d'utiliser un condom ? Pour chaque obstacle, il y a toujours une solution. Quels conseils donnerais-tu à un jeune pour l'aider à utiliser un condom lors de ses relations sexuelles ?

- ④ Si tu décidais d'utiliser un condom, quels seraient les obstacles que tu trouverais difficiles à surmonter ? Pour chaque obstacle, il y a toujours une solution. Quels moyens prendrais-tu pour t'aider à utiliser un condom lors de tes relations sexuelles ?

- ⑤ Que serait l'opinion de tes proches si tu décidais de toujours utiliser un condom ? Changerais-tu d'idée pour être en accord avec tes amis ? Pourquoi ?

<i>Mon « chum » ou ma « blonde »</i>
<i>Mes copains</i>
<i>Mes copines</i>
<i>Mes parents, d'autres personnes significatives telles que mon médecin, l'infirmière de l'école, mon professeur.</i>

Plan d'action :

Comment allez-vous trouver de l'information sur votre thème ? Partagez les tâches entre les membres de votre équipe en prenant bien soin de préciser la tâche de chacun ainsi que l'échéancier.

Le condom — équipe 1 (2^e section)

Ricardo et Maria reviennent du cinéma. Comme il est tard, Ricardo invite Maria à dormir chez lui. N'ayant pas de chambre d'amis, il propose à Maria de dormir dans son lit alors qu'il dormira sur le sofa dans le salon. Mais Maria, qui désire ardemment son chum, lui dit qu'elle aimerait plutôt dormir avec lui dans sa chambre. Ricardo, qui a aussi le goût d'être avec Maria, accepte son invitation. Cependant, il souhaite discuter de certaines choses avant de se mettre au lit. Il lui dit qu'il a envie de faire l'amour, mais qu'il ne veut pas qu'il y ait de pénétration parce qu'ils n'ont pas de condom à la portée de la main. Il veut tout simplement éviter de prendre des risques inutiles.



Maria écoute avec attention les propos de son copain, puis elle lui fait part de ses craintes. Premièrement, elle n'aime pas utiliser le condom. Elle trouve que celui-ci nuit à la spontanéité de la relation sexuelle et qu'il n'est pas romantique. En plus, elle trouve que le condom réduit la sensation et le plaisir sexuel. Elle avoue également que cela la gêne terriblement d'acheter des condoms. Enfin, elle ne se sent pas à l'aise à l'idée d'en mettre un sur le pénis de son chum. À vrai dire, elle ne sait pas trop comment s'y prendre.

Ricardo écoute avec intérêt les craintes de Maria. Puis, il insiste sur le fait qu'il serait quand même plus mature et plus responsable d'utiliser le condom lors de leurs relations sexuelles. Il ajoute que l'utilisation du condom leur permettrait de profiter amplement de leur relation sexuelle puisqu'ils se sentiraient en sécurité. Ils auraient ainsi moins de préoccupations inutiles et déplaisantes. Ricardo avoue à Maria qu'il veut aussi utiliser le condom pour mieux contrôler son éjaculation. D'ailleurs, un meilleur contrôle de l'éjaculation permet au couple de prolonger la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir.

Marie et Ricardo décident ensemble de ne pas avoir de relation sexuelle avec pénétration ce soir-là. Ils réussissent à passer une excellente fin de soirée en s'échangeant amour et plaisir. Ils ont hâte de rencontrer une infirmière au CLSC pour parler de leur situation, poser leurs questions et trouver conseils.

Le lendemain, une infirmière leur parle des condoms et des lubrifiants ainsi que des caractéristiques de ces derniers. Elle regarde avec eux les avantages reliés à l'utilisation du condom. Elle explique les étapes de la pose du condom en soulignant les erreurs qu'il faut éviter. Enfin, elle leur donne des conseils pour que le condom soit plus agréable à utiliser. Avec de la patience, de l'humour et de la communication, Ricardo et Maria ont intégré assez facilement le condom dans leur relation sexuelle.

- ① Ricardo a-t-il raison de refuser d'avoir une relation sexuelle avec pénétration? Pourquoi? Ricardo a expliqué les raisons qui le motivaient (avantages) à vouloir utiliser le condom. Quels sont ces arguments? Nomme au moins quatre avantages du condom.

- ② Ricardo a expliqué à sa copine qu'il ne voulait pas prendre de risques inutiles en ayant une relation sexuelle sans condom. De quels risques s'agit-il? Explique ta réponse. Comment Maria et Ricardo peuvent-ils rendre plus agréable l'utilisation du condom?

- ③ Maria éprouve certaines craintes (obstacles) face à l'utilisation du condom. Nomme au moins quatre craintes exprimées par Maria. Quels conseils (solutions) donnerais-tu à Maria pour l'aider à surmonter les obstacles qu'elle perçoit face à l'utilisation du condom?

- ④ Selon toi, Ricardo et Maria ont-ils bien fait de discuter le port du condom avant de s'étendre sur le lit dans la chambre à coucher? Pourquoi? Maria et Ricardo ont passé une très belle fin de soirée. Ils ont partagé de l'amour et du plaisir sans qu'il y ait de pénétration. En effet, plusieurs solutions de rechange s'offrent à eux. Quelles sont-elles?

⑤ Quel est le message clé de cette histoire?

Le condom – équipe 2 (1^{re} section)

Votre thème porte sur l'utilisation du condom. Pour préparer ce thème, il faut d'abord déterminer le contenu que vous allez présenter aux élèves du premier cycle. Ce contenu est divisé en quatre parties, soit :

- ◆ les modèles de condoms;
- ◆ les sortes de lubrifiants;
- ◆ les étapes de la pose du condom;
- ◆ les ressources pour les jeunes en matière de sexualité.



① Nomme des marques de condom.

② Quelles sont les caractéristiques des différents modèles de condoms?

③ Nomme des lubrifiants que l'on peut utiliser avec le condom. Quelle est la caractéristique commune de tous ces lubrifiants?

4 Quelles sont les 12 étapes de la pose du condom?

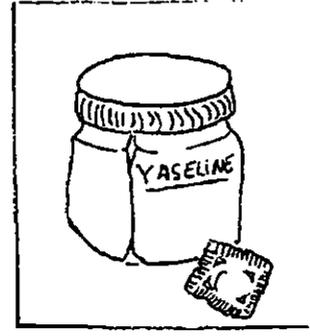
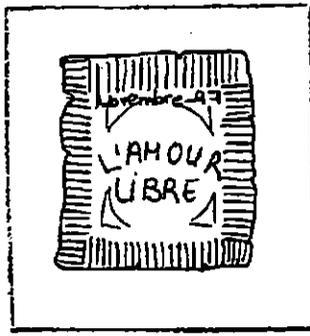
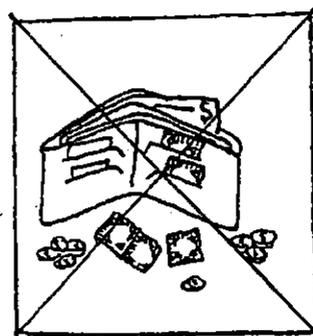
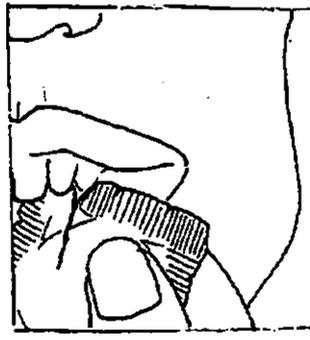
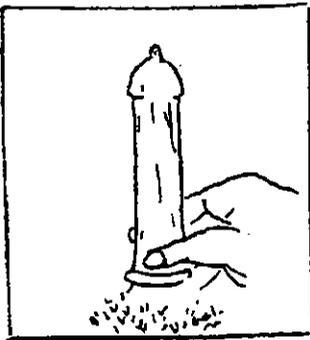
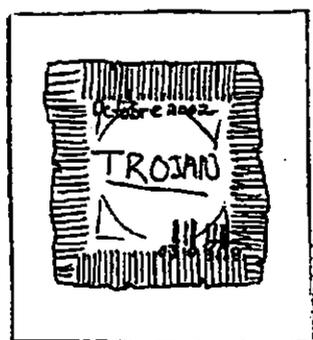
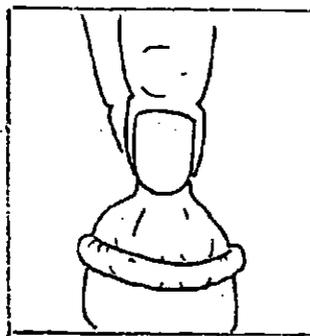
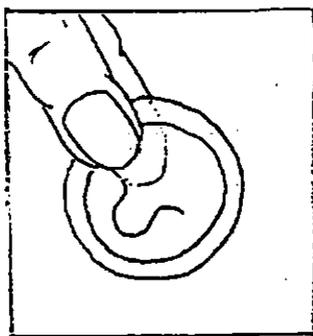
Placer les dessins en ordre selon les étapes de la pose du condom. Un dessin peut représenter plus qu'une étape. Ensuite, trouver les erreurs et dire pourquoi il s'agit d'une erreur dans la pose du condom¹.

5 Nommer des endroits où l'on peut obtenir de l'aide si l'on a un problème relié à la sexualité. Quels services peut-on obtenir à la clinique jeunesse?

Plan d'action :

Comment allez-vous trouver de l'information sur votre thème ? Partagez les tâches entre les membres de votre équipe en prenant bien soin de préciser la tâche de chacun ainsi que l'échéancier.

1 . Ce jeu est une création produite dans le cadre du Programme Express Protection par des élèves de l'école secondaire Jacques-Rousseau à Longueuil : Geneviève Dulude, Amélie Houde, Mylène Montreuil, Cyslaine Morin, Julie Rousseau et David Vachon. (1998).



- Pincer le bout du condom pour chasser l'air et placer sur le gland. Dérouler jusqu'à la base du pénis.

Ouvrir le sachet du condom avec ses dents.

Lubrifier le condom avec de la vaseline.

Communiquer avec son partenaire sur l'utilisation du condom et décider ensemble d'avoir une relation sexuelle.

Ouvrir le sachet sans abîmer le condom.

Avant de perdre l'érection, retirer le pénis en tenant le condom à sa base.

Vérifier la date d'expiration.

Ajouter du lubrifiant à base d'eau.

Vérifier l'état du condom et rouler un doigt à l'intérieur pour retrouver le sens du condom.

Vérifier la date d'expiration et le numéro de série.

Vérifier si le condom a été conservé dans un endroit sec et frais.

Jeter le condom à la poubelle.

Le condom — équipe 2 (2^e section)

Ricardo et Maria reviennent du cinéma. Comme il est tard, Ricardo invite Maria à dormir chez lui. N'ayant pas de chambre d'amis, il propose à Maria de dormir dans son lit alors qu'il dormira sur le sofa dans le salon. Mais Maria, qui désire ardemment son chum, lui dit qu'elle aimerait plutôt dormir avec lui dans sa chambre. Ricardo, qui a aussi le goût d'être avec Maria, accepte son invitation. Cependant, il souhaite discuter de certaines choses avant de se mettre au lit. Il lui dit qu'il a envie de faire l'amour avec elle mais qu'il ne veut pas qu'il y ait de pénétration parce qu'ils n'ont pas de condom à la portée de la main. Il veut tout simplement éviter de prendre des risques inutiles.



Maria écoute avec attention les propos de son copain, puis elle lui fait part de ses craintes. Premièrement, elle n'aime pas utiliser le condom. Elle trouve que celui-ci nuit à la spontanéité de la relation sexuelle et qu'il n'est pas romantique. En plus, elle trouve que le condom réduit la sensation et le plaisir sexuel. Elle avoue également que cela la gêne terriblement d'acheter des condoms. Enfin, elle ne se sent pas à l'aise à l'idée d'en mettre un sur le pénis de son chum. À vrai dire, elle ne sait pas trop comment s'y prendre.

Ricardo écoute avec intérêt les craintes de Maria. Puis, il insiste sur le fait qu'il serait quand même plus mature et plus responsable d'utiliser le condom lors de leurs relations sexuelles. Il ajoute que l'utilisation du condom leur permettrait de profiter amplement de leur relation sexuelle puisqu'ils se sentiraient en sécurité. Ils auraient ainsi moins de préoccupations inutiles et déplaisantes. Ricardo avoue à Maria qu'il veut aussi utiliser le condom pour mieux contrôler son éjaculation. D'ailleurs, un meilleur contrôle de l'éjaculation permet au couple de prolonger la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir.

Marie et Ricardo décident ensemble de ne pas avoir de relation sexuelle avec pénétration ce soir-là. Ils réussissent à passer une excellente fin de soirée en s'échangeant amour et plaisir. Ils ont hâte de rencontrer une infirmière au CLSC pour parler de leur situation, poser leurs questions et trouver conseils.

Le lendemain, une infirmière leur parle des condoms et des lubrifiants ainsi que des caractéristiques de ces derniers. Pour les aider à choisir un condom qui leur convient, elle les présente selon leurs caractéristiques :

♦ les condoms minces : la sensation pour le garçon est très près du naturel et

plus doux pour le partenaire. Ces condoms sont plus difficiles à dérouler, mais avec de la pratique, cela s'arrangera.

- ♦ les condoms nervurés donnent plus de sensations au partenaire. Ils peuvent cependant irriter s'il y a un manque de lubrifiant.
- ♦ les condoms larges donnent une sensation plus naturelle lorsque le pénis est plus gros.
- ♦ les condoms étroits sont plus serrés. Ils collent bien à la peau lorsque le pénis est plus petit.
- ♦ les condoms plus épais donnent une meilleure protection pour les relations sexuelles anales.
- ♦ les condoms non lubrifiés et aromatisés conviennent pour le sexe oral.
- ♦ les condoms colorés sont plus amusants et excitants.

Le condom idéal est celui avec lequel les deux partenaires sont à l'aise. Il faut donc essayer différentes sortes et les comparer. Il est préférable d'utiliser un condom déjà lubrifié et d'ajouter un lubrifiant tel que le « KY », « Wet », « Astro Glide », « Kamasutra », etc. Ces lubrifiants sont tous solubles à l'eau et n'endommagent pas le condom. Si le lubrifiant vous irrite, essayez d'autres sortes ou prenez un condom non lubrifié auquel vous ajoutez un lubrifiant à base d'eau qui vous convient. Il faut éviter d'utiliser l'huile minérale, l'huile pour massage, l'huile pour bébé, la vaseline, etc. Ces lubrifiants ne sont pas à base d'eau et ils pourraient endommager le condom lors de la relation sexuelle.

Ensuite, elle explique les étapes de la pose du condom :

- ♦ parler du condom à son partenaire et décider ensemble d'avoir une relation sexuelle;
- ♦ vérifier la date d'expiration sur le sachet;
- ♦ conserver le condom dans un endroit frais et sec;
- ♦ ouvrir le sachet sans abîmer le condom;
- ♦ vérifier l'état du condom (une couleur ou une texture inhabituelle);
- ♦ rouler un doigt à l'intérieur du condom pour savoir dans quel sens le dérouler;
- ♦ pincer le bout du condom pour chasser l'air;
- ♦ le placer sur le gland du pénis;
- ♦ ajouter un lubrifiant à base d'eau;
- ♦ avant de perdre l'érection, retirer le pénis en tenant le condom à sa base;
- ♦ jeter le condom dans la poubelle.

Les condoms sont très résistants et très sécuritaires. Cependant, ils peuvent se percer lorsqu'ils ne sont pas utilisés correctement : par exemple, la date d'expiration est passée, il y a une poche d'air dans le bout, il y a un manque de lubrification, le lubrifiant utilisé endommage le condom, il a été endommagé par les ongles ou les bijoux.

Enfin, pour éviter que le condom s'enlève durant la relation sexuelle : choisir un condom qui n'est pas trop grand, le poser lorsque le pénis est complètement en érection, le dérouler jusqu'à la base et toujours le tenir à la base lorsque le pénis est retiré après la pénétration.

Avec de la patience, de l'humour et de la communication, Ricardo et Maria ont intégré assez facilement le condom dans leur relation sexuelle.

① Nomme au moins quatre sortes de condoms et quatre caractéristiques de ceux-ci.

② Quelle information le jeune couple doit-il savoir à propos des lubrifiants?

③ Quelles sont les douze étapes de la pose du condom? Explique l'importance de chacune de ces étapes aux membres de ton équipe.

④ Certaines erreurs sont fréquentes lors de l'utilisation du condom. Selon toi, quelles sont ces erreurs?

⑤ Quel est le message clé de cette histoire?

SOUTIEN AUX ÉQUIPES



Voici un exemple d'un plan préparé par des élèves sur le thème de la communication et de l'affirmation de soi².

Le plan de notre projet

Thème présenté : Communication et affirmation de soi

Nom des membres de notre équipe :

Alice	Serge
Kar See	Véronique
Katy	

Introduction :

- Nous avons présenté les membres du groupe
- Nous avons présenté notre thème

Déroulement : (écrire le déroulement de votre activité sur une feuille séparée)

- Nous avons précisé et ordonné le déroulement de chacune des composantes de notre projet
- Nous avons déterminé le rôle des membres de notre équipe (qui fait quoi)
- Nous avons écrit les questions que nous allons poser aux élèves du premier cycle

Conclusion :

- Nous avons présenté un résumé de l'information qu'il faut retenir
- Nous avons terminé l'activité en employant le message clé

² Le plan de ce projet et le plan d'action ont été développés par des élèves de l'école secondaire Le Moine d'Iberville (1996) : Alice Lee, Kar See Wong, Katy Ma, Serge Martel et Véronique Bordeleau.

Déroulement de notre projet

Introduction

Véro	Bonjour, nous sommes des élèves de 4 ^e secondaire du Programme Express Protection (le PEP) : Véronique, Katy, Kar See, Alice, Serge. Nous sommes ici ... (présente le thème et le déroulement de notre projet).
Serge et Katy	Sketch (Serge dit à Katy qu'il aimerait faire l'amour avec elle).
Véro	Trouvez-vous que la communication est nécessaire dans cette situation? Pourquoi? C'est quoi la communication pour vous? Pour nous, la communication, c'est exprimer nos sentiments, nos idées, nos opinions; c'est dire ce qu'on veut vraiment et aussi écouter l'autre.

Développement

Véro	Présente les 3 comportements (passif, agressif, affirmatif) et demande deux volontaires pour faire un sketch.
Alice	Va dans le corridor avec les volontaires et explique les consignes.
Katy	Présente les caractéristiques du comportement passif.
Les volontaires	Présentent leur sketch sur le comportement passif.
Katy et Kar See	Sketch sur le comportement passif (Cinéma).
Véro	Que pensez-vous du comportement passif? Comment se sent Katy dans cette situation?
Kar See	Demande deux volontaires pour jouer un sketch et présente les caractéristiques du comportement agressif.
Les volontaires	Présentent leur sketch sur le comportement agressif.
Véro	Que pensez-vous du comportement agressif? Comment se sent Alice dans cette situation?
Serge	Demande deux volontaires et présente les caractéristiques du comportement affirmatif.
Les volontaires	Présentent leur sketch sur le comportement affirmatif.
Serge et Katy	Sketch sur le comportement affirmatif (chambre).
Katy	On croit que le comportement affirmatif est celui qu'il faut adopter ... (avantages).
Véro	Maintenant, Alice va présenter trois techniques pour dire non.

Alice	Dire non et le répéter.
Katy et Serge	Démonstration de la technique par un sketch (alcool).
Alice	Passer à l'offensive (message je).
Katy et Serge	Sketch (suite).
Alice	Quitter le lieu.
Katy et Serge	Sketch (suite).
Kar See	Présente le langage non verbal relié au comportement affirmatif.
Serge	Acétate (mots croisés).
Véro	Présente sketch (celui du point de départ présenté dans l'introduction).
Serge et Katy	Sketch (début du sketch).
Véro	Demande des volontaires pour poursuivre le sketch.
Les volontaires	Poursuivent le sketch.
Les volontaires	Terminent le sketch.
Véro	D'après vous, est-ce que la communication est importante dans les relations amoureuses? Qu'arrive-t-il quand il n'y a pas de communication dans le couple?

Trouvez-vous que c'est important de pouvoir dire non? Quelle technique est la plus efficace, selon vous? Trouvez-vous que c'est facile de dire non? Pourquoi? Voulez-vous connaître la fin de cette histoire?

Serge et Katy	Terminent le sketch.
---------------	----------------------

Conclusion

Kar See	La communication est très importante dans une relation amoureuse ou autre parce que cela permet de se découvrir soi-même et de découvrir l'autre personne. S'il n'y en avait pas, il serait impossible de comprendre ce que les autres pensent et ressentent.
Serge	Le message affirmatif permet de communiquer nos sentiments et ce que l'on veut tout en demeurant respectueux envers notre partenaire. N'oubliez pas, vous avez le droit de dire non et de ne pas vous sentir coupable.

La première présentation devant la classe s'est bien déroulée

Oui

Non

Nous avons besoin d'apporter certaines rectifications à notre projet

Oui

Non

Après notre première présentation devant la classe, voici comment nous voulons améliorer notre projet :

Besoin plus d'organisation et de pratiques. Nous voulons améliorer le plan, la voix (parler plus fort), avoir plus de confiance et être plus clair sur notre sujet.

Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau

Oui

Non

Si oui, où et quand? Dimanche, 17 novembre, chez Alice

Date de la présentation du projet final devant la classe 25 novembre

Voici ce que nous devons faire :

Tâches	Responsables	À compléter	√	Commentaires
♦ Suggestions pour améliorer la présentation	Tous	17 novembre	√	Un peu trop pressé. Il y a des retards imprévus!
♦ Rencontre chez Alice	Tous sauf Katy	17 novembre	√	
♦ Exercice le midi à l'école	Tous	18 novembre	√	
♦ Dessiner les cartons	Katy	22 novembre	√	On ne les a pas utilisés finalement
♦ Écrire les mots croisés sur acétate	Véronique	22 novembre	√	Doit changer (les lettres sont trop petites)
♦ Répétition finale après l'école	Tous	22 novembre	√	Excellent! Nous sommes prêts
♦ Les cartes et affiches	Kar See, Katy, Véronique	25 novembre	√	
♦ Musique, chips, coke	Serge	25 novembre	√	
♦ Radio-cassette	Serge	25 novembre	√	
♦ Acétate (mots croisés)	Kar See, Alice	25 novembre	√	
♦ Rétroprojecteur	Serge	25 novembre	√	
♦ Bonbons	Alice, Véronique	25 novembre	√	
♦ Présentation en classe	Tous	25 novembre	√	

Les tâches des animateurs et des animatrices³

Disons d'abord qu'il n'y a pas de recettes miracles en animation. L'animation est un art et il s'acquiert progressivement. Ainsi, l'utilisation d'une technique particulière ne donne pas infailliblement tel résultat concret. La personnalité de l'animateur, son style d'animation et la composition du groupe d'élèves auprès duquel il a à intervenir représentent autant de facteurs qui peuvent influencer le déroulement de l'activité. Mais comme le dit le proverbe « un homme averti en vaut deux », si vous êtes conscient des difficultés, il vous sera plus facile de vous adapter au cas où quelque chose ne fonctionne pas lors de votre animation.



Le rôle de l'animateur est un peu celui de contrôleur du trafic aérien. Imaginons un peu ce qui arriverait si tous les pilotes d'avions survolant un aéroport décidaient d'atterrir ou de décoller en même temps, ou s'ils choisissaient tout simplement eux-mêmes la piste qui leur convient. Il est facile de voir que l'animateur, comme le contrôleur aérien, a un rôle déterminant pour assurer que « tous les passagers arrivent à bon port. » Voici, en résumé, les tâches de l'animateur.

INTRODUCTION

Se présenter : c'est un peu comme montrer sa carte professionnelle ou sa carte de visite. On dit qui on est et pourquoi on est là.

Préciser le thème : l'animateur doit préciser le thème de la présentation. À titre d'exemple : « nous sommes ici pour vous faire partager les connaissances que nous avons acquises sur les moyens de se protéger contre la transmission des MTS et du sida. Nous allons voir en détail comment utiliser correctement le condom. Nous allons tenter de démasquer les mythes entourant le condom que des personnes plus ou moins bien informées propagent sur cette question et finalement nous allons trouver ensemble des moyens pour rendre l'utilisation du condom plus facile et plus agréable lorsqu'on fait l'amour. »

Donner des consignes claires : après s'être présenté, l'animateur doit fournir les consignes concernant les règles ou les critères de discussion qu'il entend faire respecter pour établir un bon climat de travail. *Pour établir un bon climat de travail*, il faut que les élèves s'engagent à écouter et à respecter les autres, à lever la main pour obtenir le droit de parole et à respecter le droit de parole des autres. Donner des consignes claires sur le déroulement de la présentation, c'est dire de façon précise : *ce qu'on va faire* (un jeu qui consiste à...), *comment*

3. L'information est tirée de : Demory, B. (1990). *Comment animer les réunions de travail en 60 questions*. Montréal : Agence d'ARC inc. et Fernandez, J. (1991). *La boîte à outils des formateurs*, Montréal: Éditions Saint-Martin. Stéphane Vona, enseignant à l'école secondaire LeMoynes d'Iberville, a collaboré à la rédaction de ce texte.

on va le faire (nous allons former cinq équipes. Chaque équipe doit se trouver un porte parole, etc.), *en combien de temps* (vous avez dix minutes pour faire cette activité), *avec qui* (les élèves de la première rangée formeront l'équipe numéro un et placeront leur chaise à droite au fond de la classe, etc.). En donnant des consignes claires, on évite la confusion et on gagne du temps. En d'autres mots, le groupe a une direction, il sait ce qu'il a à faire et par conséquent, le travail avance plus vite. Les problèmes en animation viennent souvent du fait que l'animateur n'a pas donné d'indications assez claires ou de consignes assez précises.

DÉROULEMENT

L'écoute : écouter, c'est un peu l'art d'être disponible. Une erreur que nous faisons souvent quand nous écoutons est de trop penser à ce que l'on va dire. On est distrait et on oublie ainsi ce que l'élève dit. Bref, on n'écoute plus. On écoute avec les oreilles bien sûr, mais aussi avec les yeux et le cœur. Certains auteurs appellent « écoute active » le processus qui consiste à recevoir un message, à le décoder pour trouver les sentiments qui y sont exprimés ainsi que le sens profond du message, et à le reformuler pour montrer à l'émetteur que l'on a bien compris ce qu'il voulait dire.

La reformulation : ici, l'animateur redit dans d'autres mots ce qu'un participant vient de dire, pour s'assurer que l'intervention est claire pour tout le monde. Lorsqu'une intervention ne semble pas bien comprise par les autres membres du groupe, l'animateur doit la faire clarifier par son auteur, en lui demandant de la reformuler ou de la répéter. L'animateur peut répéter lui-même une intervention qui n'a pas été entendue pour une raison ou pour une autre. Il peut s'agir, par exemple, d'un mot non compris ou d'une idée mal comprise qui entraînerait des difficultés au niveau de la communication ou de la compréhension au sein du groupe.

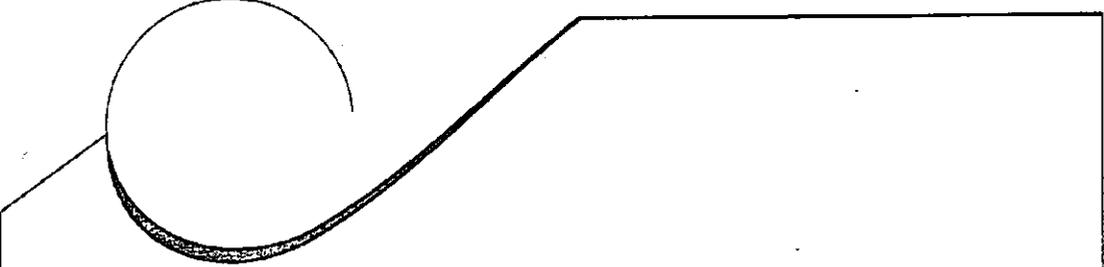
Poser des questions ouvertes : par la question ouverte, l'animateur engage le participant à lui parler d'un sujet et le laisse libre de structurer sa réponse comme il l'entend. La question ouverte offre un large champ de réponses, elle donne à l'élève toute la latitude pour répondre. Il n'est pas obligé de répondre par oui ou non ou par un mot quelconque (par exemple : « pourquoi pensez-vous que le report de la première relation sexuelle est difficile lorsqu'on est en amour? »). Il faut éviter, dans la mesure du possible, les questions qui portent en elles leur propre réponse ou qui ferment et coupent la communication, comme : « vous utilisez le condom, n'est-ce pas? »

Rétablir l'ordre : l'animateur doit rétablir l'ordre dans les moments de confusion ou lorsque l'atmosphère est survoltée. Voici quelques procédés que l'on peut appliquer en situation de groupe pour rétablir l'ordre. Accorder la parole en fonction de la main levée; ignorer si possible les comportements dérangeants (pour ne pas donner l'attention désirée); sensibiliser aux impératifs de temps et limiter le nombre ou la longueur des interventions des participants; couper si nécessaire la parole et reformuler ou proposer un temps d'arrêt et faire le point; demander à l'enseignant d'intervenir.

CONCLUSION

Le résumé : on a abordé différents points et, avant de terminer l'activité, l'animateur reprend les principaux éléments. Il est possible, à cette étape, de revenir sur une notion ou une information mal comprise par les élèves au cours de la présentation.

Le message clé : l'animateur dégage, en une phase, l'essentiel du message que les élèves doivent retenir (ex. : « Le message clé de notre présentation est le suivant : Il faut toujours que tu utilises le condom quand tu fais l'amour, même lorsque la fille prend la pilule. »).



**Te voilà rendu à la fin de ce programme.
Nous espérons que tu as aimé cette
expérience. Ton implication a été
essentielle pour la réussite de ton
projet.**

**Tu es maintenant une personne ressource
pour les élèves du premier cycle en ce
qui a trait à la sexualité et la prévention
des MTS et du sida.**

ANNEXE 1

Aux parents,

La présente est pour vous informer que votre jeune participera bientôt au Programme Express Protection (le PEP). Dans le cadre du PEP, votre jeune sera amené à collaborer dans la réalisation d'un projet qui consiste à préparer une activité éducative intéressante pour les élèves du premier cycle sur la prévention des MTS et du sida.

Dans un premier temps, votre jeune participera à une formation dans ses cours de Formation personnelle et sociale ou d'Enseignement moral. Les thèmes abordés lors de cette formation sont : la réflexion sur les MTS/sida; les vicissitudes de la vie du porteur du VIH; le report de la première relation sexuelle, la communication et l'affirmation de soi; les conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante; les relations amoureuses égalitaires et le condom. Au cours de sa formation, votre jeune aura aussi l'occasion d'entendre le témoignage d'une personne vivant avec le VIH/sida. En plus d'acquérir des connaissances sur les MTS, votre jeune pourra aussi développer certaines compétences reliées à la réalisation d'un projet, telles que la capacité de prendre des initiatives individuelles et en collaboration avec les membres de son équipe, la capacité de planifier un projet, de s'organiser et de prendre des responsabilités, la capacité de produire des idées; d'être créatif, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes pour réaliser son projet.

Nous vous invitons à communiquer avec nous si vous désirez d'autres renseignements sur le Programme Express Protection. Veuillez agréer, chers parents, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

J'ai pris connaissance du Programme Express Protection.

nom de l'élève

signature du parent

date

ANNEXE 7

PER

Programme Express Production



CAHIER DE L'ÉLÈVE

Le report de la première relation sexuelle

Voici une liste des avantages, des barrières et des solutions pour réduire les obstacles liés au report de la première relation sexuelle. Pour chacune des phrases présentées, évaluez selon le tableau votre accord ou désaccord en prenant bien soin de retenir votre argumentation pour la discussion qui suivra.

LES AVANTAGES

Le report de la première relation sexuelle est un choix avantageux parce que :

- ⇒ il permet d'avoir du plaisir sans pénétration;
- ⇒ il est un signe de maturité et de responsabilité;
- ⇒ il permet d'être en accord avec ses principes moraux et religieux;
- ⇒ il est approuvé par les parents;
- ⇒ il est une preuve de respect;
- ⇒ il permet de voir si on s'aime vraiment;
- ⇒ il permet d'apprendre à se connaître;
- ⇒ il permet de se découvrir à son propre rythme;
- ⇒ il permet d'être plus prêt plus tard;
- ⇒ il est sans risque de grossesse ou de MTS.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous favorable au report de la première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ? oui non Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

LES OBSTACLES

Le report de la première relation sexuelle est plus difficile quand :

- ⇒ on a peur de perdre sa « blonde », ou son « chum » ou d'être rejeté;
- ⇒ on a peur d'être considéré comme « pas déniaisé » par ses amis;
- ⇒ on a un sentiment amoureux trop grand ou un désir trop intense;
- ⇒ on caresse ou on est caressé passionnément;
- ⇒ on est seul avec sa « blonde », ou son « chum »
- ⇒ on est incité « à faire l'amour » par sa « blonde », ou son « chum »;
- ⇒ on consomme de la drogue ou de l'alcool.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, expliquez, à l'aide d'exemple, en quoi ces situations sont nuisibles au report de la première relation sexuelle avec un nouveau partenaire ?

DES CONSEILS :**VOICI QUELQUES SUGGESTIONS POUR AIDER UN JEUNE QUI VEUT REMETTRE À PLUS TARD SA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE.**

- si tu as peur de perdre ta « blonde » ou ton « chum » ou d'être rejeté, tu peux lui dire que tu l'aimes, mais que tu n'es pas prêt pour une relation sexuelle. C'est mieux de le lui dire honnêtement et d'éviter les doubles messages. S'il ou elle t'aime vraiment, il ou elle va respecter ta décision;
- si tu as peur d'être considéré comme « pas déniaisé » par tes amis, tu peux résister aux pressions extérieures, maintenir ta décision et éviter les amis qui ne respectent pas ton choix;
- si tu as un sentiment amoureux trop grand ou un désir trop intense, tu peux déterminer à l'avance le niveau d'intimité sexuelle que tu souhaites et en discuter avec ta « blonde » ou ton « chum »;
- si tu caresses ou es caressé passionnément, tu peux apprendre à évaluer l'intensité de ton désir sexuel et t'arrêter au bon moment;



- si tu es seul avec ta « blonde » ou ton « chum », tu peux éviter les situations qui te mettent dans une position de vulnérabilité; quitter lorsque la situation devient inconfortable, faire autre chose « le fun »; sortir en groupe;
- si ta « blonde » ou ton « chum » te demande de faire l'amour, tu peux lui dire que tu préfères attendre. C'est important de maintenir ta décision et de résister aux pressions extérieures;
- si tu consommes de la drogue ou de l'alcool, tu peux éviter la consommation abusive de ces substances.

N.B. — La consommation de la drogue ou de l'alcool est un obstacle majeur, autant pour le report de la première relation sexuelle que pour l'utilisation du condom. On n'a qu'à penser aux gens qui se réveillent le « lendemain d'un party » avec des mauvaises surprises. Il serait donc important de souligner ce fait dans le cadre de votre projet.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec les conseils suggérés pour aider un jeune à reporter à plus tard sa première relation sexuelle ? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

Le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Sur une feuille mobile, écrire dans vos propres mots ce que vous aimeriez dire aux élèves du premier cycle.

RÉSUMÉ : REPORT DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE
Définition : remettre à plus tard la première relation sexuelle avec pénétration
Avantages liés au report de la première relation sexuelle
plaisir sans pénétration
en accord avec ses principes moraux/religieux
preuve de respect
apprendre à se découvrir (ou se connaître)
plus prêt plus tard
signe de maturité et de responsabilité
approuvé par les parents
voir si on s'aime vraiment
se découvrir à son propre rythme
sans risque de grossesse MTS/sida
Les obstacles liés au report de la première relation sexuelle
peur de perdre son chum/blonde
trop en amour; désir trop intense
caresser passionnément
seul avec le partenaire; endroit romantique
considéré « pas dénié »
invitation à passer à l'acte
consommer trop de drogues/alcool
Les conseils pour réduire les obstacles
preuve d'amour, de maturité, de responsabilité
déterminer à l'avance le niveau d'intimité souhaité
évaluer l'intensité de son excitation, s'arrêter au bon moment
éviter la consommation abusive de drogues/alcool
maintenir sa décision, résister aux pressions
exprimer son choix
éviter les situations à risque (sortir en gang, éviter d'être seul)

La communication et l'affirmation de soi



Le dictionnaire *Robert* définit la communication comme étant « le fait de communiquer, d'établir une relation avec quelqu'un, quelque chose »⁴ et communiquer comme « faire connaître quelque chose à quelqu'un... communiquer ses intentions, ses projets, ses sentiments. »⁵

Pour chacune des phrases présentées, évaluez selon le tableau votre accord ou désaccord en prenant bien soin de retenir votre argumentation pour la discussion qui suivra.

La communication est essentielle dans les relations amoureuses parce que :

- ⇒ elle aide les partenaires à se rapprocher;
- ⇒ elle aide les partenaires à éviter les malentendus;
- ⇒ elle aide le couple à devenir plus fort et plus uni.

☹	☺	😊

La communication est parfois difficile dans une relation amoureuse parce que :

- ⇒ les mêmes mots n'ont pas la même signification pour les deux membres du couple;
- ⇒ on est gêné de dire ce qu'on ressent;
- ⇒ on a peur de la réaction de l'autre;
- ⇒ le moment choisi pour discuter n'est pas idéal;
- ⇒ on ne veut pas faire de la peine à l'autre.

☹	☺	😊

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces énoncés ? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

Au cours de votre projet, il serait important de montrer les trois types de comportement que l'on peut retrouver dans les relations interpersonnelles, soit : le comportement passif, le comportement agressif, le comportement affirmatif. Voici les caractéristiques de ces comportements :

Les caractéristiques du comportement passif :

- ⇒ on évite de faire valoir ses droits;
- ⇒ on fait passer les autres en premier à ses dépens;
- ⇒ on se soumet à la volonté des autres;
- ⇒ on demeure silencieux lorsque quelque chose ne va pas;
- ⇒ on se confond en excuses alors que ce n'est pas approprié.

Les caractéristiques du comportement agressif :

- ⇒ on revendique ses droits sans égard pour les droits des autres;
- ⇒ on pense d'abord à soi, au détriment des autres;
- ⇒ on domine l'autre personne; on met beaucoup de pression sur l'autre personne;
- ⇒ on atteint son but au détriment de l'autre personne.

⁴ Robert, P. (1993). «Le nouveau Petit Robert», (dir. publ.) J. Rey-Debove et A.Rey, Montréal : Dicorobert inc, p. 417.

⁵ Idem

Les caractéristiques du comportement affirmatif :

- ⇒ on est capable de défendre ses droits sans nier les droits des autres;
- ⇒ on se respecte soi-même tout en respectant les autres;
- ⇒ on écoute l'autre personne et discute avec elle;
- ⇒ on exprime ses sentiments positifs et négatifs;
- ⇒ on fait preuve d'assurance et de confiance en soi.

Le comportement affirmatif est préférable aux autres comportements dans les relations interpersonnelles parce que :

- ⇒ on se sent plus satisfait de soi-même;
- ⇒ on est capable de communiquer directement et ouvertement avec les autres;
- ⇒ on peut dire non sans éprouver de culpabilité;
- ⇒ on a de meilleurs rapports avec les autres;
- ⇒ on se fait respecter par les autres.

☹	☺	☺

En général, les gens adoptent l'un ou l'autre de ces comportements selon les circonstances. Toi, quel comportement as-tu tendance à adopter le plus souvent? passif agressif affirmatif

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces énoncés ? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

Trois techniques simples et efficaces pour « dire non » :

- ◆ dire non et continuer à le répéter (sans donner de raisons, d'explications ou d'excuses). Si vous continuez à dire non de façon assez décisive et claire, l'autre personne acceptera généralement votre réponse;
- ◆ cependant, si la personne insiste, vous pouvez donner un message « je » (dire comment je me sens et ce que je veux). Une façon de vous affirmer est de dire à l'autre personne comment vous vous sentez face à la pression continue qu'elle exerce sur vous. « Quand tu continues à m'inviter chez toi après que j'ai dit non, je me sens frustré et fâché. Je veux que tu respectes ma décision et mon droit de refuser. » Vous pouvez aussi demander à la personne pourquoi elle continue à mettre une pression sur vous alors que vous avez déjà dit non;
- ◆ cependant, si la personne continue d'ignorer ce que vous lui dites, il faudra passer à la troisième technique qui consiste à refuser de continuer la discussion et de quitter les lieux, si nécessaire.

Enfin, lorsqu'on utilise ces techniques, il faut que le message affirmatif soit reflété dans l'expression faciale, les mouvements du corps et le ton de la voix. Voici quelques conseils pour vous aider à livrer un message affirmatif à l'aide de votre langage non verbal :

- ◆ regarder l'autre personne (éviter de regarder le plancher);
- ◆ se tenir droit (éviter de changer continuellement de position ou se tordre les mains);
- ◆ utiliser un ton de voix ferme;
- ◆ éviter un débit trop rapide ou trop lent.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces éléments de contenu ? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

Le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Sur une feuille mobile, écrire dans vos propres mots ce que vous aimeriez dire aux élèves du premier cycle.

RÉSUMÉ : LA COMMUNICATION ET L’AFFIRMATION DE SOI
Caractéristiques du comportement agressif
Revendiquer ses droits sans égard à autrui
Penser à soi au détriment des autres
Dominer l’autre
Mettre de la pression sur l’autre
Atteindre ses buts au détriment de l’autre
Caractéristiques du comportement affirmatif
Défendre ses droits sans nier les droits des autres
Se respecter tout en respectant l’autre
Écouter et discuter
Exprimer sentiments positifs et négatifs
Exprimer désirs clairement
Faire preuve d’assurance et confiance en soi
Caractéristiques du comportement passif
Éviter de faire valoir ses droits
Se soumettre à la volonté des autres
Demeurer silencieux
Se confondre en excuses
Caractéristiques du langage non verbal
Refléter dans l’expression faciale, mouvements du corps, voix
Regarder l’autre (pas le plancher)
Se tenir droit (éviter de changer continuellement de position)
Utiliser un ton de voix ferme
Débit ni trop rapide ni trop lent
Avantages du comportement affirmatif
Plus satisfait de soi
Capable de communiquer ouvertement
Dire non sans culpabilité
Meilleurs rapports avec les autres
Être respecté par les autres
Techniques pour dire non
Dire non et le répéter
Message je (comment je me sens ; ce que je veux)
Refuser de discuter et quitter les lieux

l'apprentissage du contrôle de l'éjaculation. En effet, l'éjaculation rapide se produit fréquemment chez les jeunes parce qu'ils n'ont pas appris à contrôler le moment de déclenchement de l'éjaculation. Les garçons apprennent le contrôle de l'éjaculation lorsqu'ils découvrent que la tension sexuelle peut être agréable et lorsqu'ils sont capables de diminuer le niveau de tension avant d'atteindre le sentiment d'irréversibilité ou d'impossibilité de contrôler le moment de déclenchement de l'éjaculation. En bref, la masturbation est une expression agréable, satisfaisante et courante de la sexualité humaine et cela, tant pour les filles que pour les garçons. Elle peut se vivre de différentes façons et continuer tout au long de la vie même lorsqu'on a des relations sexuelles régulières. En plus de procurer plaisir et détente, elle permet une certaine forme d'apprentissage de la sexualité qui peut aussi servir à la rencontre sexuelle.

Comment les partenaires pourraient-ils apprendre à mieux se découvrir mutuellement?

Ils pourraient avoir une expérience plus agréable s'ils prenaient le temps de découvrir leur sensualité. La vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût, bref tout le corps a la capacité d'apporter des sensations de chaleur, de tendresse, d'affection, de plaisir. Ainsi, la pénétration n'est pas toujours nécessaire dans une relation sexuelle. L'exploration sensuelle peut même apporter une satisfaction affective plus grande que bien « des prouesses sexuelles ». Il vaut mieux prendre son temps et découvrir à son propre rythme les points sensibles, les caresses préférées, les besoins et les goûts de soi et de l'autre.

Qu'est-ce que l'orgasme? Pourquoi est-il préférable d'éviter la course à l'orgasme?

L'orgasme est une expérience humaine fort complexe et difficile à définir. Le mot orgasme vient du mot grec « *orgân* » qui signifie « bouillonner d'ardeur » (Germain et Langis, 1990). L'orgasme est une sensation de plaisir intense ressentie non seulement dans l'ensemble du corps, mais aussi au niveau psychique et émotif. C'est une libération des tensions accumulées aux niveaux physique et émotif. L'orgasme s'accompagne souvent d'un sentiment de détente, d'apaisement ou de bien-être. Il est parfois plus difficile pour les filles de parvenir à l'orgasme lors de leurs premières relations sexuelles. Elles y arrivent cependant plus facilement avec le temps et avec l'apprentissage des moyens qui favorisent le déclenchement de l'orgasme chez elles. Ce sont les caresses directes ou indirectes du clitoris ou des parties voisines qui procurent l'orgasme à la plupart des filles. Chez les garçons, le sperme est habituellement éjaculé au moment de l'orgasme, mais ce n'est pas toujours le cas. L'expérience subjective de l'orgasme varie aussi en durée et en intensité d'une fois à l'autre et d'une personne à l'autre. Il faut retenir que la relation sexuelle n'est pas un jeu de performance ou une « course à l'orgasme ». Il vaut mieux profiter au maximum du moment présent sans se préoccuper du « résultat ». L'échange de tendresse, d'affection et la communication entre les partenaires sont autant d'éléments importants qui procurent plaisir et satisfaction dans un couple.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces éléments de contenu? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ?

oui

non

Le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Sur une feuille mobile, écrire dans vos propres mots ce que vous aimeriez dire aux élèves du premier cycle. Dites pourquoi ces conditions sont essentielles. Donnez des exemple.

RÉSUMÉ : LES CONDITIONS POUR UNE RELATION SEXUELLE ENRICHISSANTE
Conditions essentielles à une relation sexuelle enrichissante
Se sentir prêt
Résister aux pressions des amis (ou chum/blonde)
Être en accord avec ses valeurs
Connaître et aimer son corps
Éprouver de l'amour ou de l'affection
Éviter la course à l'orgasme
Être attentif à ses propres besoins
Être attentif aux besoins de l'autre
Exprimer ses goûts et ses sentiments
Respecter l'autre
Se faire respecter par l'autre (se respecter soi-même)
Prendre le temps pour se découvrir mutuellement
Utiliser un condom

Les relations égalitaires⁶

Voici certaines connaissances qui peuvent s'ajouter à celles que vous possédez déjà concernant les relations égalitaires et le contrôle abusif dans les relations amoureuses.

Pour chacune des phrases présentées, évaluez selon le tableau votre accord ou désaccord en prenant bien soin de justifier votre réponse.

⇒ une relation égalitaire, c'est lorsque dans un couple, chaque partenaire respecte les droits de l'autre;

dans un couple chacun a le droit :

- ⇒ d'exiger le respect;
- ⇒ d'avoir des goûts différents de l'autre;
- ⇒ de vouloir échanger des caresses;
- ⇒ de ne pas vouloir aller plus loin;
- ⇒ de changer d'idée;
- ⇒ de poser ses limites;
- ⇒ de ne pas voir ce qui a été vécu ou révélé dans les moments intimes se transformer en rumeur.

☹	☺	😊

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces énoncés? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe? oui non

Le **contrôle abusif** est un exercice de pouvoir par lequel un individu cherche à contrôler son partenaire en ne considérant que ses propres fins au détriment de l'autre. **Le contrôle abusif est une forme de violence et est toujours inacceptable** parce qu'il a pour effet de nuire au développement de l'autre sur le plan physique, psychologique ou social. Le *contrôle abusif sur l'apparence physique* c'est d'imposer ou de décider constamment de l'apparence, de l'allure ou du style de l'autre (qu'il s'agisse de ses vêtements, de sa coiffure ou de son maquillage, etc.) pour le posséder ou le dévaloriser.

Le **contrôle abusif sur les relations sociales par la jalousie**, c'est de décider avec qui la personne que l'on aime peut parler ou sortir pour l'empêcher de vivre des relations sociales satisfaisantes à l'extérieur du couple. **La jalousie n'est jamais une preuve d'amour**, mais plutôt une preuve que la vie sociale de l'autre nous « dérange ». Surveiller l'autre, l'obliger à rendre des comptes, dénigrer ses amis, sont des exemples de contrôle abusif des relations sociales.

Le **contrôle abusif par le chantage émotif**, c'est de jouer avec les sentiments et les émotions de l'autre pour tenter d'obtenir quelque chose. Ridiculiser l'autre en utilisant un langage grossier, des injures, des surnoms, le critiquer ou l'humilier devant les autres, faire des menaces de toutes sortes ou encore susciter la pitié, inventer des excuses, donner des cadeaux pour obtenir ce que l'on veut sont des exemples de contrôle par le chantage émotif.

Une personne qui se fait contrôler par son « chum » ou sa « blonde » peut ressentir : la peur, la honte, la culpabilité. La personne qui vit une relation amoureuse violente peut avoir tendance à minimiser la violence qu'elle vit par peur pour elle-même, par peur de perdre son « chum » ou sa « blonde » ou

6. Les éléments de contenu sont tirés de Lavoie, F. et autres. (1993). *Programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes*, VIRAJ, Québec, ministère de l'Éducation du Québec.

parce qu'elle ne veut pas que ses amis ou ses parents apprennent ce qu'elle vit. Elle peut ressentir de la honte à révéler qu'elle sort avec quelqu'un qui abuse d'elle. Elle peut même en arriver à se sentir coupable et responsable de la violence qu'elle croit provoquer, d'où le fait que peu de filles ou de garçons vont dénoncer cette violence.

Les conséquences du contrôle abusif peuvent être : une image négative de soi, la dépression, l'alcoolisme, la toxicomanie, l'isolement social, les tentatives de suicide, des blessures corporelles, voire la mort de l'individu violenté. Les comportements de soumission et de faiblesse associés aux victimes de violence dans les relations amoureuses sont des conséquences de la violence vécue et non une caractéristique de la personnalité.



Pour aider une personne qui subit le contrôle abusif dans sa relation amoureuse, je peux la féliciter de son courage à parler de cette situation et lui confirmer qu'elle ne mérite pas de subir cette violence ou l'aider à reconnaître comme fausses les raisons qu'elle invoque pour justifier la violence. Je peux aussi l'écouter en respectant son rythme et l'accompagner vers une personne compétente, tel un travailleur social à l'école ou au CLSC, qui l'aidera à sortir du cycle de la violence.

Pour aider une personne qui est contrôlante vis-à-vis de son « chum » ou de sa « blonde », je peux éviter de porter un jugement négatif sur la personne en tant que telle mais m'en tenir seulement à l'acte violent lui-même; lui confirmer que son comportement violent est inacceptable; lui dire que cela prend du courage pour faire face à ses problèmes et l'encourager à chercher de l'aide pour changer son comportement violent et se sentir mieux face à elle-même.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces éléments de contenu? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ?

oui

non

Le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Sur une feuille mobile, écrire dans vos propres mots ce que vous aimeriez dire aux élèves du premier cycle.

RÉSUMÉ : RELATIONS ÉGALITAIRES	
La définition du contrôle abusif	
	Exercice de pouvoir
	Atteinte de ses propres buts au détriment de l'autre
	Forme de violence
	Toujours inacceptable
Les conséquences du contrôle abusif	
	Image négative de soi
	Dépression
	Alcoolisme et toxicomanie
	Isolement social
	Blessures corporelles et mort
Les types de contrôle abusif	
	Contrôle sur l'apparence physique
	Contrôle des relations sociales par la jalousie
	Contrôle par le chantage émotif
Aide à donner à la personne qui le subit	
	Féliciter son courage
	Confirmer qu'elle ne le mérite pas
	Écouter en respectant son rythme
	Encourager à chercher de l'aide
	Accompagner vers une ressource
Aide à donner à la personne qui est contrôlante	
	Féliciter son courage
	Confirmer que c'est inacceptable
	Écouter en respectant son rythme
	Encourager à chercher de l'aide
	Accompagner vers une ressource

Le condom (première équipe)



Voici quelques avantages reliés à l'utilisation du condom. Les principaux obstacles qui rendent l'utilisation du condom difficile pour certains jeunes et des conseils qui peuvent les aider à surmonter ces obstacles sont aussi présentés.

Pour chacune des phrases présentées, évaluez selon le tableau votre accord ou désaccord en prenant bien soin de retenir votre argumentation pour la discussion qui suivra.

LES AVANTAGES

Utiliser un condom est avantageux parce que :

- ⇒ il est un signe de maturité et de responsabilité sexuelle;
- ⇒ il est une source de quiétude de grande importance pour les jeunes;
- ⇒ il prolonge la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir;
- ⇒ il protège contre les MTS et le sida.

☹	☺	😊

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous favorable à l'utilisation du condom ? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

LES OBSTACLES ET LES INCONVÉNIENTS

Utiliser un condom est plus difficile si tu penses que :

- ⇒ il est difficile d'en acheter;
- ⇒ il rend la relation moins naturelle ou moins romantique et il réduit la spontanéité;
- ⇒ il diminue le plaisir sexuel;
- ⇒ il entraîne la perte de l'érection;
- ⇒ il peut se briser lors de la relation sexuelle;
- ⇒ il évoque un manque de confiance envers l'autre.

☹	☺	😊

Utiliser un condom est plus difficile si tu :

- ⇒ n'en as pas sur toi;
- ⇒ es gêné d'en parler ou de t'affirmer;
- ⇒ oublies de mettre le condom, consommes trop de drogues ou trop d'alcool;
- ⇒ te crois protégé sans le condom (parce que la pilule est déjà utilisée).

☹	☺	😊

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces énoncés? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ? oui non

Des conseils

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS POUR AIDER UN JEUNE À UTILISER UN CONDOM.

Si tu trouves que les condoms sont difficiles à acheter, tu peux en partager le prix avec tes amis, ton « chum » ou ta « blonde »; te rendre à la pharmacie avec tes amis; te procurer des condoms de l'infirmière scolaire.

Si tu trouves que le condom rend la relation moins naturelle et moins romantique, tu peux t'exercer à le poser sur ton pénis pour apprendre à l'utiliser plus facilement au moment de la relation sexuelle ou questionner ton « chum » pour savoir s'il a déjà joué à poser le condom sur son pénis; tu peux découvrir des moyens afin de le rendre plus attirant (ex. : tu peux acheter des condoms de couleurs différentes, etc.).

Si tu trouves que le condom diminue le plaisir sexuel, tu peux en acheter des plus minces. Étant donné que la sensibilité est réduite légèrement, l'utilisation du condom peut aider à retarder le moment de l'éjaculation tout en prolongeant la durée de la relation sexuelle et la durée du plaisir.

Si le condom entraîne la perte de l'érection, il faut garder le sourire et ne pas dramatiser la situation, car l'érection va revenir rapidement. On peut aussi apprendre ensemble des façons pour aider au retour de l'érection.

Si tu as peur que le condom se brise, apprend à l'utiliser correctement; cela te procure un sentiment de sécurité et t'offre une très bonne protection contre les MTS et le sida.

Si tu penses que le condom soulève un manque de confiance chez ton partenaire, c'est plutôt une bonne façon de te protéger toi et ton « chum » ou ta « blonde »; c'est aussi une preuve d'amour et de respect.

Pour éviter de te retrouver sans condom au moment de la relation sexuelle, celui-ci doit devenir un « inséparable ami ». En bref, il faut toujours que tu gardes un condom sur toi.

Si tu es gêné d'en parler ou de t'affirmer, discute de l'utilisation du condom avec ta « blonde » ou ton « chum » avant la relation sexuelle; entraîne-toi à le mettre, à exprimer tes sentiments, tes intentions, tes attentes et tes désirs.

Pour ne pas oublier de mettre le condom, négocie une entente avec ton « chum » ou ta « blonde » avant la relation sexuelle et évite la consommation abusive de la drogue et de l'alcool.

Si tu penses que tu es protégé sans condom, évite d'utiliser la « pensée magique » : la pilule ne protège pas contre les MTS et le sida. Il faut donc toujours utiliser le condom même lorsque la fille prend la pilule.

N.B. — La consommation de la drogue et de l'alcool est un obstacle majeur à l'utilisation du condom. On n'a qu'à penser aux gens qui se réveillent « le lendemain d'un party » avec des mauvaises surprises! De plus, plusieurs jeunes abandonnent le condom lorsque la fille prend la pilule. Il serait donc important de souligner ces faits dans le cadre de votre projet et d'insister sur l'importance d'utiliser le condom conjointement avec la pilule.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces éléments de contenu? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ?

oui non

Le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Sur une feuille mobile, écrire dans vos propres mots ce que vous aimeriez dire aux élèves du premier cycle.

RÉSUMÉ : L'UTILISATION DU CONDOM (PREMIÈRE PARTIE)
Avantages reliés à l'utilisation du condom
signe de responsabilité
protection contre la grossesse
protection contre les MTS
plus de plaisir parce que la relation est plus prolongée
Conseils pour réduire les inconvénients et les obstacles
relation naturelle et spontanée même avec le condom
perte de l'érection non dramatique
plus de confiance avec le condom
pas peur que le condom se brise
trouver des moyens pour le rendre plus attirant
acheter des condoms
toujours avoir un condom sur soi
se pratiquer à poser un condom quand on est seul
en parler au partenaire avant la relation sexuelle
utiliser le condom même si la fille prend déjà la pilule
relation romantique même avec le condom
autant de plaisir même avec le condom
une preuve de respect
se pratiquer à l'intégrer dans la relation sexuelle
trouver un moyen pour aider à retrouver l'érection
partager le prix avec chum (blonde) ou ami (amie)
refuser une relation sexuelle sans condom
éviter de trop boire ou de prendre trop de drogues
convaincre le partenaire d'utiliser le condom

Le condom (deuxième équipe)

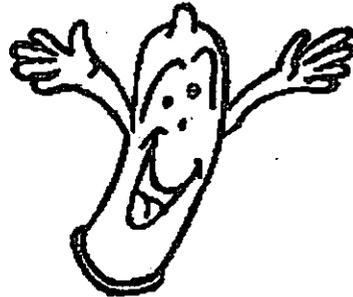
Voici quelques marques de condom :

LifeStyles, Ramses, Sheik, Shields, Trojan.

Voici six modèles de condom:

Tu peux acheter un condom qui :

- ◆ répond aux besoins réguliers;
- ◆ s'ajuste à un pénis plus petit;
- ◆ s'ajuste à un pénis plus gros;
- ◆ augmente la sensibilité;
- ◆ diminue les irritations;
- ◆ amuse et sécurise.



Voici quelques sortes de lubrifiants :

AstroGlide, ID, KY, WET

La caractéristique commune de ces lubrifiants : ils sont tous faits à base d'eau.

Voici les étapes de la pose du condom :

- ⊖ échanger avec son partenaire sur l'utilisation du condom et décider ensemble d'avoir une relation sexuelle;
- ⊖ vérifier la date d'expiration sur le sachet;
- ⊖ conserver le condom dans un endroit frais et sec;
- ⊖ ouvrir le sachet sans abîmer le condom;
- ⊖ vérifier l'état du condom (une couleur ou une texture inhabituelle);
- ⊖ rouler un doigt à l'intérieur du condom pour savoir dans quel sens le dérouler;
- ⊖ pincer le bout du condom pour chasser l'air;
- ⊖ le placer sur le gland du pénis;
- ⊖ le dérouler jusqu'à la base du pénis;
- ⊖ ajouter un lubrifiant à base d'eau;
- ⊖ avant de perdre l'érection, retirer le pénis en tenant le condom à sa base;
- ⊖ jeter le condom dans une poubelle.

Voici les trois erreurs retrouvées dans le jeu du condom :

n°2 Ouvrir le sachet du condom avec ses dents : ne jamais ouvrir le sachet du condom avec ses dents, car cela peut endommager le condom. Faire également attention à ne pas l'abîmer si on a de longs ongles ou des bijoux.

n°4 Lubrifier le condom avec de la vaseline : éviter les lubrifiants à base d'huile, tels que la vaseline, l'huile d'amande douce, l'huile pour bébé ou une lotion pour les mains, car ces substances peuvent réduire l'efficacité du condom. Le pétrole retrouvé dans l'huile crée une réaction avec le latex et peut endommager le condom.

n°9 Vérifier la date d'expiration : ne pas utiliser le condom lorsque la date d'expiration est passée, car le condom risque d'être moins résistant.

Voici les endroits où les jeunes peuvent obtenir de l'aide lorsqu'ils ont un problème :

À l'école : l'infirmière, le travailleur social, les enseignants

La famille : les parents, les autres membres de la famille

Le CLSC : la clinique jeunesse ou la clinique médicale

Autres : Tel-jeunes : 288-2266;
Jeunesse J'écoute: 1 800- 668-6868
Gai écoute : 1-888-505-1010
Info-santé (numéro de téléphone de ton CLSC)

Maison des jeunes - Sites Internet

jeunesse.sympatico.ca
tasante.com
canoe.qc.ca (section roue de secours et Carole la sexologue)
www.unites.uqam.ca/~dsexo/elysa.htm

Voici les services offerts aux jeunes à la clinique jeunesse :

On peut obtenir un test de grossesse, des tests de dépistage pour les MTS et le sida, le vaccin contre l'hépatite B, des contraceptifs oraux ou la contraception orale d'urgence « la pilule du lendemain ». Pour se procurer la contraception orale d'urgence, il faut obtenir une prescription donnant droit à quatre comprimés. Deux comprimés doivent être pris dans les 72 heures suivant la relation sexuelle non protégée et deux comprimés 12 heures plus tard.

Après avoir discuté avec les membres de votre équipe, êtes-vous plutôt en accord ou en désaccord avec ces éléments de contenu ? Existe-t-il un consensus au sein de votre équipe ?

oui non

Le gardien de la paix divise les éléments de contenu de façon équitable. Sur une feuille mobile, écrire dans vos propres mots ce que vous aimeriez dire aux élèves du premier cycle.

RÉSUMÉ : L'UTILISATION DU CONDOM (DEUXIÈME PARTIE)
Caractéristiques des condoms
Répond aux besoins réguliers
S'ajuste au pénis plus petit
S'ajuste au pénis plus gros
Augmente la sensibilité
Diminue les irritations
Amuse et sécurise
Étapes de l'utilisation du condom
Vérifier la date d'expiration
Le conserver dans un endroit frais et sec
L'ouvrir sans l'abîmer
Vérifier son état (couleur, texture)
Rouler un doigt à l'intérieur pour savoir dans quel sens le dérouler
Pincer le bout pour chasser l'air
Le placer sur le gland
Le dérouler jusqu'à la base du pénis
Ajouter le lubrifiant à base d'eau
Retirer le pénis en tenant le condom à sa base
Le jeter dans une poubelle

K 13,860

E-2887

Ex.2

Caron, Françoise

Otis, Joanne et al.

RRSSS Montérégie - DSPPE

PEP : Programme Express Protection.
Formation des élèves du 4e secon-
daire et éducation par les pairs
pour la prévention des MTS et du
Sida en milieu scolaire : program-
me et guide pédagogique

2/07/2001

Luise Normandeau

12/04/2011

"

K 13,860

Ex.2